

Bibliothèque numérique

medic @

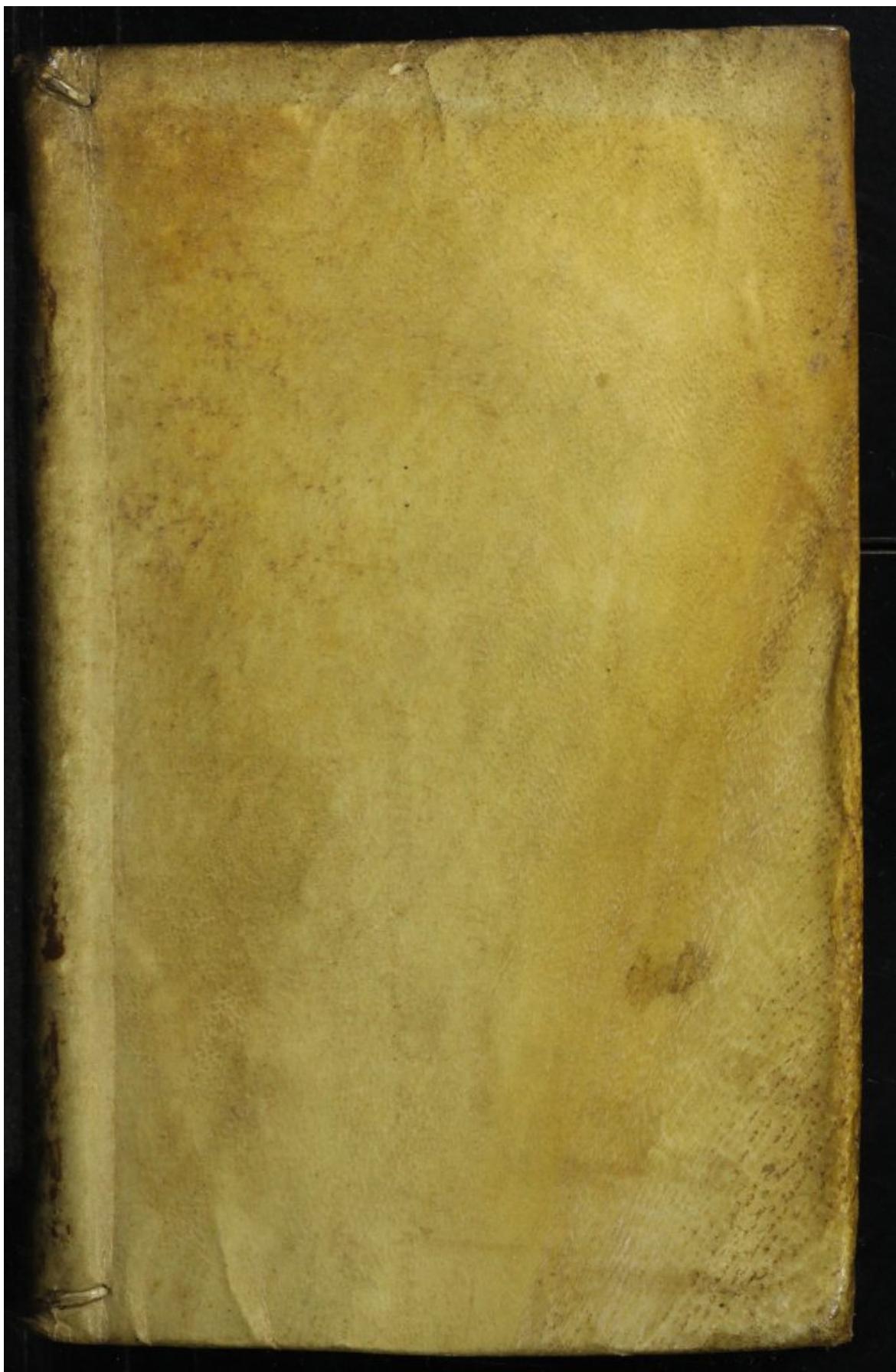
**Béguin, Jean. Les elemens de chymie,
de maistre Jean Beguin. Reveus,
expliquez, & augmentez, par Jean
Lucas de Roy, medecin boleducois.
Quatriesme edition.**

*A Rouen, chez Martin de La Motte, demeurant ruë
de ma Haranguerie, pres le quay. M. DC. XXXVII.,
1637.*

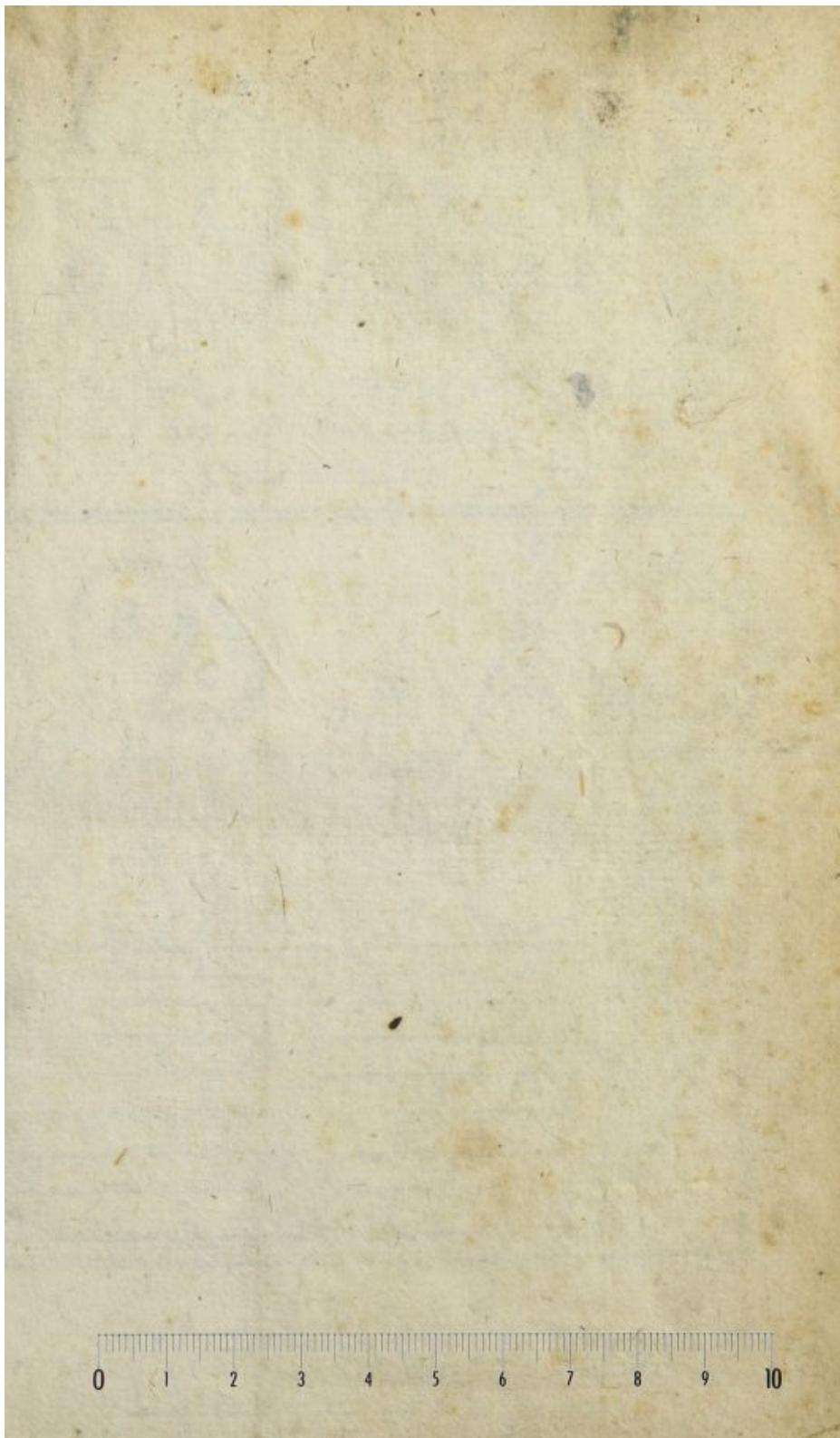
Cote : BIU Santé Pharmacie 11263

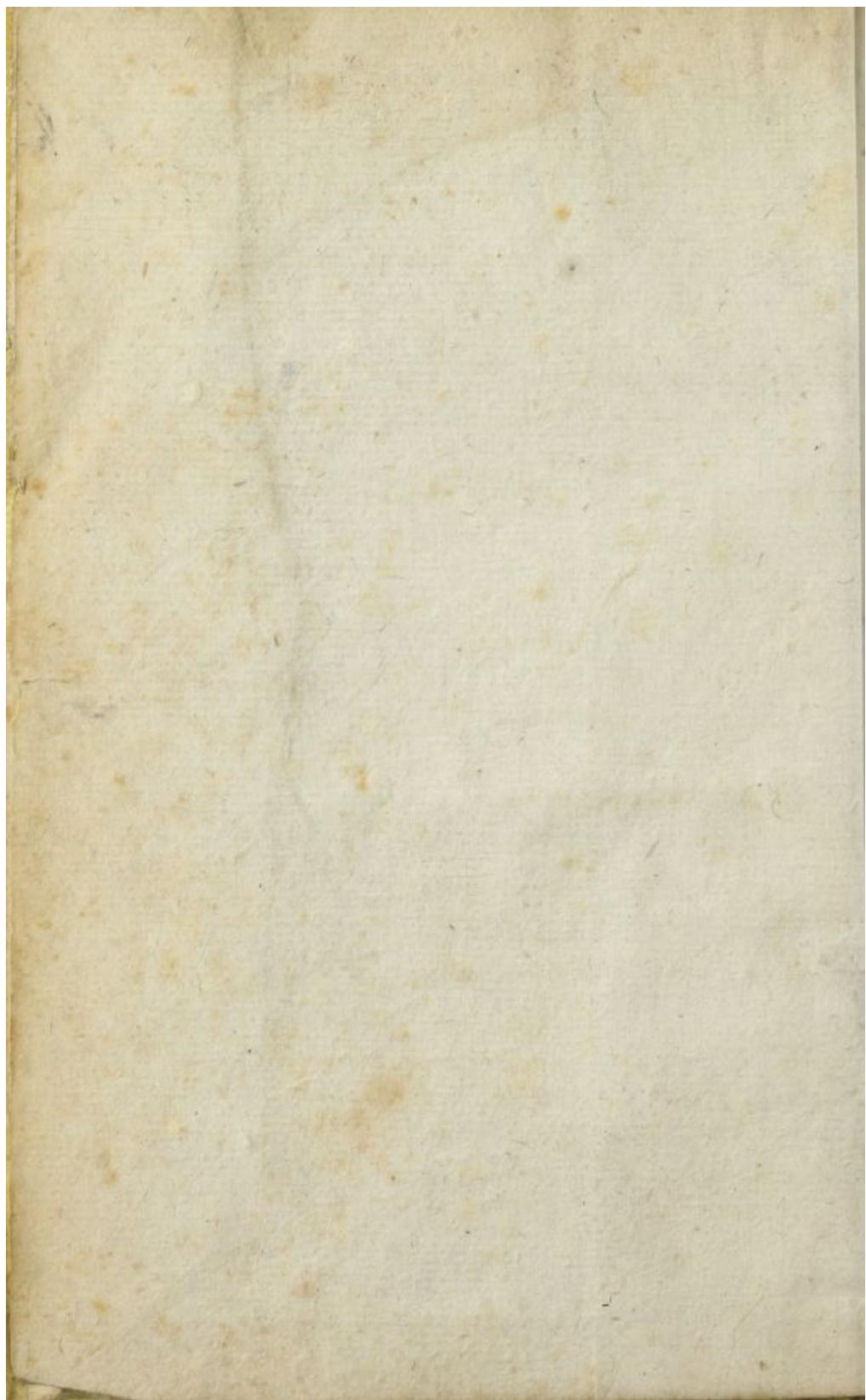
les
Eelemens
de chymie
ie; de
Beguin

11263









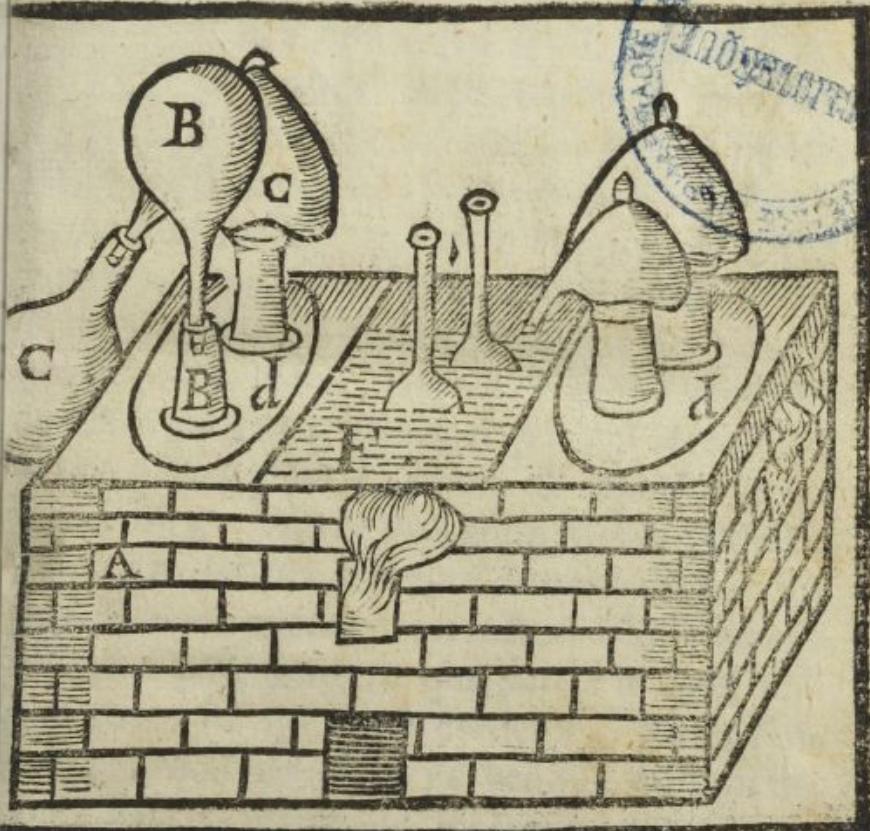
11.263 / 1263

LES ELEMENS DE CHYMIIE, DE MAISTRE IEAN BEGWIN.



*Reveus, expliquez, & augmentez, par Iean Lucas
de Roy, Medecin Boleducois.*

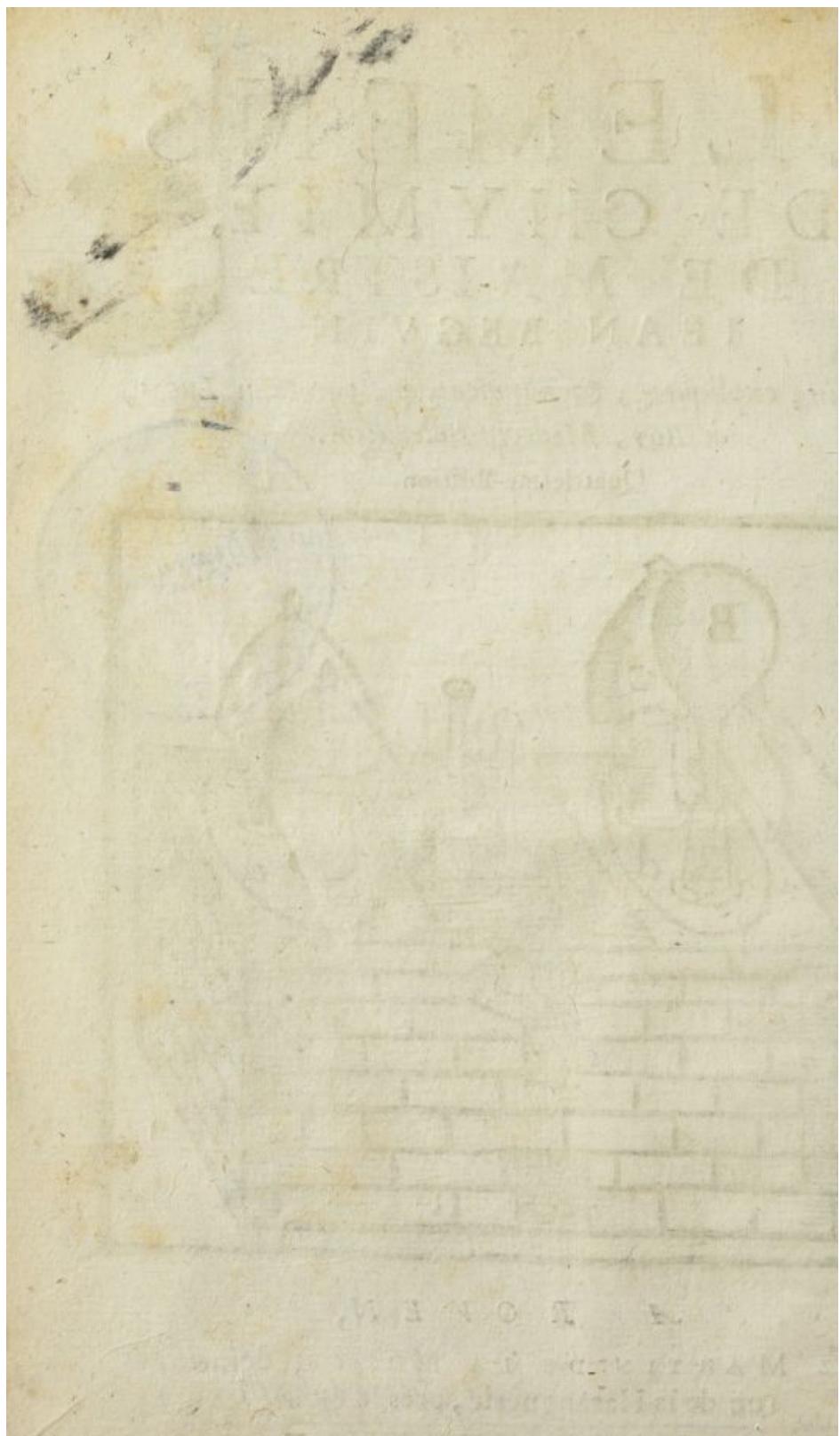
Quatriesme Edition.



A R O V E N,

Chez MARTIN DE LA MOTTE, demeurant
ruë de la Haranguerie, pres le Quay.

M. DC. XXXVII.





AV LECTÈVR

FAVORABLE LECTÈVR,
Voyant avec regret le mauuais
traitement, que souffre la Chymie
de ceux mesmes, qui semblent
auoir iuré sur les oracles d'Hippocrate, i'ay
voulu recognoistre si elle auoit mérité d'estre
si mal traictée, si elle estoit digne de prescri-
ption, de la haine des sçauans & du reproche
que les ignorants luy ont acquis par le mauuais
vſage de ses diuins secrets & remedes tres-
profitables. Aprés vne diligente & curieuse
enquête, ie suis demeuré satisfait de son in-
nocence, trouuant par les informations qu'elle
est à tort preuehuë, & que partie le faux té-
moignage de quelques enuieux, partie l'in-
competence des Juges l'a renduë criminelle.
L'iniure est manifeste, & trouuerois assez de
raisons peremptoires pour dresser vne Apo-
logie en sa faueur : mais ie me contenteray
à ij

de faire voir, non seulement l'utilité : mais aussi la nécessité d'icelle establie par la doctrine des deux principales colomnes de la Medecine , Hippocrate & Galien , & que si de leur temps elle eust esté en l'estat que nous l'auons maintenant, ils l'eussent plus cherie & honoree que leurs sectateurs , qui n'en font pas grand conte. Hippocrate au liure de la Medecine ancienne , nous enseigne que le pouuoit de nuire & secourir , qui se trouue en la nature des choses , reside plustost es humeurs immediatement adherantes aux substances, que non pas es premieres qualitez d'icelles. Dont infere necessairement que ceste faculté de nuisance & de secours , estant particulierement attachée à vn certain suc , non susceptible de pourriture , qu'il appelle $\chi\mu\nu\delta$ ne se peut separer de la substance du corps mixte , que par le benefice de l'extraction spagyrique. Voila donc ce me semble la Chymie assez autorisée par l'opinion de ce diuin vieillard , à qui les vrays Medecins dogmatiques doiuent les loix & regles de leur science , puis qu'elle prend sa dénomination de ce suc imputrible $\chi\mu\nu\delta$ & les effects de l'extraction qui s'en peut faire par l'entremise du feu , ainsi que l'experience nous le monstre. Galien pour tesmoigner à la postérité de quelle passion il recherchoit la Chy-

mie , proteste au liure premier Simpl. Med.
cap. 19. qu'il eust volontiers employé tous les
ours de sa vie , & tous ses moyens à la recher-
che d'un secret , qui peut separer les qualitez
contraires du meslange des corps mixtes , com-
me nous les voyons separées au laict , par le
benefice de la nature aidée de l'industrie des
hommes. Ces grands personnages auroient
sujeſt de se plaindre de leurs ſectateurs , qui
meſprisent cete industrie , qu'ils ont tant eſti-
mée , & ne veulent pas rechercher eſ ſecrets
ſpagyriques , les remedes autant agreables
que puiffans pour recouurer la ſanté , & af-
franchir nostre corps des infirmitez qui nous
oſtent le bon-heur de la vie , & nous engagent
aux douleurs que nous ne pouuons plus fauo-
rablement combattre , ny plus heureuſement
vaincre , que par les armes de la Chymie , com-
me celle ſeule qui nous peut donner ce ſuc ,
qu'elletire du ſein des choſes , pour la restauration
de nostre en bon-poinct , lors que les re-
medes ordinaires des boutiques n'ont pas peu
chaffer le mal qui nous afflige , & nous rendre
la ſanté. Je ne pense donc pas obliger peu le
public & honorer la Medecine , ſi par quelque
iouyable effort ie tasche de remettre en cre-
dit & valeur cete partie de la Pharmacie , au-
tant utile qu'elle eſt aujourd'huy meſeſti-

à iii

méc. Car il n'est que trop aisē de monstrier combien elle peut enrichir la pratique ordinaire , & encherir le prix des medicaments cōmuns, puis qu'elle peut cōduire le Medecinala cognoissance plus intime des s̄crets de la nature , laquelle il peut contempler à nud , & la contemplant, remarquez les traits & perfections de la beauté, qui est voilée des accidēts grossiers & terrestres , comme d'habillemens , ou plustost obstacles importuns à la transparence de ceste lumiere naturelle. C'est elle encore qui avec vne prudence singuliere sépare le bon d'avec le mauuais , le nuisible d'avec l'utile , purgeant toute sorte de simples & mixtes de leurs qualitez offensives, & les rendant tres-efficaces pour le salut des hommes , si les Medecins dogmatiques vouloient prendre la peine de les dispenser avec autant de discretion , qu'ils peuvent apporter de soulagement aux maladies opinatives , & comme desperées , si on se seit seulement des remedes grossierement preparez. Car pourquoi n'employer par les bonnes vertus des mineraux , lors que par les regles de la Chymie ils seront purgés de leurs mauuaises conditions & qualitez venimeuses, veu qu'il est tres-ceitain qu'ils ont de tres-bonnes proprietez , & que cet esloignement de la qualité vicieuse se peut aussi aisément pratiquer par la

voye que la nature du feu nous enseigne, comme le peuple le fçait bien faire, en tirant les vertus des choses vegetables & animées. Puis qui sera si opiniastre & reueſche à la raison de ne vouloir confesser que les medicaments corrigez par ceste industrie , raffinez & espurez de la lie , & deschargez de leur marc terrestre , ne ferendent beaucoup plus utiles , & avec plus d'action ne produisent les effects que nous en pouuons attendre , tant pour estre appliquez sur les membres par dehors , que pour estre admis interieurement au secours & assistance des parties offensees. Que si quelque mauuaise interprete veut imposer a mon dessein , & me veut reprocher que ie semble fauoriser la secte des Parcelsistes , ie proteste d'estre leur ennemy iuré , & come eſtant nourriçon de l'escholle de Medecine de Paris , ie serois tres-aise de leur pouuoir donner la chaffe , comme profanes & indignes d'estre admis aux myſteres de la Chymie , de laquelle ils ont corrompu le droit vſage , bien qu'à faueur ils s'eſtouent effrontement contre les vtays Medecins , qui font les trichemens & conſeruateurs de la nature humaine , ſur lesquels ils entreprennent preueſans les esprits populaires abufans les plus credoules , auquelz pour quelque bon & fauorable effect de leur temerité , qu'ils font voir aux def-

à 4

pens de la vie dvn nôbre infiny d'autres , qu'ils vont affrontans par le monde, ils peuvent seuls impunément vuidre la bourse & ruiner insensiblement la santé. Nous sommes tous prests de coniurer la perte de ces imposteurs, mettant au iour ce que l'on peut attendre de la Chymie, & faisant cognoistre non seulement leurs fraudes & abus : mais aussi les fructs de l'art qu'ils prétendent sçauoir , pourueu que l'Ecole des Medecins vueille conspirer avec nous , & procurer leur bannissement de la societé ciuilie. Ceste mienne resolution me promet que l'on receura de bonne volonté, que ie donne gratuitement au public ce que i'ay acquis avec beaucoup de peine & de frais , trauaillant à rendre les medicaments moins odieux aux malades qui pour le dégoust qu'ils y trouuent communément , ayment mieux souspiter sous les douleurs , que de prendre vn breuuage fascheux & désgoustant pour leur soulagement , ce qui se peut facilement faire par la tēparation des qualitez mal-plaisantes : de sorte que ny l'odeur, ny le goust , ny la quantité ne les fasse abhorrer a ceux qui en ont besoin , & qu'ils operent avec plus d'efficace à l'honneur des Medecins qui les ordonnent : des Apothicaires qui les preparent : & pour le bien des malades qui les reçoivent : & que les charlatans ne se puissent plus

tanter d'auoir des secrets incognus aux vrays
Medecins pour abuser le peuple. I'ay secondé
Beguin en ce dessein , qui a assez fidellement
traicté de la Chymie medecinale,& monstre les
operations d'icelle ; mais d'autant qu'il est suc-
cinct en des endroicts , & par consequent ob-
scur , & qu'il s'estoit reserué beaucoup de par-
ticularitez , desquelles la cognoissance est tres-
necessaire à celuy qui veut avec sincerité &
methode , perparer les remedes Chymiques,
lesquelles il eust peu mettre en lumiere en ceste
seconde edition Françoise , s'il n'eust été pré-
tenu de la mort : i'ay pensé que ie sois chose
agréable aux Medecins , aux Apothicaires , & à
tous les amateurs de cet Art , si ie prenois la pla-
me pour tascher de suppleer non seulement ce
qui manque aux rudiments de la Chymie pour
les rendre accomplis , comme sont la structure
des fourneaux , les figures & usages des vaif-
seaux , les degrez du feu , les doses & manieres
de se seruir des medicaments : mais aussi pour
amplifier cet œuvre de plusieurs secrets , des-
quels l'experience nous a fait voir les effects ,
comme ceux , qui ont de l'inclination à cet Art ,
pourront iuger par la lecture & consideration
de mes additions , lesquelles ie m'asseure deuoir
trouuer place en la bonne grace de ceux qui
les liront sans passion , & qui me donneront

Sobrieté de pousser plus avant mes études pour
le bien commun de la Société humaine , pour
laquelle traualter est le plus grand honneur
que nous puissions desirer en ēcette vie , laquelle
je te souhaite autāt heureuse qu'à moy-mesme.
Adieu.





T A B L E D E S C H A P I T R E S.

Du Liure premier.



<i>Ela definiton de Chymie.</i>	<i>Chap. I.</i>
	<i>pag. 1.</i>
<i>De la solution & principes Chymiques.</i>	<i>Chap. II.</i>
	<i>pag. 26.</i>
<i>De la Calcination.</i>	<i>Chap. III. p. 41.</i>
<i>De l'extraction.</i>	<i>Chap. IV. pag. 45.</i>
<i>De la Coagulation.</i>	<i>Chap. V. pag. 68.</i>
<i>Des Lutations.</i>	<i>Chap. VI. pag. 70.</i>

Du second Liure.

<i>Canōs généraux nécessaires pour toutes sortes de distillation.</i>	<i>Chap. I. pag. 96.</i>
<i>Des eaux de fleurs, d'herbes, de racines, d'escorces, de semences & de bois.</i>	<i>Ch. II. pag. 108.</i>

<i>Des eaux fortes.</i>	<i>chapitre III. p. 117.</i>
<i>Des Esprits.</i>	<i>chap. IV. pag. 120.</i>
<i>Du Vinaigre.</i>	<i>chap. V. pag. 149.</i>
<i>Des Huiles.</i>	<i>chap. VI. p. 154.</i>
<i>Des Teintures liquides.</i>	<i>chap. VII. p. 176.</i>
<i>Des Baulmes.</i>	<i>chap. VIII. pag 178.</i>
<i>Des Extraictz.</i>	<i>chap. IX. page 184.</i>
<i>Des Teintures molles.</i>	<i>chap. X. p. 204.</i>
<i>De la Calcination du sel.</i>	<i>chap. XI. p. 219.</i>
<i>De la Calcination d'Antimoine.</i>	<i>chap. VII. page 231.</i>
<i>De la Calcination & préparation du Mercure.</i>	<i>chap. XIII. p. 259.</i>
<i>De la Calcination de Saturne & Jupiter.</i>	<i>chap. XIV. page 283.</i>
<i>De la Calcination de Mars & Venus.</i>	<i>chap. XV. page 295.</i>
<i>De la Calcination de la Lune & du Sol.</i>	<i>chap. XVI. page. 306.</i>
<i>Des Sels.</i>	<i>chap. XVII. p. 316.</i>
<i>Des Fleurs.</i>	<i>chap. XVIII. p. 349.</i>
<i>Des Magistères.</i>	<i>chap. XIX. p. 387.</i>
<i>Des Teintures plus solides & panacées.</i>	<i>cha. XX. page 396.</i>

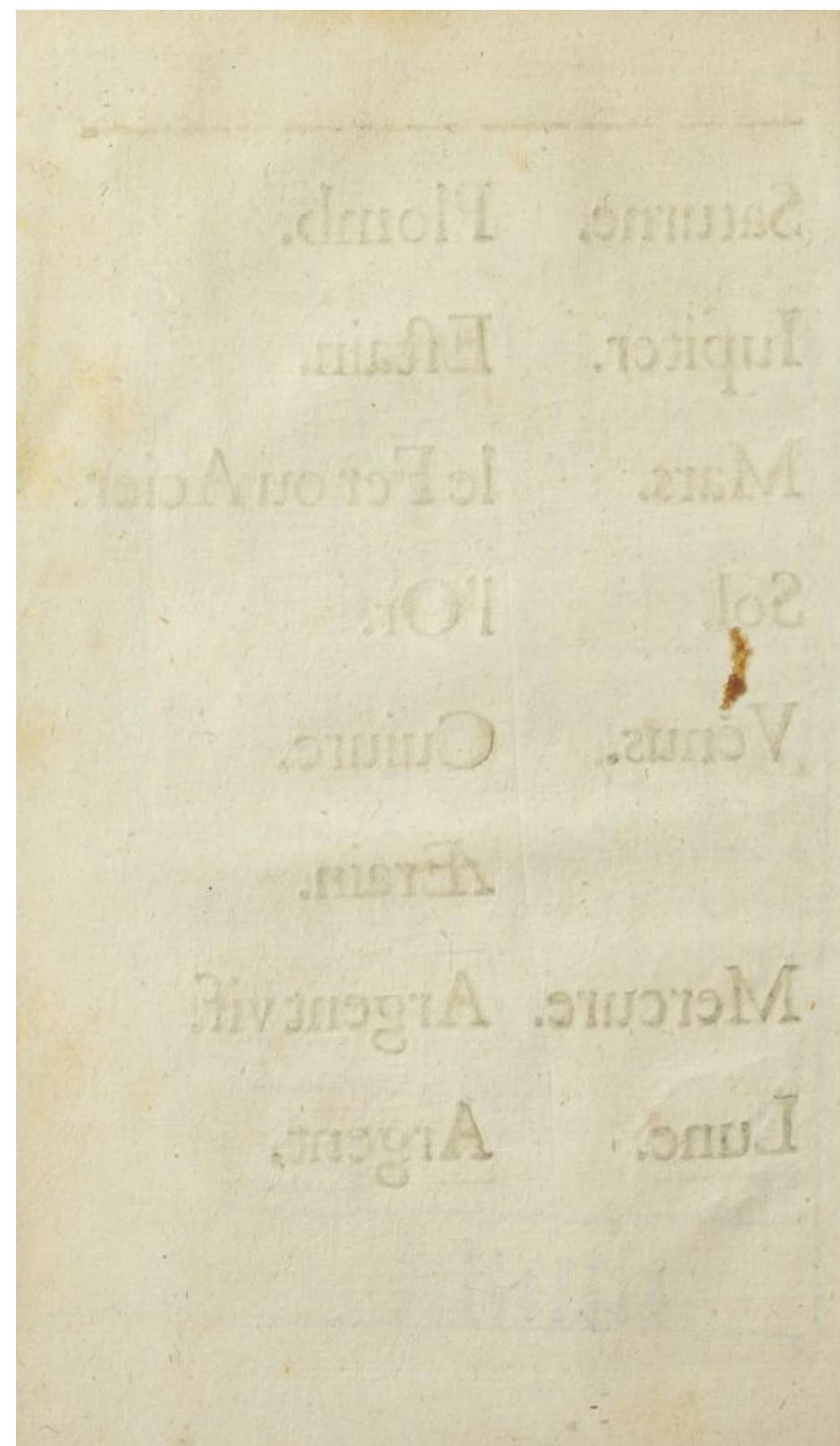
• Du troisième Liure.

De la Quint'essence du sang humain. *chap.I p. 413.*

<i>De la Quint' essence du vin.</i>	chap. II. page 420.
<i>De la Quint' essence des Coraux.</i>	chap. III. page
<i>425.</i>	
<i>De la Quint' essence de perles.</i>	chap. IV. page
<i>430.</i>	



Saturne.	Plomb.
Jupiter.	Estain.
Mars.	le Fer ou Acier.
Sol.	l'Or.
Venus.	Cuiure.
	Ærain.
Mercure.	Argent vif.
Lune.	Argent.





LIVRE
PREMIER,
DES ELEMENS
DE CHYMIE.

CHAPITRE I.

Definition de Chymie.

Achymie est vn art ; qui ^{Q[uo]d est ad} enseigne à dissoudre les ^{que Chy-} corps mixtes naturels , & ^{mie.} les coaguler etans dis- souls , pour faire des medicamens plus agreables , salubres & asseurez .

Le mot de Chymie est Grec , signifiat en Frācois l'art de faire liqueurs , ou reduire en liqueur les choses solides : ainsi appellé par excellence , d'autāt qu'il apprend à dissoudre (ce qui est plus difficile) & aussi à coaguler . Si quelqu'un la veut nommer Alchymie , à l'imitation des Arabes : par

Etymologie
du nom de
Chymie.

A

ce mot il denote son excellence: Si Spā^z
Divers noms de la Chymie & leurs raisons. gyrie, il marque ses principales opota-
 tions, qui sont separer & conioindre: Si
 art Hermetic, il tesmoigne son antiqui-
 té: Et si art distillafoire, il descouvre sa
 plus belle & principale function.

Or puis que toutes les sciences sont ou
 theoriques ou pratiques : & que la Chy-
 mie ne se cōtente pas de la seule cōtem-
 platiō & cognoissance des corps mixtes
La Chymie est une science pratique. comme fait la Physique: Mais a pour sa
 fin l'operation , ou la maniere de faire
 toutes sortes de magisteres , teintures,
 quintessēces, & choses semblables : sans
 doute il luy faut donner lieu entre les
 sciences pratiques : Bien qu'il se trouve
 des personnes qui despourueus de mai-
 stres capables, ou ocupez en des affaires
 plus importātes, se contentent de la seu-
 le theorie, & ainsi par accidēt ne s'addō-
 nient aux operatiōs gentilles de cēt art:

Objet de la Chymie. L'objet de la Chymie, est le corps mixte
 & composé, non en tant que mobile, car
 en ceste consideration il appartient à la
 Physique: mais en tant qu'il est soluble &
 coagulable. Or tout corps mixte est mix-
 te imparfaitement, cōme la rosée, la gres-
 le, la neige: ou parfaitement, comme les
 plantes, pierres, metaux , & animaux de

toute espèce: Et par telle latitude d'obiet
se voit combien lourdemēt se trompent
ceux qui oyans le nom d'Alchymiste
soudain s'imaginēt vn homme qui ne se
mesle que de la transmutation des me-
taux, & ne songe qu'au mystere admirab-
le de la Pierre des Philosophes.

*La fin de la Chymie est de preparer les medicamens en telle sorte , qu'ils soient plus agreables au goust , plus salubres au corps, & moins dangereux en leur opera-
tiō. Et ainsi differe cēt art d'avec la Phar-
macie vulgaire, qui prepare bien les me-
dicamens , mais non pas avec tell perfe-
ction ny semblable vertu. Car pour le goust , il est certain qu'vn malade prēdra bien plustost vn peu de conserue de ro-
ses, où on aura meslé enuiron 4.grains de Mercure , purgeant seulement par le bas,
que 4.ou 5.dragmes du Catholicō: Plus alaigrement vne pilule de la Violette, ou deux de son electuaire Panchymagogique, que 9.ou 10. pilules *sine quibus*, foetides & semblables : De nūcilleur courage 3.ou 4.grains du Bezoart mineral du nies fameux Hartmānus, ou 8.grains de l'antimoine diaphoretic de Crollius , que nō pas vn plein verre de portion sudorifique faite à l'antique, & fera meilleur visage à*

Fin de la Chymie.

*Les med-
camens
Chymiques
sont plus
agreables
que les val-
gaires.*

A 2

Liure premier des

*Vn boüillon où on aura mis vn peu de
cremeur ou magistere de Tartre:qu'a vñ
plein gobelet de quelque apozeme où
syrop magistral, fait avec vn lög trauail;
selo quelque ordonānce longue de ie ne
scay cōbien de pieds: Et de fait on voit
bien souuent que les maladies , à la seule
veuē de tels breuuages,mesmes auāt que
les tenir en main,sont tellement estrieus;
nō point par quelque occulte & magne-
tique vertu: mais bien par l'imagitation
de leur saueur & odeur , quelquefois tel-
lemēt abominable, qu'ils sont contraints
de se vuidre haut & bas sans autre ceie-
monie,chose laquelle on n'a point enco-
re veu faire aux remedes chymiques:
Mais dira quelqu'vn , & biē que les Spa-
gyriques se glorifiēt de la grace & suauit-
é de leurs remedes , si faut-il pour le
moins qu'ils donnēt ceste louāge aux re-
medes preparez dās les boutique d'Apo-
ticaires,selon la forme ancienne , d'estre
plus salubres,& moins dāgereux en leur
action (car à leur compte, tant s'en faut
que nos remedes soient sains & sans dan-
ger, qu'au contraire plusieurs sont véné-
neux,& du tout ennemis de la nature hu-
maine , comme tirez de choses metalli-
ques,& minerales,plusieurs grandement*

actes & corrosifs, & plusieurs accompagnées d'excessive chaleur & empyreumé.) Voila de terribles coups, & bien capables de terrasser les Chymiques ! qui les receuās sur le bouclier de la raison, & de l'experience , se mocquēt de tous ces cōtes. Nous ne nions pas , que beaucoup de nos remedes ne soient de l'illustre famille des metaux & mineraux: mais que pour cela ils soient veneneux, & cōtraire à la nature de l'hōme,c'est asnerie que de le dire. Car si les anciens les ont mis en usage tous crus , & sans aucune préparation, comme on peut voir dās Galien, Diosc.l'antidotaire de Nic. Myrepſus, & autres lieux: Et des Medecins modernes tres-fameux en ont fait de mesme, comme entre autres , Rondelet qui vse du Mercure crud en ses pilules de Barbe rousse contre le mal de Naples : Craten medecin tres - heureux de trois Empereurs, qui vse du cinabre contre le vertige: Cardan, Julian Alexand. & Matth. qui ont pratiqué l'antimoine : Gesnerus qui s'est seruy du vitriol: Fallope qui a guarys les iaunisses avec le crocus de Mars , & tant d'autres extollēt le souphre pour les maladies des poulm̄ons. A quelle occasion ne nous fera il permis d'vser en me-

*Les reme-
des Chy-
miques no
suns pain-
vene-
neux &
contraires
à la nature
de l'homme
bien qu'ils
soient tirerz
des me-
taux.*

Livre premier des
decine de ces mesmes remedes tres bien
preparez & despoüillez de toute vene-
neuse malignité? Veu que mesmes nous
voyons tous les iours quantité de mala-
des, qui ne pouoans recouurer leur santé
par les remedes vulgaires des Apotica-
ires, sont par ordonnances des Mitochy-
miques mesmes, renuoyez comme à un
dernier refuge au bains & fontaines mi-
nerales, par l'usage desquelles ils guaris-
sent de leurs longues maladies, autremēt
desesperees par ces habiles gens, d'où se
tire vne consequēce iafaillible, qu'il faut
qu'ē ces metaux & mineraux soit caché
& enfermé vn certain baume fix, & des
esprits tres-puissans, nullement subiects
à corruption. Ce qui se prouve encor par
les Chirurgiēs, qui n'ont presque aucun
remede important & de grande efficace,
s'il n'y a du metal ou du mineral meslé
par dedans. Or à Dieu ne plaise que nous
soyons d'aduis de les faire prendre par la
bouche, tous cruds & sans preparation,
comme faisoient les anciens, & font en-
cor de present quelques modernes, qu'au
contraire nous entendons que l'utile soit
tres-bien séparé de l'inutil: la mumie sa-
*Vraye cor-
rection des* litaire d'avec le vin, le noyau d'avec la
coquille, & la moelle d'avec l'écorce. Et

Lors s'ils sont ordonnez par vn docte, expert & bien auisé Medecin selon les loix ^{medicæ} de la Therapeutique, il n'y a maladie de-
^{mens ve-}
^{neneux &}
sesperée qu'ils n'emportent soudaine-
ment, asseurément, & ioyeusement.
Ainsi la Vipere, beste veneneuse, estant
bien preparée, fert de base à cét antidote
vniuersel, tant celebré de tout temps,
qu'on appelle Theriaque. Ainsi des vul-
gaires serpens se fait tous les iours vn re-
mede preseruatif, & curatif tres-asseuré
contre toutes sortes de vanins. Ainsi la
Viue a vne espine sur le dos, laquelle
ostee, la Viue fert aprez de viande tres-
delicate Et en mesme façon peuuet tous
mineraux estre reduits à vne mediocrité
de nature qui nous soit familiere & ami-
ble, faisant resolution du tout en ses par-
ties, & retrâchant les malignes qualitez
qui sont capables d'auancer l'heure de la
mort : de sorte que ceux qui vsteront d'i-
ceux legitimement preparez, les esprou-
ueront plustost pour hostes doux & be-
nings, que pour ennemis & assassins, &
plaitoit pour antidote, que pour poison.
Et qu'ainsi ne soit, discourrons par raison.
Si la venenosité des metaux ou mine-
raux dépend de leur forme, qui ne voit
bien que la forme du cōposé se perdant

A 4

*Liure premier des
par la resolutiō d'iceluy en ses trois prin-
cipes, il faudra que les malignes qualitez
d'iceluy se perdent aussi, & s'esuanoüis-
sent quant & quant? Que si l'on veut dire
que la malignité soit en quelqu'un des
trois principes, (cōme il est plus croya-
ble) tant plus facilemēt se pourra elle se-
parer d'avec ce qui est bon; le tout est
diuisé en ses principes ou parties. Et par
là se voit combiē est nécessaire ceste sa-
luntaire façō de corriger les medicamēs,
qui ont en eux quelque maligne qualité.
Que les Mysochimiques donc cessent
d'auoir en horreur les metaux & mine-
raux prins par la bouche: & de craindre
vne feinte Iliade de maux, qu'ils pensent
sortir de leur interieur, Au cōtraire qu'ils
apprēnent des vrays Chymiques le seul
& vniue moyē de dompter la maligni-
té de tous les remedes dont s'est teruy la
venerable antiquité, comme de l'ātimoi-
ne, du Mercure, de l'elleboré blāc & noir,
de toutes especes de tithy mal, de la pi-
tieuse, de la coloquintie, de l'euphorbe, de
la scāmonée, de l'orpigmet, & mille au-
tres qui ne se corrigeant vrayement, que
par la seule separation des parties hetero-
genées & veneneuses, & par l'accoustu-
mée addition du mastin, du tragagāt, de*

la canelle & choses semblables. Car qui-
conque tâche en ceste sorte d'amortir ou
ôter les veneneuses qualitez des simples
medicamens, est du tout semblable à vn
sot & ignorant cuisinier, qui ayant par
hazard rompu & ouuert la vessie du fiel
d'vne carpe en l'euentrat, voudroit oster
l'amertume, non point en lauant la car-
pe: mais en meslant parmy le fiel vn peu
de miel ou de sucre: ou à vn qui voulât
donner à manger des tripes, les lais-
roit pleines de merde, & se contenteroit
pour les rendre delicates au goust de les
faire cuire avec vn peu d'ambre ou quel-
que huile odoriferant: Chose à la vérité
tres-ridicule, & qui monstre combien
lourde & aveugle a été iusques icy l'i-
gnorance des hommes. Mais diront-ils,
les remedes Spagyriques ne sont point
salutaires & sont fort à craindre à cause
de leur acrimonie, & de ce que par la
violence du feu leur est imprimée vne
vertu caustique & corrosive, d'où vient
mesme qu'ils sentent tousiours l'empy-
reume. Hé bon Dieu ! si les medicamens
acres & corrosifs ne doiuent nullement
estre pris par la bouche, combien de re-
medes faudra-il chasser hors des bouti-
ques des vulgaires Pharmaciens ? quel

*Les reme-
des Chy-
miques ne
laisseront d'e-
stre salu-
bres & af-
furez,
bien qu'ils
soient acres.*

10

*Liure premier des
nombre en faudra il retrancher des An-
eidotaires? & combien de faulces faudra-
il bannir des cuisines? Voila les cathari-
des, qui par Galien sont mises au rāg des
mortels medicamēs (car l'erosion qu'el-
les font à la vessie, cause la mort) & tou-
tesfois luy mesme accorde que prises en
petite quātité & deuēment mesfées avec
les diuretics, ou remedes qui rompent la
pierre, elles sont fort souueraines. Le vi-
triol cōbien est-il corrosif? toutesfois il
entre en la composition de la theriaque.
Les aulx, les oignons, la moutarde, & sē-
blables sont ils sans acrimonie? toutefois
on en vse tous les iours parmy les viādes
& en grāde quantité. Les sucs de limons
& de citrons, dissoluēt les corps tres-so-
lides des perles & des coraux, toutesfois
quād il est besoin d'un medicament cor-
dial, en vne extréme defaillance de for-
ces, on n'a pour l'ordinaire aucun reme-
de plus prōpt ny de plus d'efficace. C'est
donc bien folie de craindre l'acrimonie
des remedes Chymiques, veu mesmes
que la pluspart d'iceux perdent leur for-
ce corrosive etans pris par la bouche,
ou à cause de la resistance que leur fait la
chaleur natvie: ou à cause des humeurs
froides & visqueuses qui se trouuent*

dans l'estomach. Ioint que tout ainsi
cōme nous ne mangeons pas le sel à bel-
les poignees , ny n'en mettrons pas plu-
sieurs liutes dans le potage , ainsi seule-
ment vne petite quantité, ainsi du vinai-
gre & des espices en faisant les sauces &
condimens : De mesme quand la neces-
sité cōtraint les Medecins Spagyriques
de venir aux acres medicamens , ils ne
passent pas vn ou deux grains , ou bien
vne ou deux gouttes , & si encore ne les
donnent-ils point seuls, ains meslez par-
my des liqueurs cōuenables . Et qui plus
est, il n'y a medicament si acre, qui ne se
puisse tellement adoucir , qu'il sera des-
pouillé de toute acrimonie , comme on
peut clairement voir dans l'eau forte &
l'eau royalle quand on y mesle du sel de
terre. Quand à ce qu'on obiecte du feu,
c'est chose si friuole qu'elle ne merite
point de response: Car Galien mesme au
chap. 18. de la theriaque à Pison, dit que
le feu rend plusieurs choses meilleures
qu'elles n'ont esté faites pas la nature ,
& bien souuent nous descouvre l'oc-
culte propriété & nature des choses , &
les rend apres à l'usage que nous vou-
lons. D'où vient qu'à bon droit Cic-
eron appelle cét element le maistre des

*Les medi-
camens
chymiques
ne sont
point dan-
gerous
pour la
crimonie
qu'ils ac-
quierent au
feu.*

arts. Et pour conclusion nous voyons que Galien passe plusieurs choses minerales, par le feu pour leur oster l'acrimonie & vertu corrosive, qu'ils auoient de la Nature. Ainsi le chalcitis bruslé est moins nuisible au corps, que celuy qui n'est point bruslé. Et le bon qui au rapport de Mesué purge haut & bas, perd en l'assation sa vertu vomitive qui se tient en la partie plus humide, ne luy restant par aprez que la seule vertu de purger par le bas. Le Mercure sublimé qui est tres-acre, passé avec l'antimoine par vny feu tres-violent, se rend tres benin & tres souuerain Antidote. Et le fer quand il est reduit en crocus de Mars, par calcination ou feu de reuebere, il soustient vne chaleur de flammes tres violentes: Et toutesfois tant s'en faut qu'en ceste violence de feu il acquiere aucune acrimonie ou vertu corrosive, qu'au contraire il en fort avec vne vertu tellement stipique & astrigente, qu'en toutes sortes de flux de sang ou d'autres humeurs, l'usage d'iceluy est tres-freue& tres utile. Au contraire l'eau & l'huile de canelle sont rendues tres-acres par la seule vapeur du bain: & ainsi en est-il du vin: D'où la cause sera alsez euidente à celuy qui

comprendra la raison pourquoy le soleil endurcit la bouë & liquefie la cire, blanchit les linges, & noircit la face. Dauantage l'empyreume des remedes Chymiques, n'est pas de si grande importance, que pour cela les Medecins Galenistes les doiuent auoir en horreur, & tenir pour dangereux : car s'ils ont de l'empyreume, ils le tiennent ou d'un feu moderé, ou d'un feu violent. Si d'un feu moderé, & que pour ce subiect les remedes Chymiques soient nuisibles, sans doute les remedes vulgaires, & mesmes nos viandes ordinaires seront autant & encores plus dangereuses, veu que la pluspart de ces choses se prepare avec un feu qui surpassé le modéré, comme on peut remarquer en la cuitte de la ceruoise, où l'orge est en premier lieu desséché à feu violent, puis encore cuit avec un plus grand : Et pareillement en certains vins de Rheins (dont les Septentrionnaux se seruent presques en toutes maladies) qui ne peuvent arriuer à leur vraye maturité que par la force du feu elementaire. Et encore aux poissōs rostis, chais endurcies à la fumée & mille autres choses : Si d'un feu violent, encor n'y a il point de danger, veu que par ablution ou dige-

L'empyreume des remedes Chymiques n'est pas à craindre.

Comment se corrige tout empyreume,

14
Itio, l'empyreume se peut corriger, comme il se voit aux cendres, sur lesquelles iettant de l'eau, elles se despoüillent dans la lessive de l'empyreume que le feu leur auoit laissé: Voire mesme si l'ablution est trop reyterée, elle rend les purgatifs chymiquement prepartez ineptes à purger. Et quant à la digestion, c'est chose si no-roire que toutes choses s'adoucissent par icelle, qu'il seroit superflu de le prouver. Que si parauanture par ce mot d'empyreume l'on entend la chaleur potentielle du mixte ensevelie dans la matière; & delurée de ses liés par la force du feu, pour agir avec plus de vertu: ou bien la chaleur esparse par tout le corps du mixte, vnie & ramassée sous peu de matière & d'espace par le mesme feu; il ne faut en-cor pour cela craindre cét empyreume & chaleur excessiue, veu que le Medecin qui fçait bien son mestier, n'vsera iamais de ces remedes qu'avec beaucoup de prudence; & en fort petite quantité; de peur de nuire par vne quantité desmesurée. Is diray donc pour conclusion, que l'acti-monie & chaleur excessiue des remedes chymiques, ne sont ny dangereutes ny a craindre. Mais i'entends ce me sem-ble les Misochymiques qui crient enco-

*La prepara-
ration des
remedes
chymiques*

le plus fort dvn autre costé, & disēt que nos medicamēs sont inutiles patec^{ne destruis} qu'ils sont morts ; pour estre tirez des corps mixtes destruict^{point les vertus des mixte.} & corrompus, & priuez de leur humide radical. Mais ie leur demande. Si les corps mixtes ne doiuent point estre resolus ou destruict^s (afin que i'vse de ce mot qui leur semble odieux.) Pourquoys est-ce qu'eux-mesmes rompent & ruinēt l'harmonie de la mixtion? pourquoys font-ils des infusions, des decoctions, & des syrops à violence de feu? Pourquoys se seruent-ils de distillations, d'affassions & d'ustions? pourquoys prennent-ils le Diagrede, & non la Scammonée entiere? pourquoys les trochisques Alhandal, & non la Coloquinte? pourquoys en vne extrême foibleesse & débilité, font-ils consommer & destruire vn chapon, pour nourrir les malades qui sont aux derniers abbois, avec l'eau qui en est distilée? Est-ce point qu'ē cecy ils veulent imiter la nature, laquelle n'envoye pas aux parties, pour leur nourriture, les viandes toutes cruës & entieres comme elles font iettées dās l'estomach: mais changées, digérées, destruictes, & séparées des plus grossiers excremens, & encorès reduictes en quin-

ressence dans le foye? Qu'ils me disent vn
peu , si lors que les enfans qui pendent
encor à la mammelle , sont purgez par le
laict de leur nourrice , à laquelle on aura
fait prendre du reubarbe , le tempéra-
ment de ce purgatif est destruict dans le
laict, ou bien si sa forme a passé par divers
subjects , & enfin s'est trounée encore
entiere dans le laict , pour puger comme
auparauant? Le croy sans doute que de là
vient qu'vn tas de Misochymiques a en
horreur le beurre & le formage , non
point par naturelle antipathie : mais à
cause de ce que craignans qu'en ces cho-
ies ne soit abolie la forme du laict , ils pē-
sent quant & quant qu'elles ne sont plus
propres à la nourriture du corps. Mais
qui plus est , quād ils disent que les reme-
des Chymiques sont des corps morts &
despoüillez de leur humide radical: Ils se
contrarient eux-mesmes , & parlent con-
tre la vérité. Car s'ils nesōt que des sche-
lettes destuez de toute vertu , pourquoi
disent-ils autre part , qu'ils agissent avec
ques ne sōt plus de vehemence & de force , que ne
point des corps morts peut supporter la mediocre température
de l'homme ? Dauantage ne faut il pas
nécessairement que les vegetaux & ani-
maux soient ptiuez de la vie , de laquelle

ils

*Les reme-
des Chymi-
ques ne sōt
point des
corps morts*

Ils vivent à eux mesme, c'est à dire par laquelle ils se nourrissent & s'augmentent, auant qu'ils puissent servir pour la nourriture & l'ysage de l'homme ? Il le faut sans doute : Car les Scythes mesmes qui sont vn peuple fort barbare en leur façon de viure , bien qu'ils mangent les chairs toutes cruës , si ne les mangent-ils pas toutes viues: Et ainsi faut-il que les plantes meurent, si nous voulons qu'elles produisent des actions vitales dans le corps humain : c'est à dire qu'il faut qu'elles soient arrachées de leur terre native, d'on elles tirent l'aliment qui leur conserue la vie , & qu'elles soient préparées & reduites en medicaments souuerains, pour conseruer la santé , & chasser les maladies , comme font toutes les herbes avec vn tres-heureux succez , si auant qu'elles entrent au corps de l'homme , la vraye & legitime separation de leurs parties a precedé. Mais c'est assez auoir refuté leurs friuoles raisons, par leurs propres fondemens , & veux dire maintenant pour les faire passer des tenebres d'ignorance, en la lumiere du sçauoir , que les operations Chymiques ne destruisent point la vie des vegetaux , ny ne consomment point leur humide radical. Et qu'ainsi ne

B

soit, l'experience a fait voir vne infinité de fois, que si les sels des herbes principalement chaudes sont semez en certain temps cogneu'à nous, ils produisent d'autres herbes de leur esp ece. Et la Viollette au 23. chapitre de sa responce à l'Anonyme pour la verité de la Medecine Hermetique apporte des exemples & experiences touchant cecy qui semblent miraculeuses. Voire mesmes aux Ardennes, & en plusieurs autres lieux deserts, steriles, & arides, pour auoir plus fertile moisson au temps de l'Esté : Les laboureurs ont accoustumé de brusler les espines, genests & ronces, puis d'espandre les cédres par la campagne, afin que le sel d'icelles separé par les pluyes qui tombent dessus, & meslé parmy la terre, la rende plus graisse & plus fertile, & luy fasse produire vne plus agreable & plus copieuse moisson des semences qu'on iette dans icelle. Car de faict ce sel de cendres fert de fien à la terre, & le fien n'engraïssoit iamais les champs, s'il n'estoit imbibé des vrines & des sels des animaux, veu qu'il y a vne certaine graisse dans le sel, comme aprez Aristote a fort bien remarqué Plutarque en son premier liure de propos de table quest. 9. Or que le sel soit cause de la ges-

nération, ic le peux prouuer en ceste sorte : Prenez de la terre grasse qui a accoustumé de produire toutes sortes de plantes , & en separerez toutes les perites pierres , puis mettez dans vn pot de terre qui soit percé au fond , & l'exposez en temps de pluye à l'air où le soleil ne puisse luire ; dans vn mois vous trouuerez que vostre terre aura produit des petits vers & limasses ; voila l'animal des herbettes ; voila le vegetable ; & des petits cailloux ; voila le mineral . Puis prenez ceste terre , & en separerez ces trois substances susdites & tout le sel , faisant passer plusieurs fois de l'eau chaude par dessus , ce fait remettez la mesme terre dās le même pot & en mesme lieu , avec autant de temps comme dessus & d'auantage s'il vous plaist , & vous trouuerez que vostre terre ne produira rien pour tout . C'est ce sel hermaprodite qui cause la generation , par le moyen duquel on peut faire des merueilles sur terre , estant marry n'auoir permission de celuy qui me l'a communiqué d'en dire d'auantage , pour le desir que i'ay debié faire au public . Je ne nie point toutefois que plusieurs choses encore viuantes ne puissent estre salutairement appliquées pour la santé , comme entre autres le cu

deplumé dvn poulet vif, pour extraire le venin dvn bubon pestiferé , vn ieune chien , mis contre vn estomach froid & imbecille,pour estre doucemēt rechauffé & temperé,& plusieurs autres semblables : & ne nie point aussi que plusieurs choses ne soient plus excellentes en leur entier,que diuisées en leurs parties.Mais il faut de mesme qu'ils confessent, qu'ils vsent de choses destruites & diuisées comme les Chymiques.

Il ne reste plus qu'vne difficulté, qui a fort trauaillé l'esprit de plusieurs, & tust pendu leurs volontez d'accorder l'vsage des remedes hermetiques:c'est qu'ils ont prins opinion que tels remedes (principalement s'ils sont metalliques ou mineraux) dissipent en peu d'heure les esprits, & la chaleur nature, & laissēt aux parties principales, vn malin fermēt de reliques funestes,& vne tres mauuaise dispositiō,

Les remedes Chymiques n'impliquent pas une mauuaise disposition aux parties principales.

d'où vient que quelques-vns guaris par hazard, & puis recidiuans, ont esté contraincts de desloger de ce monde auant le terme.Mais ie diray pour response, que c'est à grand tort qu'on blasme ainsi les remedes Sparyriquement preparez, veu que si par fois il atriue quelque chose de ce que dessus , ce n'est pas des remedes

que viēt la faute: mais ou de l'Artiste qui les a mal preparez, ou du Medecin qui les a mal à propos ordonnez, & sans les considerations necessaires. Car chacun sçait assez combien grand est le nombre de ceux qui sans iugement ny sçauoir se ier-tent sur la pratique de ceste l'science tres-noble, & qui instruits non par expe-rience: mais par la simple lecture des li-ures, se hazardent temerairement & sans conſciēce, à preparer l'antimoine & l'ar-gent vif, & le faire prēdre par la bouche. D'où ne se faut étonner si les precipitez de tels chymiques , precipitent au sepul-chre ceux qui en vsēt, & si quelques mal-aduisez ; & prodigues de leur vie ,ache-ptent non la vie,mais la mort, & quelque fois bien cherement. Tels accidens si e-stranges arriuent aussi bien souuēt par la faute de ceux qui baillent aux malades tels medicaments , sans sçauoir leur vray & legitime usage,ny mesme aucune me-thode de Galien,ny d'Hippocrate,tant ils sont ignorans & stupides , semblables du tout aux Iuifs & charlatans , qui comme larrons & homicides se ioüent à plaifier de la peau des hommes. On blasme tout de mesme les vulgaires medicamens, & principalement ceux qui sont plus vio-

*Livre premier des
lens, tenans de la Scammonée ou de l'EL-
lebore , s'il arrive qu'ils ayent esté mal
preparez par quelque ignorant Pharma-
cien , ou mal ordonnéz par quelque Em-
pyrique,& mal aduisé Medecin: Bien que
preparez comme il faut & ordonnez à
propos ce soient des souverains & tres-
salutaires remedes. Et partant ie conclu-
ray qu'il n'y a aucune apparence de rai-
son , que les doctes & sages Medecins
(pour lesquels ie veux combattre en ce-
cy) s'abstiennent d'ores nauant de l'vlage
des remedes Chymiques. Car s'ils les
prēnent des mains d'un bon Artiste (en-
tre lesquels paroist en Frâce pour le iour-
d'huy le sieur Bonne excellent Pharma-
cien du tres illustre Duc de Bouillon , au
Chasteau de Sedan , qui a vne boutique
remplie de tous les plus signalez remedes
tât Galeniques que Spagyriques,& prin-
cipalement de plusieurs sortes de The-
riaques communes , & eſſenſifiées tres-
ingenieuſement , & fidelement prepa-
rées ſelon les loix de la Violette) & qu'ils
les preſcriuent methodiquement, iamais
ils ne deſtruiront ny les esprits, ny la cha-
leur naturelle , qui ſont les ſatellites de
l'ame , ny n'introduiront dans les parties
nobles aucune mauuaife diſpoſition.*

Iusques icy ie pense auoir suffisamment prouué , combien de tort font quelques vns aux remedes Chymiques, de leur de-
nier droict de bourgeoisie dans la repu-
blique de la vraye Pharmacie. Mainte-
nant il ne me reste plus qu'à monstrar
qu'ils sont plus salubres & moins dan-
gereux que les remedes vulgaires. Et en
premier lieu il est ja assez euident par ce
que i'ay dit cy dessus , toutesfois pour le
faire voir encor plus clairement,i'en cot-
teray icy les plus pregnantes raisons. Je
dis donc que les remedes spagyrique-
ment preparez sont plus salutaires & af-
feurez: d'autant qu'en eux le pur est sepa-
ré de l'impur , l'utile de l'inutil, le spirituel
du corporel,& le cordial d'avec le poison.
Et ainsi ils ne chargent point l'estomach,
n'engendrent point d'impuretez , ne
causent point de nouvelles obstructions,
ny ne sont tardifs en leurs operations:
mais quant & quant viennent aux mains
avec les maladies , & victorieux les con-
traignent de quitter la place. Ainsi la cer-
voise depurée est plus salubre qu'avec
la lie: ainsi le vin séparé de son tartre,
est meilleur au goust & à la santé, que ti-
ré fraîchement de la grappe. Ainsi les
viandes que nous prenōs, estant séparées

B 4

par la nature, d'avec leurs excremens, après plusieurs & plus subtiles decoctiōs, & separations d'excremēs dans le foye, & dans les veines, se trouuent enfin plus propres pour la nourriture des parties: Ainsi l'eau ou le baulme de canelle, restaure plus soudainement le cœur quand ses forces viennent à faillir, que ne fait pas la canelle entiere: & ainsi quelques gouttes d'huille d'anis chymiquement préparé, font plus d'effet que plusieurs dragmes d'anis entier, & ainsi des autres. Mais le vulgaire reicte toutes ces ingueuses preparations, & ay me mieux vler des choses en leur entier, que diuisées en leurs principes, ou séparées par nostre artifice de leurs impuretez, se contentant seulement de leur adionster des correctifs, qui souuent ne sont ny connenables ny capables de les corriger. D'où vient que les pauures malades les ayans pris de leur main, & aualé les parties nuisibles excrementeuses, & veneneuses des medicemens, ave c les parties salubres & utiles, se trouvent sortans de la maladie surchargez de symptomes plus pernicieux que la maladie mesme. Outre ce ne voit-on pas que les eaux chymiques retiennēt & emportent l'odeur, & la saueur entiere

des végétaux, & se gardent plusieurs années , au lieu que les eaux vulgaires ne font que phlegme insipide & facile à pourrir, qui à peine dure vn mois? Et tant s'en faut qu'elles ayent la vertu de leurs simples, qu'au contraire elles empruntēt vne maligne qualité des vases de plomb, dans lesquels elles sont tirées. Aussi vaudroit-il beaucoup mieux donner de l'eau de la riuiere aux malades, que telles eaux distilées. Et autant s'en peut dire des decoctions, qu'ils font dās les vases de cuire , qui se rendent encore pires par la perte de leurs plus subtiles parties qui s'envolent en l'air, d'ou vient que quant & quant elles se corrompent & deviennent inutiles. D'avantage quel profit apporte à l'homme leurs remedes cordiaux, & les perles mises en poudre, puis criblees, ensemble les fueilles d'or, sinon que ces choses encroustent l'estomach, & s'il est ja debile l'eneruent tout à fait? Au lieu que les quintessences des Chymiques, & leurs magisteres tirez des mesmes choses , ensemble la teinture de l'or faicte sans corrosif, se dissoluent facilement en quelque liqueur que ce soit , & pris par la bouche ainsi dissous restablissent presque en vn moment les forces

*Liure premier des
affoiblies, & rendent la pristine vigueur.
Finalement les remedes vulgaires fort
rarement font vn effect desire aux lon-
gues maladies, comme estans seulement
tirez des vegetaux, qui n'ont pas la force
d'extirper & desraciner les maladies cō-
tumaces : Mais les remedes Chymiques,
principalement ceux qui sont tirez des
metaux & mineraux , ont vne vertu &
vne efficace toute autre , & pource gua-
rissent l'Epilepsie, la Lepre, la Goutte, la
fiévre quarte, l'hydropisie , & plusieurs
autres maladies tenués pour incurables,
& ce avec toute douceur, vistesse & seu-
reté. Ainsi se voit que non sans cause au
frontispice de ce liure nous avons definy
la Chymie estre vn art qui rend les medi-
camens plus salubres, agreeables & asseu-
rez.*

De la solution, & principes de la Chymie.

CHAPITRE II.

*Le princi-
pal point
de tout art
ou science,
est de bien
cognosître
ses princi-
pes.*

EN tous les arts & sciences , il n'y
a cognissance plus necessaire,
que celle des principes , puis
que d'icelle dépend toute autre co-
gnissance , ny plus difficile , puis qu'ils

se tiennēt tousiours au plus interieur de l'obieēt , cachez au sens , & cogneus de la seule nature , ne pouuant au reste paroistre que par la resolution & anatomie de l'obieēt , ainsi qu'Aristote l'a enseigné au chap. du liure de la Physique. C'est pourquoi nous ne pouuons parler de la solution & des principes Chymiques que conioinctement. Mais auant que de passer outre , ie desire que les Phyſiciens & Medecins entendent , que les Chymistes ne font rien cōtre eux , quād ils constituent d'autres principes que les leurs : Car puis qu'Aristote avec toute la Philosophie enseigne au 1. liure de la Demonſtration , que deux arts ou sciences peuvent bien auoir pour obiect vne mesme matiere , ou vn mesme obiect materiel , mais non pas le considerer selon mesmes principes propres , & intrinſeques , & tous vne mesme formalité , & qu'eux aduoüent que la Chymie eſt vn art differēt de la Physique , & de la Medecine : Il faut par consequent qu'ils tiennent avec nous , qu'elle doit auoir d'autres principes propres & intrinſeques , formellement constitutifs de son obiect . Et pour faire voir par exemple ceste theorie , ie diray que le Phyſicien , le Medecin & le

*Les prin-
cipes de la
Chymie ne
deſtruisent
point les
principes
de la Phy-
ſique &
Medecine.*

Le Physicien, le me-
decin, & le Chymi-
ste considé-
rent le corps di-
uersement. Chymiste peuuet bien traitter d'vn mesme corps, mais diuersement consideré, & selon diuers principes. Car le Physicien le contemplera comme naturel, & capable de mouvement & de repos, à raison des principes Physiques & cōstitutifs du corps naturel, entant que naturel (qui sont la matière & la forme) parce qu'en ceste maniere il est son obiect. Le Medecin considerera le mesme corps entant qu'il est capable de receuoir santé, ou de la causer, examinant iceluy par les premiers principes qui causent ou destruisent la santé, assauoir par les 4. premières qualitez, froid, chaud, sec & humide, qui constituent le temperament du corps, d'où resulte la santé ou la maladie. Et le Chymique le considerera encor à sa facon, sçauoir entant qu'il se peut resoudre & coaguler: & qu'il a plusieurs vertus en son interieur, qui peuuent estre manifestées par art, & renduës plus utiles. Et d'autant que le Mercure, le Soulphre, & le Sel , sont les principes qui rendent le corps mixte soluble & coagulable, & les racines de ses vertus internes , ou les vrayes substâces Chymiques, c'est à dire les principes qui soustienñt & substen-tent toutes les vertus & accidens inter-

nes du composé, le Chymiste doit proceder en tous ses examens, theories, & operations par ces trois principes: autrement ses cognosciences, & artifices seroient sans fondemēt, & hors de ses principes. Je veux prouuer cecy, parce qu'Aristote dit, que toutes choses se resoluent en ce dequoy elles sont composées: car ou la composition a commencé, là doit finir la resolution, c'est pourquoy en tous les arts & sciences la resolution réelle, ou rationnelle de l'obiect en faict cognoître les principes. On a cogneu par ce moyen que la matiere & la forme estoient les principes naturels & Physiques des corps naturels, parce que la corruption, qui est la résolutiō naturelle des choses, s'arrestoit à ces principes, & ne les pouuoit plus resoudre en d'autres. Les Medecins ont semblablement trouué, que les quatre Elemens pris conioinctement, avec leurs qualitez chaud, froid, sec & humide, estoient leurs premiers principes; parce que toute santé ou maladie se resout à l'harmonie, ou intéperie de ces quatre premières qualitez, & que l'esprit de l'homme ne peut passer outre en la resolution ou recherche anatomique du corps, entant qu'il est capable de san-

30

*Livre premier des
té. Le Chymiste par ceste mesme voye a
descouerit les principes, Mercure, Sou-
phre & Sel , voyant par experiance que
la resolution Chymique & artificielle
pouuoit bien paruenir iusqu'a ces trois
principes, ausquels elle s'arrestoit : mais
non pas passer outre , si ce n'estoit peut-
estre en destruisant totalement la veru
du corps resoult : Mais alors ce ne seroit
plus resolution Chymique, qui tousiours
doit conseruer les vertus des mixtes , &
s'arrester aux principes qui les soustien-
nent, pour ne sortir hors de sa fin, qui est
souldre & coaguler le mixte , sans rien
perdre de ses vertus intactes.*

*Nature a
descouert
à l'homme
les prin-i-
pes de la
Chymie.* Nous auons monstré quels sont les principes de l'Alchymie : Il reste main- tenant de voir cōme la nature les a tacite- tement approuuez , enseignez & donné sujet à l'homme de les rechercher: car il n'y a artifice au monde, vtile & legitime, duquel la nature n'aye dōné quelque indice, enseignemēt & approbation tacite. Et pour montrer que la nature vniu- selle n'est pas moins mere , maistresse , & tutrice de nostre art, que la raison & l'ex- perience, voyons cōme elle l'a engēdié. De ce que la nature compose plusieurs corps & en resoult d'autres , est venue

la naissance de plusieurs arts , les vns desquels tirent cognoissance de leur obiect en le composant, comme l'Architecture, laquelle adioustant pierre à pierre, & la couverture à la maçonnerie, donne estre à son obiect: & les autres au contraire en le resoluant , & ouurant pour voir son interieur , & le fonds de sa nature. Et voilà la double methodique cōposition & resolution qu'Aristote enseigne si souuent. Or la Chymie doit estre rapportée entre ceux-cy, puis qu'elle resoult les mixtes pour cognoistre leur interieur & les plus recelées puissances de leur nature , & en tiret les vertus ou cachees tout à faict, ou seulement ensueulies sans point, ou avec bien peu d'action dans leurs impuretez, affin de leur donner vne force plus libre de tous empeschiemens, & par ce moyen plus capable de quelque grand effect , ioint aussi que tousiours elle opere à l'imitation de nature : car nous voyons qu'en quelque corps que ce soit , nature a tousiours plusieurs vertus internes, qu'elle ne peut montrer & mettre en acte, si elle n'est aidée par quelque secours naturel ou artifiel. Et ainsi les arbres ont bien dans eux la vertu de bourgeonner & de produire des feuill-

les, des fleurs, des fruits, des couleurs, des
sauours, des odeurs, & autres semblables
qualitez, encore qu'elles ne parroissent
exterieurement, iusques à ce qu'elles
soient excitées & aydées par la chaleur
naturelle du Soleil, car alors la seue &
l'escorce viennent à se resoudre naturel-
lement, & s'attendrir & ouurir, afin que
le bourgeon & toutes ces choses paroif-
sent. Le mesme se voit en toutes les plan-
tes : & bien souvent (ce qui est à noter)
les fueilles, les fleurs, & les fructs ont des
vertus & proprietez ou différentes de
celles qui paroissent en l'exterieur du
tronc, ou bien les mesmes, mais en vn
degré plus eminent & parfaict: comme si
la nature vouloit montrer à l'Alchmi-
ste qu'estant aydée, elle peut perfection-
ner les vertus qui se recognoissent en
elle, & faire voir celles qui estoient inco-
gneüs auparavant.

Mais les inuenteurs de cet art, ont eu
encor meilleur indice de leur artifice en
la production des semences : car consi-
derans qu'en cela les plantes ne mon-
trent pas seulement leurs vertus inter-
nes d'engendrer : mais qu'aydées du So-
leil par la resolution de leur humeur, el-
les produisent, & iettent hors vn princi-
pe

pe de generation , à sçauoir la semence ,
que ie peux appeller substance generati-
ue à la façon des Chymistes , puis qu'elle
substante , & soustient la vertu generati-
ue , extraite & separée de son corps &
principal principe : ils ont pensé (& l'ex-
perience les en a puis aprez rendus plus
certains) que par quelque resolution ar-
tificielle on pouuoit tirer des corps mix-
tes quelques principes , & substances , qui
contiendroient leurs vertus tant occul-
tes que manifestes , plus subtiles , espu-
rées , & séparées de l'impur des corps . Ce
que la nature fait en l'aliment leur a peu
confirmer tout cecy . Car auant qu'en
nourrir l'animal , elle se resoult par la co-
ction naturelle en quatre humeurs , les-
qu'elles sont quatre diuers principes de
plusieurs qualitez differentes , lesquelles
on n'aperceuoit point en l'aliment : Ce
qui fait assez soupçonner , que par quel-
que coction artificielle , ou autrement on
pourroit resoudre vn corps mixte , & en
tirer quelques principes & substances
incognues auparauant . Qui donc pour-
ra nier , que la nature n'aye enseigné à
resoudre les corps mixtes , & en tirer les
principes ou substances , ausquelles leurs
vertus sont attachées , pour les auoir

C

34. *Liure premier des plus espurées, & en vn degré plus excellent.*

Maintenant pour sçauoir le nombre de tels principes en châque corps ; puis que la seule experience le pëut faire paroistre : elle seule en doit estre creuë en ses operatiōs. Si doncques nous parlons des principes en general , sous lesquels sont compris & les premiers principes, & ceux qui en dependent, le nombre en sera aussi grād que la Chymie pourra faire d'extractions differentes, de quintessences, d'huiles, d'eaux, de magisteres & semblables operatiōs en chacun corps: Mais si nous parlons seulement des premiers principes , qui ne dependent d'autres premiers, & desquels tous autres dependent: L'expériēce nous les reduit à trois, à sçauoir au Mercure, Souphie & Sel, lesquels elle nous fait voir & toucher par la solutiō Chymique, que nous definissons (afin de proceder par ordre) vne operation Chymique par laquelle le mixte naturel est resoult en ses trois principes cydeſſus nommez, desquels il est composé par la nature, ſeparant les parties heterogenées. Car ainsi qu'Aristote a donné trois principes physiques au corps naturel , à sçauoir la matière, la forme, & la

*Principes
de Chymie
& leur
nombre.*

priuation : lesquels le Chymiste doit ignorer , parce que sa resolution ne doit aller si auant : & de mesme que Galien a mis pour principes de ce mesme corps, entat qu'il est obiect de la medecine, les quatre Elemēs ; Ainsi le Chymiste bien aduisé à rechercher les premiers principes Chymiques des mixtes , suivant ses operations , en a constitué trois, le Mercure , le Souplore & le Sel , conformément à ce qu'Aristote enseigne au 3. livre de *cælo*, texte 60. Lequel passage Rasmus , & apres luy Kragius rapportent mal à propos contre les Peripateticiens, puis que les principes Chymiques ne destruisent point les Physiques & naturels. Or il ne faut pas estimer , que par la resolution Chymique on puisse tirer des corps, tels Mercures, Soulphres & Sels, comme ceux qui se vendent és boutiques des Marchands : mais il suffit que ceux que nous tirons, principalemēt des animaux & vegetaux, ayent quelque rapport avec les mineraux , & qu'entr'eliz ils ayent par proportion les mesmes differences en leurs essences , actions & proprietez en leur genre, que les mineraux aux leurs.

Le Mercure est ceste liqueur accide, permeable, penetrante, etherée, & tres-pure,

C 2

de laquelle prouient la nourriture des corps , le sentiment & mouvement , les forces & couleurs , & le retardement de la vieillesse . On le compare à l'air , parce qu'aisement il s'altere à la moindre chaleur & s'enuole ; & à l'eau , parce qu'il ne peut estre facilemēt contenu en ses propres termes : mais seulement par d'autres.

Nature du Soulphre. *Le Soulphre* est ce baulme doux , oleaginous & visqueux , qui cōserue la chaleur naturelle des parties , & qui est l'instrument de toute vegetation , accroissement & transmutation , l'origine & la source de toutes les odeurs , tant bonnes que mauuaises . On le compare au feu , à cause qu'ils s'enflamme aisémēt , comme tous autres corps huileux & resineux . Il a de propre la vertu d'adoucir , & de conjointre les extremitez contraires . Car tout ainsi qu'on ne peut iamais faire de bon lut avec de l'eau & du sable , on ne mesle de la chaux , ou quelque autre matiere glutineuse : De mesme le Mercure volatil , & le Sel fixe , ne se peuuent ioindre , & lier en vne mesme substance que par le moyen du soulphre , lequel participe de l'un & de l'autre , & tempere par la viscosité la secheresse du sel , & la liquidité

té du Mercure : par sa fluidité molle , la densité du sel, & la permeabilité du Mercure : & par sa douceur , l'amertume du Sel , & l'acidité du Mercure.

Le sel est ce corps sec & salé , qui empêche la corruption du mixte , qui a des admirables facultez de dissoudre , coaguler , nettoyer , & enlever , duquel dépend la solidité en toutes choses , la determinatiō , les saueurs , & vne infinité d'autres vertus . Il a quelque rapport & analogie avec la terre , non pas en ce qu'elle est seche & froide : mais en ce que cet Element est ferme & fixe , & le subiect de la genration ordinaire des corps .

Or pour parler proprement de ces principes à la façon des Chymiques , ils ne sont ny corps (parce qu'estans imprégnéz des semences des choses par les influences celestes , ils imitent presque la subtilité des esprits ,) ny aussi du tout esprits (d'autant qu'ils sont corporels :) mais ils participent de la nature de tous les deux . Et les Philosophes leur donnent plusieurs noms , qui souuent ne leur conviennent que par allusion , metaphorē , ou analogie , comme on le peut voir en la table suivante .

Les principes de la Chymie , sont de nature moyenne entre le corps & l'esprit .

C 3

Sel	Soulphre.	Mercure.
Sel commun.	Salpetre.	Sel armoniac.
Resche & amer.	Doux.	Acide.
Corps.	Ame.	Esprit.
Matiere,	Forme.	Idée,
Patient.	Agent. Informant & mouyant.	
L'Art.	Nature.	Intelligence.
Le Sens.	Jugement.	Entendement.
Materiel.	Spirituell.	Glorieux.

Tout corps
mixte se
peut re-
soudre en
ces trois
principes
Chymi-
ques.

Mais en suite de nostre dessein, quoy que nous puissions monstrer par viues raisons, que tout corps mixte se peut resoudre en ces trois principes, duquel sacré ternaire se peut entendre ce que disoit Pythagoras, tout & toutes choses se terminent à trois : Parce toutesfois que l'experience oculaire est tousiours plus euidente, nous le ferons voir par exemples tirez de toutes sortes de mixtes, en faueur des apprentifs de l'art. Et cōmençerons par le bois verd, lequel si tu brusles, sortira en premier lieu vne vapeur aqueuse qui ne se peut enflammer, mais bien se peut resoudre en eau si elle est ramassée, (& ainsi n'est pas impossible de tirer des flâmes de quoy boire,) Laquelle eau s'appelle Mercure. Aprez soit vne autre vapeur oleagineuse & facilement inflammable, laquelle retenuë se chan-

ge en huile, & s'appelle Soulphre. Finalement demeure vn corps sec & terrestre. aux cendres, qui se separe par le moyen de l'eau, se resoult en lieu froid & humide, & se coagule par la chaleur, lequel on nomme Sel. Ainsi le laict contient la substance butyreuse, qui est sulphuree, la sereuse qui est mercurielle, & la forma-geuse qui est saline. Aux œufs le blanc represente le Mercure, le moyeu le soulphre, & les peaux & coques le sel. Ainsi de la semence de lin, nous tirons l'huille par expression, puis l'eau, la separant d'avec l'huille, & le sel du marc. Ainsi des gyrofles se tire vne eauë mercurielle tres excellente, vn huille sulphureux tres souuerain, & le sel des feces. Ainsi le nitre se diuise en aquosité, graisse & sel. Ainsi du sel marin se faict vn Mercure doux amer, vn cristal doux & tout sulphureux, & vn sel tres-fixe. ^a Ainsi de l'antimoine se tire le regul qui est son Mercure, puis vn soulphre rouge, qui s'enflamme, & en fin vn sel vomitif. ^b Et ainsi se peut verifier en tous autres mixtes.

^a Le regul se tire bien de l'Antimoine, mais il n'est pas le vray Mercure d'iceluy, ains seulement quelque chose equipollente.

C 4

b D'ordinaire il n'est point vomitif; car les fels n'ont le plus souuent qu'une faculté dia-pharelique & diurétique, combien que quelquefois ils laschent aussi le ventre.

Il faut tout estois noter, qu'aucun des susdicts principes n'est si seul, & simple, qu'il ne tienne quelque peu des autres. Car le Mercure contient vne substance sulphurée & vne saline. Le souphre vne substance saline, & vne mercurielle, & le sel vne substance sulphurée, & vne mercurielle. Faut encor marquer qu'en la Spagyrique resolution des mixtes, oultre les trois principes actifs cy-dessus nommez, se trouuent encor deux autres corps, qui toutesfois ne sont mis au nombre des principes par les Chymiques: d'autant qu'ils sont despoüillez de toute faculté Hippocratique, & ne seruent aux principes que de vêtement & d'écorce. L'un est sec comme terre sablonneuse & cendre lauée, qui s'appelle *terre damnée*, ou *teste morte*, qui n'a autre vertu que dessechante & emplastique, se pouuät facilement changer en verre. L'autre est humide & aérée accidentellement, qui se nomme *phlegme insipide* & sans odeur, & qui a seulement vertu d'humecter sans autre faculté ou actiuité medicinale.

*La teste
morte &
le phlegme
ne son pas
principes.*

De la Calcination.

CHAPITRE III.

Ly a deux especes de solution; à sçauoir Calcination , & Extraction.

Calcination est vne reduction calcination du mixte enchaud , appellée par Geber puluerisation du composé faite par le feu,^a qui priue iceluy composé de l'humeur,^b qui consolide ses parties. Or par ce mot de chaux, les Chymistes entendēt toute poudre tres subtile, faictē par dissipation de l'humidité qui lioit les parties, & principalement des mineraux. Et quand la poudre ou chaux est rendue impalpable , comme farine tres subtile , ils l'appellent *Alcool* , duquel mot ils se servent aussi pour exprimer l'esprit de vin tres subtil , & plusieurs fois rectifié , lequel ils nomment *Alcool de vin*.

^a Sçauoir Chymique. Car toute puluerisation ne se fait point par feu, ains seulement la Chymique se fait par le feu ou actuel , ou potentiel , l'un & l'autre venant à consommer les liens de la continuité.

^b Sçauoir accidentel : car l'humidité essentielle ne peut estre consommee par le feu , si l'on ne fait vne incineration , qui differe de la calcination , en ce que par icelle l'humidité tant essentielle , qu'accidentelle est ostée , & par la calcination l'humidité accidentelle seulement .

Or la calcination se fait ou par corrosion , ou par ignition .

Corrosion est vne calcination du composé , par choses corrosives , qui se fait en plusieurs manieres : mais principalement en 4 . Sçauoir par amalgamation , precipitation , stratification , & fumigation .

Amalgamation est vne corrosion du metal , ^a faite par l'argent vif , & se fait quand le metal quel qu'il soit , (excepté le fer) estendu en petites lames , est meslé avec huit parties plus ou moins du Mercure , & que de tout se fait vne masse uniforme pour dissoudre le metal : laquelle mise sur le feu l'argent vif s'évapore & le metal demeure dissout en forme de chaux subtile .

^a Comme sont l'or , l'argent , le plomb & l'estain . Car les autres metaux ne s'amalgament point , à cause que leur nature ne symbolise aucunement le Mercure .

L'Amalgamation a pris son nom du mot

Amalgama, qui ne signifie autre chose qu'un metal tellement incorporé avec l'argent vif, amolly, qu'on le peut estendre dans la paulme de la main comme du beurre.

Precipitation est vne corrosion faicte par eaux fortes,^b & se fait quand le corps ^{Precipi-}
^{tation.} c est plongé dans la liqueur corrosive: où estant corrodé & solut; est puis apres reduit en chaux , ou par a separation de l'eau forte ou autrement.

b Ou par les esprits aigus ou liqueurs acres, comme sont l'esprit d'alun, huile acide de Souphre, vinaigre distillé, suc de limons, suc d'espine vinette, saumure, les eaux alumineuses, les eaux vitrioles , l'eau de miel aguisee par son propre sel, l'esprit de tartre , & infinies autres liqueurs tant naturelles qu'artificielles.

c Sçauoir mineral ou metallique.

d Si aprez la dissolution du corps l'eau forte ne quitte point la chaux, les artistes ont accoustumé d'y adiouster les choses qui en causent la separation , sçauoir ou de l'eau commune, afin que par ce moyē l'eau forte ayant perdu sa force , quitte ladite chaux & la laisse precipiter, c'est à dire , descendre au fonds , où ils y adioustent du sel, ou de l'eau salée chaude: mais selon la diuersité de la matière les separations se font diuersement: comme

44 Liure premier des
pour separer la Lune, ils ont accoustumé
d'y mettre dedans vne lamine de Venus,
à laquelle la chaux de la Lune se vient
ioindre & attacher par vne propriété
occulte.

Stratifica-
tion. Stratification est vne corrosion faite
par poudres corrosives, & se fait quand
le croiset ou le pot est rempli de poudres
corrosives, & de lamines de metal, le
tout accommodé S. S. S. C'est à dire
mettant premierement dans le croiset
vne couche de poudres, puis au dessus
vne subtile lamine de metal, & ainsi cō-
tinuāt iusques à ce que le vase soit plein,
apres on met des charbons tout autour
du vase, ou bien on luy donne vn feu de
reuebere, l'augmentant selon qu'il est
de besoin. Elle s'appelle aussi Cementa-
tiō, de laquelle s'approche fort vne autre
espece de corrosion, qu'on nomme com-
mixtion, par laquelle le corps est meslé
avec les poudres corrosives, & puis mis
au feu, se reduict en chaux.

Fumiga-
tion. Fumigation est vne corrosion de me-
tal faicté par fumee, ou vapeur acre. Elle
se fait en plusieurs façons, suffit seule-
ment de sçauoir en general que le corps
metallic estant estendu en petites lami-
nes, est suspēdu ou sur les eaux fortes &

vinaigre, ou sur la vapeur du Mercure & du plomb fondu, ou de semblables choses acres, & ainsi communément se prépare la ceruse, & le saffran de Mars.

L'Ignition est vne calcination faicté par le feu, & y en a deux sortes, sçauoir *cine-*^{*Ignition*} *faction* & *reuerberation*.

Cinefaction est vne ignition, par laquelle les corps vegetables & animaux, sont ^{*Cinefa-*} *reduits* en cendre à feu violent.

Reuerberation est vne ignition, par laquelle les corps sont calcinez en vn fourneau de reuerbere à feu de flamme.

A l'ignition se rapporte la desiccation de l'humidité naturelle, comme on la fait au vitriol, sel, alun & choses semblables.

De l'extraction.

CHAPITRE IV.

Extraction est vne espece de solution, par laquelle les parties plus subtiles du corps mixte sont séparées des plus grossières. Il y en a de deux especes. L'une s'appelle extraction générale, l'autre extraction spéciale.

La generale se fait en trois façons, scās uoir par Ascension, Descēsion, & moyen intermede. Outre ce l'Ascension est où seche, ou humide : la seche se nomme sublimation : l'humide distilation.

La sublimation est vne extraction des parties seches plus subtiles, esleuées en haut par le feu, & adherantes au vase. Elle se fait quand la chose qu'il convient sublimer, est préparée cōme il faut, scāuoir par lotion, coction, bruslement, calcination, ou autrement : puis est mise toute seule ou meslée avec quelqu'autre matière, dans vn pot rond ou plat au fonds, iusques à ce que le vase soit demy plein : sur lequel on lutte avec lut salé, vn aludel esleué en haut, par dessus le fourneau & sur l'aludel se met vn alembic sas bec, ayant toutesfois vn petit trou au mitan de sa cime pour l'aïsser exhaler les esprits humides. Aprez on donne le feu par degrez, & quand toute l'humidité est exhalé (ce qu'on cognoist quād appliquant au trou, vn verre, où vne lame de fer bien polie, la vapeur ne se monstre plus) on bouche le trou avec du lut, & augmente on le feu, pour pousser en haut les esprits secs. Or puis que selon Geber la sublimation est vne esleuation faictē par

le feu d'vne chose seiche qui adhère au vase , il appert combien mal à propos les vulgaires confondent la sublimation avec la distillation , & avec quelle raison les eaux distillees sont dites sublimées par quelques-vns. Et outre ce faut remarquer que ceste operation Chymique n'est pas vne nouuelle inuention : mais qu'elle a esté cognue des anciens. Car selon Galien & Dioscoride , la Cadmie se prepare en ceste façon , & d'icelle le Pompholix , & le spode.

La distillation est vne extraction des parties humides , attenuees & esleuees en vapeur par le moyē du feu. Et la pratique de ceste operation fait voir à l'oeil ce que Distillation
escrit Aristote au 4. des Meteor. quand il dit que l'art imite la nature. Car comme les vapeurs tirées de la terre par les rayōs du Soleil , & esleuees en la moyenne region de l'air , par la froideur d'icelle s'épeſſissent & retombent en pluye : de mesme l'Artiste Chymic , separant par le ministere du feu , les subtils esprits euaporables , d'avec les parties crasses , & plus grossieres , & les esleuāt vers la voûte froide du chapiteau , tire l'effence des choses humides en forme de liqueur. Et ainsi au corps de l'homme , quand les va-

peurs sont esleuees des parties basses, en la region aérée du Microcosme, comme en vn alambic, elles sont condensees par la froideur d'icelle region , en vn exrement pituiteux , qui distile par apres , ou par le nez , ou par le palais , ou bien fait defluxion sur les autres parties du corps , de là vient qu'en faisant boüillir les viandes , nous mettons vn couuercle sur le pot, afin que toute la vapeur qui s'esleue & s'espessit en eau, retourne encor à son origine. Et quand nous voulons entretenir la chaleur des viandes , nous couurons les plats où elles sont avec vn autre plat , & de là s'ensuit que les vapeurs des viandes, incrassees par la froide antiperistase du couuercle retombent sur la viande en petits globes d'humeur. Or la distillation selon la diuers position des vases est droict^a ou oblique, sans parler des autres differences. La droict se fait par l'alembic ou par le refrigeratoire , & l'oblique par la retorte, qui sert principalement pour distiller les choses dont les esprits montent plus difficilement.

^a Selon la diuersité des corps mixtes , sur lesquels l'artiste traueille , il a trouué differentes façons & moyens de separer le pur de l'impur , & diuerses manieres de distiller , les quelles

quelles toutes peuvent aisement estre rappor-
tées avec deux especes que l'Autheur met icy,
ſç auoir à la distillation droicté, & à l'oblique,
ſubdiuisant la droicté en celle , qui se fait par
l'elevation , & celle qui se fait par descente.

En la premiere espece de distillation , qui est la
droicté , les plus subtils parties humides eſtant
chaffées du feu , & eſleuées tout droict en haut
en forme de vapeur , & venant à renconter
les voûtes froides de l'alembic , que par leur
densité les empeschent de paſſer plus outre , ſ'ef-
paſſifſent , ſ'appesantifſent , & ſe roſoluent en
liqueur , qui eſtant peu à peu amafſée ſur le re-
bord de l'alembic , vient à tomber goutte à
goutte par le canal d'iceluy (qui eſt ou droict
ou tortu , & alors ſe nomme ſerpentin) dans
le vafeau qu'on y a mis deſſous pour le rece-
voir . C'eſte r'eſolution des vapeurs & eſprits
eſleuez ſ'aduance grādement ſi on arrouſe tout
à l'entour l'elembic de cuiure ou le ſerpentin
d'eau froide . La faſon en eſt telle : L'on met
la matiere qu'on veut diſtiler en vne cucurbi-
te de verre droicté , aſſez ample & d'une
bonne hauteur , ou dans vne vefſie de cuiure ,
ſur icelle on poſe vn grand alembic à bec , qui
puiffe aisément contenir les eſprits & vapeurs
qui montent en haut , & les faire r'eſoudre en
liqueur . Aprēz ayant eu eſgard à la nature de
la chose , qui doit eſtre eſleuée , on luy donne vne

D

50

*Lture premier des
chaleur proportionnée par le moyen ou du bain
Marie, ou de quelque fourneau ; & ayans ada-
pté vn recipient au bec de l'alembic pour rece-
voir la liqueur qui en distile , & toutes les
jointures estans bien bouchées l'on allume le
feu dessous par degrez iusques à ce que la
chaleur ait poussé & fait passer toute l'umi-
dité par l'alembic dans le recipient. A ceste
maniere de distilation se rapporte la distila-
tion par la campane , par le moyen de la-
quelle se tire l'huile de soupre , & la distila-
tion par le plat , lequel aprez avoir mis les
fleurs odoriferantes , pour lesquelles distiler
elle sert principalement , l'on pose sur vn
fourneau à feu fort lent , ou rechauds ; & l'on
met dessous vn autre plat quelque peu en pante,
& vn linge entre deux , lequel receueant les
vapeurs , les fait tomber goutte à goutte à
travers le linge dans le pot mis dessous. La se-
conde espece de distilation droite , qui
se fait par la descente des vapeurs en bas , est
fort peu visitée aux labouratoires des Chymi-
ques si ce n'est pour distiler les huiles de certains
bois , qui ne s'estouvent point en haut par la force
de la chaleur. Distilation oblique est appel-
lée celle , en laquelle l'on fait sortir les esprits
par le costé du vaissieu , & icelle est principa-
lement en usage aux distillations des mineraux.*

encore que par fois il faille aussi s'en servir pour distiller certains vegetables, comme sont les larmes des arbres, les gommes & autres choses de semblable nature, desquelles, pour estre pesantes, les vapeurs & esprits ne montent qu'avec peine. Le vaisseau auquel elle se fait, soit de terre ou de verre, est appellé cornue ou retorte, laquelle aprez auoir receu la matiere deuement preparée, se met ou sur le feu ouuert, ou bien dans une terrine remplie ou de cendres, ou d'arene, ou de limaille de fer, afin que par le moyen de ces choses la retorte venant à estre eschauffée peu à peu du feu de dessous, les vapeurs & esprits montent en haut, & là ayant rencontré la superieure partie de la retorte pareillement eschauffée, & estant repoussés par la chaleur d'icelle soient contraints de passer iusques dans le recipient adapté au col de la retorte, & là s'espaisir & se resoudre en liqueur. C'est pourquoy l'Artiliste doit estre soigneux de bien ioindre, & avec discretion, les recipiens au col des retortes, afin qu'aucuns esprits, venans à sortir, ne se perdent ; & de choisir des recipiens propres pour receuoir les esprits de la matiere sur laquelle il trauaille : par ce qu'il y a certaines choses qui requierent de nécessité des grands & amples

recipients, d'autant que la force des esprits casseroit le recipient s'il estoit petit, comme se peut voir en la distillation de l'huile d'antimoine, de vitriol, &c. Les autres n'ont besoin que de petits recipients, comme les eaux communes & les efficieries. Par toutes ces especes de distillation, si elles ont immediatement pour but les medicaments chymiques, l'on prepare principalement les esprits, les eaux, & les huiles, qui sont en usage en la medecine.

A la distillation se rapportent la rectification, & la cohobation.

Rectifica-

tion.

La rectification est vne reyteree distillation des liqueurs pour les dauantage purifier & exalter, a ce qui parfois ie fait aussi par simple digestion.

a C'est à dire, les rendre plus efficaces, augmenter leur force & vertu medicinale.

Cohoba-
tion.

La Cohobation est vne reyteree distillation, en laquelle la liqueur distilee est derechef respandue sur les feces, prealablement broyees, & se verse la liqueur peu à peu, afin que les feces s'imbibent, puis est derechef distilee.

b La Cohobation se pratique à deux fins, l'une afin que la matiere restée communique quelque chose ou de ses forces ou de sa substance à la liqueur la distillée, icelle estant vne ou plusieurs fois respandue sur ladite matiere ou feces:

L'autre afin que lesdites feces retiennent quelque qualité de ladite liqueur , que l'on en veut separer. Par ceste mesme operation l'on rend les choses fixes volatiles , & les volatiles fixes.

L'extraction generale , qui se fait par descension , est double , sçauoir chaude , ou froide. La chaude est celle par laquelle les parties subtiles sont separées des plus grosses par le moyen du feu , d'où vient qu'elle s'appelle aussi distilation par descention , & se pratique en la confection de la poix , quand le feu estant allumé au milieu d'un monceau de branches , & les trous estans bouchez de toutes parts , on fait couler la poix en bas , comme se voit dans Pline ,^a & Mathiol , qui descriuent ceste operation fort exactement. La froide est quand par descention on separe les <sup>a lib. 123
c. p. 16.</sup> parties subtiles d'avec les grossieres sans l'ayde du feu : & d'icelle y a deux especes , sçauoir filtration & defaillance.

Filtration est quand les humeurs aqueux ^{Filtration:} sont coulez & passez , ou par vn entonnoir , ou par le papier gris plié en façon d'une manche d'hypocras , ou par vne petite piece de drap , ou autre chose semblable , les parties plus grossieres & crassees demeurantes au filtre , ou au vase .

D 3

L'Autheur a dit au Latin , per trito-
rium, entendant le tamis. La filtration se pratique
en ceste maniere : L'on roule ou plie du
papier gris en forme d'une manche d'hippo-
cras , ou bien en lieu d'iceluy on coud une piece
de drap velu en faço de sac , ou on l'accommode
dans vn entonnoir , tellement que la liqueur
qu'on y met , puisse passer au trauers peu à peu ,
& distiler dans le vaisseau , qu'on y a mis des-
sous pour la receuoir. Ce qui est vne fois passé ,
s'il n'est assez espuré , on reyttere ceste opera-
tion : aprez en raclant on oste la matiere es-
paisse , qui y est demeurée sans passer , si elle
est utile : ou bien on laue ladite piece de drap ,
si le demeurant ne sert de rien : mais si ladite
matiere empesche entierement la liqueur de
passer , il faut changer de drap , ou papier
gris. Il y a aussi certaines choses aus-
quelles il faut user d'expression : mais ce
qui se filtre sans expression , cela est plus
clair , & ce qui se passe par expression , est
plus trouble. Il y a aussi des choses qui doi-
uent estre filtrées plus d'une fois pour les es-
claircir. Au reste si ce sont des sucs lents ,
visqueux & gluants : illes faut aussi chau-
fer. Et si ce sont choses precieuses & plei-
nes d'esprits , qui se perdent aisément
par exhalation ; on les filtrera commodé-

ment par vne double retorte , comme enseigne
Vlstadius chap. 56.

Defaillance est quand les chaux impures ,
les sels , & semblables choses liquables ^{Defaillance}
sont mises à descouvert sur vne table de
marbre , ou sur vn verre penchant , ou
bien sont pendues en yn sac en quelque
air vaporeux , où elles rendent leur hu-
meur toute pure . Il arrive neantmoins
quelquefois que par le delique ou defail-
lance , ne se fait aucune separation des
parties , comme quand les sels repurgez
& choses semblables sont mis en vne
caue , ou quelque autre lieu froid & hu-
mide , car l'humidité externe s'insinuant
promptement dans iceux sels , les resoult
en liqueur , qui tombe en vn vase mis au
dessous pour la receuoir .

L'extraction qui se fait par moyen in-
termede , est celle par laquelle les parties
plus pures des choses liquides , ou des
seches humectees , sont separees ^a des
grossieres & impures sans distilation ny
sublimation . Et d'icelle se trouuent trois
especes , scauoir digestion , putrefaction
& circulation .

^a On extrait. Et en ceste operation cy se
peinent principalement les Artistes , afin de
de extremēt separer la vertu formelle des mixtes .

D 4

de qui depend la principale efficace de guarir,
d'avec sa propre matiere, ou marc grossier, inu-
tile, terrestre, ou eueux car l'on tire par l'extra-
ction aprez que la liaison, qui tenoit la masse
materielle vine, est desfaicte hors du corps
par son propre & determiné menstrue (car vn
mesme menstrue n'attire pas à soy toute sorte
d'essence) l'essence d'iceluy, qui est la plus se-
crete & interieure substance, que nature a
enclos & caché comme aux entrailles d'ice-
luy, afin qu'elle ne fust aisément offensée par
les accidentis & iniures externes. Et aprez l'on
retire ledit menstrue par euaporation ou disti-
lation, & l'essence demeure au fonds de la cu-
curbite en consistance de bouillie bien cuitte,
& alors on l'appelle proprement extraict;
mais si elle est encore en forme liquide conioin-
cte avec son menstrue representant la cou-
leur de la chose d'où elle est tirée, elle se
nomme proprement teinture. Il faut icy noter
que, encor que l'Autheur mette au nombre des
Extraict ce qui se fait des sucs exprimez des
que c'est.
Teinture que c'est.

extraict ce qui se fait des sucs exprimez des herbes vertes & espurées, que neantmoins pour parler proprement, le nom d'extraict convient à ce que l'on tire & prepare des choses seches par le moyen de quelque liqueur, laquelle est appellée par les Artistes menstrue. Car si les simples desquels on veut tirer l'extraict ne sont secs, l'humidité estrangere &

superflue empesche le menstrue de penetrer & s'ensinuer iusques au dedans du corps, pour desvelopper & attirer dehors ceste essence qui y est enserrée & conseruée par la nature.

Digestion^a est vne operation par laquelle les choses sont cuittes par vn feu digestif, tout ainsi comme en la naturelle digestion, les viandes sont cuittes dans l'estomach. Car comme l'estomach digere, & cuit les viandes qu'il reçoit, avec vne chaleur temperée, & les cuisant les change en Chyle, afin que les excrémens estans separerez, & chassez dans les intestins, la meilleure & plus pure substance puisse toute seule estre attirée par le foye. Tout de mesme la digestion Chymique par le moyen de la chaleur conuenable à chasque chose, separe les parties subtiles, d'avec les grossieres, subtilise encor les choses crassies, cuit les cruës, adoucit les aspres & acerbés, & en somme est de telle utilité, qu'on peut sans doute esperer beaucoup plus d'essence des choses digérées que des autres.

Letres-docte Libauius descrit ainsi comme elle se fait. On met la chose qu'o veut digerer en vn vase comme en vn ventricule, lequel on bouche tres bien de tous

*Liure premier des
costez, excepté lors qu'on veut faire euai-
porer quelque chose, comme en la corre-
ctiō de l'empyreame, en la coagulation,
& autres semblables : car alors on laisse
vn petit trou au couuercle & se prend on
garde , depeur qu'il ne se perde rien de
la substāce. Que si ce qu'on met en dige-
stion est vn suc ou vne liqueur, on n'y ad-
iouste rien : mais si ce sont herbes coup-
pees par le menu ou choses semblables,
il leur faut laisser leur suc, ou leur en ad-
iouster vn autre, qui leur soit proportion-
né : & le mesme fait on encore quelque-
fois en plusieurs sortes de liqueurs, cōme
quād on met les huiles digerer avec l'es-
prit de vin. Et lors que ce qu'on veut di-
gerer tend à putrefaction, & que le men-
truē n'est assez capable pour l'en pre-
seruer , il y faut encor adiouster du sel,
pour empescher la putrefaction, laquelle
on doit éviter quand on digere, bien que
la digestiō soit vne voye à la putrefactiō.
Le vaisseau donc estant bien accōmodé,
se doit mettre en vn feu de digestion, où
il y ait chaleur suffisante , & y demeurer
iusques à la fin désirée, dont le temps est
diuers selō la diuersité des choses, & des
usages de la digestion. Par exemple les
herbes recētes & humectées de leur suc,*

desquelles on veut tirer l'essence par distillation, doivent estre macerees ou demeurer en digestion l'espace de 3. iours: les herbes seches arrouseees de vin, l'espace de 7.iours:les semences, & choses aromatiques,l'espace de 15.iours:les racines seches vn mois : & les mineraux, l'espace d'un mois Philosophic , qui est de 40.iours ou plus,selon la diuersité du menstruë. Il y a des choses qu'on mace-
re par deux fois , arrouseees de vin grec, comme quelquesfois les aromatiques, qu'on humecte , puis digere iusques à secheresse: Puis on les broye & humecte derechef, pour estre mises en digestion. La solidité & rareté cause aussi de la dif-
ference. Les eaux distilées mises en di-
gestion au soleil, se rectifient en quinze
iours , le vase estant bien fermé , les
deux tiers pleins & vn tiers vuide , &
quelquesfois on met vn tiers d'iceluy
en terre dans le sable , principalement
quand les eaux sont de qualité froide:
Mais les eaux & huiles qui sont de qua-
lité chaude , se rectifient le vase estant
enseuely iusques au tiers dans le sable
froid , en vne caue humide par l'espace
d'un mois. Quand on adiouste vne
humeur estrangere , il faut qu'elle soit

60 Liure premier des
telle en qualité qu'elle puisse ayder à di-
gerer la chose , sans corrompre sa sub-
stance. Et si elle est en petite quantité, &
familiere à la chose qu'on digere , ou al-
terable en sa nature , on ne la separe pas
apres la digestion : mais si autrement, on
la separe. Aux choses plus solides &
denses , faut vn menstruë plus acre , &
quelquesfois corrosif , comme le vin
picquant , le vin aigre , l'esprit de vin
& autres: Mais aux choses moins solides
& compactes, le mestruë sera plus doux,
comme l'eau de pluye distilee , l'eau rose
& semblables , & quelquesfois des hu-
iles. Finalement tout ce qui est d'estrange
nature , & qui pendant la digestion s'est
ramassé à part, doit estre ôté & séparé.
La digestion sert non seulement aux di-
stilations, ou extractions: mais encore à
la rectification, coagulation , fixation,
edulcoration des chaux préparées avec
eaux fortes & semblables : Et s'appelle
par fois *Maceration*, parce que la macera-
tion a aussi la vertu de penetrer, & ouvrir
les corps, & en separer les impuretez.

*Il y a une si grande affinité entre la digestion
& la maceration, que bien souvent les auteurs
surprennent l'un pour l'autre , & neantmoins ils
sont distinguez par leurs fins. - La fin de la di-*

Maceration.

gestion est amollir par vne chaleur externe temperée les corps mēmes les plus durs , les rendre maniables & propres pour estre mis en œuvre , corriger la crudité qui reste en eux , & l'amener à vne parfaictē coction , afin qu'on en tire plus grande quantité d'essence (ce que la maceration simple ne cause point) faire en sorte que leur menstrue les penetre , & qu'en iceluy passe leur teinture , & que par mesme moyen ce qui reste d'ordure & de feces soit separé , precipiter au fonds les parties pesantes & terrestres , & faire nager sur la superficie du menstrue , en forme d'escume , ce qui est de plus leger : subtiliser les humeurs espaisse & visqueuses , digerer l'aquosité qui reste aux sucs , adoucir l'aspreté : La pratique en est telle : L'on met le simple , qu'on veut digerer en un verre bien clos & fermé au bain Marie , ou autre lieu chaud , & le laisse-on là quelque temps plus ou moins selon la diversité de la nature des simples sur lesquels on travaille . Ainsi vne chaleur temperée agissant sur iceluy elle en sépare les impuretez pesantes , terrestres & grossieres , & en oste les qualitez estrangeres & nuisibles .

Putrefaction est vne operation , par laquelle le corps mixte se resout par pourriture naturelle ; ce qui se fait lors que l'humeur du mixte vient à surmonter le

sec qui le termine, par la chaleur extérieure
qui l'attire: & c'est afin d'extraire l'essen-
ce, & la separer d'avec ce qui est de di-
Menstrue, uerse nature : elle se fait ainsi. Ce qu'il
que c'est. faut pourrir est en premier lieu préparé
comme il convient: Puis est mis en une
cucurbite de verre : Et s'il est sec, ou
qu'il n'ait pas assez d'humidité pour rô-
ber en pourriture, on verse dessus quel-
que suc ou menstrue approprié (ainsi
s'appelle toute la liqueur servant à l'ex-
traction des choses, soit que ce soit l'hu-
meur propre de la chose, ou quelque au-
tre approprié, ou bien de l'eau : Et prend
ce nom du temps de la putrefaction, qui
est pour la pluspart un mois) affin qu'il
humecte le corps, détruisse la mixtion,
attire à soi l'essence, & la conserve entière,
incorrompue iusques à l'extraction:
Et de peur que la chaleur avec son hu-
mide ne s'exhale, on ferme le vase her-
metiquement. Puis on le met dans le fien
de cheval ou son vicaire, & luy conservé
on la chaleur iusques au temps prefix. Or
le propre de la putrefaction, est de chan-
ger les couleurs, odeurs & saveurs de
toutes choses, & détruisant leur vieille
nature en produire une nouvelle.

Circulatio *Circulation est une opération, par la-*

quelle la liqueur purgée à de ses qualitez elementaires & corruptibles , est esleuée à vn degré plus haut & excellent, dans le Pelican : b ou agitee de diuerses circonvolutions , elle pose tout le reste de ses impuretez, elle se fait ainsi. On met la liqueur dans vn Pelican , ou vase circulatoire , duquel les 4. ou 5. parts demeurent vuides. Puis on met le vase dans le fien ou dans le bain , iusques à la hau-teur de la liqueur, ou vn peu plus, & tout le reste demeure en l'air froid, afin que la chaleur du fond du vase, attenue & fasse éuaporer la liqueur, & que la froideur du sommet condense & coagule la vapeur. Et ainsi demeure le vase en chaleur moderée & continuelle , iusques à ce que l'Artiste soit paruenu à son but. Et lors tout ce qu'il y auoit d'impuretez , se trouve au fonds du vase.

a Comme sont les eaux, les esprits, & les huiles distilées, lesquelles on veut rendre plus subtilles par la circulation. Ce qui se voit en l'esprit du vin qui des sia estat rectifié, passé par le moye de la circulation en vne tres bonne & efficace essence , qu'ils appellent quinte-essence du vin.

b Le Pelican est vn vaisseau propre pour y faire mōter & décēdre les esprits en les subtilisat & exaltat leur vertu par leurs reciproques

64. Livre premier des
circonvolutions & tournoyemens. Au lieu du
Pelican on se peut servir aussi de l'alembic
aveugle pour circuler. Mais le Pelican est pro-
prement nommé vaisseau circulatoire, ou
vaisseau hermetic, comme la fermeture d'i-
celuy se nomme signature hermetique, par
le moyen de laquelle l'on bouché si exactement
les iointures & trous que les exhalations les
plus subtiles n'en peuvent sortir. Dauantage
les oyseaux hermetiques ne sont autre cho-
se que les esprits contenus dans le vaisseau
hermetic, qui montent tantost vers la cime
d'iceluy, tantost tournoyent en rond, & des-
cendent sur leur terre au fonds du vaisseau.

Icy se peut à bon droit rapporter la Fer-
mentation, bien que souuent par icelle ne
se fasse pas tant vne euidente separation
de parties subtiles, d'avec les grossieres,
comme vne certaine dispositiō à extraire
vne tres-noble essence. Or la fermen-
tation est vne exalratiō de la chose en sa
substanté, par laquelle moyennant la di-
gestion la chaleur active surpassé, & chā-
ge en sa nature ce qui est passif. Ce qui se
fermente est ou liquide ou solide. Ce qui
est liquide l'est ou simplement, comme
l'eau, le moust ou biē il est mol & espais
comme le miel & le vin cuit. Les choses
liquides simplemēt, & qui sont de chau-

ce

de qualité , se fermentent d'elles mesmes comme le ius de poires ou pommes, & le moust: Mais celles qui sont froides, comme les sucs froids exprimez , demandent l'additiō de quelque chose externe , qui puisse aduancer l'ebullition & fermētation, comme de la lie de vin , ou de ceruoise, de sel , ou d'autres choses aigres. Mais les choses épaisses & molles se fermentent comme s'ensuit. Prenez par exemple dix liures ^à de miel , & leur adioustez cinquante liures d'eau , & laissez demeurer le tout en vne chaleur moderée, l'espace de 24. heures : puis ^{Hydromel} _{Vineum:} le faites bouillir à feu lent, & l'escumez. Apres faites exhaler la tierce partie ^b ou bien quand il boult , iettez vn œuf frais dedans, car s'il monte au dessus , c'est vn signe de parfaicte coction. Et alors oslez la liqueur de dessus le feu , & la coulez chaudement par vn linge double, puis la mettez au Soleil en vn vase conuenable, y adioustant deux dragmes de sel de tartre ou de sel commun, ou bien vne once de quelque chose aigre, & la laissez ainsi demeurer l'espace de quarante iours ou enuiron , & iusques à ce qu'elle soit claire & aye le goust de vin : car alors il faut boucher le vase & conseruer cest hydro-

E

mel dans vne caue pour s'en servir au besoin. Les choses solides & dures, comme les semences, le froment ; le fenoüil, l'anis, les bayes de geneurier, les choses aromatiques, & semblables doiuent estre pilees & arrosees d'eau, puis on leur doit adiouster leur propre sel, ou quelqu'autre qui leur conuienne, ou quelque aigreur, ou la lie de vin, & de la ceruoise, pour avancer la fermentation, en telle proportion neantmoins, que sur vn tonneau^d de matiere on ne mette plus d'vne pinte de lie. Mais les choses plus dures comme les pierres, doiuent en premier lieu estre calcinees, puis fermentees comme il sera dit cy aprez, parlant du plomb & du coral.

a La facon est plus aisée, si l'en prend huit parts d'eau pour une part de miel. Il faut icy noter que Quercetan se fert touſtours du tartre cru, bien nettoyé pour faire dromel.

b Voir plusloſt la moitié.

c Ou bien auprez vn four, ou fourneau, en hyuer.

d C'est à dire 240. liures.

L'extraction speciale est celle, par laquelle les parties du mixte plus subtilles & nobles sont extraictes par quelque meſſeuë, (la partie crasse & terrestre demeure)

rant au fonds) puis par evaporation, ou distillation de l'humeur estrangere, sont espaillies en forme de syrop ou de vin cuit. Elle se fait en este sorte. Sa matiere qui a teinture est mise en infusion dans quelque menstruë conuenable, puis en digestion le vase estat bouché: aprez on ouvre le vase & separe on par inclinatio le mestruë coloré: Puis on remet dessus un autre menstruë, pareil au premier, & remet-on le vase fermé en digestion, reiterant cela tant de fois, que le menstrue ne tire plus aucune couleur, finalement tous les mestruës assemblez sont filtrez, circulez & coagulez, l'extrait demeurant en forme d'huile, ou quelquefois tout sec selon la nature & l'usage de la chose.

^a Exemple. Prenez autant de rhubarbe qu'il vous plaist, & sur icelle grossierement puluerissee versez dans une cucurbite autant d'eau d'endive, ou de chicorée, ou de bluglosé, ou de bouroche, ou de quelque autre eau propre, qu'elle fuisse de 4. doigts, mettez-là en digestion au bain Marie l'espace de 4. iours, le vaissieu étant bien bouché, lequel aprez vous ouurirez pour separer la liqueur colorée d'avec la racine, par inclination, & y ayant derechef versé des Jus nouueaux liqueur, vous remettrez le vaissieu

E 2

*Tiure premier des
bien bouché en digestion, reyterant cecy iusques
à ce que le menstrue ne prenne plus aucune cou-
leur : Car alors toute la teinture & essence de
la rhubarbe est extraictte. Finalement versez
en semble toutes les liqueurs colorées dans une
cucurbite de voirre, retirez en le menstrue par
le bain Marie. & reseruez le pour vous en-
seruir une autrefois à meisme fin, & l'essence
vous demeurera au fonds de la cucurbite, la-
quelle garderez soigneusement pour euacter la
bile, & chasser toutes les malaises ausquelles
la rhubarbe entière est profitable.*

De la Congelation.

CHAPITRE V.

NOVS AUONS parlé jusques icy de la solution , & de ses especes, reste maintenant à parler de la coagulation.

La Coagulation donc est l'autre des plus principales operations chymiques, par laquelle les choses molles & liquides, sont renduës solides par priuation de leur humidité. Et bien qu'elle soit quasi inseparablement conioincte avec les especes de solution , comme avec la precipitation, amalgamation, sublima-

*Coagula-
tion.*

tion, distillation, & semblables, elle se fait toutesfois d'yne facon particuliere.

Premierement par exhalation, par laquelle l'humeur de la chose coagulable s'euapore.

Secondement par decoction, par laquelle les choses liquides sont reduites à vne consistance plus solide.

Troisiemement par congelation, comme quand dans les caues les cristaux sont produits par le froid. b

Quatriesmement par fixation, par laquelle les choses volatiles & qui fuient le feu, sont accoustumees à demeurer dans iceluy. Ce qui se fait ou par addition de Medecine fixe, ou par mixtion, ou par sublimation, ou par ciment, ou autrement selon la nature de chaque chose.

a Cela se voit en la preparation de tous les sels.

b Cela se void en la preparation des cristaux de tartre & de vitriol cy apres au chap. 17.

Des Lutations.

CHAPITRE VI.

Pour suivre l'ordre encommencé,
il seroit maintenant à propos de
parler des fourneaux, vases, vten-
siles Chymiques, & du régime des feux
diuers. Mais parce que ces choses s'ap-
prennent plustost par démonstration
oculaire, que par reigles & preceptes,
nous les passerons sous silence, & seule-
ment dirons icy quelque chose des lutts
des Philosophes.

Doncques pour bastir des fourneaux,
prens terre grasse de quelque couleur
qu'elle soit, mesle la, & la pestris avec sa-
ble, fiante de cheual, & eau salee.

Pour lutter les cornuës, bien que ie ne
les lutte iamais, soit que ie distile par le
sable, ou par le feu nud, ou par le feu de
suppression : Prens terre de potier, fiante
de ch eual lauée & deslechée, farine de
brique, & escaille de fer, & pestris le
tout avec eau commune.

Pour faire le lut de Sapience, qui re-

tient les esprits plus subtils : Prés chaux viue, & blanc d'œuf reduit en eau, mesle bien cela, & l'applique soudainement, car il se desseche assez tost. ²

Pour consolider les verres, & pots cassez. Prens du bol armene, du minium, & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, mets le tout en poudre subtile, & le distrepe avec l'huile de lin, ou vernis liquide, ou de la chaux viue & du vernis seul.

Pour lutter les verres ensemble, i'ay tousiours vsé, & fort heureusement, de vessies de porc, ou de bœuf, pour lutter l'alembic, avec la cucubite, en distillant tant les eaux, que les esprits acides.

Pour lutter le bec de l'alembic avec le recipient : Prens cire, vne once resine & colophone de chacun vne dragme, fais liquefier le tout ensemble en vn vase de terre, & y adiouste vn peu d'huile, remuant avec vn baston pour faire incorporer le tout, aprez oste le pot du feu & l'emplis d'eau froide, puis pestris le tout.

Pour lutter les retortes avec leurs recipiens, en distillant les esprits acres : Prés le lot cy-dessus escrit pour lutter les cornues, & le pestris avec eau salée. Ou bien mesle-le avec la colophone mise en poudre, & l'applique.

*Livre premier des
Aprez estendez le sur un morceau de cuir,
ou de linge, & appliquez le sur les fentes ou
ruptures des vaisseaux.*

DES FOVRNEAVX.



*Apotiquaire Chymique des-
reux de placer le feu, qu'il auroit
remarqué estre un puissant agent
en la preparacio des medicamens
& remedes presque de toute sor-
ee, afin de l'appliquer aisement à sa matiere ou
sujet. & le reigler & conduire à sa volonté
& intention, a trouué l'usage des fourneaux
pour retirer tant l'argent que la matiere sub-
iette.*

*Ces fourneaux sont de deux sortes, les uns
portatifs, & aisez à mouvoir, les autres fixes
& arrestez. Les portatifs sont de diuerses fa-
çons faits avec tres bon lut, & se vendent publi-
quement. Les fixes sont plus commodes & ne-
cessaires. & partant nous ferons voir le moyen
de les bastir & dresser.*

*Deux choses sont à remarquer dans le four-
neau Chymique, sç auoir la matiere & la for-
me. La matiere est triple, les quarreaux ou
briques, le lut, & les ferremens. Les quarreaux
doient estre plustost cruds, que cuits, tant à*

raison qu'ils se peuuent aisement coupper & former qu'à cause qu'ils se lient mieux avec le lut, longuets, quarrez pas trop hauts, droits (si vous ne les desirez courbez en forme d'arc) pour faire un fourneau rond dedans & dehors, & de matiere tenante, & soigneusement apprestée.

Le bon lut se fait de terre visqueuse, point pierreuse, avec un peu de sable & d'eau, si vous desirez salée, le tout bien & longuement pestry & reduit en masse. Vous pourrez l'en-graisser y adoustant fiente de cheual passée & criblee avec un peu d'eau, & la rendre plus gluante & tenante avec peu de paille, ou bourre commune, ou bourre laine curieusement cherchie & estendue. Vous osterez les pierretes en criblant & lassant la terre, si elle est seiche, & qu'elle se puisse piler, sinon vous la dissoudrez dans l'eau, laquelle par inclination & panchement se separera facilement d'avec la terre, qui tombera au fonds.

Les ferremens sont de deux sortes, les vns sont petites barres de fer espaisse de deux doigts, lesquelles seruent à supporter les vaisseaux, contenant mediatement ou immediate-ment la matiere, sur laquelle on doit travailler, & desquelles il en faut deux, quelquefois une suffit : les autres sont verges de fer quarrees de l'espaisseur du petit doigt chacune, les-

L'ure premier des
quelles agencées droittement & au niveau en
esgale, mediocre & proportionnée distance,
composent vn petit gril, qui supporte le char-
bon & fait passage aux cendres.

Quant à la forme ou figure, en general la ron-
de, en la partie interieure principalement, est
plus aisē & commode, d'autant que le feu agit
mieux autour du vaisseau. Et en particulier
le fourneau doit estre composé de trois estages
ou parties. La plus basse reçoit les cendres, &
est nommée le cendrier. Celle du milieu se-
parée de celle de dessous, & basse par vn petit
gril de fer, est pour recevoir & soustenir le
charbon & se nomme le fouyer. La plus hau-
te nommée ouuroir ou petit laboratoire, sert
pour recevoir & enclorre les vaisseaux & su-
iects à ouurer & trauailler. Le fouyer a vne
petite ouverture ou porce pour mettre, souf-
flet & oster les charbons. Le cendrier a pa-
reillement vne porte, afin de tirer les cendres,
& donner de l'air au feu. L'ouuroir ou plus
haut estage a aussi en sa sommité quatre pertuis
quarrement opposez, nommez registres, pour
laisser sortir l'air & animer le feu, lesquels
l'Artiste peut selon son dessein aussi bien que le
deux petites portes, agrandir ou appetisser, ou-
vrir ou fermer, afin de croistre ou diminuer, ou
du tout estindre le feu.

Et ce n'est assez de donner le feu grand ou petit en la maniere susdite, car il importe encores grandement de regarder si la matiere sur laquelle on travaille est touchée du feu à descouvert & immediatement, ou par l'entremise seulement de quelque mince & tenre vaisseau, ou s'il y a d'autres corps entre deux pour affoiblir & adoucir la force de l'argent : car de là se bastissent fourneaux de diuerses façons, & prennent diuers noms.

Estant autre le fourneau à vent & calcination, dans lequel le feu touche à nud & à descouvert, le vaisseau qui contient la matiere, & lequel se nomme aussi four de reuerberie, si on met au dessus vn couuercle en forme de toict vouté, qui rechasse & rabbat la flamme qui s'estenué, afin qu'agitée de tous costez elle leche & attouche immediatement la matiere à calciner, qui est dans le vaisseau ou creuset.

Autre est le four à terrine, dans l'ouuroir ou plus haut estage duquel on pose & ageance, entre les quatre registres, vn vaisseau d'arain ou de terre, de grandeur competante, dans lequel on met loing du feu la matiere ou medicament contenu dans vn autre particulier vaisseau, & encores ce vaisseau est ou vuide, remply seulement d'air chaud, & s'appelle estuuue leiche ou bain aërien : ou bien plein de la

*Liure premier des
vapeur d'un peu d'eau qui est au fonds , &
s'appelle bain vapoteux. Ou bien il es-
t remply d'eau chaude , & s'appelle bai-
Marie ou Matin. Ou en fin est remply de ma-
tiere seiche & terrestre , comme cendre , sable
limaille de fer ou autre , & de là se nomm-
ent à cendre , à sable , ou à limaille. Or
est assé en changeant , oftant ou mettant ce
vaissaux , changer les fourneaux & d'une
faire un autre.*

DES VAISSEAVX ET DE leurs diuerses figures.



*Pres les fourneaux suivent le
vaissaux , qui ne sont pas tan-
necessaires à cōseruer qu'à faire
& préparer les remedes Chymi-
ques ; d'autant qu'on ne me-
gueres souuent sur le feu la matiere toute nuë &
descouverte , ains enclose des vaissaux conue-
nables , qu'on pose discretement & habilement
sur le feu , & ce qu'elle verse & distile est soi-
gneusement serré & gardé.*

*Les vaissaux sont aussi considerez , ou se-
lon leur matiere , ou selon leur forme , comme
deux essentielles parties , pour lesquelles ils*

sont employez à l'usage Chymique, & est leur difference presque infinie. Nous n'en rappor-terōs toutesfois icy que les plus usitez, & les-quels peuvent servir à plusieurs fins, d'autant que nous ne traitrons de la Chymie qu'en gene-ral.

La matiere des vaisseaux doit estre choisie la plus nette est resserrée, & qui imprime le moins ses qualitez du medicament, comme sont principalement la terre à potier & le verre, ausquels seroit à desirer vne pareille fermeté & dureté, d'autant que nous espronions qu'ils ne se rompent pas seulement par le choc & entre-heurt des vns contre les autres : mais aussi qu'ils se fendent & fissurent, si froids, on les expose hastyement à vne grande chaleur ou chauds à une grande froideur principalement humide, dequoy il n'est pas bien aise de rendre raison, si ce n'est à mon avis, que l'air conte-nu dans les pores, desquels, ainsi que tout autre corps composé, le verre est plein, bien qu'ils soient plus petits que les pores des autres corps. Ou bien comme tout corps mixte est composé des sec & de l'humide, ses petites particules & atomes humides sont aussi tost attendries, en-flées, & grossies par le feu, en sorte que ne pou-nant si promptement sortir par les costez, elles se font voyer par force, rompent les parties voisines les plus seiches, ce qui arrue plus

*Liure premier des
aisement si les pores superficiels sont enduits &
sont bouchez par quelque humidité estrange.*

*Le mesme arrive si les vaisseaux chauds &
ardents sont soudainement attaquez & saisis
par la froideur de l'air principalement humide,
qui ramasse & estreint par trop les diuerses
qualitez du verre, & cest air nommé briseur
par Hippocrate mesme. Toint aussi que la par-
tie de l'humeur resserrante s'insinuant & glis-
sant dans les pores lors ouuerts, est plustost esten-
duë par la chaleur, & ainsi le brisement est aidé.*

*Il est encores visible que le verre est plein de
pores & d'humeur en ce qu'outre la raison fus-
dite, il ne se ployeroit ny rôproit, ou du moins il
ne se pourroit amollir, fondre, ny calciner : &
de là vient aussi que le verre plus espais se
rompt plus aisément au feu, que celuy qui à le
fonds plus delié & tendre, & que celuy dure
plus, qui mis au derrière du four à verrier a cuit
plus longuement & receu un plus parfait
meslange de l'humidité & de la secheresse.*

*Quant au cuiure, qui sert en la distillation
des vegetabes, il ne souffre telles incommodi-
tez parce qu'ainsi que les autres metaux il est
plus tenant & aise à estendre.*

*Pour ce qui est de la forme des vaisseaux, elle
est diuersifiée selon la diuersité des operations,
d'autant qu'en premier lieu pour la distilla-
tion il faut des vaisseaux où refrigerâts (qui*

sont ordinairement d'airain & des cucurbites, quelquesfois des matrats, qui ayent la bouche large & ouverte avec chacun son alembic à bec de terre ou de verre, quelquesfois seuls, aucunesfois les uns sur les autres, faut aussi des cornues ou retortes & de grands recipients. Pour la digestion ou circulation, il faut des matrats d'emboucheure estroite : mais principalement des Pelicans assez, ou sans asses, couverts d'alembics aveugles, quelquesfois des cucurbites s'entrebaissant & ayant leurs becs les uns dans les autres, & des cornues les unes contre les autres. Pour sublimer les fleurs on se sert de l'Aludel qui est un vaisseau de terre long & rond en forme de Cylindte. On se sert encors de l'assemblment de plusieurs pots percez au fond, collés les uns sur les autres. Pour fonder faut des creusets, gobelets, caisses à fonder & lingotieres. Finallement pour calincer & exhaler faut des terrines, escuelles & bassins de terre. L'usage de tous lesquels s'apprendra mieux dans les effets & pratiques : & pour le present, la page suivante en representera les figures.

FOVRNEAV SERVANT A
toutes les operations de Chymie.

a Porte du
Cendrier.

b Cendrier.

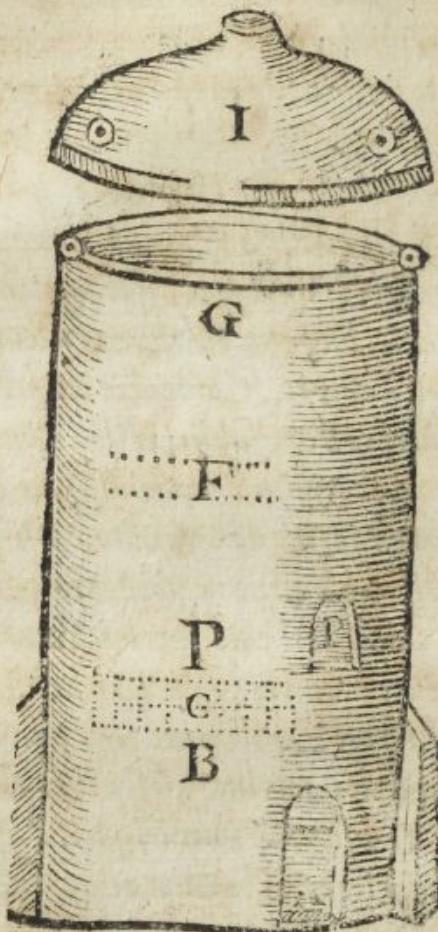
c Gril du
fouyer.

d Le fouyer

e La porte
du foyer.

f Les bar-
res de fer
pour sup-
porter le
vaissau
contenant.

g L'on-
uuroir ou
petit labo-
ratoire.



h Fente
pour passer
le cel des
cornues &
autres
vaisselle.

i le couver-
cle du four-
neau à
quatre re-
gistres.

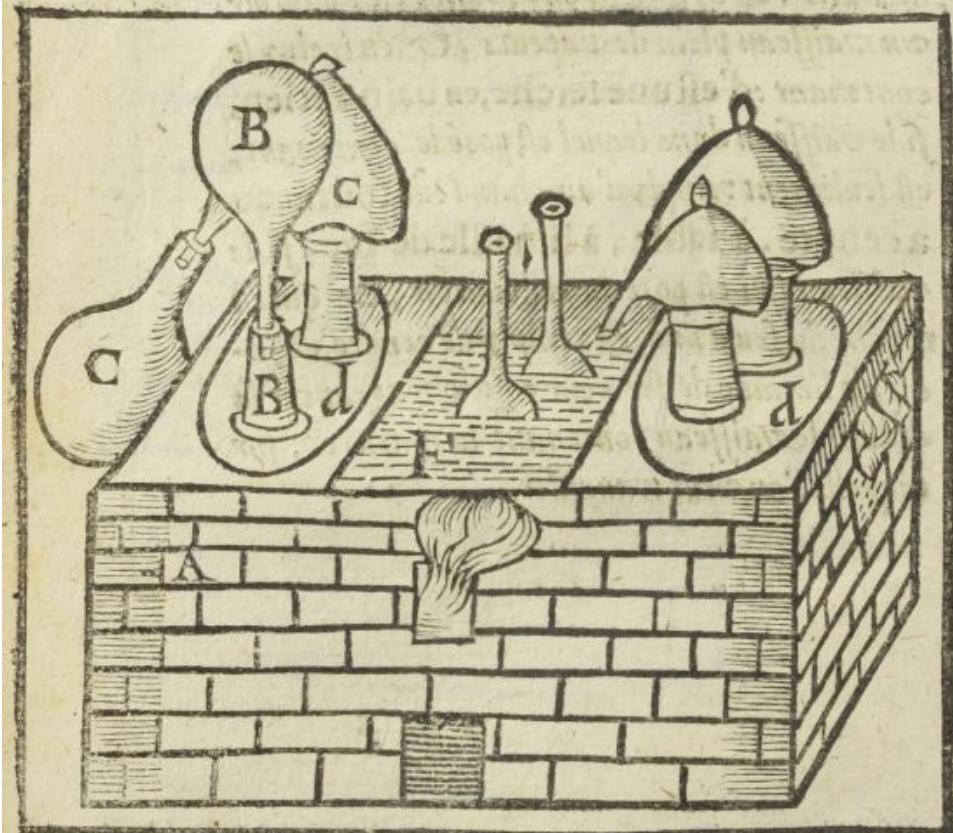
j les regis-
tres.

CE fourneau icy pourraict peut seruir de fourneau à vent, & calcination si on engeance dans l'onuroir du vaisseau contenant de telle facon que le feu le touche à descouvert : de four de reverbere , si on couvre l'onuroir de son couvercle

de son couuercle les registres estans fermez, & le vaisseau contenant y estant touché du feu à nud : de bain Marie, si on ageance dans l'ouuroir vn vaisseau remply d'eau chaude , dans laquelle on met le contenant de telle façon, que le col du contenant sorte par le trou du mitan du couuercle, qui couvre le vaisseau plein d'eau de bain vaporeux, si on ageance en l'ouuroir vn vaisseau plein de vapeurs , & en iceluy le contenant : d'estuuue seiche, ou bain aérien, si le vaisseau dans lequel est posé le contenant, est seulement remply d'air chand : de fourneau à cendre, à sable , à limaille de fer , si le vaisseau qui est posé dans l'ouuroir , qui est touché du feu à nud, est remply de cendre, de sable, de limaille de fer, pour poser & ageancer là dedans le vaisseau contenant la matière , sur laquelle l'on veyt travailler.

F

POVRTRAICT DV GRAND
Fourneau de Maistre Jean Beguin, avec ses di-
mensions & proportions. Sur ce four se fond
les putrefactions, distillatiōs, macerations, di-
gestions, circulations, coctions & plusieurs
autres operations Chymiques, comme pour-
lez cognoistre cy apres en leur lieu propre.

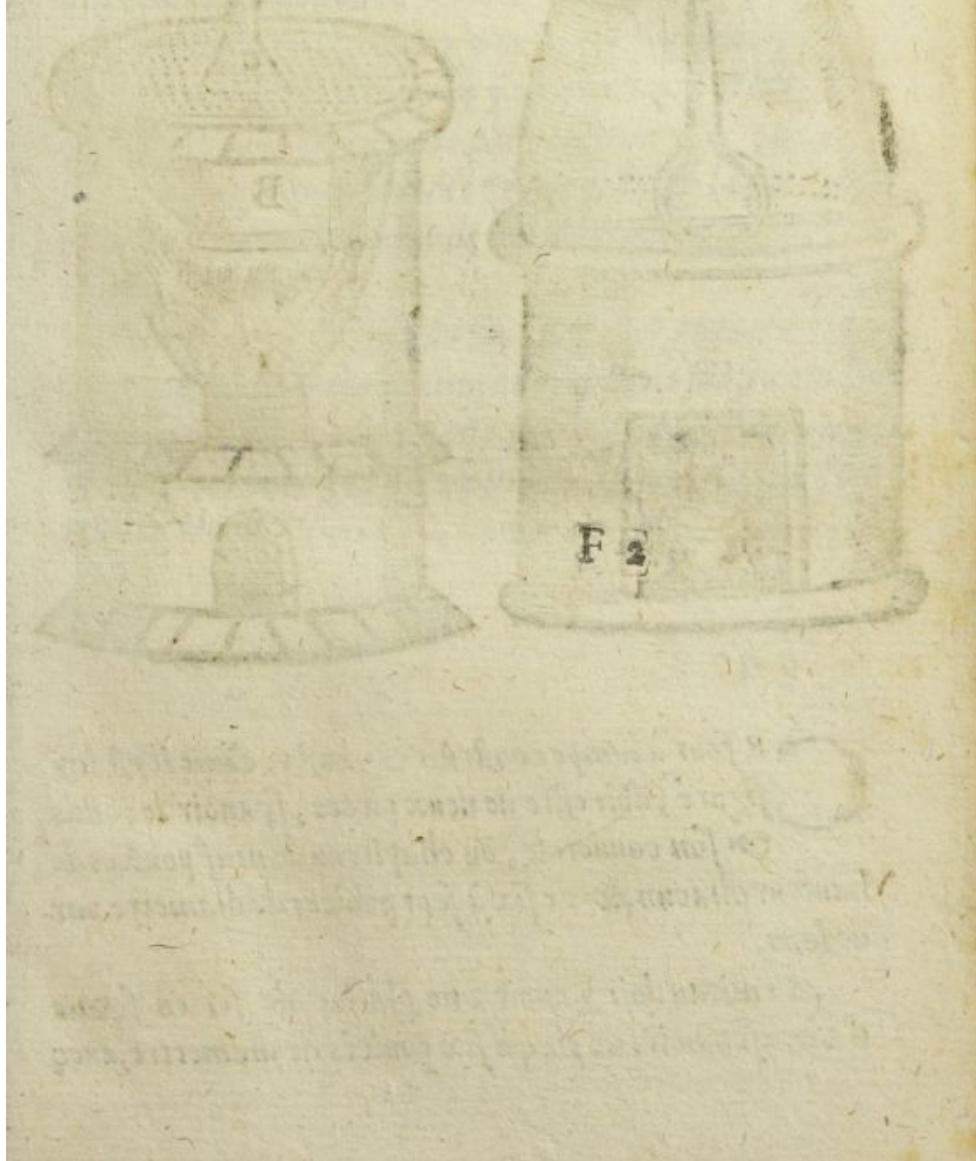


^a **L**E four dit le grand four.
^b Vaisseaux propre à putrefier & circuler.
^c Vaisseau à distiller l'esprit de vin aprez la pu-
trefaction.

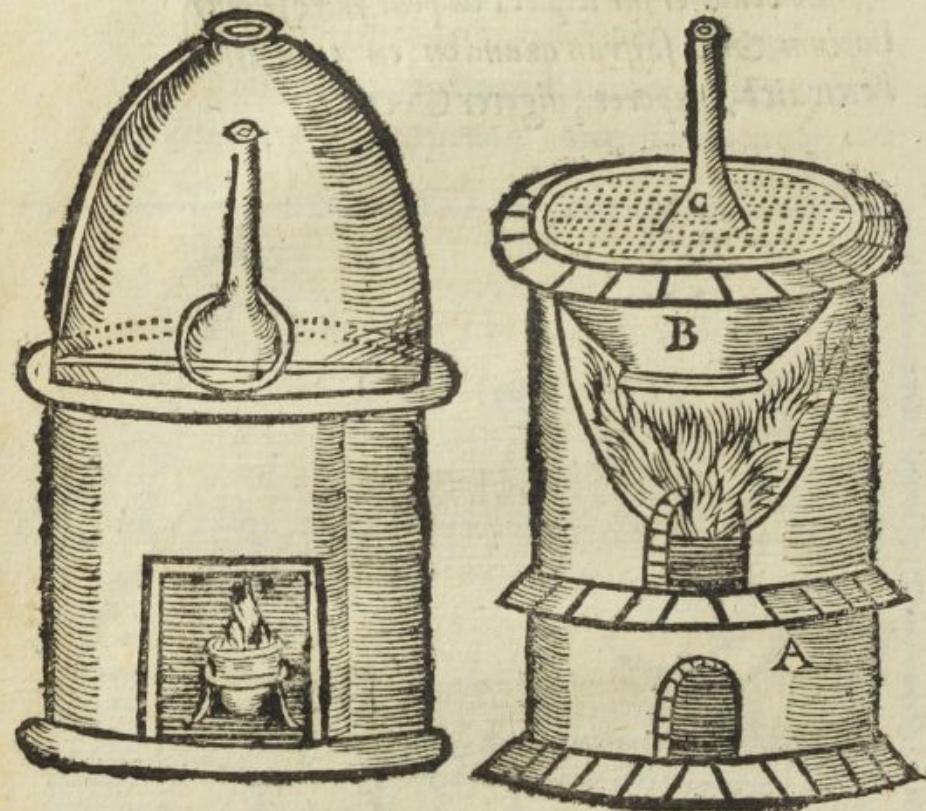
d Les cuuetes de cuire ou bain marie.

e Vaisseau propre pour distiller du vin aigre
& esprit de vin, & autres liqueurs.

f Le cendrier sur lequel l'on peut faire seicher
l'opium, & le saffran quand on en veut tirer
l'extrait, evaporer, digerer & cuire.



FOVR A LAMPE.



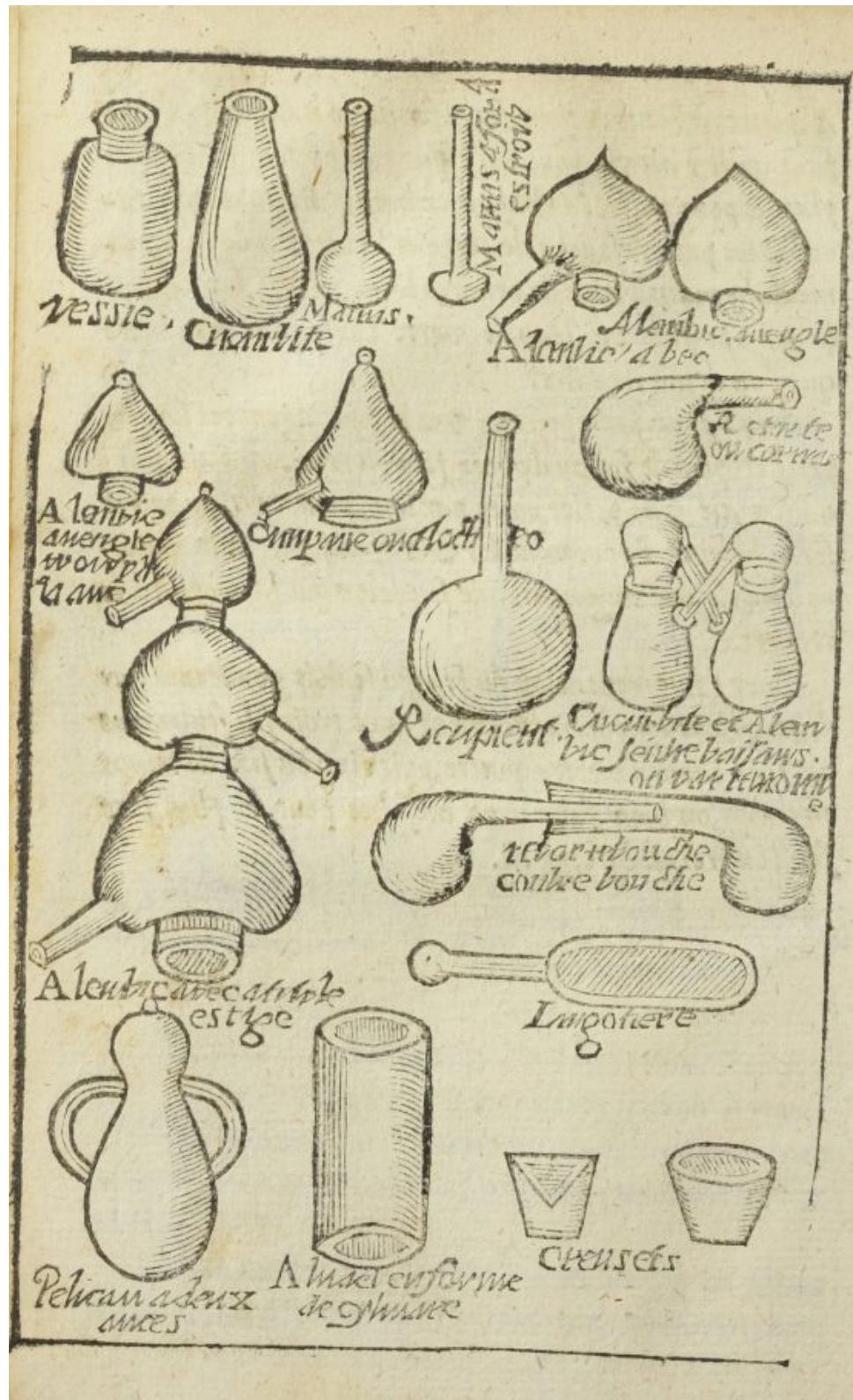
Ce four à lampe construit & basty, cōme il est icy figuré, doit estre de deux pieces, sç auoir le fonds & son couuercle, ou chapiteau de neuf poulces de hauteur chacun, & de six à sept poulces de diametre par dedans.

Au mitan doit y auoir vne platine de fer en forme d'une escuinoire de cinq à six poulces de diametre, avecq

4. pouces à l'entour pour la poser sur le haut du fond, & faut qu'il y ait vn poule d'espace à l'entour de ladicté platine pour passer la chaleur en haut. Et au mitan d'icelle vne petite escuelle de terre de la largeur de la paume de la main, pleine de cendres bien criblees, sur lesquelles faut poser le vaisséau de verre contenant la matière que l'on desire de cuire.

Un bas du fond poserez vne lampe agencée sur vn petit trepied de fer ou de bois fait exprez. Fait aussi qu'il y ait vne petite porte par bas, pour voir quand il sera besoing d'accommoder & rafraischir ladite lampe d'huyle, ou l'augmenter de feu, selon que la nécessité le requerra.

Pour l'augmentation du feu qui se doit gouverner par degréz, lent au commencement avec trois fils seulement apres en faudra mettre quatre, puis cinq ou six de temps en temps, ou bien faire deux mèches pour le plus fort feu, ou trois si besoing est.



D V L V T , D E S V A I S-
seaux , & colles pour leurs
brisements & fissures.

NOVS auons fait voir diuers vaisseaux,
plusieurs desquels se mettent ensemble
pour vne seule operation , & pource il
faut bien ageancer & ioindre . Pour exemple :
En la Circulation , qui est vne espece d'altera-
tion , le Pelican esteue en haut la vapeur , &
l'alembic auugle l'abbat & chasse contre
bas . En la distillation , qui est vne espece de
separation , la cucurbite contient la matrice à
separer , & l'alembic , qui a vn bec , la partie
separee en forme de vapeur , qu'il espaisst en
liqueur , & la fait couler dans vn vaisseau
qu'on nomme Recipient . Ces vaisseaux doivent
donc estre ioints , ce qui se fait entant le bout
& extremité de lvn dans l'autre , & met-
tant par dessus quelque chose qui les serre &
ioigne mieux : Car bien que l'alembic ou châp-
pe se repose droitement sur la cucurbite ou
vescie , & s'y vnisse estroitement par son
propre poids , & que le Recipient embouchant
comme une mammelle , le bout du bec ou ca-
nal de l'alembic , soit soustenu , ou par le moyen

Liue second des
de quelque corps & appuy qu'on met contre la
terre & place au dessous dudit Recipient, pour
le soustenir & supporter, ou bien par vne petite
fisselle nouée & attachée au bouton de l'alem-
bic; Il faut neantmoins pour empescher l'entrée
de l'air, ou sortie de l'exhalaison & des esprits
desirez boucher les bords avec des bandelettes
de vessie de porc humectées, ou bien avec em-
plastre fait avec farine de froment, reduite en
pâte avec blanc d'œuf bien batteu, il faut en-
duire des bandes de linge ou de papier, & s'il
est besoin avec la colle suiuante. Prenez frag-
ments ou morceaux de bon verre, borax, &
ambre iaune, esgales parties puluerisées & ta-
mises, & en faites pastes avec eau d'infusion
de gomme Arabique, laquelle appliquée aux
jointures & seichee, vous la frotterez avec
vn fer rouge, afin qu'elle tienne bien & s'or-
nisse aux vaissaux, & devienne comme sem-
blable à iceux. La mesme pâte servira pour re-
joindre & coller les fentes & fissures des vaïs-
seaux, comme aussi l'ictyocolle ou colle de poif-
son dissoult en eau de vie, laquelle aprez l'en-
duisement est allumee & enflammée.

D'ailleurs pour conseruer les vaissaux
qu'on doit exposer au feu soit descouvert, soit
de sable, ou merde de fer, & qu'ils ne se rom-
pent ou fondent si aisement, on les enduit par de-

herbs, ou du lut cy-dessus specifié pour le bastiment des fourneaux, ou bien y adionstant de la poudre de brique tamisée, de chaux viue, bol, merde de fer, pestris avec blanc d'œuf reduit en eau, ou sang chaud de quelque beste fraisement tuée & apres auoir batté vostre vaisseau, il faut auant le faire travailler, seicher bien son lut & doucement, de peur qu'il ne s'asse de petites fentes, & qm' ainsi le verre demeure inégalement guaru, & aussi de craindre qu'il ne se rompe. Que s'il se fait des fentes, il les faut remplir avec la mesme emplastre & esgaler & addoucir le tout.

Et d'autant qu'il y a certaines matieres, qui ne se peuvent aprez l'operation tirer du vaisseau sans le rompre, on a de coustume de le fendre par le milieu & diuiser en deux auant de mettre aucune chose, puis le rejoindre avec emplastre, qui se puise oster en l'humectant, apres l'operation faite & finie.

Il faut aussi quelquesfois eslargir la bouche, & entree principalement des cucurbites, en couppant & comme attostant leur plus haute partie, d'autant que par la faute des verriers, qui les soufflent, ils finissent en col estroit. Pour faire donc ledit attestement il faut auoir tout prest, & à la main des cercles de fer, attachez à des bastons longs ou manches, l'un desquels esgalement approprié eu son interieure super-

Livre premier des
facie à la partie & endroit du verre , qui doit
estre coupée, sera mis au feu & rougi Puis ap-
pliqué en le tournant doucement ou luy sera fer-
rer le verre estroittement, & l'ayant osté quel-
que peu aprez , il faut soudainement espancher
sur le lieu eschauffé par le cercle quelque goutte
de salive ou d'eau froide, & ainsi se coupera le
verre , l'eschauffant avec mèche d'arquebuse
allumée par le bout, ou avec le bout d'une ver-
ge de fer rougie , la partie du verre ainsi es-
chauffée & touchée avec le doigt mouillé se
fendra aussi tost, s'allongera & croistrà la fente
ou fissure en la façon que vous voudrez en
mouuant & aduançant peu à peu la mèche ou
verge, ce qui reussira plus heureusement, si au-
paravant vous marquez l'endroit & le lieu a
couper avec esmeril ou diamant.

D V F E V.

E Chymique a choisi pour effe-
ctuer ce qu'il desire, la chaleur
comme premiere entre toutes les
qualitez actives , & plus noble
entre les sous lunaires , & cause de toute mix-
tion & perfection. Et bien qu'il l'emprunte
quelquefois du Soleil , & par fois du fien
pourry, toutesfois il espronue que le feu luy

est bien plus propre, par ce que comme plus obeyssant il le peut aisement croistre ou diminuer, voire mesme le change de lieu en lieu, s'il est en suiet mouvant. Dans le feu se remarquent quatre merueilles : La premiere, qu'au lieu que tous les autre corps soubs lunaires, aprez leur engendrement subsistent & s'arrestent quelque temps, le feu seul a son essence arrestee dans l'action continuelle, coulant sans cesse comme vn fleuve. La seconde, en ce qu'il tire de la nature le remedie à se sien coulement continuell, trouuant par la puissance qu'il a de s'estendre & multiplier, son aliment & nourriture dans les mixtes, & principalement dans les vegetabes. La troiesme, que semblant vn corps tres-simplé, il luy faut neantmoins deux sortes d'aliment pour le moins, vne certaine graisse ou exhalaison grasse, qui est touzours vn corps mixte, & l'air enuironnant, si toutesfois quelqu'un n'ayme mieux dire l'air estre cause concorrente, plustost que materielle. La quatriesme, d'autant qu'encores que tous les autres corps soyent corrompus par leurs contraires, tant s'en faut que le feu soit affoibly par le froid, n'y qu'un rude hyuer dans le pays glace mesme en esteigne la moindre estincelle, au contraire il se plaist & ref-

98

Livre premier des
iouyst par un petit soufflement d'air froid , de
sorte qu'il ne s'estoit qu'en luy ostant sa dou-
ble nourriture , non pas mesme par l'eau versée
dessus , si ce n'est en empeschant l'exhalaison
grasse , ou chassant l'air entierement . Mais
afin de retourner de ces causes physicales à no-
stre propos & sujet , disons qu'il est entendu que
la chaleur agent si nécessaire ne reçoit presque
point autre différence que l'intensité & remissi-
on , qui dépend de la grande ou petite quantité
du feu (ie parle ici de l'intensité & remission
effectuelle & non formelle) de la distance d'en-
tre l'agent & le patient , & finalement des
corps qui sont entre-deux . Il s'ensuit que le
seul régime de la chaleur , consiste en un juste
degré , & fourrissage sur tout de conuenable
quantité de feu . Le feu est donc accréé si
besoin est , ou en mettant quantité de charbon
dans le fourneau , ou en donnant entrée à un
grand air par la porte du cendrier , & issued
par les registres , ou bien en le soufflant avec
soufflets , tant pour chasser les cendres de dessus
des charbons allumez , que pour communiquer
le feu aux charbons , encorés noirs & non
allumez .

Pareillement qu'il l'affoiblit par le contraire ,
soit en ostant les charbons , ou du moins en n'y en
mettant d'autres , soit en bouchant les ouvertu-

des empeschant l'air d'y entrer, soit aussi en courant le feu de cendres, & l'estouffant. D'où sera remarqué en passant qu'on peut ôter du double aliment du feu susdit, les charbons immédiatement ; mais non pas l'air, si ce n'est par l'addition de quelque autre chose.

Quant à la distance du vaissieu qui contient la matiere à préparer, il ne faut touſtours changer, veu que ſouuent le vaissieu eſt fermement attaché & collé à l'ouuroir, troisieme eſtage du fourneau, auquel cas faut faire comme vient d'eſtre dit.

Mais il eſt certain que ſuivant les moyens entrepoſez, par lesquels le feu agit contre les vaiffeaux, ainsi que nous avons dit en l'Artiſte des fourneaux, la chaleur du bain eſt moindre que celle des cendres, & celle des cèdres que du ſable & limaille de fer, & celles-cy que du feu ouvert, de reverbere ou de ſuppreſſion : qui eſt quand le vaissieu eſt enuironné deſſus & deſſous des charbons ardentes. Pour ce ſuict faut choisir ce fourneau ou celuy là, ſelon la diuerſe intention de l'Artiste, nature & qualité du medicament.

Pour la largeut & uniuerselle de la chaleur, elle a eſté diuisee en quatre degrés, par lesquels il eſt tres-bon de paſſer peu à peu, haufſant ou abbaiffant le feu, & ayant eſgard

94 Livre premier des Elem. de Chym.
tant à la matière , sur laquelle on trauaille,
qu'aux vaissaux , afin qu'ils ne rompent. Ce
qui se fera commodément en le croissant ou di-
minuant petit à petit. Vne chose reste à remar-
quer , que le feu se peut garder toute la nuit
presque si on espand & couvre les charbons ar-
dents de fresil, ou poussiere de charbon , & que
toutes les petites portes soient bien fermées.



LIVRE SECOND DES ELEMENS DE CHYMBIE.

Nous auons parlé au premier Liure de la solution, & coagulation en general , maintenant il nous faut traitter des effects d'icelles operations. Il seroit fort necessaire de dire en special , la façon de dissoudre toute sorte de corps , & le ferois icy tres-librement : mais mon dessein n'est pas pour le present de mettre en lumiere vn liure qui traite de toutes les particularitez de la Chymie , ains seulement vn abbregé de ses principales reigles & operations. Nous dirons donc que les principaux effects de solution & coagulation (qui par quelques vns sont appellez especes Chymiques) sont ou liquides, ou mols, ou durs. Les liquides sont comme les eaux tirees des

fleure, herbes, racines, écorces, bois, eaux fortes, esprits, vinaigre, huiles, teintures liquides & semblables. Les mols sont comme les baumes, teintures molles, & extraits. Et les durs sont comme les sels, fleurs, magisteres, chaux, & teintures seiches.

CHAPITRE I.

Auant que parlet des formes lequides, lesquelles pour la pluspart se font par distillation, il sera fort à propos de mettre icy quelques canons generaux utiles à cét effect, dont voicy le premier.

I.



Ve les vases où on distile ne soient point de plomb, ^a car ils impriment vne qualité maligne aux liqueurs, les rendent vomitives, ^b leur ostant leur saveur naturelle, & souuent mesme iceux vases sont rongez par l'acrimonie des vapeurs de la chose qu'on distille. Et si Galien, & tous les plus sages Medecins, reprochent l'eau qui coule par les

les tuyaux de plomb pour la malignité
(ennemie des parties nobles) qu'elle
emprunte du plomb. Il est aisément à juger,
en quelle estime on doit avoir les eaux
distillées en vases de plomb, vu même
que si on laisse reposer quelques jours
telles eaux, & qu'on jette dans icelles
vne goutte ou deux d'esprit de vitriol, on
verra tomber de la ceruse au fonds, qui
aura été taclée de l'alembic de plomb.
Et autant en peut-on dire des vaisseaux
d'estain, de fer, & de cuivre, excepté du
refrigeratoire, où les choses qu'on distille,
passent soudainement.

^a Toutesfois il arrive souvent qu'il faut distiller le vinaigre dans des vaisseaux de plomb,
parce qu'en iceux il s'addoucit davantage.

^b Non pas tousiours: car les eaux distillées d'elles-mêmes n'attirent pas aisément la faculté vomitive des vaisseaux de plomb ou autres.

III.

Plus les verres sont hauts, & meilleurs
ils sont, ^a car ainsi vne distillation vaut
mieux que trois rectifications. Et les
cucurbites doivent être pour la pluspart
hautes de deux ^b coudées.

^a Se auoir aux distillations des choses pleines
d'esprit, mais à ce qui est fixe, comme à l'huile
de cire & d'autres choses semblables, les

G

b C'est à dire , trois pieds.

III.

En quelque distillation que ce soit, il ne faut point trop remplir les vases, & pour le plus feur les cucurbites se doivent remplir iusques au quart , les cornuès iusques à moitié ou enuiron, & le refri-geratoire iusques aux trois quarts & des-my.

IV.

Les choses flatueuses comme la cire, a resine & semblables , ensemble celles qui boüillent facilement , doivent estre mises en plus grands vases, & plus petite quantité adioustant du sel , du sable , ou choses semblables. b

a La cire , la resine & autres simples de mesme nature doivent estre meslez avec l'arene , les cendres , &c. tant pour reprimer aucunement leurs flatuositez , que pour les separer & des-unir : Car les choses fluides & grasses , vêhans à s'affaïfer en elles-mesmes ne montent pas aisément.

b Comme sont la cendre , le bol , la farine de briques , la pierre-ponce calcinée , l'argille , la scieure ou limeure de fer.

V.

La distillation par le bain est propre aux

choses de legere mixtion. Il se faut toutesfois prendre garde en distilat les herbes chaudes, ^a cōme l'absynthe, la sauge, le rosmarin & semblables, qu'on ne donne trop debile chaleur, autrement au lieu de l'essence, on ne tirera que le phlegme inutile. Mais en distilant la laictue, l'endive, & autres qui ont la substance assez subtile, suffit vne chaleur moderée, & quelquesfois la seule vapeur du bain, laquelle n'imprime aucun empyreume, ny dissipe les parties subtiles & aériées.

^a Sc auoir, à cause de leurs huiles.

V I.

La distillation par les cendres, ou le sable, convient aux choses de plus solide consistance, comme aux semences, racines, bois, & semblables.

V II.

La distillation par le refrigeratoire, convient non seulement aux choses de legere mixtion: mais aussi à celles qui sont de forte composition, toutesfois préalablement macerées en leur menstrue. ^a

^a Où propre, ou ayant la même force. Par exemple la semence d'anis, peut être macérée ou en l'eau d'anis ou en l'eau commune.

V III.

La distillation par la rétorte, tire non

*Liure second des
seulement les esprits plus pesans des mi-
neraux: mais encores extraict les eaux &
les huiles, des choses plus subtiles, com-
me des bois, semences, racines, gommes,
resines, & semblables.*

IX.

*Quand on veut distiler les herbes ré-
centes, & pleines de leur suc, il les faut
piler, puis exprimer le suc, & le distiler
au bain, en vne cucurbite qui soit haute.*

X.

*Les herbes qui sont seiches de leur na-
ture, ou pour auoir esté gardées, doivent
en premier lieu estre pilées, puis arrou-
fées de leur propre eau, ou d'eau com-
une, ou de rosée de May, ou bien de vin,
en telle quantité qu'elles se puissent ma-
cerer dans le menstruë. Et les ayant suffi-
samment macérées, on les distilera au
bain. Et si on les veut distiler par le refri-
geratoire, faut sur chaque liure d'herbes,
verser six^b liures d'eau, puis distiler se-
lon l'art.*

Comme le Satyrium, le serpollent, &c.

a Il vaut mieux n'en verser que trois liures.

X I.

*En la mesme façon se distilent par le re-
frigetatoire, toutes les choses aromati-
ques, soit racine, escorce, bois, semence,*

fueilles, fleurs, ou autres choses: Et l'huile fort avec l'eau.

XII.

Il y a des choses qui demandent grand feu pour leur distillation, toutesfois il faut prendre garde qu'il ne soit trop violent, de peur que leur nature ne se corrompe du tout.

** Se auoir au commencement, car aux operations Chymiques il faut tousiours obseruer les degr ez du feu.*

XIII.

Qu'on se prenne garde que le lut dont on lutte les vases distillatoires, ne rende quelque vapeur, de peur qu'il n'infecte la liqueur, par sa qualité estrangere, lors principalement qu'il faut distiller à feu violent.

XIV.

La distillation des choses aigres ^a a cecy de particulier, que la partie moins noble sort tousiours la premiere, & la plus noble la dernière. Et partant en les rectifiant faut tousiours separer ce qui sort le premier, comme flegme inutile.

** Comme de vitriol, du vinaigre, &c. la nature desquelles choses est comme changée par la putrefaction, par laquelle elles se font: & combien que le vinaigre procede du vin (d'où*

*Liure second des
on l'appelle vin mort) toutesfois leur distila-
tion est tout differente , parce qu'au vin l'es-
prit sort le premier , & au vinaigre l'esprit en
sort le dernier. Le vin laisse son phlegme apre^z
soy , & le vinaigre l'envoye devant , ce qu'il faut
observer.*

X V.

*Si les eaux a distilees sentent l'empyre-
reume , ou vne chaleur ignee esparse par
petites parties , on corrigera ce vice , lais-
sant reposer le verre quelque espace de
temps en lieu froid^b & humide.*

*a Elles peuvent accueillir l'empyreume , non
comme eaux , ains comme participans d'huile ,
b Ou en l'arene humide ou froide.*

X VI.

*Quand on veut rectifier au Soleil , les
liqueurs distilees au bain Marie ; Il faut
remplir les deux parts , ou pour le plus les
trois parts du verre , & trouer de plu-
sieurs coups d'esg uille le parchemin , du-
quel on ferme le vase , affin que le phleg-
me inutil puisse exhaler a trauers les pe-
tit trous.^a*

*a Cela se fuit plutost de peur que les vaissaux
ne viennent a se rompre les esprits , n'ayant point
d'espace assez ample.*

X VII.

En distilant quoys que ce soit , qu'on

continuë la distillation iusques à ce que la liqueur qui sort ne sente à plus la chose qu'on a mis dans le vase.^b

^a C'est à dire, n'aye plus ny le goust, ny l'odeur de la chose distilée. ^b

^b La distillation des eaux des vegetables, comme fleurs, herbes, racines, escorces, semences, bois se fait, ou dans une vessie de cuire, ou dans des curcurbites de verre. La pratique de la distillation par la vessie est vulgaire & aisée. Il faut prendre l'herbe cueillie en sa vigueur, la couper menu & piler, afin que toutes les veines, fibres, & parties d'icelle étant escachées le suc en sorte plus à l'aise, & tout ce qu'il en faut tirer: la mettre dans une vessie, & y ayant versé dessus quelque liqueur propre (partie de peur que la matière ne se brusle, partie que ceste eau ferue. tant de menstrue attractif, que de véhicule pour eslever la portion medicamenteuse en haut) comme est l'eau de fontaine, ou de pluye distilée, ou l'eau de mesme vegetable de l'année précédente, ou du vin blanc, &c. Et ce en telle quantité qu'elle furnage le hachis des herbes quelque peu: luy adapter un alembic, le bec duquel entre dans un canal trauersant un tonneau plein d'eau froide (afin que l'eau, passant par là se condense plus fermement, & qu'ello ne vienne à se resoudre derechef & remonter à cause de la chaleur du canal, qui

G 4

s'eschausse peu à peu par l'eau chaude qui y passe continuallement) & à l'orifice du canal qui sort hors du tonneau, adapter un recipient: aprez allumer le feu petit à petit, & l'augmenter iusques à ce que vne goutte pousse l'autre, & ainsi le continuer iusques à la fin. Et aprez que tout sera refroidy (de peur que les vapeurs, qui voltigent encores là & là ne se perdent) vous serrerez ceste eau distilée pour vous en servir, dans un vaisseau de terre ou de verre, & si elle ne vous semble assez efficace, vous la pouuez verser derechef sur semblable matière, dans la mesme vessie bien nettoyée auparavant & par retyterées distillation renforce ses facultez: car elle en tirera mieux la force à cause qu'elle est de mesme nature, & par mesme moyē quittera parmy les feces les parties estrangères. A ceste mesme fin on peut se servir aussi de la cohabatio, en remettant l'eau vne fois distilée sur son marc ou terre, pour l'en retirer plus espurée. Il n'est pas hors de propos aussi d'exalter par la rectificatio ou separatoire, ou digestio, & finallement l'affaisonner par l'adiection de son propre sel (c'est à dire du sel extraict de la mesme plante) & la laisser fermenter pour la rendre plus parfaicte, & plus durable. Que si vous rectifiez dans vne cucurbité longue l'eau de quelque plante chaude & odoriferante, qui de sia a esté plusieurs fois rectifiée dans la vessie

au bain Marie , il en sortira vn esprit ardēnt, semblable à celuy qu'on tire du bled , de la lie de vin, & de ceruoise, de l'hydromel, des pommes, &c. voire mesmes des roses , lesquelles toutes-fois il faut au prealable , aprez les auoir bien choisies & pilees dans vn mortier de pierre, & non de cuire , presser estroitement dans vn vaissau de bois , y adioustant quelque peu de leuain ou de sel fondu dans le suc des roses & les mettre biē enfermées en putrefaction dans vne caue par l'espace de deux ou trois mois: car ainsi faisant toute l'huile se tournera presque en esprit, lequel vous retirerez par la retorte. Mais dans des vaissaux de verre , l'on distille au bain Marie des eaux beaucoup plus excellētes, que par la vessie. Remplissez donc enuiron la troisieme partie d'une cucurbitē de la plante seche à l'ombre, hachée & legerement arrouisée de quelque liqueur conuenable, enfonsez la dans le bain Marie , en sorte que l'eau monte de trois doigts plus haut que la matiere, & aprez auoir ainsi arresté la cucurbitē , & luy auoir adapté vn alembic avec son recipient , & bien fermé les ioinctures, donnez au commencement vn feu lent , & augmentez-le par degréz , & afin que la chaleur recherche toutes les parties de la matiere , remuez là par fois avec vn baston: mais promptement , de peur que beaucoup de vapeurs ne viennent à s'esvanouyr. On peut de

Liure second des
mesme facon tirer les eaux au bain vaporeux:
mais il vaut encore mieux hacher l'herbe bien
menu, la piler en vn mortier de pierre , & en
exprimer le suc, le passer par vne piece de drap,
le clarifier avec le blanc d'œuf , & le digerer
long-temps au bain, afin qu'il soit bien nettoyé
de ses feces, & finalement distiler le suc clarifié
à la maniere que nous auons dit. Ainsi vous au-
rez & vne eau tres bonne , & peu subiecte à
se gaster, & ensemblement l'extraict de l'herbe
restant au fonds de la cucurbite. Mais afin d'a-
voir vne eau qui represente le goust , l'odeur &
la couleur du simple duquel elle est tirée , prenez
quelle herbe fleur, bois, racine, ou autre partie de
vegetable que voudrez pilez la , & versez y
dessus le triple du propre menstruë d'icelle , ou
autre de mesme nature, mettez la dans vne cu-
curbite couverte de son alembic aveugle, toutes
les ioinctures estans bien fermées , laissez la
boüillir insques à la consomption de la moitié,
afin que la matiere deuienne quelque peu espais-
se. Ce qui se fait neantmoins bien tard , mais
d'autant mieux. Ostez aprez ceste matiere de
la cucurbite, & exprimez en la liqueur , & la
mettez dans vne autre cucurbite à col longuet
& estroit, ne la replissant qu'à moitié sur icelle
mettez vn alembic de qui le fonds aille en
pointe par dedans, & les ioinctures estant exa-
ctement fermées, afin que rien n'exhale, mettez

la dans les cendres , ou dans le sable , procedant d'une chaleur lente à une plus forte , iusques à ce qu'elle bouille , alors l'on verra monter la matière en vapeur , & derechef descendre en forme de rosée . Ceste esleuation & descente des vapeurs doit durer iusqu'à ce qu'on voye les gouttes autrement colorées qu'au par auant , tomber de la pointe du fonds de la cucurbite . Cela fait on laisse refroidir le tout , aprez on l'oste , & on le met dans une cucurbite à col court accompagné de son recipient à bec , & on le distile en l'aire à feu fort iusques à ce qu'on en aye tiré toute l'eau dans le recipiēt . Voyez plus amplement ceste operation dans Mullerus au liure qu'atrième , chapitre deux , Miraculorum Chymicorum , où la figure des vaisseaux est tres-bien représentée . Notez que pour conseruer long-temps quelque eau distilée qu'il faut tirer le sel du marc de la chose distilée , & le mettre dans l'eau distilée .

Des eaux de fleurs, herbes, racines, escorces,
semences & bois.

CHAPITRE II.

Eau de Roses.

Diuerses
façons de
distiler
l'eau de
roses.
premiere.

Seconde.

troisiesme.

quatriesme



'Eau de roses se prepare en diuerses façons. Les vns prennent des roses autant que bon leur semble, & les laissent digerer par trois iours dans le bain, puis les distilent à la vapeur de l'eau chaude. Les autres sans les digerer les mettent dans l'alembic, & les distilent par les cendres: mais faut prendre garde que l'eau ne sente l'empyreume. Les autres plus curieux de leur profit, que de la santé des hommes, les prennent toutes entieres comme elles sont cueillies, & avec vne grande quantité d'eau commune les distilent dans le refrigeratoire, ou de trente liures de roses, ils tirent cent liures d'eau pour vendre. Les autres pilent les fleurs, les distilent au bain moyennemēt chaud, sans leur dōner aucun menstrue, b ou tout au plus ne les font qu'arrouser,

& pour extraire plus vistement leur vertu refrigeratiue, apres les auoir arrouseees avec eau commune, ou vieille eau rose, les distilé^t vne fois : mais pour tirer leur vertu refrigeratiue & odorante, ils les infusent plusieurs fois en eau distilée. Pour moy ie suis d'aduis qu'on la prepare ainsi faisant distinction entre les roses blanches & incarnates. Les blanches qui sont fort refrigeratiues, doiuent estre pilees en vn mortier de marbre , estans auprealable orrouseees avec vn peu d'eau de pluye distilee , puis faut exprimer le suc par vn pressoir,& le distiler. Les incarnates qui sont plus corroboratiues , doiuent estre pilees sans qu'on les attrouee, puis portees en la caue dans vn grand vase de verre,& 3.iours apres faut exprimer le suc pour le distiler au bain : ^d Et lors on a vne eau tres odoriferate , & qui garde son odeur plusieurs annees. Il y en a qui prennent encor le marc de ceste eau , & le laissant macerer l'espace de 8.iours dans eau commune. Puis distilent ou par le bain,ou par le refrigeratoire, & tirent vne eau qui ne cede en rien à celle qui se vend communément.

^a Non en vn mortier de cuivre,ains de marbre ou de fer.

b Sçauoir propre , comme est l'eau tirée de la
mesme plante , ou quelque autre eau equipolente.

c Ausquelles se rapportent aussi les roses
sauuages ou roses de chien , qui sont meilleures
que les roses blanches des iardins : & ceste
maniere de distiler l'eau de roses refrigerent , est
tres. bonne.

d Dans vne cucurbitte de verre , ou vaisselle
de terre plombé .

Eau ardente de roses.

L'eau ardente de roses se tire sur le
grand four avec les vaisseaux à ce idoines ,
comme aussi de tous autres simples.

Tout ainsi comme de toutes les choses alimenteuses on peut tirer vne eau
ardente & de bonne odeur , par le moyen
de la fermentation , de mesme en peut
on tirer des roses , bien qu'on les tiennent
de qualité froide .

Prenez donc des roses incarnates ,
cueillies l'air estant serain , deschargees
de la rosee , pilez les tres-bien , & les mettez
en vne cucurbitte de verre , laquelle
vous fermerez estroitement , puis la

porterez à la caue pour les laisser fermé-
ter , & lors qu'elles commenceront à sen-
tir l'aigre , ^b prenez en vne partie , & la
distilez au bain: puis versez l'eau distilée
sur vne autre partie des roses fermées,
& les distilez derechef , & continuez
ainsi iusques à ce que toute la quantité
des roses fermentées soit distilée , met-
tant tousiours à part les feces qui restent
au fonds. Finalement distilez au bain
toute l'eau qui a esté tirée des roses,
& en separez enuiron la douziesme
partie , que vous rectifierez si bon vous
semble , & ainsi vous aurez vne eau
etres-agréable & odoriferante , qui s'al-
lumera aussi viste comme fait l'esprit de
vin.

^a C'est plustost l'esprit des roses , que
l'eau.

^b L'aigreurest vne marque de suffisante
fermentation.

^c Voir , vn esprit .

L'on peut faire vn esprit de roses composé fort
excellent , en y adioustant les especes suivantes
en ceste façon . Prenez huit parties d'ambre
gris recent , musc d'Alexandrie bien odorife-
rant vne partie , & vn peu de sucre candy
tres-blanc , reduisez le tout en poudre tres-sub-

tile, laquelle par aprez vous broyez avec l'es-
prit de roses assez long temps, afin que le tout
se reduise comme en boulie. Serrez le dans vne
phiole ou cucurbitre propre, sigillée hermetique-
ment, & gardez icelle l'espace d'un mois, l'en-
terrant iusques à ce que le total devienne homo-
gene, lequel temps estant passé, vous le de-
stremperez derechef, le broyant avec l'esprit de
roses, & le referrez comme auparavant, après
gardez le pour vous en servir. C'est un excel-
lent & vrayement royal confortatif, qui fortifi-
fie grandement tous les viscères, & principa-
lement la faculté d'engendrer. La dose est d'un
petit poids.

Eau de Chicorée.

Prenez douze liures de fucilles, & raci-
nes de chicorée, cueillies enuirō la my-
May, & les pilez ou couppez fort menu,
puis versés dessus vingt liures d'eau
commune, & les laissez macerer par
trois iours, finalement mettez les dans
le refrigeratoire, & en distilez au moins
huit liures.

Eau de Fenouil.

Prenez quatre liures de semence de fe-
nouil, & la broyez à grossierement, puis
mettez

mettez macerer ^b en lieu chaud, das 24.
liures d'eau commune , y adioustant 2.
onces de tartre, ou sel commun: Puis di-
stilez dans le refrigeratoire, & ainsi l'eau
passera avec l'huile qu'il faudra separer,

^a Dans un mortier de terre.

^b Dans une vessie.

Eau à de Canelle.

Ceste maniere de faire vne eau de canelle
composee est plus excellente , que la suiuante de
l'autheur. Macerez vne demy liure de canelle,
racine de dictame cretic, angelique, de chacun
deux onces en trois liures de maluoisie ou autre
bon vin par trois iours à la chaleur lente du
feu: après coulez le, & en la colature dissoluez
vne liure de succe tres blanc , & finalement
cuisez le tout à feul lent iusques à consistence de
sirop, avec lequel vous meslerez vn peu d'esprit
de vin. Il conforte à merueille le cœur & les
esprits animaux. La dose est enuiron trois
onces prises où tout seul , ou bien avec quelque
autre chose conuenable.

Prenez vne liure de tres bonne canelle
broyée grossierement , & versez dessus
trois liures d'eau rose , & autant de vin
blanc, puis les faites macerer en chaleur
suffisante de fien ou de son ^a vicaire tant
qu'il sera de besoin. ^b Finalement disti-

H

lez au bain , mettant à part la premiere eau qui est la meilleure , puis la seconde qui peut seruir de menstruë aux macerations , & rejettant la troisième qui n'est que phlegme inutil.

Il faut icy rapporter la maniere de tirer l'eau & l'huile de canelle que descrivit Crollius en son palais Chymique , qui est toute la meilleure . Prenez de la canelle choisie , rompez la en petits morceaux , & mettez la dans vne retorte de verre , & distilez là au bain vaporeux , l'eau & l'huile sortiront ensemble : versez ceste eau sur d'autre bois de canelle nouveau , & poursuivez en vostre distillation , & continuez-là de mesme façon par plusieurs fois , & vous aurez vne grande quantité d'eau & d'huile : & les feces au fonds du tout arides aucunement noires & insipides , qui sont fort utiles pour en tirer le sel . Cest huile conforme toutes les parties nobles du corps , principalement , le cœur , & le cerueau , chasse l'halcine puante , empesche la pourriture par dedans , consolide toute sorte de playes & ulcères , est tres-bône pour les estomachs froids : ose la toux froide & les douleurs de la teste , resouyt le cœur & tous les membres , sion les en frotte , prouoque les mois , avance les accouchemens , & est vn singulier remede aux syncopes & defaillances de cœur . Comme aussi

l'essence de saffran extraicté par le moyen de l'eau de vie, est vn tres-souuerain remede lors que quelqu'un est comme tombé en desespoir de trop grande tristesse. La dose est deux ou trois gouttes dans du vin, eau de melisse, ou autre eau specifique. De ceste façon l'on peut tirer presque de tous les aromats, comme clous de gyrofle, noix muscade, macis, &c. des huiles plus efficaces que celles qu'on prepare à l'ordinaire : mais si l'on veut se servir de ces huiles en medecine, que cela se fasse le ventre libre : & aux femmes enceintes, il n'en faut pas bailler d'avantage qu'une goutte. L'usage de l'huile de canelle est plus conuenable en Hyuer qu'en Esté. Crollius.

Qi est la chaleur du bain Marie.

^a Sç auoir quatorze iours.

^b Tant pour extraire son propre subiect, que pour extraire autres choses.

EAU ACIDE DE CHESNE, DE GENEURIER, DE GAYAC, & DE BUYS.

Toutes les eaux acides se tirent sur le four, sç auoir de chesne, geneurier, gayac, buys, cornouiller & autres, comme toutes les eaux fortes, & les esprits tant de vitriol, sel commun, de nitre, & autres.

H 2.

Prenez scieure de chesne , genevrier,
gayac , ou petites pieces de buys , & les
distilez, ^a par la retorte iusques à siccité:
^b Puis separerez l'huile d'avec l'eau par le
papier gris , & rectifiez l'eau au sable sur
ses propres cendres , puis par distillation
^c separerez le phlegme d'avec la liqueur ^d
acide, ne gardant que la tierce partie qui
sort de la derniere.

Elle sert à dissoudre les coraux & les
perles, pour extraire leurs teintures.

^a Par le feu du bain sec, ou par le feu cios du
reuebere.

^b Des restes de la scieure qui sont dans la
retorte se tire un sel purgatif par calcination
faite dans vne terrine sur le feu , tant qu'elles
soient reduittes en cendre blanche:

^c Au bain Marie.

^d Ceste liqueur acide est appellée le vinaigre;
pour dissoudre les Coraux. Elle sert aussi par
dedans le corps aux mesmes choses , pour
lesquelles l'on v~~arpe~~ut les ingrediens , ainsi elle
pronoque abondamment la sueur.

Eau de Canelle composee.

Il faut macerer , & distiler la Canelle
comme dessus , adioustant du dictame
cretic , & d'angelique de chacun 2. onç

ces, puis en l'eau distilée faut adiouster autant de sucre blanc que faire se pourra, & mettre le tout digerer par l'espace d'un iour naturel. Finalement faut par distillation tirer l'eau superfluë, iusques à ce que le reste soit en constance de syrop, auquel on adioustera deux onces d'eau de vie rectifiée, qu'on meslera très bien, & lors on aura vne eau d'admirable vertu, pour la peste, & difficulté d'accouplement.

Des Eaux fortes.

CHAPITRE III.

Es eaux fortes qu'on appelle aussi caustiques, séparatoires, regales, & de gehenne, sont tirees à violence de feu du vitriol, salpêtre, sel armoniac, antimoine, Mercure sublimé, alun, cinabre, & choses à semblables. Desquelles celle qui est la plus caustique, & celle qui dissout l'or se nomme royalle.

¶ Comme sont le sel commun, le sel alkali, le sel gemme, &c.

H 3

Eau forte commune.

Prenez 2. liures de vitriol desséché,
 & 1.liure de salpêtre commun. Broyez
 & meslez bien le tout ensemble : puis le
 mettez en vne retorte tres - bien luttée,
 dans vn fourneau de reueitbeie, & ayant
 adapté vn ample recipient , distilez par
 degrez l'espace de vingt heures. ^a Puis
 quand vous verrez les esprits blancs &
 nebuleux se dissiper dans le recipient,
 laissez refroidir le tout peu à peu , apres
 clarifiez l'eau distillée par l'argent en
 ceste sorte. Prenez le quart ^b d'icelle eau,
 & iettez dedans vne dragme d'argent fin
 & le dissoluez ^c sur les charbōs, puis ver-
 sez la solution sur les trois autres parties
 d'eau , & elles deuiendront blanches
 comme laict. Laissez reposer le tout, &
 versez ^d ce qui sera pur. Si vous voulez
 qu'elle soit royale,dissoluez vne once de
 telarmoniac , ou de sel commun dessé-
 ché sur quatre onces d'icelle eau , &
 alors elle dissoudra l'or.

^a Pluslost vingt quatre heures.

^b Ou du moins vne once ou deux.

^c En vne cucurbite haute.

^d Et gardez-le en un verre bien fermé.

Eau forte perpetuelle , & le moyen de faire vn beau cinabre.

Diffous le Mercure en eau forte , & luy adiouste autant a pesant de souphre , puis distile le tout par la cornuë , & tu auras vne eau plus forte qu'auparavant , & le cinabre ^a au col de la cornuë .

a Plustost la troisiesme partie , ou pour le plus la moitié .

b Lors que sur la fin le feu est plus fort l'on voit le cinabre s'esleuer .

Eau Philosophique ou Royalle .^a

Prenez salpetre commun , & sel armomniac de chacun deux onces . Broyez & meslez le tout ensemble : ^b Puis le mettez dans vne grande cornuë , à laquelle vous adapterez vn grand recipient legeremēt lutté avec la cornuë . Puis distilez dans les cendres , ^c iusques à ce que toutes les vapeurs soient par violence , & qu'il ne tombe plus aucune goutte de la retorte . Alors tirez la cornuë toute chaude , & meslez la mesme dose de semblable matière que dessus avec la teste morte : puis distilez comme deuant . ^d

H 4

a On l'appelle eau regale, ou royale , parce qu'elle dissout l'or , qui est Roy des metaux. On l'appelle aussi l'eau des deux châpions , parce que le nitre & le sel armoniac , comme estans ennemis iurez , combattent de la première rencontre. Le sel armoniac est aussi appellé l'Aigle , parce qu'il enleue quant & soy l'or , comme l'Aigle emporta Ganymedes ; lequel or par après se sépare aisément d'avec l'eau.

b Avec la troisième partie de caillou ou pierre ponce calcinée.

c A feu fort moderé.

d Car il ne faut pas se servir de l'eau royale , si elle n'est grandement esclaircie & espurée.

Des Esprits.

CHAPITRE VI.

LEs Esprits participent en partie de l'eau , & en partie du feu , & les appelle-on eaux , ou huiles , selon qu'ils tiennent plus de la nature de l'un ou de l'autre. Ceux toutesfois qui sont tirez des mineraux sont communement appellez huiles.

Or entre les esprits celuy qui se tire du

sang humain excelle parmy les animaux celuy du vin parmy les vegetaux, & celuy du vitriol parmy les mineraux.

^a Mais improprement. Les esprits sont menstrués tirez d'une chose simple, ains acre, ayans la nature d'une exhalaison ignée. On les appelle menstrués, pource que bien souuent on les usurpe en lieu d'iceux des exhalaisons ignées, pource que la principale partie d'iceux est une exhalaison ignée, meslée avec une partie vaporeuse, & pour ceste cause ils ont une consistence d'eau.

L'esprit du vin se tire avec les vaissceaux adaptez sur le grand four, & sur le four même, comme aussi celuy du vinaigre.

Esprit de vin. .

Prens d'un vin excellent & le mets digerer dans le fien, ou son vicaire, ^a en vases circulatoires ^b de conuenable grandeur, par l'espace de huit ou dix iours: Puis les vases estas refroidis, verse le vin dans des cucurbites hautes, ^c sur lesquelles tu mettras des chappes, & fermeras très-bien les iointures avec vessie de porc ou de bœuf, & puis distileras au bain Marie selon l'art. Premierement sortira ^d l'esprit Esprit que tu separeras changeant de recipient

Puis chasseras le phlegme iusqu'à ce que la matiere demeure au fonds de la cucurbite, espaisse comme miel liquide, laquelle tu mettras dans vne retorte pour distiler, donnant le feu par degrez, & tu en tireras le sel après avoir esté calciné, versant le phlegme dessus, digerant, puis filtrant & coagulant. Et si tu desireras que ton esprit de vin soit plus excellent, il le faut rectifier par reytrees distilations, separant le phlegme a chaque fois.

^a Se auoir le bain Marie.

^b Comme sont la cucurbite avec son alembic aveugle, le Pelican, &c.

^c Suiuant la seconde reigle de la distilation.

^d Qui est la sixiesme partie du tres bon vin, ou la huietiesme du mediocre. Le reste n'est que phlegme inutil.

Esprit de tartre.

Prenez 5. liures de tartre blanc & pur,
^b mets les dans vne cornue de verre sur
 feu de cendres, avec ^c vn recipient assez
 grand puis donne le feu par degrez, ^d &
 l'esprit sortira le premier, ^e puis l'huile,
 lesquels tu rectifieras, ^f & separeras.

C'est vn excellent aperitif, ^g & qui
 fait des merueilles en la retention

des moy^s, ^b en la paralysie, ⁱ en la iau-nisse, & semblables. On s'en fert aussi en l'hydropisie ^l avec les eaux & liqueurs conuenables, & en la lepre, ^m verole, ⁿ pleuresie, squinance, ^o & autres. Sa dose est vne dragme ou deux, dans quelque liqueur appropriee.

Paracelse l'appelle l'astre du vin.

^b On de creme de tartre, de laquelle l'Au-theur parle cy bas chap. 17.

^c Plustost d'arene: Mais plus aisement & vi-stement le peu-ou distiler sans cendres ou sable entre deux, donnant le feu par degrez.

^d Il faut adapter vn recipient assez grand à la cornue, & bien lutter les iointures.

^e Premierement par la chaleur moderée le phlegme distilera, par aprez la chaleur estant augmentée, l'esprit blanc fortira en abondance avec les fumées blanches, meslé avec l'huile. Et d'autant que ceste huile est fort puante, il la faut separer d'avec l'esprit par l'entonnoir, aussi tost que les vaisseaux seront refroidis, & rectifier l'un & l'autre, à se auoir l'esprit par cohabitation au fourneau de cendres, le distilant par l'alembic enuiron cinq fois, & l'huile trois au bain Marie dans vne cucur-bite basse. Quant à ceste huile elle a grande force aux playes & ulcères, iceux estans

auparauant lauez avec du vin blanc : On lâ prend fort rarement par dedans le corps, à cause de sa grande puanteur, si ce n'est aux affections hysteriques. Que si on la rectifie quatre ou cinq fois avec vinaigre distillé, & une fois avec le sel de tarcye, elle quitte presque toute puanteur, & on s'en sert de mesme que de l'esprit, qui est un excellent aperitif aux obstructions des visceres, fievres putrides, &c.

f En ceste façon. Vous tirerez le sel de la teste morte noire selon l'art, & l'espureté par solutions & coagulations reytées, puis le mettrez avec ce qui est sorty en la premiere distillation, & digererez au bain Marie en un vaisseau bien bouché, insques à ce que le sel soit presques dissout, ce que voyant mestez le tout avec de l'argile seiche, & faites en une pastie, de laquelle vous ferez des rouleaux de la grosseur du petit doigt, lesquels vous mettrez dans une retorte, & les pousserez à feu nud, & le sel en sortira spirituellement quant & quant l'esprit & l'huile rectifiez, qui ne s'en pourra separer, & le rendra plus efficace & penetratif. Apres il faudra separer l'huile avec l'esprit, & en corriger la puanteur.

g Principalement celuy qui a esté preparé avec le virriol.

Ily en a qui le preparent à la maniere qui suit. Ils prennent une liure de simple esprit de

tartre, avec laquelle ils meslent quatre onces d'ſprit de vin tres-bon. De ce meslange ils ar-
mefent 2. liures de vitriol calciné à rougeur,
ſe l'abreuant peu à peu le digerent au bain
l'espace de huit iours. Aprés ils le pouffent par
la retorte paſſant par tous les degréz du feu. Ce
qui en eſt ſorty ils le verſent ſur la teste mor-
te noire du tartre, le digerent par l'espace de
vingt quâtre heures, aprez ils ſeparent par in-
clination l'eau imbue de la teinture du tartre. Et
calcinent à blancheur les feces du tartre qui re-
ſtent, desquels au prealable ils tirent l'eau teinte
et le ſel, le laiffant en lieu chaud par vingt-
quatre heures, et purifient cete eau par le feu-
tre, et ſ'en ſeruent avec heureux ſucces pour
guarir les obſtructions opiniaſtres des viscères,
les paſſes couleurs, les fiévres chroniques, l'hy-
dropifie, &c.

^h Dans l'eau d'armoise, ou dans l'infuſion des
fleurs de bourroche et bugloſe avec les violet-
tes, ou avec le vin de ſauiniere.

ⁱ Si on en fait uſer trois fois le iour en eau ou
pluſtost arcanum de meliffe il profite beaucoup:
car il penetre tout le corps, deliure les nerfs de
pituite visqueufe, et les conforfe, ce qui eſt
grandement requis en cete maladie.

^k En la decoction de fraiſiers ou fraiſes.

^l Avec l'eau de ſoldanella et d'hible, et en
ce cas-cy l'efprit de tartre fait avec le vitriol

*Livre second des
ey dessus mentionné , excelle. On le prend aussi
avec l'huile de vitriol ; & lors il purge les eaux
par l'urine.*

*m Il chasse seulement la lepre , quand elle
commence , pris dans du vin.*

*n Si auparavant on fait prendre vne ou deux
fois de turbith mineral , & par aprez l'esprit de
tartre en eau ou arcanum de curage , cueillie
sur la fin de Septembre , car il chasse hors la
verolle qui est au dedans , & fait tomber les
croustes des ulcères d'icelle , aprez les auoir
oinct d'huile de Grayac.*

*o Il est bon à la pleuresie , & esquinancie en
l'eau de chardon benist , & en l'eau de papauer
rheas ou coquelourdes. Il prouoque aussi les
sueurs pris en vin , & est bon aux pointes des
flancs en eau de chardon benist. Il fait sortir
toute galle qui vient du vice du sang , gratelle ,
taches rousses pris en eau de fumaria. On s'en
sert aussi aux maladies du chef en eau de mar-
iolaine , &c. Voyez Crollius.*

Esprit de terebentine.

Prens de la terebenthine claire , & la
mets dans la vessie d'airain avec son re-
frigeratoire quasi plain d'eau , puis distil-
le , & sortira l'esprit , que tu verras nager
sur l'eau , & qui se pourra rectifier ^b au
bain Marie.

L'ysage d'iceluy est tres frequent en medecine , car il guarit la toux , c & le phthisis. d Il resiste aux venins e de la peste , il purge l'estomach f de ses ordures , & viscositez , il prouoque l'vrine g & luy donne vne odeur de violette , il chasse la pierre & le sable des reins , il guarit la difficulte d'vriner , h & les ulcères i de la vessie , il desopile les nerfs & les confortte , il rēchauffe les vases sp̄matiques , i & excite l'appetit venerien , il dissout le sang m caillé , il purifie la matrice , n & est fort utile aux suffocations d'icelle , & par dehors on s'en sert o tres-utilement aux contusions .

a On met la terebenthine bien lauée en l'eau froide dans vne grande retorte de verre au fourneau de cendres & à feu lent , on fait passer l'esprit ou l'huile blanche dans le recipient . En aprez augmentant le feu il sort vne huile jaune , finalemēt le feu estant tres fort , vne huile rouge , qui est vn baume tres excellent pour les playes : mais avec toutes ces huiles dernieres sort aussi le vinaigre de la terebenthine , qui en doit estre separée par l'enronoir . Au fonds de la retorte demeure vne certaine matière dure que l'on appelle colophone , de laquelle on peut encores tirer vne quatriesme huile , par la retorte au troisieme & quatriesme degré de feu ,

*Lture secon des
qui est grandement bonne aux douleurs de cause
froide. Ces huiles espaissees seruent appliquees
exterieurement aux ulcres, playes, membres
paralytiques, gouttes froides, & aux reins su-
jeets au calcul si on les en frotte.*

b *L'on peut aussi distiler la therebentine au
bain Marie par l'alembic avec de l'eau com-
mune, & lors il n'est pas besoin de rectifica-
tion.*

c *Avec eau de plantain, ou de queue de che-
val.*

d *Avec le laict de souphre.*

e *Avec eau de menthe.*

f *Avec du vin.*

g *Avec eau d'alkekengi.*

h *Avec du laict ferre.*

i *En eau de chamaedrys. Mais c'est plustost
l'huile qui sort la troisieme, qui guerit les ulcè-
res de la vessie, que l'esprit.*

j *En maluoise.*

m *En eau de cerfueil.*

n *En eau d'armoise.*

o *En liniment avec l'vinguent populeum.*

*Adioustez icy que l'esprit de terebenthine
est aussi souuerain pour faire passer les col-
iques de cause froide. Mais en toutes ces
practiques susdites, il faut deligemment con-
siderer si quelque fièvre maligne n'en defend
l'usage.*

Esprit

Esprit de soulphre.

Mets sous vne cloche^a de verre, vn vase de terre plein de soulphre à petit cano, & l'allume : Mais accommode tellement le vase sous la cloche , que la fumée du soulphre ne puisse esteindre la flamme, ains qu'estant librement eslevée dans icelle, elle s'espaississe en liqueur, distillante dans vne escuelle posée pour la recevoir. D'vne liure de soulphre tu tireras vne once^b d'esprit: duquel Leonard Fioruantin ne peut assez admirer les vertus estant pris dans ^c le corps.

Il s'en peut donner avec eaux ou syrops conuenables, 4.5. ou 6. gouttes: Et se peut mesler avec les Elestuaires & pilules pour les maladies tant froides que chaudes. Par dehors on s'en sert pour blanchir les dents, pour guarir les ulcères de la grosse verole, le mal des gencives, les verrues, & les fistules du fondement & autres parties. Quelques vns l'appellent aussi huile, mais c'est abusivement.

^a Ou dans vne retorte trouée par dessus.

^b Cela n'est pas toufiours vray : car parfois l'on n'en tire que deux dragmes , parfois

¶ Comme cét esprit a le mesme goust que l'es-
prit de vitriol, ainsi a-il aussi presque les mes-
mes forces, sinon que les *Medecins Chymiques*
croient que plus particulierement il symbolise
avec les poumons, à cause du soulphre dont il
est tiré. On le recommande donc aux obstru-
tions des poumons, aux fievres, hydropisies,
calcul, gangrene, fistules, ulcères, dens gastées,
etc.

Esprit de vitriol.

Il y a trois especes de vitriol, le blanc,
le vert & le bleu, participants de la nature
du sel, de l'alun, & du soulphre, selon le
plus & le moins: car le blanc tient plus de
l'alun, le vert plus du sel, & le bleu plus du
Espèces de vitriol & leur nature. soulphre. Tous néanmoins sont composés de parties aqueuses, terrestre, & moyenne entre ces deux: laquelle moyenne
partie, selon Riplæus en sa pupille d'Al-
chimie, ne peut estre separée des autres
deux extrêmes, que par le moye du Mer-
cure, qui selon Geber retient ce qui est de
sa nature, & rejette ce qui n'en est pas.
Ceste substance moyenne & diaphanée
est par sublimation exaltée à vne blan-
cheur de neige, qui contient occulte-
ment vne substance sulphurée rouge

comme escarlate. Et pour ce est dit en la Turbe. Les Philosophes se sont esmerueillez de ce qu'vne si grande rougeur estoit cachée dans vne si grande blancheur. Et de ce soulphre parle Geber au vingt-huictiesme chapitre de sa somme, disant par le Dieu tres-haut illumine & rectifie tout corps car il est alun & teinture. C'est ceste eau de vie, & ceste eau seche, qui ne mouille point. C'est ceste eau congelée & ce sel animé duquel parlant Raymōd Lulle aprez Alphidius, dic que le sel n'est que feu, & le feu n'est que soulphre, & le soulphre n'est qu'argent vif, reduit en celle pretieuse & incorruptible substance que nous appellons nostre Pierre. Et vn certain faisant allusion sur les lettres de ce mot, Vitriolum a dit. *Visitabis Interiora Terræ, Rectificando Inuenies Occultum Lapidem Verem Medicinam.*

Or il y a grande controuerse parmy les Artistes, lequel vitriol est le plus excellent entre tant d'especes qu'il s'en trouve. Les vns preferent celuy de Cypre, les autres le Romain, les autres celuy d'Hongrie. Pour le Cyprien & le Romain, a bon droit ils sont suspects, car ils sont diuersement sophistiquez. Et pour celuy d'Hongrie les Marchands

François & Allemans, qui nous vendent vn certain vitriol bleu , & parfois verdastre , mais diaphane, pour le vray vitriol, qu'on apporte de Pânonie, mentent impudemment. Car l'an 1611. estant allé en Hongrie pour voir les mines de Schimnes , afin de m'instruire plus parfaictement en la cognoissance des mineraux, l'illustre & genereux Seigneur de Bloëstain, general des minieres du Royaume d'Hongrie , de sa courtoisie m'asseura, qu'encore qu'il se trouue là deux sortes de vitriol, lvn blanc & fort alumineux, duquel ils font des eaux fortes, & l'autre bleu , beaucoup plus excellent : que néanmoins la mine du dernier , bien que tres fertile , n'est point cultiuée , parce qu'il ne se trouve point de Marchands qui daignent l'achepter , & porter aux terres esträgeres, & le mesme me disoit-il de l'antimoine, qui se trouve en tres grande abondance dans les mines d'or.

Or le plus excellent entre tous les vi-

Le vitriol triols, est celuy qui se tire du cuiure , par
& l'anti- le moyen de l'eau commune cōme sera
moine
d'Hongrie dit cy aprez : A iceluy succede en bōté
se portent celuy qui est bleu, qui contient plus d'or
ravement en soy, qui change plus de fer en cuiure,
aux autres & qui soustient plus long-temps l'exa-

*Qui est le
meilleur
vitriol.*

mént du feu deuât qu'il tēde ses derniers
esprits, de quelque part qu'on l'apporte.

Prens douze liures de vitriol, & le cal-
cine dans vn vase de terre à feu mode-
ré, iusques à ce qu'il ne luy reste aucune
humidité : Puis le vase estant refroidy,
prens la masse qui pesera enuiron sept
d liures, & la mets en poudre bien sub-
tile , avec enuiron vne liure des frag-
mens du vase , & mets le tout dans vne
retorte bien luttée , en sorte toutesfois
que le tiers de la retorte soit vuide , la-
quelle tu mettras au fourneau de reuer-
bere, & luy adapteras vn recipient qui
soit ample : mais qui ait le col court,
& le lutteras tres-bien avec la cornuë
dvn lutz salé. Cela fait prens vne terrine
qui soit large, haute dvn pied, & percée
au fonds quadrangulairement , & la po-
se sur la retorte pour fermer esgalement
la bouche du fourneau, & sur les extre-
mitez d'iceluy de quelque figure qu'il
soit , rond ou quarré , agence des bri-
ques iusques à la hauteur de la terrine. Et
l'espace qui sera entre les briques & la
terrine , remplis le de cendres iusques
à la cime. Aprez cela fais vne petite
cheminée, avec quatre pieces de bri-
que sur le trou quarré de la terrine

afin que la flamme , par le moyen de tel
vehicule , puisse plus librement s'enuo-
ler quand il sera de besoin. Cela fait pen-
dant les quatre premières heures , bou-
che le trou de la cheminée , & la porte
du cendrier , mais en sorte que les char-
bons qui sont dans le fourneau ne vien-
nent à s'esteindre, ains puissent s'enflam-
mer peu à peu , & la retorte aussi s'es-
chauffer peu à peu. Les 4. heures sui-
vantes qu'on augmente le feu , ouurant
petit à petit les trous dessus & dessous ,
jusques à ce que la flamme commence à
sortir par le haut , & que la cornue rou-
gisse de tous costez , ce qu'apparoissant ,
ouure tout à fait le cendrier & la chemi-
née , & augmente le feu par dix huict ou
vingt heures , iusques à ce que les esprits
soient sortis. Deux iours aprez vn linge
moüillé , & en humecte le lut qui tient le
col de la cornue avec le recipient l'espa-
ce d'vne heure , afin de les separer sans
rompre le verre , & puis separe le phleg-
me d'avec l'esprit , par vne distillation
au bain , ou aux cendres. Il y en a qui
ayans separé le phlegme , rectifient enco-
re l'esprit au sable sur des coraux broyez.

Cet esprit est des plus utiles aux fié-
vres ardantes , meslé & beu avec les eaux
appropriées. Car il rafraischit , et aert le

soif, resiste à la pourriture des humeurs, & vuide les serosités par les vrines f & par la peau. Il consume le phlegme & incise les humeurs crasses & visqueuses, resueille l'appetit assoupy, & teint g d'une couleur tres-belle les sucs de roses, de violettes, & autres fleurs.

a Quercetan en sa tetrade.

b Il ne croist aucun vitriol à Rome : mais on l'appelle Romain, par excellente, parce que Rome est estimée le chef du monde.

c Au chap. 17.

d En la calcination du vitriol le plus souuent la moitié exhale.

e Ainsi appresté il est sans aucune corrosion. Voyez une autre préparation d'esprit de vitriol nullement corrosif, de bonne odeur & d'un goust doux aigre, dans Crollius pag. 816. & Mullerus pag. 61.

f Il nettoye heureusement les reins, & les délivre des humeurs crasses & visqueuses.

g Il ne les teint point de luy-mesme, mais il en tire seulement la teinture.

Plusieurs doctes nient que l'esprit de vitriol soit froid ; & tiennent au contraire qu'il est fort chaud par ses qualitez manifestes: mais qu'estant pris interieurement avec eau, il la porte par sa subtilité iusques aux parties les plus

internes , & que par cemoyen il rafraîchit par accident & par antiperistate. Ce qui merite bien estre examiné , pour recognoistre le vray d'avec le faux. Et pour ce faut sçauoir comme chose assurée & receue de tous les Chymiques, que le vitriol , & tous autres fels mineraux sont composez d'une partie terrestre , d'une aqueuse & d'une ignée , & qu'ils sont d'autant plus chauds , que le terrestre est plus subtil , & decuit en son humide. Leur acrimonie vient du feu qui est en eux , leur consistance , & solidité de la terre , & leur liquabilité de l'eau. Or selon que ces parties sont meslangées parfaitement ou imparfaitement , aussi leurs esprits se tirent plus facilement ou difficilement : lesquels esprits ne sont que la partie aqueuse & ignée meslées imparfaitement , & qui jointes ensemble produisent une extrême acidité , qui surpasse l'acidité du ius de citron , en telle sorte que posant le ius de citron acide au premier degré , l'esprit de vitriol le sera au huitiesme : ce qui se cognosira distinctement si on mesle une partie d'esprit de vitriol avec sept parties d'eau commune , car on aura une acidité semblable à celle du ius de citrō. Mais selon Galiē & Mesué tous

acides sont froids d'eux mesmes , & non par accident: Donc l'esprit de vitriole est froid de luy - mesme , ou par ses qualitez manifestes , & non par accidēt. Et le mesme se doit dire des esprits de tous les autres sels mineraux. Or d'autant que toutes les saueurs des mixtes prouennent des sels sçauoir du volatil , que nous appelons armoniac par analogie , & qui se tient tousiours au Mercure ; de l'essentiel , qui est soulphre , & du fixe , qui se tient de la partie plus terrestre : & que ces sels estans separez de leur humidité elementaire sont tousiours chauds , de là vient que tous les accidestant des mineraux que vegetaux estans composez d'vne humidité grossiere & indigeste , & d'un sel armoniac plus ou moins subtil , sont tousiours chauds en leur occult: Dequoy on peut faire experience comme s'ensuit. Prenez tel acide mineral ou vegetal qu'il vous plaira , & le distilez par l'alembic au bain Marie sur du sel de tartre: Et vous verrez que ce qui sortira sera priué de toute saueur , & que le sel de tartre sera augmēté en poids , d'autant qu'il y auoit du sel armoniac dans l'acide , & aura chāgé de goust. Ne reste plusqu'vne obiection a resoudre , qui est que l'esprit

de vitriol corrode le drap , & la chair
mesme surquoy il tōbe & les brusle. Mais
si nous considerons que le ius de citron ,
qui est tenu de tous pour rafraischir , cor-
rode les perles & coraux , qui trouuera
estrange si l'esprit de vitriol que ie con-
stitue froid au huictiesme degré , à com-
paraison du ius de citron , corrode le
drap , & la chair ? *Nonne penetrabile frigus
adurit.*

Esprit de sel commun.

Le sel est composé de parties diuerses ,
ſçauoir de terrestre , d'aqueuse , & d'ignée .
Il est acre , doux , amer & incisif , penetrat
pur , odorant , incombustible , preseruant
de corruption , diaphane comme l'air par
reyterees preparatiōs , dissoluble en l'hu-
mide , fusible au feu comme metal , & est
comme l'ame dans le corps selonz Pline ,
qui dit après les Stoïques que le sel a été
donné pour ame à la chait de pourceau ,
cōme quasi morte de sa nature . Car le sel
ainsi que le ferment change en sa nature
le corps avec lequel il est meslé , pourueu
qu'il le puisse penetrer , & consume tout
l'humide visqueux ſubiect à pourriture .

Raymond Lulle appelle humeur vrinale toute la liqueur salée, qui est respandue par le corps, & Paracelse l'appelle mu-mie.

On le nomme aussi l'huile de sel. Il guarit les ulcères chancreux, resout & dissipe les nodosités blanchit les dents, purifie le sang, conforté le chef, donné en eau de lavende, mariolaine, sauge ; le cœur en eaux cordiales, comme est celle de roses de bourroche, de violiers, de melisse : l'estomach en eau de menthe ou de pouilliot : le foye en eau de chicoree, de laïctuë, de chardon benit : la ratte en eau d'endive, de pourpier. C'est un remede souuerain en la colique, si on prend trois ou quatre gouttes dans quelque vin excellent. En la peste on en donne quatre gouttes en eau cordiale conuenable : mesme on en frotte la partie affectee d'icelle, pour faire retirer l'apostume, & pour chasser le venin hors par un autre emunétoire, ou par les urines, ou par le siege, ou par la sueur. Paracelse le recommande grandement en la peste & aux poisons, estant exhibé iusques à quatre gouttes ; avec une demie once de l'electuaire de geniévre parce qu'il conforté le cœur & purifie le sang. Il aduance en peu de temps la guerison des roux, ulcères malings tant internes qu'externes, comme fistules, chancres, loups, &c. continuant à les en frotter : il chasse aussi les

*Liure second des
vers, felon en donne quelques gouttes en eau
d'armoise. Voyez Crollius in Basilica Chy-
mica, & Conradus Kunrath in medalla di-
stillat.*

^b *Pline ne dit pas ce quel l'Autheur luy faie
dire icy.*

1. *Façō de distiller l'esprit de sel.* Or les artistes ont inventé diuers moyēs pour tirer l'esprit de sel. Quelques vns distillent le sel decrepité tout seul , sans addition d'aucune chose estrāgere:mais parce que le sel est de facile fusio,& qu'en fā: fondu les esprits sont fort rebelles à sortir,aprez avoir continué la distilation 24. heures, & laissé refroidir le tout , ils rompent la retorte, & broyans la masse de sel resté , la mettent dans vne autre retorte, avec la liqueur qui en est sortie, & repetent cela iusques à ce que tout le sel se soit resoré en esprit, ce qui arrive à la huictiesme ou neufiesme distillation, qui est vne operation fort longue & ennuyeuse.Les autres font dissoudre du sel calciné dans vne caue , ou dans eau de pluye, & l'empaistant avec argille de potier criblee:puis de la paste font des petites boulettes rondes qu'ils font secher, puis les mettant dans la retorte, & en tirent l'esprit de sel:mais moy ie le tire ainsi. Je prens 2.liures de sel marin calciné,

& le mesle avec 6. liures de farine de briques, ou de terre rouge, ou du bol commun: puis ie le mets dans vne cornue forte & grande, en sorte que pour le moins la tierce partie demeure vuide: Puis i'adapte vn grand recipient , où ie mets vne liure d'eau distillée, & aprez ie distille par trente heures gardant les degrez du feu,tout ainsi qu'en distilant l'esprit de vitriol,puis ayat séparé l'eau, & le phlegme, il me reste pour le moins vingt onces d'esprit,qu'il faut encor rectifier.

Cet esprit est d'vne puissance tres souveraine dedans & dehors le corps. Il peut renouueller l'homme tout à fait , & le preseruer de toutes maladies,prins dans vn vin excellent ou dás l'eau de vie: meslé avec sel d'absynthe,puis beu en vin ou eau d'absynthe,il guarit a l'hydropisie;il guarit encore l'epilepsie,la jaunisse , b les fieures,c& chasse les a vers,& les pierres e du corps, il guarit en outre les luxatiōs contractures,paralyses & apostemes,ognant f d'iceluy les parties affligées , & appaise les gouttes meslé avec huile ou de terebenthine, ou de cire,ou de camomile, g finalement il calcine tous les metaux, h toutes les pierres,& le verre meisme,qui est yn œuvre de l'art tres parfait.

a Continuant d'en r̄iser quelque espace de temps. La dose est de quatre gouttes à six ou sept.

b Si le malade continue d'en prendre trois ou quatre gouttes en eau de scolopendre, il sera guéry au plus tard dans trois semaines.

c Si on en prend quatre gouttes en eau de vie, auparavant le paroxysme.

d Si on en prend quelques gouttes en eau d'armoise.

e En eau de perfil, ou en eau de bugrane, autrement nommée arreste bœuf. C'est aussi vn souuerain diuretic: car en dōnant deux ou trois gouttes de cest esprit en eau de chardon benit, ou de parietaire, il chasse & lasche en peu de temps l'urine supprimée.

f Avec les vnguents propres.

g Mesmes l'or, estant rectifié. Le phlegme aussi qu'on tire de cét esprit en le rectifiant, dissout les chaux des mineraux, & les addoit quand elles ont esté faites par les esprits corrosifs.

h Si on en frotte la partie malade. On peut aussi mesler cest esprit avec l'eau de fougere, de fresne, de bouse de vache pour le mesme effect. Les Chymiques se vantent fort de pouvoir faire vn esprit de sel doux: mais il ne se peut tirer par distillation sans y adouster l'esprit de vin. C'est donc iceluy seul qui cause ceste douceur, soit qu'o le met-

té avec l'esprit de sel qu'on veut distiller dés le commencement, soit qu'on subtilie par aprez l'esprit de sel, le cohobant souuent avec l'esprit de vin ; car ainsi & non autrement, il oste toute l'acrimonie à l'esprit de sel, & le rend douceastré. La façon de le faire est telle. Il faut dissoudre le sel en eau de pluye distilée, le filtrer & coaguler, aprez on le calcine à feu moderé, le remuāt cōtinullement, de peur qu'il ne se fonde, & cela se reyttere 15. fois, ou bien plus souuent : aprez cela on extrait le mesme sel avec vn esprit de vin tres-bon, lequel en estāt aprés retiré, le sel se purifie ou crystallise : de ces cristaux ampastez avec argile, ou avec terre sigillée, l'on fait vn esprit douceastré à la maniere vsitée, lequel il faut encore conioindre avec alcohol de vin, & le distiller souuēt avec iceluy en cohobāt. Crollius prepare l'esprit de sel d'vne autre façon, laquelle n'est point aussi à vilipetider. Voyez ledit Autheur. Iceluy estās meslé avec l'esprit de vin fait incontinent cesser la douleur de la colique, prouquant la sueur.

Esprit de Nitre.

Mesle le salpêtre avec trois parties de bol^z commun, ou farine de briques, ou

144. Livre second des
argille desséchée : & le mets^b dans la
cornue par l'espace de 10. ou 12. heures,
& si tu operes bien d'vne liure de salpe-
tre, tu en tireras treize onces ou dauan-
tage.

C'est le vray baume^c de la chaleur na-
tiue, & profite beaucoup en la colique,
en la pleuresie, en la squinence, & à la
pierre. ^c

a Le bol est le meilleur, ou bien l'argile des-
séchée, principalement celle qu'on apporte du
Blesois, & qui se prend là auprez d'Orchaise,
& ressemble aucunement, mesme en ses facul-
tez, à la vraye terre sigillée, pour laquelle on la
suppose souuent.

b Pour le distiler au feu de reuerbere, de mes-
meaçon qu'il a eé dit qu'on distile l'esprit de
vitriol, premierement à feu lent le phlegme sort.
Aprez, le feu estant augmenté, les esprits
tres rouges (d'où on les appelle, sang de Sa-
lamandre) suivent en continuant l'operation
insques à ce que le recipient commence à s'es-
claircir. Et si on veut separer ce phlegme d'a-
vec l'esprit, il faut mettre le tout ensemble dans
vne cucurbite au baing Marie, le phlegme sor-
tira le premier, & aprez il faudra rectifier
l'esprit qui reste.

c Ainsi l'appelle Quercetanus, parce qu'il ca-
mörtit les esprits corrosifs.

On

On le mesle avec l'esprit de vin, & de ce
mestlange, on donne deux scrupules ou vne drage-
me dans vn traict d'eau de fontaine tiede pour
fuer. Mais l'esprit ne doit estre pur, ains encores
meslé & conioinct avec son phlegme, de peur
que les esprits de vin & de nitre, estans mes-
lez purs, ne viennent à causer quelque inflam-
mation. Aux fieures tierces intermitentes,
malignes, & quartes on l'exhibe devant le pa-
roxysme, & aussi pendat l'accez mesme d'ice-
luy, & il fait vomir. Cet esprit de nitre a vne
grande force pour attenier: car si vous en mes-
lez quatre gouttes avec la morue visqueuse &
espaisse, il la rend fluide & coulante. Il faut
lascher le ventre auparavant que d'en prendre.
Voyez Crollius.

On le donne aussi aux fievres avec les eaux
d'endiue, de pourpier, de chicoree, pour estein-
dre l'ardeur de la fievre, de six gouttes jusques
à seize, & cét esprit est plus souverain que
n'est le sel prunelle, encore qu'iceluy soit auſſe
tres bon.

Esprit ardant de Saturne.

Prens la chaux de Saturne ou le mi-
nium, & verse dessus à du vinaigre distil-
lé, ou pour le moins du phlegme d'icelui
puis le digere par l'espace d'un iour na-

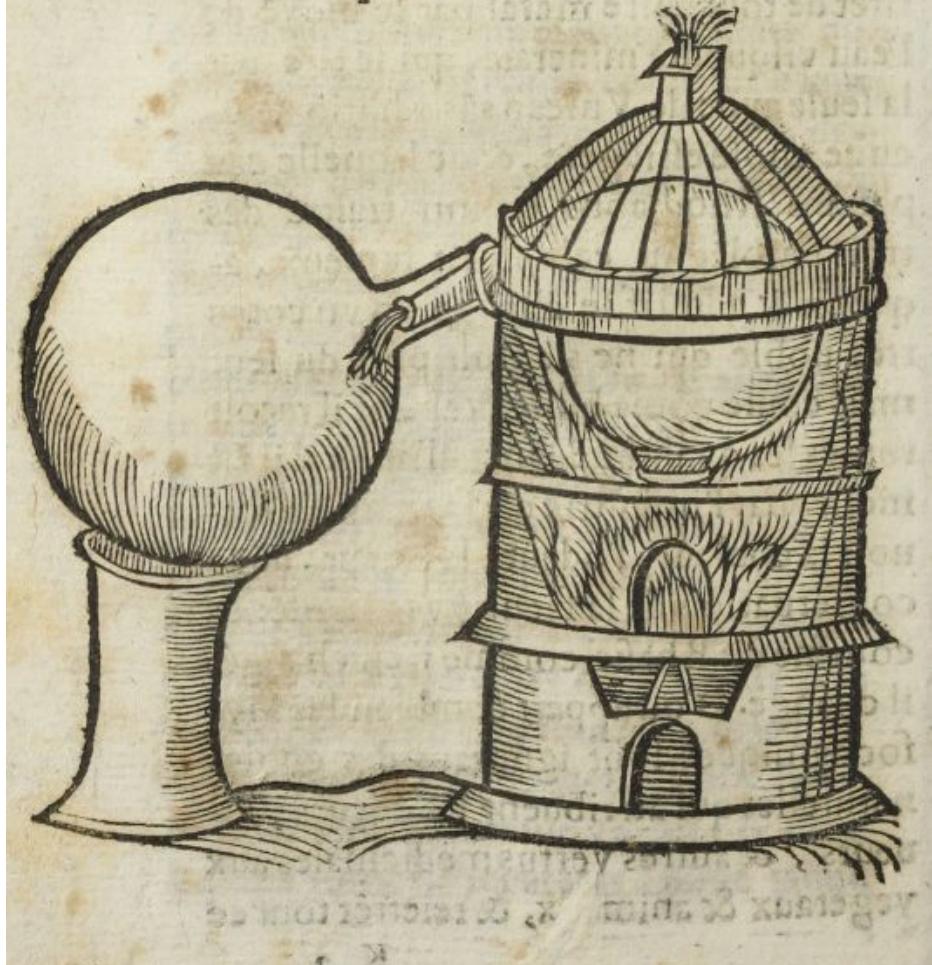
K

*Liure premier des
turel, le remuāt souuent, de peur qu'il ne
se coagule au fonds. Après verse par in-
clination le dissoluāt, & en remets vn
autre sur le minium, cōtinuant ainsi ius-
ques à ce que tu ayes tiré tout le sel, &
alors filtre tous les menstruēs, & en faits
euapoter enuiron les deux parts, puis
mets le reste en lieu froid, où se forme-
rōt des cristaux que separeras, & dissou-
ras en nouveau vinaigre, bpuis filtreras,
& coaguleras comme deuāt, tant de fois
qu'ils soient suffisamment emprains du
sel armoniac du vinagre, comme de leur
propre ferment. Cela fait, laisse les de-
meurer l'espace d'vn mois en digestiō, à
telle chaleur du bain que perpetuellemēt
ils se resolüent cōme en liqueur d'huile,
puis le distille par la cornuē dās le sable,
obseruant les degrez du feu, & adaptant
vn grand recipient, que tu lutteras tres-
bien avec la retorte, autrement tout le
laboratoire se remplira d'vne si grāde &
si suave odeur, que ie croy fermement
qu'elle surpassé de beaucoup les odeurs
de tous les vegetables odoriferans mis
ensemble. La distillation faite, & le tout
est à refroidy, tu trouueras la teste mor-
te res noire, & de nulle valeur, & de la
liqueur sortie tu separeras l'huile jaune*

surnageant, d'avec celuy qui est au fonds rouge comme sang. Puis ayant seperé le phlegme d'avec l'eau ardente par reyterees distillations, tu garderas l'esprit de Saturne tres-odriferant, cōme vn bau-me tres'precieux, duquel tu te pourras seruir en diuerses maladies, tant internes f qu'externes, & Or ce n'est pas seulement du Saturne que par art Chymic on tire cēt esprit odoriferant, car on le peut tirer de tout autre metal, par le moyē de l'eau visqueuse minerale, qui se tire par la seule ayde de Vulcan sās additiō d'aucune chose estrāgere, & de laquelle eau parlant Rhodianus en son traitté des trois paroles dit cest esprit fumeux, aqueux & adustif se change en vn corps tres noble qui ne s'enfuit plus du feu: mais coule cōme huile, &c. Car il reçoit toutes les qualitez du metail, auquel il est meslé, par l'industrie du sage artiste, scauoir la couleur, l'odeur, la saueur, avec conseruation de la faculté vegetante: & comme dit Rhasis, comme il est changé, il change. D'où appert combien les Mysochymiques sont ignorans des choses naturelles qui attribuent les odeurs, saueurs, & autres vertus mediciniales aux yegetaux & animaux, & reiettent tout ce

K 2.

TOVTES LES EAVX ACIDES
se tirent sur le four, sçauoir de chesne, genie-
ure, gayac, buys, cornouillier & autres, com-
me toutes les eaux fortes, & les esptits tant de
vitriol, sel commun, de nitre, tartre, & autres;
& huile de brique.



^a Qu'il surpassé enuiron trois doigts, ou bien prenez trois liures de minium, & quatre liures de vinaigre distilé.

^b A chaleur lente.

^c Douceastre.

^d Distilé

^e Le phlegme insipide sort le premier, les esprits blancs auprez, lesquels il faut recevoir dans un recipient bien ample, de peur qu'ils ne le cassent.

^f L'usage de l'esprit ardent de Saturne n'est pas trop assuré : car il rend les personnes impuissans, ou du moins debilite grandement la force d'engendrer à ceux qui en usent, toutesfois il y en a, qui aux fiévres ardantes & malignes, & en la peste, en donnent deux gouttes, ou pour le plus trois, en eaux cordiales pour un souuerain remede.

^g Comme aux dextres, & feux volages.

Du Vinaigre.

CHAPITRE V.

E Vinaigre se distile comme le vin, sans digestion, excepté que le phlegme sort le premier comme en toutes choses

K 3

Livre second des
aceteuses, & l'esprit le dernier. L'huille
& le sel s'en tire aussi de mesme facon
comme du vin, car toutes ces parties son
en lui, quoy que vuelent dire les Myso-
chimiques, qui n'ont ny veu l'anatomie
du vinaigre, ny remarque ce que dit Ga-
lien au premier liure des facultez des
simples medicamens chapitre dix-
huitiesme, ou parlant du vinaigre il
dit.

Quant à moy ie ne me puis tenir de louer l'o-
pinion de ceux qui estiment le vinaigre estre
compose de parties & substances differen-
tes, & m'y accorde franchement, & en suite
de cette opinion, ie me hazarderois librement
à toutes sortes de perils, si ie pensois pouuoir
trouuer quelque art ou machine pour separer
ces substances contraires, comme on les voit
separer au laict. Par lequel passage non seu-
lement il recognoist diverses parties dans vin-
aigre : mais encore souhaitte l'art de les se-
parer, qui est la Chymie incognue de son temps,
& de laquelle s'il eust eu notice, ie ne doute
point que son esprit excellent n'eust trouué des
remedes du tout admirables en Medecine, au
grand deshonneur des Mysochimiques d'au-
jourd'huy, qui voyent la Chymie inuente, &
ne s'en scauent servir.

Voyez Galien , chapitre 19. lib. 1. Methodimedendi.

b Puante.

Vinaigre alkalisé.

Le vinaigre estant distillé iusques à consistence^b de miel, on verse dessus de l'eau commune à la hauteur de quatre doigts, puis on le laisse digerer au bain par deux iours, ^c & après on le met en lieu froid à fin qu'il s'en produise des cristaux, puis on verse l'eau par inclination, & en remet-on d'autre dessus ^d iusques à ce qu'il ne paroisse plus aucune oleaginosité. ^e Après cela on dissout les cristaux en eau presque bouillante, & les coagule on en lieu froid pour les rédres du tout diaphanes. Puis on prend 4. liures de vinaigre pour vne liure de cristaux, & distille on dans la cornue sur le sable, donnant le feu assés fort sur la fin. Cela fait, on calcine les feces, & en ^f tire on le sel fix, puis on rectifie le vinaigre animé de son essence essentiel, ^h apres on le tire par distillation à feu violent de dessus son sel fixe : le réversant tousiours sur ce qui demeure au fonds iusques à ce que tout le sel soit monté par l'alembic. Et finalement ce vinagre em-

K 4

*Liure second des
praint de son propre sel est distillé par
deux i fois au bain bouillant , lors on a
vn vinaigre tres puissant pour dissoudre
les corps des plus dures pierres & cri-
staux.*

*a C'est à dire, conoint avec son propre sel. On
l'appelle autrement vinaigre radical.*

b Qui contient en soy & l'huile & le sel.

*c On le filtre & on le distile , l'enaporane
iusques à la tierce partie, & aprez on le met en
lieu froid, &c.*

d Dessus les feces, qui restent.

*e On le digere, on le filtre, on l'enapore, & on
amasse les cristaux.*

*f Avec le phlegme du vinaigre, ou l'eau com-
mune.*

*g Le sel du vinaigre , comme aussi le sel du
vin, est ou volatil ou fixe. Le volatil est autre-
mēt appellé Armoniac , & celuy là passe tou-
jours avec le vinaigre distillé par l'alembic, ou
le fixe demeure dans la retorte.*

*h Qui par ceste premiere distilation est passé
quant & quant le vinaigre.*

i Vne seule fois suffit.

Autrement.

*Distilez bonne quantité de vinaigre,
& ayant icparé le phlegme , verlez l'es-*

prit qui est sorty le dernier sur les feces dans vne cornuë, & distilez au reuerbere clos, donnant grand feu l'espace d'une heure, & sur la fin que la cornuë rougisse puis ayant séparé l'huile cohobez par trois fois, donnant tousiours grand feu sur la fin comme à la premiere fois, puis rectifiez deux fois par le bain bouillant, & aurez vn vinaigre bien Alkalisé.

Autrement.

Meslez vne liure de miel, avec demy liure de sel commun, & faites cuire le tout dans vn pot de fer, iusques à consistance noire & espaisse, le remuant souvent. Puis versez sur vne table mouillée, & estant refroidy puluerisez & mettez dās vne cornuë, avec deux liures de bon vinaigre distilé sans phlegme: puis faites distiler au reuerbere clos avec deux cohobatiōs, & enfin distilez au bain bouillant comme dessus, & aurez vn vinaigre radical pour tirer les teintures des meaux & mineraux.

Des Huiles.

CHAPITRE VI.



E mot d'hile se dit proprement de l'huile exprimé des Oliues, qui n'a aucune qualité excedente, & ne se donne aux autres huiles que par similitude.

Or tous les huiles sont d'une nature moyenne entre celle de l'air & du feu : les plus acres, tiennent plus de la nature du feu, les moins acres, plus de celle de l'air.

Huyle de moyeux d'œufs.

Prens des moyeux^a d'œufs brisez en petits morceaux, & les fricasse dans vne poelle à frire, à feu temperé, iusques à ce qu'ils deviennent rouges, & rendent l'huile, remuant continuellement avec vne sparule de bois, ou de fer, de peur qu'ils ne se bruslent. Apres exprime l'huile chaudement & le digere au B. M. par l'espace d'un mois, dans vne bonne quan-

tiré d'eau b distilée. Quelques-vns prennent seulement les moyeux fricassez, & les enueloppent dans vne toille humectée avec huile d'amandes douce , puis les expriment au pressoir. c

Mathio! sur Dioscoride recommande cét huile pour l'aspreté de peau,pour les dartres, pour les fissures des lèvres , des mains & des pieds, & pour les douleurs des ulcères des iointures,d & toutes parties nerueuses. Dauantage il est utile pour les brusleures ,& pour les membranes du cerveau. Il cicatrise e les ulcères melins & r'engendre le poil. f

a Cuits.

b Comme eau de roses ou quelque autre eau, de laquelle on se sert pour corriger l'huile , & pour empescher qu'elle ne devienne bien-tost ranfie

c L'huile en cette façon exprimée des œufs de canes,& poussee par la retorte au sable avec des morceaux de briques , est grandement recommandee pour guerir entierement la hernie intestinale. Ainsi l'huile de moyeux d'œufs d'oison , est estimee tres-profitable , pour appaiser les douleurs internes de la verolle.

d L'huile des vers de terre est aussi grandement excellente & bonne pour appaiser les

douleurs de iointures faictes en cette façon.
Prenez de beurre frais, & de vers de terre ana
une liure, mestez & les mettez en vn pot de
terre plombé ayant le fonds percé de plusieurs
trous: mettez vn couuecle sur ce pot, & vn
autre pot dessous, & mettez les ainsi dans le
four avec le pain, l'huile distilera dans le pot
qui est dessous. Prenez ceste huile, & en icelle
faitez bouillir des fleurs de bouillon, de camo-
mille, de girofles jaunes, d'hypeticon, ou mille-
pertuis, des herbes de melisse, de perfoliat a de
betoyne, des grains & des fueilles de l'herbe
paris ana vn manipule, aprez vn bouillon ou
deux exprimez en l'huyle & le gardez.

e Avec quelque peu de sel de Saturne.

f Le mestant avec la cendre des mouches à
micl.

Huile de sauge.

Prenez bonne quantité de Sauge, & la laissez demeure a l'ombre par deux ou trois semaines, ^b après distile par le refrigeratoire, & tu auras vno eau qui se peut encor rectifier, & vne huile jaune. ^c

Il est bon pour tout es les maladies des nerfs, en la Paralysie, Apoplexie, convulsion & semblables.

^a Fleurissante.

^b Puis trempe la avec eau commune.

Ceste cy est la maniere ordinaire de tirer les huiles de tous les vegetables.

L'experience monstre que les hudes des herbes bien souuent profitent autant ou plus, que les plantes mesmes.

Huile de Cire.

Fonds la cire à feu moderé, & la laisse demeurer en fusion iusques à ce qu'elle ne rendre plus de bulles. Puis l'ayant retirée du feu, adiouste luy deux fois autant pesant de sel decrepité, & distille par la retorte à feu moderé. D'une liure de cire tu en tireras douze^b onces d'huile.

Ceste huile resout, attenue, penetre, ramollit & dissipe. Il guarit les fissures du bout des mammelles, & appaise leurs douleurs. Il consolide les playes recentes estans oinctes deux fois le iour, & meslé avec l'huile d'œufs est fort utile aux brusleures.

Et rectifie-la deux ou trois fois, principalement si elle est passée espoisse.

Ou enuiron.

Prinse par dedans de trois gouttes à six en eau de persil, ou en maluoisie, & par dehors aux grandes douleurs, en oignant la place dolente apres l'auoir meslé avec autant d'huile de

Liure second des
scorpions & de briques. Elle chasse aussi bren-
reusement le calcul, & fait uriner ceux qui
sont incommodez par la suppression d'urine.
Qui voudra d'avantage estre instruet & infor-
mé de l'usage & efficace de ceste huile, qu'il
lise le traicté 7. Medullæ distillat. par I.
Conradi Kunradths. Ceste maniere qui suit
de tirer l'huile de cire est plus belle. Prenez cire
d'élite vne liure, des os calcinez quels qu'ils
soient deux liures, meslez & distilez par la re-
torte ou par la cucurbite bassette, il en sort de
l'huile & de l'eau. Et d'autant que la distillation
est plus lente, d'autant est l'huile qui se fait
meilleure. D'une liure on tire six ou sept onces
d'huile, laquelle à la vérité est puante, mais
peut estre ainsi corrigée. Prenez deux parts de
cire neuue, d'huile de cire desia distillée vne
part, fendez ladite cire en petites parcelles, &
les meslez avec l'huile, puis distilez tout par
la retorte à feu de cendres lent, & l'huile en
sortira representant la couleur, & l'odeur de
la cire. Le phlegme de ceste huile à part ne fert
de rien, mais si on adionste du vinaigre, ce vin-
aigre est après fort bon pour dissoudre les co-
raux.

Huile de terebenthine.

Prends de la mouelle qui reste de la di-

Distillation de l'esprit de terebenthine, & la distile dans la cornue à feu de cendres, & comme tu auras tiré l'huile, restera au fonds de la retorte, la colophone. Digere l'huile au bain, comme celuy de moyeux d'œufs, & alors il sera sans empyreume.

Il eschauffe, ramollit, dissipe, & ouvre. Il purge, & par dehors peut estre usurpé au lieu du vray baume en toutes playes & ulcères malins, puants & incurables, comme fistules, loups, & semblables. Toutesfois il n'est besoin d'user tous-tours de cet huile seul, ains est bon de le mesler avec autres drogues conuenables au mal.

a Si on euapore ceste huile doucement en vne escuelle ouverte, elle se reduit en Colophone transparente comme vn rubi, laquelle puluerissee & extraictte avec l'esprit de vin, l'esprit de vin en estant apres retire & separé par la distillation, laisse vn baume tres-utile pour les douleurs nephritiques en oignant par foissseulement les reins avec vne plume.

b Lisez plusieurs autres vertus de ceste huile au traicté 22. Medull. distillat. Conradi Khunradths.

Huile de gyrofle.

Prens 4. liures de gyrofles broyez

Prens quatre liures de gyrofles broyez grossierement, mets les digerer en lieu chaud, dans quarante lieues d'eau de fontaine, y adioustant deux onces de tarrre, & puis distile par la vessie avec son refri geratoire, & tu auras huit onces d'huile. Ainsi se fait l'huile du poiure, du macis, des semences d'anis, de coriandre & autres.

Cet huile est souuerain pour les maladies froides du ventricule, du foyle, & du coeur, & pour la diarrhee qui vient de cause froide. Il clarifie & dissipe les esprits grossiers & melancoliques. Et par dehors il guarit les playes ^d recentes, comme le vray baume.

a Il ne faut pas pulueriser menu les aromatis qu'on veut distiler, parce que l'huile des aromatis se siege, comme en forme de poudre, & se perd ainsi parmy les feces.

b Crud.

c Ceste huile aide aussi à la memoire, fait reuenir le coeur à ceux qui sont esuanouys, & est sur tout souueraine en l'apoplexie. La dose est de deux gouttes à six en eau conuenable.

d Principalement celles de la teste. Il se fait un baume pour les playes en ceste façon. Prenez autant de gyrofles grossierement broyez qu'il vous plaira, distilez les par la retorte en l'arene premierement à feu doux, aprez à feu violent,

violet, & il sortira vne huile grossiere & puante. Laissez la quelque temps à l'air descouverte en lieu froid & humide, iusques à ce que l'empente soit evaporé. Meslez avec dix gouttes de ce baume quatre grains de sucre de Sature, & seruez-vous en pour les playes, tant vieilles que recentes, il consolide merueillement. Le mesme fait le baume d'huile de noix, principalement meslé avec la maumie, voire encors mieux dans 36. heures au plus tard. Crollius tire autrement l'huile de gyrofles, de laquelle il compose vn odontalgique ou remede pour appaiser la douleur de dents en ceste façon. Il prend d'huile de gyroges rectifiee vne demie once, en icelle il dissout vne demie dragme de camfre, apres il y adiouste vne demie once d'esprit de terebenthine quatre fois rectifie, & garde ceste liqueur meslee pour s'en servir au besoin. Il n'en faut mettre qu'une goutte ou deux dans la dent creuse qui fait mal, avec du cotton, pour appaiser la douleur.

L

L'HVILE DE GIROFLES , ET TOV-
tes les essences des choses aromatiques , se
tirent par le refrigeratoire, icy figuré.



Prens quatre onces de sucre blanc broyé
grossierement, & huit onces d'eau de vie. Allume
l'eau de vie en vne écuelle d'argēt ou de ter-
re vernissée : puis iette dedās le sucre, remuant

continuellement avec vne spatule, iusques à ce que la flamme cesse, & alors adioûte y deux onces d'eau rose, & mesle le tout : ^a Il corrobore & est vn remede tres assuré pour la toux qui procede d'une refrigeration des poumons. ^b

^a La dose est vne demy cueilleree.

^b Il guarit la difficulté de respirer, l'enrouement, & les mauuaises dispositions de la poitrine.

Huile de tartre.

Cet huile se tire comme l'esprit du tartre. Il se fait aussi par defaillance ou deliquie, mettant le tartre calciné, iusques à p'sfaite blancheur, dans vne caue ou autre lieu humide, où il se resoult en huile qu'il faut par après filtrer. Il se peut encore faire, dissoluant le tartre calciné en eau commune, puis le filtrant, coagulant, & mettant en lieu humide, où il se resoult en huile. Que si on s'en veut servir interieurement pour la medecine, il faudra dissoudre le sel en quelque eau distilée convenable, qui vaudra beaucoup mieux que l'humidité de la caue, qui resout ledit sel en liqueur.

C'est vn tres bon remede contre les dartres, tignes, galles, verruës & ulcères venériens.

b Ceste huile de tartre est aussi tres excellente
pour tirer les extraits des vegetabes purgatifs:
car quatre, cinq ou six gouttes d'icelle meslées
avec les menstruës desdits vegetabes tirent à
moins de rien leurs teintures.

Huile d'Ambre.

Mets digerer vne liure d'Ambre broyé
dans vne liure de vin blanc, b puis y ad-
iouste vne poignée de sel préparé, & di-
stille par la cornue, c gardant les degréz
du feu, il se rectifie, d le distilant par deux
fois avec le sel.

Cet huile estoit appellé sacré par les
anciens, à cause de ses grandes vertus
qu'il demonstre appliqué seul, ou meslé
avec autres choses conuenables, en l'E-
pilesie, e Apoplexie, melancholie, f spas-
me, vertige, peste, g pierre, defluxions
froides de teste, palpitations & deffail-
lances de cœur, iaunisse, h difficulté de
respirer, & d'vriner. i Il est tres-souue-
rain aux accouchemens k difficiles, en la
suffocation l de matrice, retention des
mois, fleurs blanches, vers, fiévres, m &
autres maladies.

a Principalement blanc.

b Crollius adiouste l'eau de roses & de betoine.

c En l'arene. C'est à dire, Adioustez premierement aux fragments de l'Ambre, du sable blanc bien net, ou des os bruslez, ou des cailloux calcinez. Car toutes ces choses ont la vertu d'arrester l'ambre, qui en bouillant, a accoufumé de sortir hors de la cornue, & d'empescher qu'il ne coule de la cornue dans le recipient.

d Separuant que de rectifier l'huile d'ambre, il la faut bien lauer en eau commune, & la rectifier après peu à peu au bain Marie, par le moyen de l'eau rose, ou de l'eau de marolaine. Quelques-vns distilent cét huile seulement par la retorte sans aucune addition, prenant garde seulement aux huiles diuerses, qui sortent, lesquels ils reçoivent séparement : il en sort premierement vn huile blanc, qui est le meilleur, après vn huile jaune, finalement vn huile rouge. Au reste pendant que la distillation se fait, il se leue vn sel volatile blanc de l'ambre, au col de la retorte & recipient, lequel il faut amasser & purifier, ainsi que Crollius enseigne pag. 191. C'est vn fort bon diuretic. La dose est de 4. gr. à 6. Que si vous tirez le sel de la teste morte de l'ambre, reueberée en cendre au reueberere par l'eau commune, & le meslez avec ce sel volatile, & donnez vn

L 3

scrup. de ceste composition avec deux. scrup. de poudre de guy de chesne, en eau de piuoefne deux ou trois fois lors que le mal caduc commence à monter, l'on croit que cela le guerit entièrement.

L'huile d'ambre est grandement bonne pour ceux qui craignent l'apoplexie, epilepsie paralysie, & si quelqu'un en prend vne goutte ou deux à cœur ieun, dans quelque eau conuenable, comme est l'eau de bertoine, de tillet, de lauende, de cerises noires, &c. il en sera exempt. Les tablettes de sucre, dans lesquelles on a meslé quelques gouttes de ceste huile, font le mesme effect. Et si quelqu'un est tombé en apoplexie, paralysie, ou epilepsie, il n'y a point de remede plus souuerain que de luy en faire prendre quelques gouttes en quelque esprit conuenable. Il est bon aussi d'oindre à l'apoplectique ou epileptique le derriere du col, & les narines de ladite huile, ou bien faire un parfum de carabe blanc sur les charbons ardans, & de luy faire entrer par les narines.

Il faut oindre la partie trauaillée du spasme de ceste huile meslée avec les vnguëts qui ont la force de refociller & fortifier les nerfs.

En temps de peste vne goutte de ceste huile frottée aux narines soir & matin empesche qu'aucun venin ne puisse aisement infester le cœur. Et à celuy qui est infecté de la contagion,

on en donne depuis vn scrupul iusques à deux en eau de chardon benit.

h Donnée avec eau d'endive, de chicorée, de chelidoine, de cuscuta ou goutte de lin.

i Vne goutte ou deux prises en eau de persil chassent les superflitez qui bouchent le passage de l'vrine & le calcul. Et si quelqu'un est trauailé de la retention ou suppression d'vrine en prenant trois ou quatre gouttes de ceste huile sacrée en eau de fraises, ou dans vin blanc, il se trouuera grandement soulagé.

l Si on en donne vndemy scrupul, voire vn scrupul entier en eau de veruenne, ou en eau d'armoise, ou en malmoise à une femme qui est en trauail d'enfant, cela aduancer a sa deliurance, ou bien si on met huit ou neuf gouttes de ceste huile sacrée sur le nombril, & elle en boit cinq ou six gouttes avec quelque peu de vin, deux fois en vne heure, elle sera incontinent deliurée de son fruct soit vif soit mort. Cela fait aussi sortir l'arriere faix.

m Si on frotte les narines & le creux de l'estomach aux femmes qui sont trauaillees de la suffocation de matrice, ou si on leur en donne 8. ou 9. gouttes en eau de poulliot, leur mal se passera tout quant & quant. Les trochisques faits de sucre avec huile d'ambre font le mesme effect, si on en prend vn ou deux.

Si on en prend sept ou huit gouttes en eau de melisse.

Si aux fievres auparauant l'accez on en prend en eau de chardon benit , attendant la sueur, bien souuent on en est deliure.

¶ Comme aux defluxions froides du chef qui par l'usage de ceste huile se dessiechent, à la douleur de dents, qui prouiet de defluxions, si on la mesle avec eau de plantain, & qu'on en fasse un gargarisme: à la colique, si on en prend dans de la bierre: aux vomissement de sang , en prenant trois gouttes en eau de pas d'asne , de tormentille, de prunes sauvages , &c. La dose est depuis trois gouttes iusques à un scrupul , selon la maladie & complexion du malade & autres circonstances. Voyez plus au long les usages de ceste huile Basilica Chymica Crollii , & dedans. Anshelmus Boër de Boodt. cap. 162. de Gemmis. On se sert aussi de ceste huile par dehors en ceste maniere: On en prend une once, une liure de miel, trois onces de sel commun, & on en mesle le tout ensemble, puis on le met sur les ulcères phagedeniques & enflamez en lieu d'emplastre , elle en oste le feu , apaise la douleur & les guarit. Une once de ceste huile bien meslée avec une liure d'opodeldoch , luy donne une telle force & vertu qu'il preserue & defend les ulcères de tous accidens facheux, comme sont l'inflammation , & deflu-

xion des mauuaises humeurs , qui d'ordinaire tombent sur les parties les plus foibles & affligées de mal. L'huile d'ambre attire aussi hors des playes les esclats des os , & les morceaux des tentes que les Chirurgiens ont laissé entrer trop auant dans les playes sans y penser.

Huile d'Ambre se tire sur le four, fol. 148.

Huile composé pour la Migraine.

Prens vne poignee de ruë , & la fais bouillir l'espace de demy heure , dans vne liure d'huyle ^a d'oliues , en vn pot neuf. Apres verse l'huile dans vne cornuë , & y adioustant douze onces de terebenthine ^b de Venise , & quatre onces de colophone , puis distile à feu de table. Ce qui sort premier est vne eau claire de nulle valeur qu'il faut separer , & augmentant le feu par degrez , sortira apres l'huyle qu'il faut reseruer.

Pendant le paroxysme il faut faire chauffer vn peu de cét huyle , puis y tremper du coton , & en oindre le front , les temples & la partie où est la douleur , quand on se va coucher.

^a Sçauoir , recente & fraische.

^b Sçauoir claire , On adiouste la terebenthine pour aider à la penetration.

Prens vne liure de poudre de ruë sciée, deux dragmes de castoïeum, myrrhe, & oliban de chacun 4. onces, huile de lin vne liure & demie, mets digerer le tout en fien de cheual ou son vicaire, l'espace de quatre iours, puis distile par la retorte en fourneau de reuerbere clos, & de ceste liqueur oins le nombril soir & matin.

^a C'est à dire pour guarir la suffocation de la matrice.

Huile de briques. ^a

Prens briques ou cailloux mis en petites pieces comme des febues, & les fais rougir au feu dans vn croiset, puis incontinent iette les en vieux huile d'olives, & ayant couvert ^b le vase laisse les ainsi reposer toute vne nuit. Finalement distile tout par la retorte, ^c & rectifie l'huile qui sera forty, le distilant deux ou trois fois avec le sel préparé. ^d

^a On l'appelle autrement l'huile des Philosophes, c'est à dire Chymiques.

^b De peur que l'huile ne s'enflamme.

^c A feu nud.

^d On se sert de ceste huile par dehors principialement.

pelement en la gangrene , aux loups & ulcères qui mangent les parties voisines , &c. par dedans on en peut aussi prēdre deux ou trois gouttes en liqueurs distillées ou decoctions conuenables. Ceste huile à cause de son excellence , est aussi appellée par les anciens l'huile de Sapience l'huile beniste , l'huile sainte,l'huile divine. Ses vertus sont amplement rapportées par Diodorus Euchyon. lib. 2. de Polychym. capite. 9. numero 44. & par Conrad. Kunradhs. Medull. distillat. tom. 1. tract. 2. Les autres meliorent cēt huile en prenant trois parts de storax calamita, deux parts d'huile de cerebenthine, huile des Philosophes une part, & digerant le tout quelque peu de temps , & après le distilant par la retorte.

Huile de Soulphre.

Prens vne liure de soulphre broyé, demi liure de chaux viue , & quatre onces de sel^a mercuriel. Mesle le tout & le distille par la retorte.

Il est tres vtil pour les playes^b & ulcères.^c

^a C'est à dire , le sel armoniac , qui se sublime comme le Mercure

^b Sçauoir vieilles.

^c Sçauoir malings.

L'huile de Soulphre se tice par la campane.

Huile de sel.

Fay fondre du sel commun , & estane froid mers le en lieu humide pour dissoudre, puis le filtre tant de fois, qu'il ne rende plus de feces. Aprez fay-le digerer par deux mois en sien de cheual , puis le distile à feu tres-fort , & separe le phlegme d'avec la liqueur onctueuse.

Tout ce qui est suiect à corruption, est rendu incorruptible plusieurs siecles d'années , s'il est vne fois imbu de ceste liqueur , & de fait on croit que de ceste liqueur fut oinct le corps de ceste tres-belle femme , de laquelle parle Raphael Volaterran, qui fut trouué dans vn vieux sepulchre auprés d'Albe , du temps du Pape Alexandre V I. Il y a enuiron six-vingts ans, aussientier & esloigné de corruption, que s'il eust expiré à l'heure mesme , bien qu'il y eust plus de treize cens ans qu'il estoit là ensueuly , comme le testmoigna l'escriture grauee sur le marbre du sepulchre.

Huile de vitriol.

Dissous de tres-bon vitriol en eau com-

mune , puis le laisse digerer au bain à feu lent , & le filtre. Apres sépare l'eau par la vapeur du bain , en vn vase de verre iusques a ce qu'elle se couure d'vne peau , & alors mettant le vase en vn lieu froid , se formeront des cristaux diaphanes , lesquels tu separeras , & feras encor euaporer le reste de l'eau iusques à ce qu'vne autre peau apparoisse au dessus , puis feras des autres cristaux comme dessus , & ainsi continueras iusques à ce qu'il ne reste plus d'eau. Alors tu prendras tous les cristaux , lesquels tu dissoudras derechef , digereras , filtreras , cristaliseras & separeras comme dessus , reyterant par trois fois , & iusques à ce que le vitriol soit despoüillé de toute terrestreté estrangere : lequel par apres tu mettras dans vne haute cucurbite , & en tireres le phlegme au bain , iusques à ce que le vitriol demeure tout sec , & lors tu cohoberas le phlegme sur sa propre terre , & ainsi y continueras iusques à ce que le sec ait beu tout l'humide. Cela fait , tire la masse , & l'ayant subtilement puluerisée , mets-la dans vne sorte retorte , avec la huictiesme partie de son poids d'esprit de vin tres-bien dépuié , & gardant par trois iours les degrez du feu , distile tous les esprits. Puis le va-

se cistant refroidy, verse ce qui est dans le recipient sur deux autres liures de colco-that prepaie comme dessus, & le distile encor par trois iours. Finalement separe l'esprit du vin, en vn cucurbite haute à la chaleur du bain, puis l'esprit du vitriol à feu de cendres (das lequel si on dissoult les perles & coraux, ce sera vn vray, & asfeuré remede contre l'epilepsie.) ^a Et te restera au fonds vn huile rouge comme sang, que tu pourras rectifier, & le distilat par la retorte à feu de sable, ou le mettant en digestion, & separeras l'huile d'avec les feces terrestres qui sont au fonds.

L'usage de cest huile est plus propre pour la metallique, que pour la medecine.

^a Voyez Crollius in Basilica Chymica, fol. 220.

^b Ce qui est bien meilleur. Ceste preparation de l'Autheur, qui est fort penible, sera plus facile si on calcine le vitriol insques à estre iau-ne; & qu'on y mesle deux parts de morceaux de caillou, & après l'auoir imbibe d'esprit de vin pour estre comme boulie, qu'on le distile finalement par la retorte. Il en sort vn huile rouge, duquel si vous retirez le phlegme par le bain, il ne sera point different d'avec celuy cy de l'Autheur. On fait aussi vn huile rouge de

vitriol en ceste maniere , Prenez colcothar rouge tant que voudrez , faites le bouillir en deux fois autant de bon vin blanc qu'avez pris de colcothar iusques à secheresse , aprez broyes le & distilez le par la retorte à feu descouvert , le phlegme en sortira le premier lequel estant hors , appliquez y vn recipient bien capable , & ayant bien lute les iointures , distilez à la maniere accoustumée , vous aurez vn huile rouge comme sang .

Huile d' Antimoine .

Prens d'Antimoine crud , & du sucre cādic de chacun 4. onces , & d'alum calciné vne once . Broye & mesle le tout ensemble , puis le distile par la cornuë ^a à feu moderé , & ainsi tu tireras vn huile rouge , ^b très propre pour les ulcères .

^a Assez capable & grande .

^b C'est plustost vne certaine gomme rouge a-
sire & espaisse que de l'huile rouge .

*Huile d' Antimoine purgatif , chasse-
fieure & antipleuretic .*

Prens du regule d'antimoine ; calciné au soleil par vn miroir ardent , telle quā-
tité que tu voudras , & le mets dans vn
thâtras , versant dessus d'esprit de vitriol
rectifié iusques à ce qu'il furnage d'un

176 *Liure premier des*
doigt, puis le vase estant fermé, digere
par deux iours, & apres verse par incli-
nation l'esprit qui sera teint, & en re-
mets d'autres dessus, puis digere, separe,
& reytere comme dessus, iusques à ce
que toute la teinture soit extraicte. Alors
retire par le bain, l'esprit teint, & demeuer-
ra au fonds l'huile liquide, sur lequel
tu verseras l'esprit de vin, puis le retire-
ras par le bain. La dose est trois à quatre
gouttes.

Des teintures liquides.

CHAPITRE VII.

Es Chymiques par le mot de
teinture, n'entendent pas les
simples couleurs separees des
corps mixtes, ou bien exal-
tees (comme pense le vulgaire:) Mais
les couleurs adherantes à l'essence des
choses, & aux qualitez formelles tirees
du corps mixte. D'où vient que les tein-
tures sont quelquefois appellées huilles,
quelquesfois esprits, & quelquesfois
quint'essence.

Teinture

Teinture de roses seches.

Mets vne once de roses rouges seches dans 4. liures d'eau tieude , & y adiouste eniron 1. dragme d'esprit de ^a souphre ou de vitriol' , dans quatre heures l'eau sera tres rouge , laquelle tu filtreras, ^b & dissoluant dans icelle quatre onces de sucre, tu auras vn excellent refrigeratif pour le foye.^c

^a Ou huile.

^b Par le papier gris.

^c Ceste teinture est tres excellente aux fevres & autres chaleurs contre nature , parce qu'elle les modere , conforte le foye , & ayde à la digestion.

Teinture de violettes.

Prens des fleurs ^a pilees , & les macere dans leur propre eau , ou dans l'huile de sucre cy dessus escrit , puis exprime les & coule l'expression , tustques à ce que la couleur te foit agreable.

^a On y peut aussi adiouster l'esprit de vitriol , comme il a esté dit en la preparation de teinture des roses.

22

Mets des fleurs de violettes dans le bec de l'alembic lors que tu distiles l'eau de violettes : car l'eau en passant emportera quant & soy la teinture des violettes. ^a

^a Ceste operation est meilleure. Ainsi l'on met entre le bec de l'alembic & le recipient , vn tuyau ventru, dans le ventre duquel on met les fleurs fraîches & entieres , & l'eau qu'on distille des fleurs pilées, qui sont dans la cucurbité, passant par ces fleurs entieres , emporte quant & elle la couleur , comme il a esté dit cy deuant avec Mullerus, qui descrivit ceste operation avec les vaisseaux qui y sont nécessaires in Miraculis Chymicis.

Des Baumes;

- CHAPITRE VIII.

JEs Baumes Chymiques ne sont autre chose que huiles composez & espais-sis par addition d'autres choses. Leur composition pour la pluspart est de trois sortes de liqueurs , sçauoir de spirituëuse

où aqueuse, d'oleagineuse, & d'espaisse comme miel, ausquelles selon la nature des choses on adiouste du musc, d'ambre, de ciuette & choses semblables.

Baume de Canelle.

Il se compose de la teinture de la canelle, tirée par l'esprit du vin, & espaisse, de l'huile, & de sel de canelle, adoustant de la cire à bien dissoute en eau rose, laitee & purgée de toute acrimonie, affin de donner au baume vne consistance moyenne.

Ou bien il se fait avec suif de cerf ou de mouton, bien laué & nettoyé, en sorte que le tout se puisse bien mesler avec la cire, & puis avec l'extrait, l'huile & le sel de canelle, reduisant le tout à consistance de baume. Ainsi se preparent les baumes de gyrofle, de genevre, rosmarin fauge, anis & semblables, qui sont tres-excellens, & tant pour les linitmens externes, que pour les usages internes.

² La façon de donner au baume vne consistance moyenne par la cire n'est pas bonne, parce que la cire bouche les pores & empesche que la force du baume ne peut penetrer estant appliquée par dehors, ny mesmes ne peut estre prin-

M 2

Il vaut doncques mieux prendre le suc de végétale mesme bien espuré par reiterées digestions & filtrations, & reduit en essaiisseur de syrop, ou extraict par son eau propre iusques à consistence de miel, & en iceluy dissoudre premierement le sel, & l'enaporer après dans vne escuelle de verre à chaleur lente iusques à consistence d'une masse de pilules, & à icelle par après hors du feu adionster l'huile & l'esprit, & avec vn pilon de verre les mesler exactement, afin d'auoir vn magistere precieux, lequel il faut garder dans vn verre clos, & suggillé avec liege & cire d'Espagne, & le laisser quelque temps en lieu chaux, afin qu'il se fermente par son propre sel. Voila la façon que les vrays Chymiques gardent pour faire le magistere de quelque végétale que ce soit. De mesme façon aussi composent ils les baumes artificiels seulement le sel & l'huile estant reduits comme en forme de tiniment par le moyen & meslage d'un corps onctueux qui les lie ensemble, & leur donne teinture. On prend doncques pour cét effect les sommités du bled nouveau, desquelles on exprime le suc, après les avoir bien coupées & pilees, & celuy suc estant bien filtré, on le verse sur de huile de muscade faite pa expression, fondue dans vne cruche de verre

à chaleur lente, (à laquelle toutesfois on a au-
parauät osté au bain Marie par l'esprit de vin
qu'on y a versé dessus, la couleur, odeur &
goust) & ainsi on l'enapore iusques à consisten-
ce, laissant la partie terrestre pour servir de ve-
hicul à la couleur verte, afin d'auoir vn corps
balsamique, teint sur vne portion d'icelle fon-
due dans vne escuelle de verre à feu moderé, on
verse goutte à goutte l'huile du vegetable, de
laquelle il faut faire le baume, & on le mesle
vistement, de peur que sa vertu ne diminue par
l'exhalation, & finallement avec vn pilon do
verre on l'incorpore avec le sel de la mesme es-
pece, & ainsi le baume est parfaict.

Baume de Soulphre. 2

Prens deux onces de fleurs de soul-
phre, & quatre onces d'huile ^b de tere-
benthine, mesle-les dans vn vase de ver-
re, que tu mettras sur feu de sable, & fe-
ras bouillir lentement le tout, l'espace de
huit heures, & iusques à ce qu'il soit
comme sang. Alors verse de l'eau com-
mune par dessus, puis separe l'eau, &
l'huile superflua par l'alembic, & te restera
au fonds le baume de soulphre, du-
quel tu pourras extraire la teinture par
l'esprit de vin, & le coaguler.

M 3

b Ou plustost esprit de terebenthine.

c Separez aprés l'esprit, & versez par dessus de l'eau distilée, qu'elle furnage de quatre doigts, & distilés par l'alembic au bain Marie, l'esprit superflu avec l'eau, &c.

Ce baume est excellent pour les ulcères malins, & la teinture d'iceluy est souveraine pour ceux qui sont trauaillez de la toux par l'indisposition des poulmōs, étant prise avec eau d'hyssope ou syrop de reglisse. *

* Il est aussi souuerain contre la peste prins en eaux de reine de pré ou chardon benist. La dose est quatre gouttes à sept. Voyés Penot au traicté de la vraye préparation & usage des medicamens chymiques & Rulandus pater cent. I. curat. 92. qui des fleurs de soulphre fait vn baume de soulphres tres-excellent avec l'huile de noix, duquel il s'est seruy pour guarir infinies maladies. Il fait aussi vn emplastre, qu'il nomme Emplastrum Diasulphuris, qui est tres-souuerain pour guarir toutes sortes de playes & ulcères, de ceste façon. Il prend trois onces d'huile de soulphre, trois dragmes de colophone, vne once & demie de cire, & autant de myrrhe qui paise le tout. Après il iette peu à peu la myrrhe subtilement broyée dessus la cire, colla-

phone, & huile fondus & bien meslez ensemble, & cuit le tout à petit feu, le remuant sans cesse avec vne spatule. Finalement, scauoir après vn quart d'heure, il l'oste du feu & le laisse refroidir peu à peu, & le garde pour s'en servir.

Baume de Saturne.

Prens vinaigre impregné du sel de Saturne, & en distille les deux tiers, c'est à dire qu'il ne reste que le tiers dās le vase. Apres prens 4. onces d'huile rosat, & 8. onces du vinaigre empreint, ^b & ayant mis l'huile dans vn mortier de fonte, ^c verse goutte à goutte le vinaigre par dessus, & remué continuellement avec le pilon, ainsi se fera vn vnguent souverain pour les inflammations, ^d & pour la goutte chaude. Si le mesme vinaigre empreint du sel de saturne, est meslé avec autant d'eau cōmune, & appliquee chaudement avec linges redoublez sur vne contusion en quelque part qu'elle soit, ^e soudain la douleur sera appaisee.

^b C'est à dire, de ce tiers de vinaigre qui reste au vaisseau le dernier, qui est vne espece d'huile noiraſtre.

^c Voir e de plomb.

M 4

184 *Liure second des*
d Item pour les chancres & tous vlores
malings & corrosifs.
e Il oste aussi les taches.

Des extraict^s. ^a

CHAPITRE IX.

Es extraict^s ainsi appellez spé-
cifiquement, sont tirez des ani-
maux & vegetaux, par le moyen
des dissoluans ou menstrués ap-
propriez, comme sont l'esprit de vin, &
de genévre, le petit laict, l'hydromel vi-
neux, l'eau de pommes odoriferantes,
de fumeterre, & semblables, ou bien les
eaux distillées des mesmes choses, des-
quelles on veut faire les extraict^s. Les
parties qu'on choisit aux animaux pour
faire des extraict^s, sont les muscles ou
la mumie, le foye, la ratelle, les poulmōs,
les testicules, & semblables. D'où sont
venus les extraict^s tant renommez
du crane humain, pour l'épilepsie, de la
ratte du bœuf, pour prouoquer les
mois, du foye de veau, pour l'hydro-
pise, & flux hépatique, du poumon de
renard pour l'Asthme, & semblables

maladies. Et pour faire extraictz de végétaux, on prend les herbes, fleurs, racines, escorces, bois, bayes, témences, fruitz, sucs & autres, comme il se voit dans la Violette au dernier chapitre de sa pharmacie reformée.

a Les extraictz que les Grecs nomment ἔγχυλωματα sont les sucs tirez des herbes, racines & autres vegetables seichez, comme ceux qu'ils appellent χυματα, sont les sucs tirez des vegetables frais & remplis d'humeur : Toutes ces deux sortes d'extraictz diffèrent des décoctions des herbes, comme enseigne Lubertus Estius in sua methodica formularum tractatione, capite de extractis.

La plus part de tous les extraictz se font par digestions & macerations sur le grand four ; avec leurs vaisseaux propres, scanoir de la rheubarbe, de l'opium, du senné, du saffran, & autres, comme les teintures de roses, de miel, de sucre & de souphre. fol. 82.

Or pour faire des extraictz purgatifs, plusieurs iusques à présent n'ont pris autre L'esprit de vin n'est pas un menstrue propre pour toutes sortes d'extraictz purgatifs. dissoluant que l'esprit de vin, qui toutes fois ne conuient pas à tous indifferem-
ment: ains au contraire affoiblir la force purgative de plusieurs. On s'en peut ser-
uir en faisant l'extraict de l'ellebore, co-
loquinte & scammonée: mais aux autres

purgatifs seront plus utiles & propres
les eaux distilees, scauoir au Rheubarbe
l'eau d'endive, au senné l'eau de pommes
odoriferæs, de fumeterre, & de fenouil
à l'agaric l'eau de canelle, & ainsi des au-
tres : Et seroit bon que telles eaux fustent
distilees par 4. ou 5. fois, assin qu'estans
plus subtiles, elles se pussent plus facile-
ment éuaporer, & separer de l'extraict.
Que si on pouuoit faire vne eau de vie
telle qu'elle fust priuee de son sel armo-
niac, comme l'enseigne Dariot, & apres
Iuy Iean du Val Medecin d'Issouldun, &
aussi Penot en son traitté de la vraye pre-
paration des remedes chymiques, trait-
tant du magistere de tartre : Pour certain
on n'en pourroit point choisir de plus
excellente, pour preparer toute sorte
d'extraicts : mais bien que monsieur Ma-
yaud, medecin de l'Islebouchard, per-
sonnage très experimenté en la Chymie
& mon intime amy, ait essayé avec moy
de preparer vn tel menstruë selon la me-
thode de ces Docteurs, nous n'en som-
mes toutesfois jamais peu venir à bout,
& par là chacun peut iuger que quand le
bon homme Penot en son magistere de
tartre ; invite tout le monde à la crainte
de Dieu, & à luy rendre graces pour vn

Si rare secret, luy mesme n'a pas remercié
ny craint Dieu suffisamment, quand il a
consacré vn tel magistere à la posterité.

Extrait de Senné.

Fay macerer par 24. heures les fœilles
de Senné, dans quantité suffisante d'eau
distilée^a de pommes odoriferantes, & ce
qui sera teint, vuide-le & le filtre, ayant
auparauant fort exprimé les fœilles. Ce-
pendant tire le sel^b des feces selon l'art,
& le mesle avec la teinture, laquelle par
apres tu distileras à chaleur lente du bain
pour extraire l'humeur superflue, ou
bien feras euapoter la même humeur
dans vne escuelle de verre, à la vapeur
du bain, iusques à ce qu'il te reste vne
consistance d'extract.

La dose est enuiron demy dragme.^c

^a Ou de quelque eau distilée quelle qu'elle
soit.

^b Les plus scauans Medecins Chymiques
n'approuuent pas parmy les extraicts purgatifs
le meslange de leurs propres sels, parce que les
sels sont plus astringents que purgatifs. Par-
quoy on fera bien suiuant leur aduis d'adiouster
seulement au menstrue quelques gouttes d'huile
de tartre faicté par defaillance : car ainsi l'ex-

• La dose est plustost depuis vn scrupul iusques à deux draymes. Et notez qu'il ne faut pas reiterer l'extraction sur les mesmes feuilles de senné, de peur que l'extraict ne cause des facheuses tranchées de ventre, parce que par ceste extraction reyterée les impuretés sont aussi attirées, qui causent ces trenchées de ventre.

Extraict de Rheubarbe.

Mets digerer du tres bon Rheubarbe, decouppé fort menu, dans eau d'endive, ou autre^a odoriferante, iusques à ce que l'eau soit colorée, & alors verse la, & en remets de nouvelle sur le Rheubarbe, & Je laisse encor digerer, continuant ainsi iusques à ce que l'eau ne se colore plus, puis filtre tous les menstruēs, circule & distille l'humeur superflue iusques à consistance d'extraict, adioustant au parauant le sel des^b feces, comme il a été dit cy dessus.

^a Comme eau de buglose, bourroche, pourpier, avec quelques gouttes d'huile de tartre.

^b Il n'est pas aussi besoin d'adiouster icy le sel. La dose est de 15. grains. On peut aiguisez cest extraict avec trois ou 4. grains de diagrede,

Panchyimagogie^a

Prens poulpe de Coloquinte,^b Ellebo-
re ^c noir & Diagrede , de chacun deux
onces & demy, Turbith,^d Hermodactes
Agaric & Aloës , de chacun vne once,
fueilles de Senné oriental , & Rhubarbe
choisi , de chacun quatre onces , poudre
Diarthodon Abb. vne once , soit fait
extrait selon l'air avec eau de canelle,
ajoutant ^e le sel des feces.

La dose est d'un scrup. à demy drame.

^a On l'appelle panchymagogue , parce qu'il
purge toute sorte d'humours peccantes. C'est
un purgatif fort aisè à prendre, qui purge sans
peine fort bien. On le dissout tout seul dans
quatre ou cinq onces de decoction commune ou
pectorale , ou dans un bouillon ou trait de bon
vin, ou l'on en forme des pilules, ou l'on le mèle
avec autres pilules aggregatiues, ou poudre de re-
glisse. Il y en a qui en l'usage y ajoutent deux
ou trois gouttes d'esprit de vitriol. Voyez
Crollius pag. 138.

^b Vieille.

^c vray.

^d Gommeux.

^e Il n'est pas besoing , comme nous avons
montré cy-deuant.

Pour la fievre quarte.

Prens d'Aloës quatre onces, de Myrrhe,
g de racines de Gentiane & d'Aristolochie
ronde de chacun trois dragmes, de Saffran ori-
ental, demy dragme, des trois sandaux de cha-
cun vne dragme, d'asarum deux dragmes, des
fueilles de senné, vn once & demy, de tres-
bon Mithridat, demy once. Puluerise ce
qu'il faudra pulueriser, puis du tout fay vne
masse avec syrop de scolopandre, de laquelle
tu feras extraict avec eau de chardon benit,
adioustant le sel des feces.

¶ Choisie & rougie.

Il vaut mieux de faire la masse avec le sucre
de scolopandre.

La dose est d'un scrupule à demy dragme,
avec vne dragme de l'eau de l'extrait pris au
matin le iour avant l'accez.

Ceste façon de preparer les extraictz
purgatifs tant simples que composez est
triviale, & bien souuent ne produit que
fort peu d'effet, parce que la faculé pur-
gatiue des simples est ordinairemēt con-
tenuē dās leur sel armoniac, laquelle par
la longue digestion qui se fait en retirat
leur dissoluant, s'exhaie, ou perit prin-

cipalement qu'à on fait l'extraict avec
esprit de vin , lequel quand on le retire
emporte quant & soy le sel armoniac du
purgatif: ce qui se recognoist en ce que
deux cueillerees dudit esprit digeré
avec Rheubarbe , ou senné , puis distilé
par l'alembic , sont capables de purger
vn Allemand ou Polonnois , contre l'o-
pinion d'vn certain Docte Allemand ,
qui tient que l'esprit de vin est sulphu-
reux & qu'il n'est propre qu'à tirer les
vertus des mixtes contenues au soul-
phre: surquoy ie dis qu'il est mercuriel &
sulphureux . C'est pourquoi il est néces-
saire d'auoir vn mestre fort subtil , & qui
a la moindre chaleur se puise retirer , lors
qu'il sera impregné des teintures des
simples : lequel se pourra faire en la fa-
çon qui s'ensuit .

Au Printemps ou en Esté, prenez cent
mesures d'eau de pluye, lors qu'elle tom-
be sans orages ny grands vents , & la di-
stilez par le refrigeratoire , n'en retirant
que 70. mesures, rejettant le reste cōme
inutil: rectifiez par le mesme vaisseau ce
qui est distilé , & n'en retirez que quarante
mesures , & pour la troisieme fois n'en
retirez que trente , que mettrez dans
des grandes cucurbites de verre , & ferez

distiller au vêtre de cheual, ou son vicai-
re , n'en retirant pour la premiere fois
que 20. mesures, & pour la seconde que
10. Et pour la derniere que cinq , qui
pourront mieux servir pour tirer toutes
sortes d'extraictz purgatifs, que l'eau de
vie , ny toute autre sorte d'eau qu'on se
pourroit imaginer. Mais puis que nous
sommes sur le traitté des purgatifs , a
mon aduis , il ne sera point mal à propos
de dire icy quelque chose capable de res-
ueiller l'esprit de ceux qui s'estudient à
corriger le gouſt fascheux des purgatifs.

*Pour oſter tout mauuais gouſt au Senné
& Rheubarbe.*

Prenez deux dragmes de Senné , ou
bien Senné & Rheubarbe de chacune
vne dragme , que ferez infuſer dans 4.
onces & demy du premier bouillon d'u-
ne volaille ou autre liqueur conuenable,
y adiouſtāt les correctifs ordinaires avec
dix ou douze grains de bon sel de tartre;
ou deux scrupules de son huile mercu-
riel:puis coulez & exprimez das vn lin-
ge tout ce qui en pourra sortir, & disso-
luez das l'expression vne once de sucere
fin. Vous aurez en ceste faſon vne infu-
ſion

sion sans aucun goust de Senné ny de Rhubarbe, & infiniment plus agreable que si les purgatifs estoient insus dans le verius ou ius de citton , cōme sont plusieurs. L'aduance ceste petite expericēce pour ceste fois, pour mōstrar qu'il n'appartient qu'à la Chymie seule, de rendre toutes sortes de medicamens plus agreables, salubres, & asseurez que les vulgaires Pharmacienſ.

Peut-estre que plusieuirs s'estonheront de la petite quāité de Senné que ie propose pour donner en infusion: mais ceux qui sont doctes en l'art, & cognoissēt les poids de la nature, en ſçavēt les raisons: ce n'est aussi à eux à qui i'adresse ces fleurettes: Ains aux apprentiſ qui aspirent à la cognoiffance des choses naturelles. En faueur desquels ie diray donc. Que le Séné a vne vertu extensiue: mais neantmoins bornée de sorte que deux dragmes d'iceluy ſont capables d'animer, & impregner ſuffisamment quatre onces d'eau & d'avantage , & l'eau de meſme à vne vertu attractiue de tout ce qui luy eſt imposé , & furquoy elle peut auoir action, de sorte qu'ayant iustumēt attiré ce qu'elle peut porter , elle reiette le ſurplus. De facon que quat̄e dragmes

N

*Poids de nature grande-
ment con- siderables & cy de-
uant in- cognues.*
 du Senné mises en infusion dans 4. onces d'eau ne purgeront pas plus que 2. dragmes mises en esgale portion d'eau, & pourrois dire auoir souuē experimēté en moy-mesme & en d'autres, qu'vne seule dragme infusee comme dit est, fera le mesme effect que feroient trois ou quatre dragmes : mais craignant les censures d'autruy, i'ayme mieux dire plus que moins. Le peux neantmoins confirmer cecy par d'autres exemples. Car mettez dissoudre vne once de tel commun, dans 3. onces & deuy d'eau commune, puis mettez d'autre sel dans celle eau, & vous verrez qu'il demeurera au fonds sans qu'un seul grain se puisse dissoudre, parce que l'eau a pris sa charge & n'en peut porter d'autage. De mesme facon faites dissoudre vne once de Mercure, das vne once de bōne eau forte, & puis y adioustez d'autre Mercure & il demeurera au fonds de l'eau indissoluble, parce que l'eau a attiré son poids & est autant chargée en sa superficie cōme au fonds. Car l'eau forte attenué le corps pesant & lourd du Mercure, en sorte qu'elle le tiēt en esgal poids par tout, tant au milieu comme en haut & en bas : Et si vous touchez la superficie de l'eau, avec vne piece d'or,

Où de cuiure, vous verrez le Mercure s'y attacher quant & quant l'eau. Par ces expériences on peut tirer des maximes infalliiblles, tres utiles, & tres nécessaires de seauoir à vn bon Medecin, sur vne infinité d'autres subiects, que les Mysochymiques ignorent & mesprisent.

Theriaque des Allemans.

Prenez des grains de geneure qui soient meurs, & les pile en vn mortier, puis pour chaque liure de graine, versez quatre liutes d'eau de pluye distilee, & fais digerer cela en lieu chaud l'espace de trois iours, au bout desquels tu couleras & exprimeras tres fort : aprez filtre la colature, ^a & la fais exhalez iusques à consistence d'extraict.^b

Il est bon pour la colique, pierre, suffocation de matrice, suppression de mois, defluxions froides, & hydropisies. C'est aussi vn preseruatif specifique contre la peste, & tout air contagieux.^c

^a Et adiouste autant de succre blanc affiné qu'il y a de colature.

^b Adiouste à vne liure de cét extraict vne drame de poudre de Rinzembre, de macis & calamus aromaticus ana deux dragmes, de cu-

N 2.

*Liure second des
bebes vne drame, & faites vn electuaire en
forme de mithridat, lequel il faut mettre au So-
teil l'espace d'un mois dans un voirre bien bou-
ché. On s'en fert après le repas.*

*Car ce suc recrée & refait merveilleuse-
ment le cœur & le chef.*

*Laudanum ou Nepenthes plus excellente
que celuy d'Homere.*

L'extract narcotique s'appelle Laudanum, comme qui ditoit remede digne de louange, à cause des effects du tout admirables qu'il produit aux plus grandes maladies, & plus grandes douleurs. Quelques-vns le nomment Nepenthes, & Homere assure qu'Heleine auoit un tel remede, duquel elle chassoit toutes les langueurs & maladies du cœur, & y remettoit la ioye & l'alegresse.

*Voire anodyn, par ce qu'il n'affouit pas
seulement ceux qui en usent, comme font les
Narcotiques proprement appellez, mais aussi il
appaise & desracine toutes sortes de douleurs,
tant internes qu'externes en donnant un doux
repos au malade qui en a réssé.*

Or pour le compoter : Prens la teinture de 2. onces de Iusquiane, tirée selon
l'art avec l'esprit de vin, rendu acide par

L'esprit de vitriol ou de soulphre, la teinture d'une once d'Opium, tirée comme dessus, la teinture de 2. onces de Saffran oriental : & meslé toutes ces teintures, puis les mets en lieu tiede par l'espace de 15. iours en les remuant chasque iour, Cela fait extraict l'esprit de vin par le bain, puis adiouste à la masse qui reste au fond 2. dragmes d'extraict de Castoreū, la teinture de 2. onces de Diambre extraict à la vapeur du bain, par l'esprit de vin qui ait passé sur des grains de genévre avec son dissoluant. Puis les laisse en digestion l'espace d'un mois, remuant souuent & iusques à ce que l'odeur forte soit esuanouye. Apres cela adiouste en cor teinture^d de Coral. Ambre fort clair & préparé, de chacun vne dragme, os du cœur de cerf, demy scrupule, teinture d'or demy dragme. Puis ayant bien meslé le tout en un mortier de marbre, & auparauant broyé ce qu'il faudra broyer, adiouste enfin huile d'ambre, de macis, & de canelle, de chacun un scrupule, extract de musc, (qui toutesfois n'est propre pour toutes les femmes) demy scrupule, puis mets toutes ces choses en lieu temperé où elles se puissent secher pour en faire des petites pilules.

N 3

a Les plus sçauans & aduisez Medecins Chymiques, excluent la teinture de Iusquiame de la composition du Laudanum, parce que la Iusquiame est vn narcotic violent, qui trouble l'entendement, & cause des estourdissemens de teste & des lethargies, & tant s'en faut qu'en la teinture tirée selo l'art, ceste faculté nuisible soit corrigée, qu'au contraire elle est exaltée à cause de la grande subtilité qu'elle a receu de l'esprit de vin, qui est son véhicule pour pénétrer toutes les parties du corps.

b L'opium Thebaic est le meilleur, & celuy qui tire sur le blanc est meilleur que le noir.

c Ou menstrue, qui est l'esprit de vin passé sur de grains de geniure.

d Outre l'essence du Iusquiame, l'on peut encores obmettre en la composition du Laudanum autres ingrediens, que l'Auteur met en avant, sç auoir la teinture d'or, le bezoart, l'ambre, le magistere des perles, la teinture des coraux, l'extrait de mumie, de myrrhe, l'huile danis, de gyrofles, de noix muscades, & de mousse, &c. Lesquelles choses n'augmentent pas tant la force du medicament que la dose, & le pris. Prenez donc l'extrait de deux onces de bon opium, l'extrait de deux onces de bon safran oriental, l'extrait d'une once de castoreum, l'extrait de 2 onces de diamargaritum

frigidum , l'extraict d'une once & demie de diambre & autant de diamoschi , & le tout estant en consistace de syrop , meslez y six dragmes de sel de coraux , & autant de sel de perles , & dessechez toutes ces choses peu à peu , à chaleur lente du bain , iusques à ce qu'elles ayent consistace de miel ou quelque peu plus dure , & gardez les pour vous en seruir . La dose est une pilule de trois ou quatre grains . L'extraict d'opium se fait en ceste façon . Coupez l'opium en tranchées deliées , mettez les sur une lamine de fer large , ou sur la pelle du feu , sur des charbons en la cheminée , afin que la lamine s'eschauffant doucement du feu du deffous , sans brûler l'opium , le souphre puant & malin , qu'ils appellent le venin de l'opium , s'euapore : & que l'opium se seiche peu à peu , tellement qu'on le puisse gruger & mettre en poudre avec les doigts , & qu'il sente bon . Ce qui se fait en un quart d'heure tournant les tranches , afin de les mieux seicher . Puluerisez aprez l'opium , & mettez le en un matras , versant dessus une liure de vinaigre distillé . Digerez le au bain ou sur les cendres cinq ou six iours . Filtrez aprez le vinaigre impregné de la teinture de l'opium , & versez derechef d'autre vinaigre sur le mesme opium , & laissez-le autant de temps . Filtrez derechef , reyterant ceste operation trois fois , &c . Puis euaporez toute la li-

N 4

queur filtrée dans vn vaisseau de verre ou de fayance à la chaleur du bain, iusques à ce qu'il soit raduit à consistante de miel, &c. La façon de faire l'extract du saffran est semblable à celle que l'Autheur enseigne au chap. 7. parlant de la teinture des roses seches : toutesfois au lieu du dissoluant de l'Autheur on se peut servir de vinaigre distillé. La teinture du castoreum, diamargariti frigidi, diabre, diamoschi se tire de mesme façō. La préparation du sel des coraux est descrite icy bas au chapitre 17. à laquelle celle du sel des perles ressemble du tout. Ce medicament est vn anodyn tres-excellent, & meilleur que ny le Philonium Romanum, ny les pilules de cynoglossa, ny requies Nicolai, & autres medicamens sēblables visitez aux boutiques, en toutes douleurs aigues, froides & chaudes, internes, & externes, & principalement en la colique avec de l'eau de menthe, en la douleur nephritique, pleuritique, arthritique : mais il faut donner ordre que le malade ait le ventre libre. Il est fort souuerain en toutes desfluxions d'humeurs subtile, & sur tout au commencement de la desfluxion, aux flux de ventre, aux veilles & inquietudes. On se peut mesme servir de ce medicamēt par dhors, par exemple d'en faire vne tente de quatre ou six grains avec trois gouttes d'huile de muscade, la mettre dans les narines, & elle fera

doucement reposer, & lors que le malade reposse on peut oster ladite tête des narines. Pour arrêter l'hæmorrhagie des narines il en faut aussi former 2. pilules de sept ou huit grains chacune , & boucher chasque narine d'une pilule. Le Laudanum est bon en toute sorte de fièvre avec eau d'absynthe & de rue, qui sont les spécifiques chassé-fievres. Si l'ardeur de l'accès dure long-temps apres quatre heures , on peut reiterer une prise. Aux fievres brûlantes , il estint la soif, & fait reposer ceux qui font un sommeil mesté & trouble de veilles fascheuses & penibles. Il est souuerain aux asthmatiques & phthisiques en eau d'hyssope. Il conserue la chaleur naturelle, fortifie les esprits, principalement celuy où il y a du musque. On s'en sert aussi heureusement contre les affections melancholiques, contre le vomissement, le hoquet & l'estomach desuoyé & débilité. En la phrenesie & manie on en prend par la bouche , & exterieurement on en frotte les temples avec eau de vie. On a accoustumé d'en donner aux epileptiques avec l'esprit, de virriol , & l'essence de camfre extraicté avec huile d'amandes. On s'en sert aussi à la toux , mais alors il faut se garder d'en donner à ceux qui ont les forces grandement abbatues & foibles , & qui ont le thorax chargé d'ordure & d'humeurs superflus. Car combien que le Laudanum addoucisse

Liure second des

la toux & qu'il fasse reposer: neantmoins il ne laisse pas de serrer le thorax. C'est pourquoy il en faut donner peu en la toux, & y mesler les choses incisives & deteratives, comme l'oxymel, le syrop de marrube, &c. Et ce principalement quand l'humeur qui tombe sur la poitrine est subtile & acre, parce qu'il espaissit moderately telles humeurs, & oste la douleur qui en prouient. Mais en une grande toux l'on y adiouste de la gomme tragacathe. En la trop grande euacuation des mois & de sang, on donne le Laudanum avec le crocus martis astringēt, & avec les coraux rouges. La dose est de deux à trois ou quatre grains: mais il faut scauoir que l'operation succede mieux si on a le ventre lasche. On l'ordonne aussi meslé dans les eaux propres tant aux maladies, qu'aux parties malades. Et si la maladie est vchemente, on en peut donner une pilule au commencement de la nuit loing du repos, à minuit une autre, & au matin la troisieme, mesmes aux petits enfans. Voyez plusieurs autres usages du Laudanum dans Libauius Medecin Dogmatique & Antagoniste des Paracelsistes sur la fin de sa Chymie, & dans Quercetanus en sa Pharmacopée, chapitre 13. sur la fin. Il faut aussi noter qu'il ne faut pas qu'il y ait de l'ambre, ou de musque au Laudanum qu'on donne aux femmes.

Autrement.

Prenez de bon opium que mettrez en tranches fort deliees, & ferez secher au soleil, ou semblable chaleur iusques à ce qu'on le puisse facilemēt briser entre les doigts: lors le mettrez dans vn matras & verserez par dessus du vinaigre trois ou quatre fois distilé, iusques à ce qu'il surnage de quatre doigts: laissez infuser à chaleur moderee iusques à ce que le vinaigre soit fort teint, lequel verserez par inclination, & en remettrez d'autre tant de fois sur l'opiū iusques à ce qu'il ne se colore plus: lors ayant filtré le vinaigre coloré, le ferez distiler au bain, iusques à ce que la teinture demeure au fonds de la cucurbite, en forme de miel fondu. Cependant faudra aussi retirer la teinture de deux onces de saffran avec eau de vie commune de mesme façon comme dit est de l'opium, & verser toute l'eau de vie teint sur l'extraict de l'opiū, puis la reyterer par le bain iusques à ce que les deux teintures iointes ensemble demeurent en consistance de miel, ausquelles faudra adiouster du magistere de perles & coraux de chacun 2. drag-

204. Liure second des
mes, & demy once de soulphre Narco-
tique de vitriol escrit au 20. chapitre du
present liure.

La dose est de 4.5 à 6. grains. Et c'est
vn remede approuué & tres asseuré pour
toutes douleurs qui procedent de mal
venerien, assoupit les douleurs de dents
& de gouttes, & arreste toute sorte de
flux de ventre & de sang. ²

²Ceste préparation de Laudanum est du Do-
cteur Hartmannus, hormis qu'il n'y adiousté
point de soulphre narcotique de vitriol. Ce re-
mede n'est aucunement dangereux, & ainsi
que l'Autheur a enseigné, meilleur que le pre-
cedent, & plus asseuré.

Des teintures molles. ²

CHAPITRE X.

Dien que ces teintures à cause
de leur façon & consistance
puissent & a bon droit, estre
mises en la catégorie des extraits :
Toutesfois parce que les Autheurs
leur donnent le nom de teintures,
nous les descririons en vn chapitre par-
ticulier.

¶ Les teintures molles different d'avec les liquides, parce qu'aux molles il se fait une evaporation du menstrue, & par ainsi quelque coagulation, & aux liquides tout le menstrue se garde.

Teinture de miel.

Mesle le miel parmy du sable bien net, & en fais comme vne masse. Puis verse dessus de l'esprit de vin en sorte qu'il furnage deux doigts, & fais digerer le tout par l'espace de cinq ou six heures aprez vuide l'esprit coloré, & en verse d'autre sur le miel, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Finalement prens tout l'esprit coloré, & le filtre, puis coagule. ¶

¶ Non pas du tout, ains seulement à vne consistence molle.

C'est vne nourriture admirable pour les Phthisiques. ¶

¶ Plustost pour les vrays heciques, car si ceux là en prennent tous les iours, soir & matin vne demie cueillerée ou seul, ou dans de la decoction pectorale, & principalement avec le baume de fœnouil, ils se trouueront soulagez. L'on peut aussi prendre dans du laict clair.

Teinture de saffran.

✓ Elle se fait avec esprit de vin qui doit tant de fois estre versé dessus, qu'il ait tiré toute la teinture, & qu'il ne reste qu'une terre blancheastre. Apres on filtre la teinture, & l'esprit de vin se separe à la chaleur du bain. ^b

Elle a plusieurs excellentes vertus. Mais sur tout elle est souueraine pour recreer & restaurer les esprits aux syncope, si on en prend seulement une goutte dans du bouillon ou du vin blanc. ^c

^a Il faut entendre les fleurs du saffran oriental.

^b Il se fait de là un extraict si on distile jusques à consistance de miel.

^c Ceste teinture est aussi souueraine en l'apoplexie, si on en met une gouttellette sur la langue, principalement si elle a esté preparee avec l'esprit de vin, fleurs de lauende, & fleurs de *Lilium conualium*. Elle est aussi souueraine aux affectiōns hysteriques. Libanius enseigne la preparation de ceste teinture de ceste façon: Prenez, dit il, du saffran battu, & l'ayant lié dans un fin linge, mettez le tremper dans l'esprit de vin, de facon qu'il pende au milieu du vaisseau. Digerez le un iour, ou bien jusques

à ce que toute la couleur en soit extraicté, ce qui est fait quand la poudre de saffran, qui est dans le linge, est blanche. Ostez donc ceste poudre blanche du linge, & ne remettez d'autre nouvelle, tant que vous aurez assez de couleur. Que si vous ne pourrez tirer toute la teinture ou couleur par un seul menstrue seruez vous de plusieurs, les uns apres les autres. Ce fait ostez en l'acrimonie en le lavant avec l'eau distillée. Finalement coagulez à petit feu. & donnez vous de garde de faire perte de vostre teinture. Libauius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 8.

Teinture de Succre.

Prens 1. liure de succre blanc, mis en poudre, & le mets dans une cucurbite ou matras avec 2. cueillerees de vinaigre distillé : Puis la laisse digerer sur les cendres par l'espace de 6. heures. Apres versé dessus d'eau de vie rectifiée iusques à ce qu'elle furnage de 2. doigts : & laisse le tout en digestio iusques à ce que l'eau soit colorée, & alors vuide la & en reuerse d'autre dessus, iusques à ce que l'eau ne se colore plus. Ce fait sépare le menstrue par le bain, & te demeurera au fonds la teinture ou essece rouge que tu circules.

Elle est tres-vtile aux syncopes, & de-
faillances de coeur prisne avec eau de
canelle ou de roses.

a Ceste circulation n'y est pas necessaire.

Teinture de Souphre.

Fonds le sel de tartre dans vn croiser,
& des fleurs de soulphre en vn autre,
puis le mesle ensemble , & laisse les re-
froidir. Aprez broye ceste masse & verse
dessus de l'esprit de vin,iusques a ce qu'il
furnage de quatre doigts : Puis mets di-
gerer iusques a ce que le menstruë soit
tres rouge. Lequel tu vuideras, puis se-
pareras au bain, & tu auras vne teinture
qui est le baume des poumons. *b*

*b La pratique de ceste preparation de tein-
ture ne réussit pas bien , partant il en faut sub-
stituer une autre. Penot en ses Commentaires
de la vraye préparation & usage des medica-
mēs Chymiques,fait ceste teinture qu'il appelle
le simple baume , de ceste façon. Il prend huile
de terebentine quatre drāgmes , deux onces de
fleurs de souphre, lesquelles il met peu à peu de-
dans ladite huile sur les cendres chaudes , afin
qu'elles viennent à se dissoudre plus aisément,
& mouuant souuent le tout , le laisse en l'arene
chande*

chande à feu lent, afin que le tout deuienne comme poix, ce qui se voud dans 8. ou 10. heures. Finalement il verse sur ceste matiere de l'esprit de vin tres-bon qu'il furnage de trois doigts, & le laisse sur le feu lent iusques à ce que l'esprit de vin soit deuenu rouge, lequel après il verse dans un autre voirre, & remet d'autre esprit de vin sur lesdites feces, puis le retire de mesme qu'aupar auant quand il a prins couleur. Après il met tout l'esprit de vin coloré meslé ensemble dans une cucurbita, & retire l'esprit par l'alembic, & la teinture de soulphre demeure au fonds. Mais il y a une preparatio de soulphre meilleure & plus aisée, qui se fait en forme de poudre. Premieremēt il faut fondre les fleurs de soulphre, après y adouster goutte à goutte autant d'huile de tartre faite par defaillace, agiter & mesler le tout iusques à ce qu'il tire sur le rougeastré. Après broyer ceste matiere, & verser dessus de l'esprit de vin, qui luy fait prendre une couleur tres-rouge. A ceste solution on adouste du vinaigre, & elle devient trouble comme laict, & par ce moyen le soulphre tombe au fonds de couleur grise en poudre, laquelle est beaucoup meilleure que la teinture mesme. On en donne un scrupule ou davantage das un syrop de marrube ou de iniubes, ou autres choses appropriées. Cest esprit de vin est fort puant après qu'on y a mis le vinaigre, mais il a une

Q

*Liure second des
merueilleuse force pour guarir les contractures
& retirement des nerfs qui procedent de la
maladie venerienne, si on en presente au malade
pour suer en la decoction de Gayac.*

Teinture d'Antimoine.

Prenez d'Antimoine calciné en couleur de cendre tel qu'il est requis pour faire le verre, lequel mettrez en poudre subtile dans un mortier de marbre avec poids esgal de bon sel de tartre, puis versez dessus du bon esprit de vin, & faites digerer au bain, iusques à ce que l'esprit de vin soit impregné de la vertu & couleur de l'Antimoine, qu'il faut verser par inclination & en remettre d'autre, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Alors faut retirer l'esprit par bain : & la vraye essece d'Antimoine demeurera au fonds rouge comme sang, propre pour la guaison des ulcères malings & desesperez.

Teinture de sel de Tartre.

Ayez du sel de Tartre tres-pur, qui se fait par reyterées calcinations, solutiōs, filtratiōs, coagulations & fusions : lequel mettrez dans un fort croiset, puis

Faites fondre entre les charbons ardans jusques à ce que de verdastre il se châge en bleu celeste, avec vne si extrême acrimonie, qu'estant mis sur la langue il brûle comme feu. Alors l'ayant mis dans vn matras, faut verser par dessus d'esprit de vin peu à peu, iusques à ce qu'il furnage de trois doigts, & le laisser vne heure au froid, puis le mettre sur le sable, & faire bouillir lentement iusques à ce que l'esprit soit bien coloré, lequel faut separer & en remettre d'autre iusques à ce qu'il ait tiré toute la teinture. Ce fait faut retirer l'esprit de vin par distillation, & la teinture demeurera au fonds du vaisseau rouge comme sang, & d'vne odeur tres-fuaue. La dose est de cinq, six, à huit gouttes dans du vin blanc ou boüillons aperitifs, pour chasser par les vrines les reliques de verolle, & d'autres maladies inueterées. C'est aussi le souuerain remede pour la melancholie hypochondriaque, resout toutes sortes d'obstruction, & tient tousiours le ventre lasche à ceux qui en ysent.

Teinture d'Emeraude.

Pilez les Emeraudes dans vn mortier

O 2

de fer, & les mettez en poudre subtile, puis tirez la teinture avec vrine d'enfant distilee, digerant en lieu chaud, & ayant retire les vrines par distillation, versez de bon esprit de vin sur la residence qui sera grise, & en tirerez vne teinture tres verte de laquelle faut separer l'esprit de vin. La dose est de huit à dix gouttes en eau d'ozeille, de tormentille ou de plantain contre toutes sortes de flux de ventre & dysenteries, pour corroborer l'estomach.

Teinture du Coral.

*Discours
veritable
de la na-
ture du
Coral.*

Auant que de passer aux prepartations du Coral, ie veux icy en faueur des esprits curieux esclaircir vn doute, & leuer vn erreur touchant sa nature, qui a regné long-temps, à cause de Pline qui escrit que le Coral au fonds de la mer est mol cōme pastē: mais que prenant l'air, il s'endurcit quant & quant. Surquoy le sieur Iean Baptiste de Nicole, Escuyer de la ville de Marseille, chef & conduēteur de la pesche du Coral au Royaume de Thunis, m'a assuré que l'ānée 1584. au mois de Juillet, luy estat sur la mer de Bizerty pays dudit Thunis, où il faisoit

ladite pesche , & curieux de sçauoir la nature du Coral, cōme il croist au fonds de la mer ; fit plonger dans ladite mer profonde de cent toises , vn ieune homme attaché à vne corde de longueur suffisante avec vn contrepoids de 25. li- ures en chaque main pour aller au fonds luy commandant d'arracher le Coral au fonds de la mer , & en l'arrachant se prendre gardes'il estoit dur ou mol. Remonté qu'il fut il rapporta vne branche de Coral en chaque main, & asseura qu'il estoit dur au fonds de la mer comme il est au dessus , & qu'estant à sept ou huit toises près du fonds de la mer , il auoit senty vne grande froideur. Ledit sieur Nicole non content de ce , comme on leuoit les filets dont on pesche le Coral , & auāt que le Coral vint en l'air, le plongea dans l'eau enuirō vne toise , & print du Coral attaché aux filets qu'il trouua aussi dur que quād il est à l'air. Et le mesme m'a été confirmé par le sieur de la Piotier Gentil-homme Lyonnois , qui depuis deux ans est retourné de la pesche du coral de Barbarie. Outre ce le mesme sieur Nicole m'a asseuré qu'au prinēps quād on arrache le Coral , en le rompant il soit vne liqueur comme laict

O 3

Iaquelle tombant sur la pierre , bois, fer ou autre matiere, produit le coral , & que mesme il a veu dans le cabinet du grand Duc à Pise , vn crane d'homme mort, sur lequel estoit creu dans la mer vne grande branche de coral , & vn ancre retire de la mer , sur lequel se voyoient plusieurs branches de coral , produittes du ius de coral qui tombe dessus. Disons maintenant comme se tire la teinture du coral.

Diffous 2.onces de coral, en vne liure de suc de limon ou citron, & les laisse digerer par 8.iours, puis les filtre. En ceste teinture ^a diffouls 4. onces de sucre blanc, que feras digerer , & euaporer jusques à consistance de syrop.

La dose est vne cueilleree , en toute dysenterie, flux hepatic, & flux de sang.

^a Ce n'est pas vne vraye teinture que celle cy, mais plustost vne dissolutio : car en la vraye teinture on extraict seulement la vertu formelle du simple , la masse & asssemblage corporel demeurant entier. Où en cecy le corps le diffoult entierement par le suc des limons : ioinct aussi que la dose , qui aux teintures n'excède gueres sept ou huict grains , monstre que c'est plustost un syrop qu'un teinture.

^b Ce syrop de coral est grandement confor-

ratif. Or pour arrester la dysenterie & autres flux de ventre, principalement malings, il ne faut pas tant auoir esgards aux astringents que aux confortatifs, sans lesquels bien souuent on aigrit le mal. Si donc le flux des intestins despend de l'estomach, il faut deuant tout autre chose pouruoir à ceste partie qui cause le mal si ce n'est que la violence du flux nous coûtraint de changer ceste methode, & ainsi l'estomach ayant esté conforté, le flux cesse incontinent. Ce syrop ou teinture de coral est aussi vn souverain remede aux fievres pestilentieuses, si le malade en prend cinq ou six gouttes avec la decoction des violettes, comme tesuoigne Anshelmus Boët. de Boodi. en son traicté de Gemmis,

Autrement.

Prens du coral broyé autant que tu voudras, & le mets infuser dans eau aigrette de chesne, ou de buys, rectifiée comme nous auons dit au chapitre des eaux distilees, & que le mestruë furnage de trois ou quatre doigts: puis le degere en sien de cheual ou son vicaire par l'espace de 8. iours : & ce qui sera dissoult vuide-le, & remets vn autre mestruë comme deuant, iusques à ce que tous les co-

O 4

*Livre second des
raux soient dissouls. Apres filtre les de-
pletions, ou les coule à trauers le papier
gris, puis les distile iusques à secheresse,
& sur la matiere qui reste au fonds verse
de tres bon esprit de vin, qui par vne di-
gestion de huit iours deuiendra rouge
côme sang. Alors separe la liqueur tein-
te d'avec les feces, & verse dessus d'autre
menstruë comme auparauât, iusques
à ce que tu auras tiré toute la teinture,
finalement filtre l'esprit teint, & le coa-
gule iusques à consistance de syrop. Si
tu veux, tu le circuleras encor avec eau
cordiale, ou bien tu y adiousteras du
succe dissoult en eau rose, & le reduiras
en syrop.a*

*a Il est à soupçonner qu'en ceste seconde pre-
paration, la teinture ne vient pas des coraux,
ains des menstrues qui les dissoluent. Ce qui
estant, celle cy n'est pas aussi la vraye teintu-
re des coraux tant louée par les Chymistes, pour
ses grandes vertus.*

Autrement.

*Calcine à les coraux avec autant de
soulphre, & tire la teinture par le vinai-
gre distilé, laquelle tu feras digerer par
cinq ou six iours.b*

Dans vn creuset à feu de roué.

b Aprez le vinaigre étant retiré par distillation, & l'acrimonie ôtée, finalement on fait l'extraction avec l'sprit de vin, laquelle courtois ne donne pas vn beau rouge, & partant on peut aussi douter icy si c'est la vraye teinture des coraux, ou non.

Autremene.

Calcine les coraux broyez avec autant de salpêtre par l'espace d'une heure: mais à feu moderé, en sorte que le nitre^a ne se fonde. Apres mets les coraux dans un matras, & verle de l'esprit de vin dessus: Puis les laisse digerer 24. heures , & vuide l'esprit teint en remenant d'autres dessus, iusques à ce que toute la teinture soit extraite.

a Vous opererez mieux si vous calcinez tellement les coraux avec le nitre, qu'ils demeurerent ensemble fondus l'espace d'un iour naturel entier: car par ce moyen le nitre dissoult auantage la continuité massive des coraux , & les rend plus propres pour quitter leur teinture. Separez aprez le nitre d'avec la poudre des coraux par le moyen de l'eau chaude , & airez apres la teinture de ladite poudre desséchée , avec l'esprit de vin , iusques à ce qu'il ne passe

Liure second des
plus aucune couleur. Calcinez derechef la ma-
tiere des coraux qui reste, fondant derechef du
nitre avec, comme dessus. Le nitre en estant se-
paré, tirez en la teinture avec l'esprit de vin,
laquelle si vous circulez quelque temps dans
vn pelican ou autre vaiseau conuenable, après
en auoir retire l'esprit de vin par distillations
vous aurez vn secret de tres grandes vertus.
Et encore quel' attraction de la vraye teinture
des coraux & des perles, soit malaisée à faire
& cogneue de peu de personnes, & que Crol-
lius confesse n'en auoir jamais vew, toutesfois
l'experience monstre qu'il n'est pas impossible de
la tirer, si on se sert de l'eau ou l'esprit de miel
pour menstrue. Car si l'esprit de miel bien prepa-
ré dissoult l'or calciné par le souphre & mer-
cure, & en tire vne teinture, qui vient non du
miel, mais de l'or, dissout dans ce mesme esprit, &
plus forte raison tirera il à soy la teinture des
coraux, & la communiquera il à vn menstrue
meilleur, à sçauoir à l'Alcohol de vin.

De la Calcination.

CHAPITRE XI.

Calcination du sel commun.

MEts le sel commun en vn croiset,
ou autre vase de terre , que rem-
pliras quasi iusques à la cime , puis le
couuriras & mettras entre les charbons
ardens,&l'y laisseras iusques à ce que le
pot soit rouge de tous costez , & que le
sel ne penetre plus. ^a Aprez dissous le sel
en eau commune,& le filtre,puis coagu-
le en vne escuelle neufue de terre.

^a Le sel qui ne pette plus se nomme sel de-
crepité.

^b Ceste calcination , ou plustost preparation
de sel commun , se fait afin que le feu chasse
hors les esprits arsenicaux & violens , & que
l'humidité estrangere, qui est meslée avec,s'eua-
pore : lesquelles deux fins vous aurez infailli-
blement obtenu, si ledit sel est devenu bien blanc ,
& s'il ne pette plus.

*Calcination de Salpetre, appellée autrement
cristal mineral, ou pierre de
prunelle. a*

On dissoult le salpestre commun en eau commune, puis on le passe à trauers le papier gris , pour le purger de toutes impuretez. Apres on le cuit en vn vase de terre, & l'escume on souuent deuant que le coaguler : b Estat sec on le broye, puis on le met dās vn pot net pour le faire liquefier entre les charbons ardens. Puis sur vne liure de Salpetre fondu, on iette vne oncede fleurs de soulphre, non tout à vne fois : mais à plutieurs, iusques à ce que toute la graisse a soit cōsommé en flamme, laquelle il faut eviter, c este solution de salpetre,filtration, decoctiō, despumation, coagulation,fusion, & inflammation , estant repetée par trois fois, le salpetre est assez suffisamment préparé pour la medecine. g

a Ceste préparation de salpetre est appellée cristal mineral à cause de la ressemblace, que le salpetre ainsi préparé a avec l le vray cristal. Elle est aussi nommée la pierre ou sel de prunelle , ou par ce qu'il a les mesmes verus que l'herbe prunelle , qui est vne espece de consol-

de, pour guarir les ulcères de la bouche, les inflammations du gosier, la rudeſſe & aspreté de la gorge & la squinnacie, ou bien à cause de ſon uſage aux fievres ardantes, esquelles la ſeicheſſe, couleur brune, & ardeur de la langue & de la gorge reſſemblent aucunement aux charbons ardans, qui des Latins ſont nommés prunæ, ou bien à cause de la couleur bruns, dont auſſi Iordanus derive le nom de la maladie Brunus Gallicus. Quoy que ce foit du nom, cete préparation de ſel nitré eſtant bien faicte, ſert grandement pour appaifer les douleurs, principalement celles qui viennent de chaleur, & pour eſteindre l'ardeur des fievres bruſlantes. C'eſt pourquoy Quercetanus l'a auſſi nommé Anodynum mineraſe, & quelques autres luy donnent le nom de Laudanum mineraſe.

b En lieu de le coaguler, il eſt meilleur de l'exposer au froid dans vne escuelle de bois, principalement faicte de bois d'orme, aſin qu'il ſe cristalife, ſeicher ces cristaux, broyer, &c. Et cela ſe doit ainsi pratiquer, parce que la coagulation ſur le feu n'eſt pas trop aſſeurée.

c Non pas tout à coup, mais peu à peu, & ce à feu de roue.

d Qui eſt ſulphurée.

e Parce que la lueur de la flamme nuit à la veue, & l'odeur maligne offence la poitrine,

C'est pourquoy ceste operation doit touſtouſt
estre faicte ſous vne cheminée ouverte.

Afin qu'il ſoit non ſeulement plus eſpuré,
mais auſſi que les eſprits volatils ſeuaporent
mieux, il eſt bon de reyterer cete opration plus
de trois, voire quatre fois. Et finallement il faut
verſer le ſel nitre, fondu dans vn creuſet,
eſtant bien eſpuré, dans quelque vaiffeau de fer
ou cuivre, comme eſt vn baſſin, qui auparauant
a bien eſté chauffé, afin qu'il ſe congele peu à
peu au froid.

Le poids de demy dragme diſſoult en
eau de roses ou d'endiuies ^a eſt vn ſecret
ſoulierain pour la fiévre ^b d'Hōgrie qu'on
nomme prunelle. Car ſ'en gargarifant il
oſte toutel'ordure ^c de la bouche & de la
gorge, & ſi on aualle vn peu de l'eau, & il
appaife toute douleur interne, & rafraiſ-
chit merueilleuſement le cœur. Prins
avec eſprit ^e de vin il apaiſe la toux, avec
eau d'hyſoppe il oſte toutes les obſtru-
ctions ^f du foye & des poulmōns. Il gua-
rit la difficulté de respirer, r'eftablir la
voix perdue, & la rend claire & douce, ſi
tous les matins à ieuon on en prend demy
dragme avec vn moyeu d'oeuf medio-
cremēt cuit. Il eſt encor tres utile a vne
infinité de maladiés ^g tant internes
qu'externes, comme plus à plein teſmoi-

grient Jean Theoldée en sa Holographie,
& Bernard Penot en son liure de la pre-
paration des remèdes Chymiques.

a On de Ioubarbe, ou d'eau de fontaine, dans
laquelle on a macéré vne nuit quelques fueil-
les de Ioubarbe, &c. On peut aussi assaisonner
les bouillons & viandes de ce mesme sel. Quer-
cetanus ose bien donner iusques à quatre scrup-
puls, de ce sel d'autres iusques à vne drame &
demy le corps ayant esté purgé auparavant, Li-
bauius dissout ce sel puluerisé dans un bon traict
d'eau de fontaine iusques à tant qu'il aperçoive
sur la langue un goust aucunement salé. Les
autres en donnent iusques à vne drame dans de
la ptisanne. On le peut aussi mesler avec la con-
serue, ou succre rosat. Mais il faut estre aduerty
de ne point user d'huile de vitriol, ou de souphre
quand on se sert du sel de nitre préparé, parce
qu'il y a vne certaine antipathie entre ces deux
choses, principalement si on les prend tous deux
par la bouche. Et partant ceux là ne font
pas bien qui les meslent ensemble pour faire un
breunage plus agreable à ceux qui aymen les
choses acides, comme a esprouvé & remarqué
Angelus Sala Vincentius in Ternatio
Bezoartorum, & autres.

b Et toutes sortes de fiévres ardantes que les
Grecs appellent causos.

c Et inflammation.

*e Pour vne once de sel de prunelle, l'on prend
vne demy liure d'esprit de vin, & de ce mes-
lange on prend depuis vne demie cueillerée jus-
ques à deux cueillerées.*

*f L'esprit de nitre fait pluslost cela que le sel
de prunelle.*

*g Principalement aux fievres purrides &
inalignes : car ce sel resiste grandement à la pu-
refaction pris avec le iulep du ius de citrons,
de limons, & d'eau rose. On le dissout aussi
avec vinaigre, & suc de ioubarbe, & on le
met sur les arteres. On l'applique aussi exte-
rieurement sur les erysipeles, dissoult en eau
froide, pour les esteindre. C'est aussi vn bon
diuretic & detersif si on continue douze ou
quinze iours à en prendre. On en donne pour
chasser le sable & calcul vne dragme avec l'o-
xymel scyllitique, ou vne demy dragme avec
eau de persil ou de fraises, ou de syrop violat ou
de guimauve, ou oxymel liuretique, principale-
ment aux decours de la Lune. On en guerit aus-
si toutes sortes de gonorrhæes, mesmes inuite-
rées si on continue à en donner au malade aprèz
auoir esté bien purgé de casse. Aux maladies
de la poictrine, on s'ësert avec de l'eau emmie-
lée alterée avec l'hysope. On en donne aussi
pour corriger l'intemperie chaude du foye avec*

east

eau de chicorée, d'endive, d'ozeille, &c. De mesme façon, on l'ordonne aussi aux hydropiques pour esteindre la soif qui les tourmente. Voyez plusieurs autres proprietez & usages de ce sel, dans *Libauius. prima parte Apocalypseos hermeticæ.*

Calcination de Vitriol.

On le fait seicher dans vn vase de terre à non vernissé, à feu moderé, iusques à parfaite blancheur, aprez on augmente le feu par l'espace d'un quart d'heure, & le vitriol devient tout rouge, qui lors s'appelle colchotar.

^a Ou mesmes de fer : mais il faut remuer continuellement bien fort le vitriol, de peur qu'il ne s'attache trop au vaisseau, & qu'il ne se purifie.

Calcination de la Pierre Ponce. b

On la fait rougir dans le feu, puis on l'esteint en vinaigre par quatre ou cinq fois : finalement on la fait rougir sans l'esteindre, & ainsi se reduit facilement en chaux.

Elle sert à extraire les teintures des meaux & mineraux.

^b L'Autheur a mis au Latin *Calcinatio*

P

*Liure second des
Iapidis spongiæ, ce que l'interprete à tourné
calcination de la pierre ponce, mais autre
est la pierre ponce, autre la pierre d'esponge La
pierre ponce, est appellée par les Latins putmex
& par Vitruue spongia , parce qu'elle est
trouée comme vne esponge : la pierre d'esponge
se nomme spongites en Pline , ou Tecoli-
thus, parce qu'elle amollit & rompt la pierre
aux reins & en la vessie, de mesme que fait la-
pis Iudaicus selon le tesmoignage de Paulus
Ægineta lib. 7 . Des pierres donc, qui se trouuent
aux espôges & sont blanches, & aisées à met-
tre en poudre, legerement calcinées avec le soul-
phre crud, & dissoultes avec vinaigre , après
l'euaporation d'iceluy se tire vn sel, lequel ayat
esté dulcifié par l'eau de pluye , & purifié par
reiterée solutions, filtrations & euaporations,
est propre au calcul des reins , & de la vessie
pris dans du vin blanc, ou autre liqueur conue-
nable au poids de trois iusques à six grains. Il a
aussi la vertu de resoudre les écrouelles & les
gouittres, & les faire en aller , si tous les iours
au dernier quartier de la Lune , on prend dans
du vin vn demy scrupul de la pierre d'esponge
calcinée, sel de tartre vn scrupul, sel de gemme
deux drames. Il ne se trouera aucune gouittre
si fascheuse & opiniastre, qui dans deux mois ne
soit dissipée, cõme escrit Christophorus Glück-
râdes Medecin Aleman. Les autres prennent*

vne esponge fine, laquelle ils reduisent en cendre noire, la meslent avec quelque peu de gomme tragacanthe detrempee avec eau de rose, & incorporent le tout ensemble, y adoustant du sucre à discretion, pour oster l'amertume ; & du tout en font huit tablettes, lesquelles ils font prendre au malade, chasque soir vne, deux heures aprez souper, afin qu'il la laisse fondre tout doucement dans la bouche, & continuant de mesme façon huit iours durant, la gouttre disparaît.

Calcination de Cristal.

Prens du Cristal, & le reueerbere dans un croiset par l'espace de 6. heures, puis le mets^z en poudre subtile, & le mesle avec autant de salpetre, le reueberant derechef à feu violët, par l'espace de 10. heures. Aprez iette ce qui sera fondu dans eau^b celeste, & desseche ce qui ne sera fôdu, puis le reduits en poudre impalpable, & le cuits avec la même eau, jusques à ce que le tout s'espaisisse comme bouillie, que mettras sur des pieces de verre en lieu chaud pour seicher, puis derechef reduiras en Alcohol,^d & si tu veux mettre la poudre en lieu humide, elle se dissoudra, & ce qui ne se pourra dissoudre sera

P 2

*Liure second des
rendu soluble par reyteree calcination,
avec le nitre & autres choses comme
dessus.*

La dose est de trois ou quatre gouttes
avec autant d'huile de geniure contre
la pierre des reins, & de la vessie. ^c

^a Par le feu nud, ou par le feu de rouë.

^b Ou de rosee de May.

^c Dans vne estuue, ou dessus le four.

^a Il faut lire ainsi. Et finalement met-
trez la poudre en lieu humide, pour se
dissodre, & ce qui, &c. Les mois les plus pro-
pres pour dissoudre en la caue, & faire les li-
queurs par defaillance, sont May, Iuin, Iuit-
let, Aoust.

^c Dans vn vehicul conuenable, comme est
l'eau de persil, de saxifrage, geniure, d'arrest
bœuf, de raué, &c.

Autrement.

Fay rougir au feu le cristal blanc, &
poudreux, puis l'esteins en vinaigre di-
stilé tāt de fois qu'au moindre attouche-
mēt il puisse estre reduit en poudre. Alors
messe, le avec autant de salpetre, & le re-
uerbere, par 18. heures, b puis par reyter-
ées ablutions separe le fix du salpetre, &
le reste ^c estant sec sera reduit en alcohol.

Il profite grandement à la pierre, & au mal caduc, à la dyséterie & aux mamelles stériles. Et si quelqu'un veut rendre ceste poudre impalpable encore plus subtile, pour les maladies susdites, qu'il la digere par 24. heures en l'esprit de vin, puis la distile par la retorte, & ce qui demeurera encor fixe, qu'il le reuebere ^a comme devant, l'puis le digere, tant de fois que la plus grand' part monte avec l'esprit de vin : puis separant l'esprit de vin par distillation, qu'il mette en lieu humide ce qui demeurera au fonds pour le reduire en eau ou huile. ^m

^a Se auoir, à feu de rouë.

^b Iusques à ce qu'il soit fondu ou fluide.

^c Se auoir, le col du cristal.

^d Encore que la liqueur de cristal soit grandement louée par les Chymiques, pour dissoultre & chasser le calcul, toutesfois ils veulent qu'on use d'une grande prudence en l'administration d'icelle, & qu'on n'en donne que depuis dix gouttes iusques à quinze au plus ensemble, & pour une fois, & que cela ne se fasse pas tous les iours, mais peu à peu iusques à ce que l'operation du medicament aye fait ce qu'on desire.

^e La Calcination du cristal ne peut pas estre propre à l'épilepsie, & maladies caduques, à

g Auec le vin. Par ce moyen il arreste aussi
le flux des fleurs blanches aux fennes. Item le
flux de ventre, la colique, & dysenterie, & ce
en peu de temps, & comme par vne proprieté
occulte.

h Auec du miel, du vin, ou bouillon. Car le
cristal par vne proprieté occulte fait venir le
lait en abondance.

i Auec le nitre.

l Qu'il le reuerbere comme deuant, qu'il le la-
ue, puis le digere.

m La dose est de dix grains à quinze. Plu-
sieurs Chymiques tiennent que deux scrupuls de
ceste poudre, donnez avec huile d'amandes
douce, faicte par expression, secourent soudai-
nement ceux qui ont pris du mercure sublimé.

Calcination de marcasite d'argent.

Prenst estain de glace, & le broye sub-
tilement, & laue sa noirceur avec eau
commune tant de fois que l'eau en sorte
toute claire, après seche-le & le dissousa
en eau faite avec les sels sulphureux, &
stiptic diaphane. La solution doit estre
claire, sur laquelle tu verseras le noiau li-
quide de toutes choses, & alors il se pre-
cipitera en vn instant en alcohol blanc

comme naige qu'il faudra dulcifier & dessécher , puis encore broyer avec sel préparé par l'espace de demy heure, puis lauer & sécher à l'ombre sur vn papier.

Il est utile pour les vices de la peau.

^a C'est à dire , l'on puluerise premierement l'estain de glace , après on le dissoult par l'eau forte , distillée de parties égales de salpêtre & d'alun, & on le precipite avec l'esprit de vin.

^b Avec vnguents , & principalement avec l'vnguent de pomade , il est bon pour les dartres, feu volage, rongne, galle des mains.

De la calcination de l'Antimoine.

CHAPITRE XII.

PRENS quatre liures d'Antimoine choisi , & cinq liures de sel préparé , ^a & le puluerise & mesle ensemble , puis les mets en vn large vase de terre , qui ait le fonds plat survn fourneau de reuerbere, les remuant continuellement avec vne spatule de fer, par l'espace ^b de cinq ou six heures, iusques a ce que la fumée cesse , & que l'antimoine soit rendu blanc & iaunastre : mais garde qu'il ne se fonde , & te contre garde de fumée , après remets le

p 4

tout en poudre, & en separe le sel avec
eau chaude premierement, puis le lavant
bien avec eau froide : puis estant sec &
remis en poudre le feras sublimier sas ad-
dition d'autre matiere dans vn aludel par
l'espace de 10. ou 12. heures, ^c puis ayant
recueilly les fleurs, tu broyeras la teste
morte, & la reuerbereras par l'espace d'un
mois, ^d iusques à ce qu'elle soit rouge:
fermant le vase de telle façon à cause des
cendres, que le feu ne soit point empes-
ché en son action. Aprez la calcination
tu tireras la teinture ^e avec le vinaigre ra-
dical, puis filtreras, separeras le mestruë,
& circuleras encor avec eau cordiale.

^a Prens plustost deux liures d'antimoine, &
trois liures de sel preparé à la façon dicté cy-
deuant, au chap. II. Mais l'antimoine se cal-
cine mieux sans sel, le mettant bien puluerisé
dans une terrine à plat fonds avec feu moderé
dessous, & non pas feu de fonte, & le remuāt
sans cesse avec un baston de fer, iusques à ce
que la fumee du soulphre estant extraicté, il soit
finalement conuerty en cendres blanches.

^b Cela n'est pointacheué en si peu de temps.

^c Ou davantage, le feu n'estant ny trop petit
ny trop grand.

^d Sç auoir Philosophique, qui est de quarante
iours.

On tire mieux des fleurs d'antimoine , que de la teste morte , vne teinture tres excellente . L'Autheur prescrit qu'on recueille les fleurs d'antimoine , peut estre pour les reserver à autres usages , & il fige la teste morte broyée iusques à rougeur par vne coction continue , faite au feu par degrez : mais la pratique la plus assise est autre . Car l'on fige , par les degrez du feu , lesdites fleurs sublimées , comme la partie la plus noble de l'antimoine , & plus excellente que la teste morte , dans vn vaisseau de verre , ou de terre ferme , rond , ayant le col longuer , iusques à ce qu'elles deviennent rouges comme un ruby . Aprez on verse dessus du vinaigre radical ou distillé , que le vinaigre furnage de huit doigts , & ainsi par succession de temps on extraict la couleur rouge , reyterant les affusions du vinaigre iusques à ce que toute la couleur soit extraicté . Aprez on retire & separe tout ce vinaigre coloré d'avec la teinture par la distillation qu'on fait en l'arene ou cendres , & on dulcifie ceste teinture par l'eau commune distillée , puis on la digere avec alcohol de vin dans vn vaisseau clos par l'espace de quarante iours . Finalement par une distillation lente on en retire l'esprit , & la teinture de l'antimoine tres-precieuse reste au fonds , de laquelle la dose est depuis trois gouttes iusques à huit . C'est un medicament fort loué pour restaurer & renou-

*Liure second des
ueler tout le corps de l'homme, donné dans vn
vehicule conuenable, & principalement dans
du vin, qui delire le corps de tous humeurs
corrompus, & ce sans aucune grande euacua-
tion manifeste, mais causant seulement vne
sueur peu à peu sans contrainte, laquelle du
commencement est puante, & deuient natu-
relle par après. Il aide grandement aux ob-
structions du foye, dissipé l'hydropisie qui n'est
pas entierement formée : guarit la iaunisse, re-
étifie la ratte, guarit le scorbut, appaise les dou-
leurs de la matrice, fait venir les mois, rompt
le calcul, oste les taches de la lepre & du mal
sainct Memin, &c.*

*Toutes les calcinations se font à feu violenç
de rouë, ou dans vn four à vent, ou par le reuer-
bere.*

*Autre calcination à d'antimoine, appellée pou-
dre Emetic ou Mercure de vie.*

*Prens quatre b. onces d'Antimoine
puluerisé & huit onces de Mercure su-
blimé, mèse le tout ensemble, & le di-
stille dans vne cornuë à feu de cendres,
adaptant vn recipiēt à demy plain d'eau,
aprez donne le feu par degrez, & si la li-
queur gommeuse comme beurre s'attra-
che au col de la cornuë, tu la feras couler
avec vn charbon ardant: & tōbant dans*

l'eau se precipitera en poudre blanche: ou bien tu la distilleras dans vn recipient sans eau , & la rectifieras g plusieurs fois quant que de la precipiter. Aprés cela donne feu de suppression h peu à peu, iusques à ce qu'il sorte vne liqueur rouge . i & lors ostant le recipient, & en substituant yn autre , augmente le feu par vne heure ou deux,iusques à ce que le cinabre l se sublimera au col de la retorte, lequel tu ramasseras m le vase estant refroidy , puis digereras par vne nuit la poudre precipitée , iusques à ce qu'elle demeure sans n acrimonie , finalement laue-la avec eau o cordiale , puis la desséche à feu tres-lent. ¶ Et si tu veux que cette poudre purge seulement par le bas, broye-la encore avec sel commun,puis la laue & desséche.

a C'est plustost vne preparation d'antimoine, que calcination , laquelle est appellée ou poudre emetique , ou mercure de vie, ou poudre angelique , ou poudre d'Algeroth, du nom de Victorius Algerothus Medecin & Physicien de Verone , qui luy a donné vogue, ou les fleurs de beurre d'antimoine.

b Quelques-vns prennent autant de l'un que de l'autre , entre lesquels est Crollius pag.

130.

c Le broyant sur le marbre ou dans vn mortier de pierre: mais il se faut garder de la fumée qui en le broyant s'estue, car elle est venimeuse, comme procedant du soulphre de l'antimoine & du sublimé.

d Il est meilleur le distiler à feu de sable.

e C'est à dire, vous le ferez couler peu à peu approchant par dehors au col de la cornue vn charbon ardant.

f Ceste distillation simple de la liqueur gommeuse, ou beurre d'antimoine dans le recipiente sans eau, est plus commode que la precedente.

g Sçauoir par l'eau commune.

h Le feu de suppression se fait avec des charbons ardans, mis sur l'arene ou cendres, qui courrent la retorte.

i Pluost iaune.

l Qui se fait du soulphre, de l'antimoine & du mercure sublimé.

m Rectifiez ce cinabre vne ou deux fois par la retorte à solefroït, le sublimant selon l'art, & reduisez le en poudre, & vous aurez vn cinabre diaphoretic.

n Quant à l'eau qui impregnée de l'esprit de vitriol du sublimé, illa faut separer, & garder pour dissoudre les perles & coraux, & autres usages plus releuez. Car on en peut faire un esprit de vitriol Philosophic, si par vne legere énaporation on en separe le phlegme dans vn

verre, iusques à ce que les esprits acides viennent à s'évaporer, & qu'on le pousse, l'aigret qui reste par la retorte. Cet esprit est plus efficace que n'est l'esprit du vitriol fait à la façon vulgaire. Trois, quatre ou six gouttes d'iceluy, par fois exhibée en un traict de vin guarissent les fiévers, appasent les douleurs des membres au mal venerien, exhibées en la decoction, ostent l'opilation de la ratte & des veines mesentériques, confortent le ventricul affoiblly par le phlegme crasse. Il est aussi fort bon contre la peste si on en prend tous les iours à jeun dans l'eau de Royn de pré, de chardon benit, &c. Que si on evapore doucement toute cette eau iusques à secheresse, au fonds demeureront les cristaux lesquels seichez & meslez avec deux fois autant de sel nitre purifié, & enflambez en un creuset rougy selon l'art, & aprez dulcifiez en eau commune, & finallement digerez en l'arene dans une phiole l'espace d'un iour ou deux, font un diaphoretic beau, duquel deux ou trois grains donnez en quelque peu d'extraict de theriaque, prouoquent merveilleusement les sueurs.

• Comme eau de betoine, du buglose, de melisse, de canelle, &c.

P Dans une phiole ou mortier.

La dose est de 6. ou 7. grains pour les plus robustes, & de 3. ou 4. grains pour

238. *Liure second des*
les plus debiles , & se prend dans vne
pomme cuitte , ou dans la conserue a de
roses , ou en infusion dans le vin blanc.
Elle est tres-vtile pour la peste, maladies
de la teste,fieures,^b grosse verole , lepre,
hydropisie,^c & ulcères. Mais en l'or-
donnant aux malades , il faut obseruer
les poincts suiuans , comme Crollius a
fort bien remarqué , *in basilica Chymica*.

^a Ou conserue de violettes , ou jaune d'œuf
ou syrop de coingts : ou avec le panchymagogé
descrit cy devant au chapitre des extraictz , ou
dans vne cerise confite , ou prune , ou abricot ,
ou dans des tablettes de sucre , ou en infusion
de vin blanc , mais il ne faut pas donner plus
que deux onces de liqueur. Quant on donne
ceste poudre en infusion , on peut mettre nou-
uelle liqueur sur la mesme poudre , qui a seruy
insques à trois ou quatre fois , ou bien bailler la
poudre en substance , ou bien si on veut former
pilules de ceste poudre , il faut auoir du sucre
en consistance de syrop , & faire vne pilule , de
trois ou quatre ou cinq grains de ladite poudre ,
selon la forme du malade , la bailler ou à ieun , ou
mesmes apres auoir humé vn jaune d'œuf , &
aualer apres vn peu de vin blanc . C'est ce medi-
camēt cy duquel se seruent d'ordinaire les char-
latans pour guarir toute maladie prouenant ,
d'une cacochymie chronique , comme la verole

avec ses symptomes, & auoir les nodositiez, douleurs, galles, & vilanies du cuir, &c. Les douleurs des articles & gouttes, la peste & toute contagion conioincte avec pourriture, les fievres putrides, les cancres, la lepre, l'hydropisie, difficulte de respirer, &c. Il purge de soy les vns seulement par en haut, les autres par embas, & les autres, ce qui est plus frequent, & par le haut, & par le bas, non pas de la facon qu'agissent les vegetables purgatifs, ou pour le moins comme les Medecins Hippocratiques les croient agir, à s'auoir avec choix & election, ains en irritant & esmouvant la nature chassant toute sorte d'humeurs: & par accident ayant chassé les mauaises humeurs de la premiere region du corps, il fait reuenir l'appetit à ceux qui l'auoient perdu. Il ne trauaille l'estomach que trois heures ou environ, mais il faut prendre un bouillon après vne heure ou environ, lors que l'on commence d'auoir envie de vomir, & ce pour faciliter ledit vomissement. Il faut aussi s'abstenir de manger iusques à ce que la nauée & vomissement soit passé, & apres disner legerement.

b Principalement celles qui procedent d'une impureté d'humeurs, qui regorgent en la premiere region du corps. Mais l'on doit icy, comme en toute autre maladie, estre methodique, & considerer le temperament, l'aage, le sexe,

les forces du malade, &c. Ce medicament cy donc est bon pour les fievres putrides, le prenant long-temps auparavant le paroxysme: mais non pas à toute sorte de personnes indifferemment, ains seulement à ceux qui sont d'une complexion propre pour supporter le vomissement, qui ont l'estomach fort, le thorax ample & qui tirent à cœur sans peine.

Combien que l'hydropisie confirmée ne se guarisse que difficilement, & aisement celle qui commence, toutesfois l'on a veu souuent que par bons medicaments, & par une bonne methode de s'en seruir, & bon regime de viure, les parties nobles n'estans du tout gastees, les hydropisies confirmées ont esté guaries. Il faut donc estre aduerty qu'en toutes les especes d'hydropisie, il faut commencer la curation par les aperitifs cathartiques, & non diuretiques. Car faisant autrement, toute l'ordure au ventre estant ensemble comme chassée & attirée vers les reins, vous causerez des incommoditez & symptomes tres grāds: mais il faut devant tout user de medicaments qui purgent uniuersellement, entre lesquels le mercure de vie n'est pas le moins profitable. La dose duquel est de quatre grains au commencement, augmentant peu à peu la dose jusques à douze grains, & continuant à en prendre quelques iours, principalement si le ventricul a encors quelque

quelque force, & n'est du tout debilité. Et en ce cas ceste poudre emetique n'est plus emetique, c'est à dire, ne cause plus aucun vomissement ains purge seulement par le bas. Voila pourquoiz l'Autheur a escrit que la poudre emetique est bonne en l'hydropisie. Il faut neantmoins sca-
voir que ceste exhibition de mercure de vic
estant souuent reiterée, cause aux vieilles gens
une cheutte du siege, malaisee à guarir apres.

d Adioustez aussi aux gouttes & douleurs des ioinctures en prenant quatre grains aux ^{4. Choses} dignes de changemens des Lunes.

remarque
en preser-
nant l'An-

Le premier qu'en donnant l'Antimoine il se faut prendre garde que le ventre ^{timoine,} ne soit constipé, ny affligé de douleurs, coliques, & outre ce que nulle des parties nobles soit blessee ou debili-
tee.

Le second que deuant ou apres la pri-
se de l'Antimoine, le malade ne soit
point saigné. *

a Il n'y a aucune raison valable, pourquoiz Crollius a dissuadé d'ouvrir la veine apres auoir pris l'antimoine, & nous scauons que plusieurs ne se seruant que des purgatifs d'antimoine, ont ordonné la saignée avec tres-heureux succès, entre lesquels est Martinus Rulandus & Hartmannus : qui en la pleuresie exquise, & aux fiévres tierces intermittentes apres

Q

*Liure second des
auoir ordonné l'infusion du saffrā de metaux,
qui se fait d'antimoine, tesmoignent auoir faict
ouvrir la veine plus de deux cēs fois, sans auoir
remarqué pour cela arriuer aucun inconuenient,
ou symptomes fascheux.*

Le troisieme, que le malade ne soit
point difficile à vomir, ny fort affoibly:
qu'il ait la poitrine large, l'estomach
fort, & que ses humeurs soient disposées
à se vuidre par enhaut.

La quatriesme, que lors que le vomis-
sement commence à s'esmouuoir, on
donne au malede vn boüillon de pois
cuits legerement, ou vn boüillon gras
de poule, ou vn plein verre de ceruoise
chaude, & qu'on reyttere s'il est de besoin
pour faciliter le vomissement, & aduan-
cer l'action du medicament.

*La poudre a Adioustez icy la derniere regle de Crollius
Emetique qui doit estre soigneusement gardee en la peste,
n'est autre chose que si en la peste l'on prend de l'Anti-
regule d'ā- moine, qu'à mesme temps l'on mette sur le bu-
zimoine bon vn maturatif attractif, ou sur l'anthrax
calciné vn attractif, autrement il s'endurcira comme
Discours remarqua- vn scirrhe, & ceste dureté demeurera quelques
ble. mois.*

Le ne me peux toutesfois assez estonner
comme plusieurs doctes, mais peu ex-
perts, se sont laissez emporter à vne opi-

nion de croire que ceste poudre emetique prouiet du Mercure sublimé, & non du regule d'Antimoine. Car i'ay assez fait paroistre cy deuant à toutes sortes de qualitez de personnes & gés doctes, qui ont honoré mō petit laboratoire de leur presence, & ce par raisō fondre sur l'experience (veu que ie n'en admets point d'autre en cēt art,) que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'antimoine, dissout & calciné par l'esprit vitriolic du sublimé: duquel l'esprit elle retient d'autant plus ou moins qu'elle est beaucoup ou peu lauée. I'aurois beaucoup de chose a dire sur cēt esprit vitriolic esprit vniuersel , qui se trouue dans tous les mixtes, & sans lequel riē n'a ny vertu en ce mōde: Mais ce seroit trop m'esloigner de mon sujet , sur vne matiere qui merite plustost vn volume entier , qu'un discours. Laconique, C'est pourquoy retournant à mon propos, ie dis que l'esprit vitriolic a vne extreme sympathie avec les metaux , & d'autant plus ou moins avec les autres mineraux, qu'ils approchēt ou qu'ils sot esloignez de la nature metallique. Et par ce que le regule d'antimoine approche plus de la nature metallique que le Mercure , voila

Q 2

pourquoy distilant le mercure sublimé
auec l'Antimoine , l'esprit vitriolic du
sublimé quitte le Mercure, & se ioinct &
attache au regule de l'Antimoine : Et se
tantant pressé & chassé par la chaleur,
dissoult , & calcine le regule & passe en
liqueur gōmeuse ou huileuse par le bec
de la cornuë: & tombant goutte à goutte
dans l'eau qui est dās le recipient, l'es-
prit de vitriol se dissoult dans l'eau, & le
regule tombe en poudre blanche au fôds
du recipiēt. Cecy se recognoist au gouſt
de l'eau, qui est impregnée de l'esprit vi-
triolic, & à la fusion de la poudre emeti-
que à fort feu de soufflets , laquelle se
tourne en vray regule d'Antimoine. Da-
uantage apres que toute la liqueur gom-
meuse est distilee, ne reste plus dans la
cornuë que le mercure du sublimé, & le
soulphre del'antimoine : & parce qu'ils
ont vne extreſme sympathie par ensem-
ble en donnant feu de suppression ils se
sublimēt par ensemble au col de la cor-
nue en cinabre. Je concluds donc par
ces expériences infaillibles, que la pou-
dre emétique n'est autre chose que le
regule d'antimoine calciné , par l'esprit
vitriolic qui est dans le sublimé.

Mercure sublimé.

Mercure	/	Esprit vitriolic.
	Antimoine.	
Regule	/ \	Soulphre.

Foye à d'Antimoine, autrement dit saffran des metaux.

Prens vne liure d'Antimoine creud, & douze onces de salpetre raffiné : Broye & mesle le tout dans vn mortier de fer, & le panche d'un costé. Apres ierte defus vn charbon ^b allumé, & soudain la poudre s'enflammerra, & se fera le foye à d'Antimoine, duquel tu separeras le salpetre. ^d

La dose est de 12. à 20. grains ^c en infusion dans vin blanc, eau de chardon benit, ou autre liqueur conuenable. Et l'usage en est tres-vtile aux fiévres pestilentes.

^e à On l'appelle foye, parce qu'il represente, la couleur du foye de veau, ou de quelque autre

Q 3

246 Liures second des
animal, & on l'appelle saffran, parce qu'il res-
semble presque en couleur au saffran qui est en-
core en fleur. On l'appelle saffran des me-
taux, parce que suivant la commune opinion
des Hermetiques, l'antimoine est le principe &
la racine de tous les metaux.

b On l'allume plus commodément avec vne
spatule de fer toute rouge du feu, le tournant &
& là vne fois.

c Duquel finalement se fait le vray saffran
des metaux, lequel nous preparons ainsi.
Nous faisons bouillir le foye d'antimoine pul-
verisé dans de l'eau bouillante vne heure ou
deux, & les feces se precipitent au fond, &
l'eau devient coloree comme saffran, la-
quelle separons d'avec ses feces, cependant
qu'elle est encore chaude, & filtrons par le pa-
pier gris, puis laissons reposer vne nuit, ins-
ques à ce que toute la rougeur se soit baissee
au fonds, qui l'eau en estant ostante, impre-
gne du salpêtre fixe, & estant adoucie par
l'eau commune vne fois ou deux, & apres des-
seche à feu lent, est le vray saffran des metaux,
ainsi nommé par Martin Ruland. Cent. 5.
Cur. 59. Prenez du saffran des metaux vne
once, eau de chardon benit deux ou trois liures,
canelle demy once, infusez-le tout l'espace
de deux ou trois iours, passez apres ceste eau
& referez-la pour vus en servir, cue

merite à bon droit estre nommee eau benite,
car elle fait des effecls esmeruailles, si
vous en prenez une once & demy ou da-
uantage au matin. Elle fait doucement vo-
mir , & quatre ou cinq selles & profite à
toute sorte de fievres , mesme pestilentielles,
aux pleuresies & autres maladies desplorées.
Si vous prenez une dragme ou deux de saf-
fran des metaux , & infusez en cinq ou six
onces d'eau d'euphrase , de fenouil , ou autre
semblable eau Ophthalmique , vous aurez
une eau pour les yeux de tres grande ver-
tu , pour guarir les cataractes & suffusions
d'iceux , pour la foibleesse de la veue , pour
dissiper les esblouyssements , nues , & fu-
mees des yeux , en la distilant en iceux gout-
te à goutte , elle ne fait aucun mal , & est
de si grande efficace , qu'appliquee par de-
hors elle peut esmouvoir le ventre , ainsi qu'à
escrit Quercetanus en sa Pharmacie dogmati-
que.

d Qui se trouue dessus apres que tout est refroi-
dy.

e La mesme poudre laissee au fonds apres que
l'on a retire la liqueur , qui en auoit extraict la
teinture , etant desséchée , peut encore servir
plusieurs autresfois , comme nous auons dit cy
deuant de la poudre emetique , en y versant des-

Q 4

*Liure second des
sus comme auparavant , du vin blanc ou autre
liqueur : aar elle retient long-temps ses mesmes
forces.*

*Autre calcination d' Antimoine purgeant
communément par le bas*

Prens de tres-bon^a Antimoine & de
sel decrepité de chacun vne liure, broye
& mesle le tout , & le reuerbere ^b en vn
croiset biē lutté ^c par l'espace de 12 . heu-
res, augmentant le feu peu à peu , puis le
vase estant refroidy laue la poudre en
eau douce , iusques à ce que toute l'aci-
monie soit ostée. Puis la dessèche & re-
mets ^d en poudre subtile.

La dose est de 25 . grains iusques à ^e 35 .

*a Tres-bon est l' Antimoine , qui ayant esté
fondu , a des rayes bien longues & luyantes.*

b A feu de rouë.

c Et fermé par le haut.

*d Broyez-la sur le marbre quelque temps
avec le sel decrepité. Finalement separerez-en le
sel par l'eau douce , & adoucissez la poudre par
resterées ablutions. Après reseruez ceste pou-
dre desséchée pour vous en servir.*

*e La dose est plustost d'un demy scrupul ius-
ques à un scrupul entier. Il y en a qui mettent en
avant une autre préparation d' Antimoine ,*

laquelle ils assurent purger seulement par le bas sans trauail. Prenez , disent-ils , autant de verre d'antimoine qu'il vous plaist,puluerisez le , versez dessus dans vn matras de l'huile ou de l'esprit de vitriol point rectifié(ce qu'il faut noter) qu'il furnage de deux doigts, laissez le en vne chaleur moderee quelque tēps, & l'huile deuiendra rougeastre. D'icelle ils disent que quatre,cinq,six gouttes iusques à dix , données en quelque liqueur conuenable laschent le ventre sans causer aucune nuisance, nausee,ny vomissement , & que c'est vn cathartique forte utile & propre à beaucoup de maladies. L'experience en fera foy. Seulement diray-ie que Crollius escrit n'auoir pas encore trouué la fa-
çon de preparer l'antimoine pour purger seule-
ment par le bas, & Libauius est de ceste opinion
qu'on peut bien affoiblir la faculté emetique de
l'antimoine , mais qu'elle ne peult estre du tout
ostee,sans oster quant & quant aussi la force de
purger par bas.

Regule d' Antimoine.

Prens d'Antimoine^a de salpetre, & de tårre de chacun vne liu. Broye & mes-
le le tout , puis mets vn croiset entre les
charbons ardans iusques à ce qu'il rou-
gisse au feu , & alors prens vne cuillerée
de poudre & la iette^b dans le croiset,que

250 *Liure second des*
couririras soudain iusques à ce que la fumée cesse. Puis descourant le croiset y reietteras vne autre cueillerée de poudre & le couririras, continuant ainsi tant que durera ta poudre. Finalement donne feu de fusion, & remuë le croiset, afin que la regule s'en aille au fonds, puis le croiset estant refroidy, separe le regule d'avec les feces, & le garde.

a Les autres prennent vne liure d'antimoine, douze onces de salpetre, huit onces de tartre, & vne poignee de poudre de charbons. Le salpetre fait brusler, & le tartre fait descendre le regule en bas, s'unissant au souphre de l'Antimoine.

b Et elle fera un grand bruiet.

c En couurant le creuset de charbons ardens.

d Il ne faut pas ietter les feces du regulius quies à ce qu'o en ait extraict l'essence, qui y est contenué, à s'auoir le sel d'antimoine, que quelques vns appellent l'or des Medecins. Notre authur le nomme le souphre doré diaphoretique, lui donnant ce nom de sa forme exteriere, combien que ce soit pluslost vn sel grandement diaphoretique, propre pour chasser plusieurs maladies, principalement epidimiques, & vne certaine huile espaisse & puante qui est grandement efficace en la suffocatio de

'Elemens de Chymie 251
matrice , si on en iette sur les charbons pour en
receuoir la fumee par embas.

Soulphre auré diaphoretique.

Prens les feces^a du regule d'Antimoine cy dessus: & en fais vne lessive par digestion ou ebullition, que couleras chaudement à trauers le papier gris, puis adiouste à ceste lessive du vinaigre distilé, & tu verras le crocus peu à peu descendre au fonds, separe la lessive^b par inclinatiō, & par reyterées ablutions dulcifie le crocus, puis le desseiche & le garde.

C'est vn sudorific admirable , qui purifie merueilleusement le sang, & est tres-vtile à plusieurs maladies.

La dose est demy scrupul ou vn scrupule.

Si ceste mesme lessive faicte des feces du regule d'Antimoine , avec eau commune est versée sur des charbōs ardēts, & qu'vne femme qui ne peut auoir ses mois en reçoiue la vapeur par le bas, incontinent les fera couler , & bien souuent auant que demie heure se passe.

a Les feces du regule ne sont autre chose que le soulphre qui demeure sur le regule , le tout estant refroidy. L'eau ou ce soulphre a esté dissout tuë les punaises, si on en frote le bois du liet

b Sçauoir d'avec le crocus.

c Il est espronué. Mais il faut auoir vn en-tonnoir, & le mettre dans le col de la matrice.

Regule de Mars estoilé.

Mettez vne liure d'Antimoine en pou-dre dans vn croiset, & demy liure de pointes de cloux de cheuaux ^a par dessus, & donnez feu de fusion, puis iettez vne once de sel de nitre à plusieurs fois par dessus, pour faire brasler & consommer le souphre de l'Antimoine, puis versez-le tout dans le cornet ^b de fer, & ayant séparé la crasse que trouuerez au dessus, ferez refondre le regule, iettant dessus vne once de nitre comme deuâr, & puis verserez dans le cornet, reiterant ceste operation 4. ou 5. fois iusques à ce que l'estoile ^c paroisse au dessus.

a Ou autres cloux de fer. C'est l'antimoine qui rend le fer fluide.

b L'ayant vn peu chauffé auparauant & frotté par dessus de suif ou de cire. Finalement frappez tout bellement le bord du cornet ou vaissieu, dans lequel vous avez fondu toute ceste matiere, afin que le regule aille au fonds.

c Ce qui se faict apres la quatriesme fusion paracheuee. Que si l'estoile ne paroist point alors, elle ne paroistra pas apres les autres fusiōs

que vous ferés : & soyés alors assuré que vous n'aués pas bien exactement procedé aux fusions precedentes. Il faut icy noter que la préparation du regule de Mars estoilé succede plus heureusement , si on le fait pendant le beau temps & au croissant de la Lune.

Antimoine diaphoretic.

Prens d'Antimoine & de salpetre de chacun vne liure,broye & mesle le tout, puis mets rougit vn^a croiset entre les charbons, & étant rouge iette dedans enuiron 2. onces de la poudre,puis coure incontinent le croiset iusques à ce que la fumee cesse , & lors descouvre le croiset , & y reiette d'autre poudre , puis le coure , continuant ainsi iusques à la fin.Finalement donne feu de fusion l'espace d'un quart d'heure , & le vase eslāt refroidy tire la masse , & la mets en poudre,puis la remesle avec autant de salpetre comme deuant, & reitere tout ce que dessus. Finalement tire la masse pour la seconde fois,mets la en poudre & la dulcifie,par reiterées ablutions,puis la renuerbere en vn vase de terre clos,par i'espance de 24. heures , iusques à ce que la poudre soit blanche.

La dose est de 15. grains. c

*Livre second des
a Il faut que le creuset soit grand.
b En eau chaude.*

*c On s'en sert pour guarir la verole recente,
& pour rompre les apostumes internes. La dose
est de 15. grains iusqu'à deux scrupules.*

Bezoart mineral.

Prenez 4. onces d'escume enuenimée
des deux dragons ^a vne fois rectifiée, ^b &
l'ayant fait resoudre à la chaleur, ^c versez
dessus 4. onces d'esprit de sels balsamic,
& distilez ^e au sable toute la liqueur jus-
ques à seicheresse, puis tirez la terre & la
broyez bien, sur laquelle tu mettras la li-
queur distilée, avec encor deux onces de
nouveau esprit balsamic, & distileras com-
me auparavant, puis sur la masse broyée
remettras encor la liqueur distilée, avec
deux autres onces pour la distiler com-
me dessus. Finalémēt près encor la masse, &
la broyez, puis la laissez examiner par l'es-
pace d'vne heure à Vulcan Docimaste, ^f
agitant continualmēt la matiere avec
vn instrumēt de fer, puis distilez sur icel-
le par plusieurs fois l'alcohol de vin, afin
que la poudre demeure seche & blâche,

La dose est de 4. grains à 6. & l'usage
en est singulier en toutes maladies pesti-
lentes, & fiévres malignes populaires. ^g

a C'est à dire du Mercure sublimé & de l'antimoine crud.

b Sçauoir l'huile tiree par la distillation en forme de beurre, comme a esté dit cy deuant, lors quenos auons parlé de la preparation de la poudre emetique, il ne faut pas que ladite huile ait esté precipitez.

c Sçauoir goutte à goutte, & dans vn vaisseau ample ayant le col long, de peur que par la trop grande ebullition vous ne fassiez perte des esprits, qui en sortent à force.

d C'est l'esprit de nitre.

e Par la cucurbite avec son alembic.

f C'est à dire au fourneau d'espreuve.

g Dans des liqueurs conuenables pour seruir de vehicule. Ceste preparation est appellée Bezoart mineral par Quercetanus en sa Pharmacopee, Hartmannus & autres, & elle est distinguez d'avec l'antimoine diaphoretic, encore que Crollius luy ait donné ce nom d'antimoine diaphoretic, puis qu'en icelle la substance de l'antimoine n'y acquiert aucune vertu diaphoretique, comme elle fait par le nitre en la preparation du vray antimoine diaphoretic cy deuant descrite. Les Chymiques tiennent que ce Bezoart mineral est beaucoup plus excellent que la vraye pierre de Bezoart. On en peut augmenter la dose jusques à dix grains.

Crollias dit que ceste preparation du Bezoart est souueraine à beaultop de maladies, (comme sont la verolle, la peste, la goutte, l'hydropisie, les fies tres, les obstructions & douleurs de la rate, le calcul) exhibée dans vn vehicule convenables à la maladie, & qu'elle a vne tres-grande efficace & vertu d'operer par la sueur & par les urines, sans purger par les selles, ny debiliter les maladies.

Bezoart Solaire,

Mettez 2. onces d'escume des deux dragons bien rectifiee dans vn matras à col long que ferez fondre à chaleur moderate: puis versez dessus peu à peu 2. onces d'esprit de sel soulphreux : Et ayant fait dissoudre auparauant vne dragme de fin or , en l'eau Philosophale , laquelle faudra retirer 2. fois par distilation, afin d'ouurit & attenuer l'or d'avantage, puis pour la troisieme fois faudra faire dissoudre l'or en nouuelle eau , & verser sur la premiere dissolutiod de la liqueur gommeuse , qui doit estre claire & rougeastré , & laquelle faudra mettre dans vne petite cucurbite , & distiler au sable tou ce qui en pourra sortir : puis verser encor deux onces de nouveau esprit de sel

de sel soulphreux, & distiler au sable comme auparauant, donnant grand feu sur la fin, afin que la terre qui demeurera au fonds de la cucurbite soit bien desschée. Laquelle faudra mettre dans vn croiset, & faire rougit entre les charbons, l'espacé d'une heure.

La dose est de six grains iusques à dix, & d'autant qu'avec le temps sa vertu diminuë, plus elle sera vieille, & plus il faudra augmérer la dose. C'est vn singulier remede pour la verolle, la peste, podagre, hydropisie, fievres & toutes autres maladies, où il est nécessaire de prouoquer les sueurs. b

^a Crollius dit que ce medicament fortifie la nature à cause de l'or qu'on y adiouste, ce qui est peu vray semblable, puis qu'il peut estre ramené en sonature metallique, & estre remis en corps.

b Comme rougeolle, petite verolle, &c.

Bezoart Lunaire.

Faites dissoudre la Lune avec l'esprit de salpetre (comme sera dit cy après au cha. 17.) & qu'elle soit bien augmentee de son poids, puis estant reduite en eau visqueuse par digestio, verserez une partie d'icelle sur 10. parties de la liqueur

R

258 *Liure second des
gommeuse biē rectifiee, & ferez distiler
2. ou 3. fois de l'esprit de salpetre sur
ceste mixtion , donnant grand feu sur
la fin, puis faut faire rougir vne heure &
demie ceste matiere dans vn croiset , la-
quelle eſtant mise en poudre ferez brus-
ler sur icelle de bon esprit de vin.*

*La doſe eſt de 6. à 8. grains pour tou-
tes maladies de cerueau, & pour ſpecific
remede aux maladies des femmes.*

Berzoard Martial.

*Mettez le regule de Mars en poudre
ſubtile, que meflerez avec deux fois au-
tant peſant de Mercure meteorisé , puis
distilez par la cornuë toute la liqueur
gommeufe qui en pourra fortir, laquelle
faut fixer avec esprit de nitre comme dit
eſt.*

Elle eſt propre à tout flux hepatic.

Berzoard Iouial.

*Faites fondre trois onces de regule
d'Antimoine , avec 2. onces d'estain de
Cornouaille purifié, que mettrés en pou-
dre ſubtile, & meflerez euec 2. fois autāt
de Mercure ſublimé, & en ferés le beurre
d'atimoine par la cornuë ſelō l'art, qu'il
faut rectifier & fixer avec l'esprit ſuſdit.*

*La doſe eſt de 2. à 3. grains, pour pro-
uoyer les ſueurs abondamment.*

De la calcination & préparation du Mercure.

C H A P. XIII.

E Mercure est vn corps minéral composé de terre tres subtile & Sulphurée, & d'vn eau subtile estroitement meslez ensemble : sa substance terrestre a besoin d'estre purgée de la terrestre ité crasse sulphureuse, & sa substance aqueuse de l'humidité superfle. Or il y a deux sortes de Mercure, l'un naturel, & l'autre artificiel. Le naturel actif & fort depuré, se trouve vif & coulant en Almaden aupres de Calatraua au Royaume de Castille. Il s'y en trouve aussi de coagulé en cinabre, que l'on tire par le feu. Ceste mine tres ancienne est appellée par Pline aposteme de la liqueur éternelle. Il s'en trouve de semblable en Idria, village du Côté de Goritz en Esclauonie : mais ce luy d'Espagne est plus excellent, biē que la mine d'Idria soit pl^e fertile. C'est toutefois chose digne d'admiratiō, que biē que les voisins de ce village soient quasi tous les ans trauaillez de peste, neant-

—R 2

*Lieux où
se trouve
le Mercure
naturel*

moins le village d'Iria n'en est iamais at-
teint, ce qui m'a esté affermé en ce pays
là y a enuiron 11. ans, par des vieillards
du lieu mesme, qui m'asseuroiēt l'auoir
touſiours obſerué & ouy dire à leurs pre-
deceſſeurs, d'où appert (comme auſſi par
autres exemples inſinies,) que le Mercu-
re eſt vn tres ſouuerain alexipharmaque
cōtre toute corruption & pourriture. Et
n'eſt pas moins prodigieux & eſmerueil-
lable, ce que ie remarquay au meſme
village d'vn homme fort aagé, qui trem-
bloit continuallement pour auoir la em-
ployé toute ſa vie à préparer le Cinabre,
lequel pressant dans ſa main vne piece
d'or, la blanchiffoit de telle façon qu'il
luy faifoit perdre tout à ſait ſa couleur
naturelle. Il fe trouue encor vn autre
Mercure en la montagne appellée Gin-
nouoda, diſtante d'enuiron ſix lieues de
Cracouie en Polongne, entre Tarnoua,
Ribie, & Streletzcy, qui en certain temps
de l'annee ſort iusques à la ſuperficie de
la terre, principalement en Automne,
bien que i'en aye cueilly au meſme lieu
des grains dans les racines d'herbes, qui
eſtoient gros comme des pois, enuiron
la feſte S. Jean Baptife: Mais ce Mercure
eſt trop aqueux, de beaucoup iſe,

rieur à celuy d'Espagne ou d'Esclauo-
nie, il s'en trouue encor en plusieurs au-
tres endroicts, & par fois dans les mines
d'or & d'argent.

L'artificiel se fait par vn moyē assez vul-
gaire, & cogneu des Artistes, car il se tire ^{Mercure} artificiel,
des metaux a & demy mineraux, b par
le moyen des sels ressuscitatifs. c Voire
mesme i'ay cogneu en ceste ville de Pa-
ris, plusieurs personnages de grande au-
thorité, dignes de foy, qui ont tiré l'ar-
gent vif non feulement des corps mine-
raux : mais aussi des plantes & du sang
humain premieremēt calciné. Mais n'e-
stant mō intention de traicter de la trāf-
mutation metallique, sinō en tāt qu'elle
peut seruir à la medecine, ie me borne-
ray a cēt obiet. Et d'autāt que le mercure
de lune a des grandes proprietez, & ver-
tus pour les maladies du cerveau , il m'a
semblé tres-vtile au public, de montrer
le moyē de l'extraire , & puis en son lieu
enseigner la façon de le preparer. Ains
par les rayons esclattans d'vne vraye ex-
perience. Je dissiperay tous les broüil-
larts de raisons sans raison , que nous
amainent tant de doctes indoctes , pour
offusquer la vérité de la transmutation
metallique , & des effects salutaires des

R . 3

mineraux en la medecine, lesquels à la verité ie croirois estre doctes, s'ils traittoient seulement de ce enquoy ils sont doctes, sans s'imaginer follement que la nature est bornee dans leur céruelle, fondez sur les rapports de Guillaumie & de Thibaut leurs predecesseurs, qui en ont ainsi determiné.

*Nauita de ventis, de tauris narrat arator,
Enumerat miles vulnera, pastor oues.*

Ce iugement n'appartient qu'aux Philosophes naturels, c'est à dire Chimistes: car sans la separatiō qui se fait par le feu, nous ne verrions non plus és ouurages de la nature, qu'à trauers vn mur de six pieds d'espaſſeur. Mais voyons comme se tire le Mercure de la Lune.

*Moyen
d'extraire
le Mercur
de la
Lune.* Prenez vne once de fine Lune en laines bien deliées, que couperez en petites pieces, & ferez diffoudre dans eau forte commune bien rectifiee, puis tirez toute l'eau par distilation, en remettant d'autre sur la Lune par quatre fois, & retirant toutes les eaux a part, pour les cohober à la dernière fois, puis retirer par distilation comme dit est. Apres mettez vostre Lune ainsi attenuee & ouverte dans vn matras a col long, & par dessus vne liure de vinaigre distillé, avec

trois onces de bon sel de tartre , & vne once & demy de sel armoniac sublimé, comme sera dit cy apres , & bouchez incontinent vostre matras, avec vn autre à col court, les luttant bien ensemble afin que rien ne puisse respirer, puis les mettrez au ventre de cheual ou son vicaire l'espace de 5. ou 6. sepmaines , iusques à ce qu'apres auoir biē brassé ce qui sera dās le matras, & en ayant mis vn peu sur vne piece d'or apres l'auoir tant soit peu frottee elle blanchisse. Lors ayant vuidé le matras, ferez exhale l'humidité iusque à consistance de boüillie espaisse, qu'il faut mesler avec quatre onces de tartre calciné en noirceur, & distiler par la cornue avec vn recipiēt à demy plein d'eau à feu de suppressiō ou au reuerbere clos, & aurez pour le moins demy once de Mercure coulant.

Entre les autres sortes de Mercure commun , celuy est le meilleur de tous, duquel mettant vn peu dans vne cuillier d'argent , sur les charbons ardans, il laisse apres l'euaporatiō vne tache jaune ou blanche: mais celuy qui laisse vne tache noire , a besoin , auant qu'on s'en serue pour la medecine, d'estre purgé comme s'ensuit.

D 4

Prens du Mercure & du vinaigre distillé de chacun vne liure, & les mets en un fort matras, avec vne poignée de sel préparé, puis remué fort le tout l'espace d'un quart d'heure, afin qu'il se mesle, & que le vinaigre se noircisse : lequel alors tu vuideras avec le Mercure en une terrine vernissée, & le laueras d'eau tiede tant de fois que toute la noirceur & sa leure soit séparée, puis recommenceras encore toute la mesme operation deux ou trois fois, & en fin passeras le Mercre à trauers du Chamois. Voila la façon vulgaire & imparfaite de purger le Mercure.

a Comme de l'estain, du plomb, &c.

b Comme de l'antimoine.

c C'est à dire par le sel de tartre, armoniac & d'urine.

S'ensuit une purgation plus parfaictte.

Prens Mercure precipité, du Cinabre ou sublimé, & les mesle avec deux fois autant de Tartre brûlé^a ou chaux viue, puis les distile dans vne cornue de verre à feu de suppression, ou au feu de reverbere clos, adaptat vn recipient assez ample à demy plein d'eau, & ainsi tu rece

uras vn mercure beaucoup plus depuré que par la façon precedente.

a Ou à part , ou avec la chaux viue , ou la chaux viue seule , sans le tartre .

Ou bien sublime le par sept fois , le reuiuifiant autāt de fois , & de ceste façon , il despoüillera toute sa noirceur , son impureté & sa venenosité , selon Paracelce .

Ou bien mets le dans vne cucurbite qui ait le col entier , & verse dessus de bon esprit de vin , puis les battras long- temps par ensemble , iusques à ce que l'esprit de vin retienne toutes les noirceurs du Mercure .

Ou bien amalgame le avec les corps parfaicts ,^a le distilant plusieurs fois par la retorte , & separant à chasque fois les feces,^b sulphurées & puantes , puis la remalgamant , & finalement le passant par le Chamois , qui est la dernière & tres- parfaite façon de le purifier .

a Si auoir essentiellement amassez dans le regule de l'antimoine , duquel regule amalgamé avec le Mercure la distillation se fait par la retorte à feu de suppression .

b Qui s'amassent ou au col de la retorte , ou vers le fonds . Il est à propos de mettre icy vne façon de purger le mercure meilleure & plus aisée que les susdites , laquelle se fait sans sel

*Liure second des
mettant seulement du vinaigre avec le mercure,
¶ le battant ou agitant quelque temps dans
une cucurbite longuette iusques à ce que le vinaigre se noircisse. Puis ostant ce vinaigre noir cy
¶ en remettant d'autre nouveau, l'impureté du
mercure se rassoit tousiours au fonds du vinaigre, lequel estant clarifié peut derechef seruir
pour recomencer de purger ledit mercure. Voire mesmes tout le mercure peut par ceste agitation avec le vinaigre estre conuerty en une certaine noirceur, laquelle par apres on remet en
mercure coulat, deschargeé de toute impureté, si on empaste toute ceste noirceur avec chaux vive, ¶ si on la distile par la retorte au feu de reverbere clos, adaptant un recipient assez ample
à demy plein d'eau, &c.*

Precipité blanc. a

Dissous^b le Mercure ^c en eau forte, puis versat l'eau salée par dessus, il se precipitera à en poudre blâche. Alors tu vuideras le dissoluant ^e par inclination, & par reiterées ablutions, ^f & digestions, rendras ton precipité exempt de toute acrimonie, finalement estant sec le laueras en eau rose & le dessecheras. g

La dose est de sept à 8. grains, & purge seulement par embas. Il sert principalement ^h pour les maladies veneriennes,

outre ce vne dragme de ce precipité,
meslé avec vne once d'vnguent rosat,
s'en frottât les poignets, la poitrine, &
les cuisses, chasse ou tue toute sorte de
vermine, & fait dessécher les galles. Le
mesme vnguent appliqué sur les rou-
geurs du visage les desséche & guarit.

a On appelle ce precipité blanc, le preci-
pité commun.

b Se auoir, dans vn matras bien ample.

c Par exemple, dissouls 4. onces de murcure
ou argent vif, dans 8.onces d'eau forte com-
mune. Sur ceste dissolution, verse 6.onces d'eau
sallee froide, &c. Mais il n'est pas besoin que
ce soit eau marine : car il suffit si on cuit le sel
commun dans l'eau commune.

d L'ebulition estant faite dans vn matras.

e Qui sera claire, & doit estre gardee pour
mondifier les ulcères sordides, & pour dessé-
cher les galles, l'appliquant exterieurement.

f En versant dessus vostre poudre vne liure
d'eau commune tieude, & remuant le matras,
reiterant ceste operation trois ou quatre fois,
iusques à ce que l'eau commune ait osté toute
l'acrimonie de l'eau forte.

g A feu lent dans vn vaisseau de verre ou
de terre.

h Les Barbiers & Chirugiens se seruent de
ce precipité, & en font des pitules pour guarir

la maladie venerienne. Mais il est à soupçōner que l'usage n'est assuré , ven que toutes les dis-
solutions faictes par les eaux fortes sōt dange-
reuses sion s'en sert par dedans le corps , d'au-
tant que par les ablutions & educoratiōs il est
mal aisé d'en separer entierement l'acrimonie
& qualitez nuisibles que l'eau forte luy a im-
primées. Toutesfois si quelqu'un vent s'en ser-
uir , il doit aualer les pilules de ce precipité sans
les mascher , autrement elles luy gasteront les
dents , & causeront un flux de bouche , ce qui
doit estre diligēnment obserué en l'exhibitiō de
tous les precipitez : Quelques vne aussi se seruēnt
de ce precipité pour farder le visage , avec l'eau
de lys , de nenuphar , & autres eaux semblables ,
ou avec pōmades : mais tel fard caue à la fin la
face , gaste les dents , pourrit les gēcines . Le fard
de l'estain de glace , autrement appellé bismuth ,
se fait de mesme façon que le precipité blanc ,
qui est moins dangereux , mais noircit à la fin
aussi la face .

Precipité rouge.

Le mercure estant dissolt en eau forte , faite secher par euaporation du dis-
soluant ^a à feu ^b violent , & re restera au
fond du matras vn precipité rouge , tres
utiles principalement pour les vices ^c
veneriens .

a Qui est l'eau forte en mettant le matras sur les cendres.

b Se auoir sur la fin.

c Il n'en faut pas trop mettre de peur de la saluation. On ne le prend iamais par dedans le corps, parce qu'il est trop acre.

Precipité a excellent sur tous les autres.

Prens 4. onces de Mercure purifié, & verse dessus huit onces d'huile de souphre ^b rectifiée, puis le laisse digerer 2. iours au sable, apres distile par la retorte le cohabant par trois fois, & sur la fin donne feu violent en sorte que la retorte rougisse, puis tire la masse blanche & la broye, finalement laue la plusieurs fois en eau chaude distilee, iusques à ce que tu voyes ton precipité châgé en poudre tres jaune, sur lequel tu enflammeras par trois fois de l'esprit de vin, & alors il se pourra tres asseurement administrer dans le corps.

a On l'appelle d'ordinaire le Turbith mineral, qui entre les Chymiques ne signifie autre chose qu'une préparation artificielle du mercure.

b Faite par la campane. Ou versez dessus huit onces d'huile ou d'esprit de vitriol, qui est le lieutenant de l'huile de souphre. Et en ceste

*Liure second des
operation cy, l'on vse d'huile de soulphre faite
par la cāpane, parce qu'icelle huile sert d'avan-
tage à la fixion. Toutesfois l'esprit de vitriol
préparé selon l'ordonnance de l'Auteur y est
aussi bon, parce que ces deux esprits, sçauoir ce-
luy du soulphre, & celuy du vitriol, procedent
d'un mesme principe vitriolé.*

*La dose est de trois grains à six, & se
prend dans les extraicts purgatifs, ou
dans la conserue à de roses. Il est tres-
souuerain pour toutes les maladies cau-
sées de la pourriture des humeurs, &
autres qui sont desesperées. Il purifie le
sang en la podagre : & pour les fiéures
continuës, c'est un secret tres-excellent
& assuré.*

*a L'Auteur met pour véhicule du turbith
mineral, entre autres véhicules les extraicts
purgatifs : mais en lieu de ceux-là l'on peut se
seruir heureusement, pour incorporer le precipi-
té de ceste préparation de diagre de suinâtre, qui
est tres-bonne. Prenez autant de diagrede qu'il
vous plaira, par exemple, vne demie drame,
puluerisez-le, adioustez après quelque peu
(sçauoir 5. ou 6. gouttes) d'huile de vitriol ou
d'esprit de soulphre tiré par la campane, & 3.
ou 4. gouttes d'huile d'anis, broyez le tout biē
fort avec un pilon frotté d'huile d'amades dou-
ces, & la masse deviendra gluante comme de la*

poix, laquelle vous garderez dans une vesse
reduite en rouleaux ou magdaleons. Elle se
peut garder plusieurs années. La dose est depuis
dix à quinze grains, qui laschent le ventre, &
purgent doucement sans aucunes trenchées. Par
exemple, meslés de ce diagrede préparé avec les-
dits precepitez pour les incorporer en forme de
pilules, trois ou quatre grains, &c. Toutesfois
il est à souhaiter que les Barbiers & Chirur-
giens, qui ignorent la traye préparation &
exhibition de ce medicament en usassent plus
sobrement. Car combien d'hommes n'ont-ils
precipité à la mort par l'usage du precipité de
mercure, mal préparé ou mal dispensé? Si les re-
medes des maladies, ce disoit un ancien, sont
employez par les ignorans en l'art, ils ne sont
que poison. Et au rebours si les sçauans & ex-
perimentez s'en seruent, ils seront comme la
secourable main des dieux. On tire bien l'essen-
ce du sublimé & du regule, les fleurs de l'anti-
moine, le turbith du mercure, le laudanum de
l'opium, mais ce n'est pas à ceux là qui n'ont
point la cognoscance de la Medecine, ny l'expe-
rience desdits medicamens, de les mettre en
pratique, ou sur eux, ou sur les autres. Car enco-
re que l'usage en suecede une ou deux fois
heureusement neantmoins le danger auquel ils
mettent bien souvent les malades, les en deuroit
destourner. La temerité & la prudence n'ont

rien de commun ensemble, & la fortune ne doit estre admise par les Medecins au conseil, puis qu'on voit tous les iours que les medicaments mesmes tres-bons, en la main d'un temeraire, sont comme un couteau en la main d'un enfant ou d'un furieux. Doncques en ceste sorte de medicaments, qui sont si dangereux en leur preparation & usage, il faut bien prendre garde s'ils sont deuement preparez. Ce qui se cognoistré si en frottant le mercure precipité avec de l'or, il le fait blanchir comme a accustomed de faire le mercure vulgaire par le seul attouchement. Toutes fois il n'est pas necessaire que le mercure soit totalement fixe pour s'en servir par la bouche : car ainsi il perdroit toute sa vertu purgative, s'il est vray qu'il n'opere qu'à raison de sa crudité ou bien de sa volatilité.

b On l'ordonne avec les pilules de Ruffus & l'huile de miel. Crollius parle for amplement de l'usage de ce precipité in Basilica Chimica, où il explique aussi plus au long la procedure de la preparation, & digere ceste poudre dans un matras l'espace de huit iours à feu de sable bien fort, afin que s'il y a encore quelque peu de mercure crud avec le fixe, qu'il en soit separé par la sublimation, & que le precipité en soit plus assuré. Outre les usages que l'Auteur met icy en avant, on le donne aussi en la pleuresie avec

avec vn vehicule specifique. Item contre le poison. Item pour guarir la iauuisse, la verolle, la galle, les vleeres & defluxions veroliques en reyterant souuent la prise. Aux vlceres puants & malins, on le mesle avec vnguents conuenables. En la peste on le donne avec les pilules pestilentielles de Ruffus. Paracelse l'a rodonné en la curation de la verole avec l'ele-
ctuaire de succo rosatum, & Phædro en a
guary très-heureusement les pustules veroli-
ques avec l'esprit de tartre. La dose est de trois
à six grains principalement pour les comple-
xions robustes. On le presente avec les pilules
appropriées, en la douleur de teste avec les pilu-
les cochées, aux douleurs des bras, iambes &
tointures avec les pilules des hermodactyles,
ou on le mesle avec les extraictz purgatifs, cō-
me il a esté desia dit cy deuant. Quelques vns
mesmes le prennent enueloppé dans les oublies
en beuant tant soit peu de vin aprez.

*Autre precipitation & calcination
de Mercure.*

Prens Mercure purifié & distilé, avec
or ou argent comme dessus, & le mets
seul, ou l'amalgame avec or ou argent,
puis le precipite en poudre rouge com-
me s'ensuit. Prens viii petit matras^b qui

S

ait le col vn peu long, däs lequel tu metras quatre onces de Mercure, & le posera sur vne lame de fer dans vn fourneau à sable, continuant le feu l'espace de quarante iours: mais faut que le col du matras soit esleué par dessus le sable, d'enuiron hui&t poulces. Et le Mercure qui montera au col du matras pédant les dix ou douze premiers iours, doit estre tous les iours par plusieurs fois precipité^d au fonds avec vne verge de fer, à laquelle soit attaché vn drappeau, comme enseigne Geber : qui est vne façon de precipiter le Mercure prise des anciens Philosophes, & non des modernes. Le temps des quarante iours expirez s'il se trouue encore du Mercure crud dans le matras, il le faudra separer d'avec la poudre rouge, qui a des vertus admirables en la medecine.

a Auparavant adiousté par amalgamation.

b Luté par dessus.

c Preparé & rectifié.

d Ceste operation se fait plus commodément si l'on couche le matras sur le costé, & s'en le tourne toutes les heures douze fois, afin que le dessus changé avec le dessous hasté la precipitation.

C'est vn purgatif tres-souuerain con-

tre la lepre, & laschant le ventre fort doucement, & qu'on peut sans danger donner aux femmes & petits enfans. Il purge la pituite, & tempere la chaude & ieiche disposition des parties.

La dose est de si grains. b

Ainsi se peut precipiter tout seul le Mercure de la Lune, pour la manie & autres maladies du cerueau.

a Et autres vilains ulcères.

b La dose est de six grains à dix.

Autre precipitation.

Dissouls le Mercure en eau forte, & le precipite selō l'art, faisant exhaler toute l'humidité pour rendre rouge le precipité : lequel étant puluerisé tu mettras en vn matras qui soit fort, luy versant dessus du vinaigre distilé par trois fois iusques à ce qu'il furnage de 5. doigts. Puis poseras ton matras sur vn feu de sable, pour faire boüillir l'entremēt le vinaigre par l'espace de 6. heures, & dissoudre a le precipité : Puis ayant filtré la b dissolution tu verseras par dessus la liqueur emprainte de l'ame & du monde, & soudain le Mercure se preparera de son dissoluāt. Alors tu le laueras & desseicheras.

S 2

La dose est de 4. à 5. grains, & purge doucement par le bas.

a Assauoir, aprez plusieurs ebullitions avec le vinaigre recent.

b Sçauoir, chaude.

c C'est à dire l'esprit de vin, en lieu duquel on se peut servir en ceste operation cy de l'huile de tartre. Adioustons aux precipitatiōs precedētes vne autre façon de precipiter le mercure, qui n'est pas des pires. Prenez du mercure sublimé avec le sel commun & le vitriol, dissoluez le en eau de fontaine, le faisant bouillir, aprez versez goutte à goutte quelque peu d'huile de tartre sur la dissolution claire & nette, & incontinent le mercure se precipitera au fonds en forme de poudre rouge. Ostez l'eau par inclination, & lauez par plusieurs fois cette poudre, iusques à ce que l'eau ne retiène plus aucune acrimonie, finalement seichez-la soigneusement & gardez la. Quatre, cinq ou six grains donnez avec de la theriaque ou mithridat à jeun deux fois la sepmaine, desbouchent merueilleusement toutes obstructions, principalement en la iaunisse, & aux pastes couleurs. Il est aussi tres bon d'en prendre contre le poison. Aux fievres chroniques ce precipité cy provoque aussi les sueurs.

Precipitation a de Mercure en vn moment.

Mets l'Emery rouge^b puluerisē en vn croiset au feu violent l'espace de quatre heures, & iusques à ce qu'il commence à se verifier, & adherer aux costez du croiset : lors le tirant du feu puluerise le subtilemēt, & le mets en vn matras, versant dessus d'eau regale rectifiee. Puis le laisse digerer ^c par 24. heures.^d Et ayant versé l'eau teinte par inclination, remets en d'autre dessus iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture. Apres distile les menstruēs iusques à consistāce^e d'huile, & prens vne once de cēt huile, que verseras sur ^f 4. onces de mercure^g crud, & le mercure se precipitera^h en vn instant sans s'attacher ⁱ à l'huile : lors si tu le distiles à feu assez violent, il se sublimera quelque peu du mercure apres l'eaporation de l'huile. Tout estois la plus grand part d'iceluy demeurera fixe.^k

Il sert pour l'augmentation de l'or,^m & pour faire du verre tres-rouge.ⁿ

^a On l'appelle aussi le précipité miraculeux.

S 3

b Voire d'autant qu'il est plus noir, d'autant
est il meilleur.

c En vn lieu chaud.

d Iusques à ce que l'eau royale ou regale soit
impregnée de la teinture de l'Emery, qui tire ou
sur le verd, ou sur le jaune.

e Tellement qu'il ne reste que la tierce partie
de l'eau impregnée de la teinture de l'Emery.

f Plustost sur deux ou trois onces, &c.

g Bien purgé.

h En poudre blanche.

i Faites rougir ce mercure vne heure durant
à feu lent dans vn creuset, parce qu'il ne s'at-
tache point à l'huile, après addoucissés le, &
vous aurés vn mercure emetic purgeant douce-
ment haut & bas. La dose est de trois ou qua-
tre grains. Que si on le tient dans le feu deux
heures, il purge seulement par le bas : mais si on
l'y laisse plus long-temps, & auoir cinq ou six
heures, il devient tres fixe, & prouoque seule-
ment les sueurs.

l Et le precipité mesme demeure rouge, auquel
si vous alioûstés autant de mercure crud, & le
mettés dans vne fiole au feu de sable, il se pre-
cipitera en peu de temps & ainsi par reyterées
additions esgales de mercure, vous augmente-
rés la quantité du precipité.

m L'augmentation du sel, par ce precipité
miraculeux se fait comme quelques Chymiques

disent, en ceste façon. Prenez deux fois autant de souphre commun que de ce precipité miraculeux, broyez & meslez le sur le marbre, fondez les dans vn creuset ou escuelle, tout estant fondu, le feu s'y met aisément, laissez brusler le feu iusques à ce qu'il cesse de soy mesme, & il y restera vne poudre tirant sur le jaune, laquelle mesle peu à peu avec le sel fondu.

¶ Sç auoir, si vous adioustez à la mesme poudre quelque peu de cailloux calcinez, & la chassez à feu fort violent, car à la fin elle se conuertit en verre tres-rouge.

Precipité diaphoretique. 2

Dissouls le Mercure (auparauant distilé avec l'or ou l'argēt comme dessus) en eau forte, laquelle tu distileras dās vn mātras, qui ait le col long avec vn alembic proportionné, donnant feu du troisième degré, & cohobant b par deux fois, afin que le mercure deuienne rouge. Lequel tu dulcifieras le calcinant dans vn croiset, entre les charbons ardans l'espace d'un quart d'heure, remuant cōtinuellement avec vne verge de fer: Ou bien avec l'eau suiuante. Prens 2. liu. de vinaigre distillé, demy liure de phlegme d'alun, & six onces de chaux de coquilles

S 4

*Liure second des
d'œufs reueerberee , & distile le tout jus-
ques à siccité. Puis prens trois liures de
ceste eau,& vne liure de precipité cy des-
sus,que feras digerer l'espace d'un iour,
puis distiler par l'alambic cohobant par
trois fois, & augmentant le feu sur la fin
pour bien secher la matiere : laquelle
apres tu circuleras l'espace d'un iour,
avec esprit de vin:lequel tu separeras par
distilation, & derechef circuleras, & di-
stileras , reiterant ceste operation par
quatre fois.*

*Et voila la vraye preparation du preci-
pité de Mercure pour chasser diuerles
maladies,principalement la grosse vero-
le , soit qu'il soit prins par dedans pour
prouoquer les sueurs : soit qu'il soit ap-
pliqué par dehors avec beurre ou autre
medicament conuenable. d*

*a C'est le precipité diaphoretique de Paracel-
se.*

*b Renversant touſiours la premiere eau for-
te : mais apres l'auoir renforcee d'une once ou
deux de nouuelle eau forte.*

*c Pour ceste disiunctiue il faut mettre,
apres il doit estre rendu fixe avec l'eau
suiuante, &c.*

d La dose est de quatre grains à huet.

*Precipité de cinabre diaphoretique &
cathartique.*

Prenez vne once de cinabre vulgaire,
& deux drames de sel préparé, ^a que
broyeras & mesleras ensemble, puis les
mettras en vn mattras, versant dessus 3.
onces d'huile de soulphre fait par la cā-
pane, puis mettras digerer sur les cen-
dres par l'espace de trois iours : finale-
ment faits euaporer toute l'humidité à
feu violent. ^b Et demeurera au fonds vne
masse blanche, laquelle tu dulciferas
par reiterées ablutions.

a C'est à dire decrepité.

b Sçauoir de sable. Faictes euaporer toute
l'humidité à feu de sable violent, renuersez &
distilez derechef, mesmes iusqu'à la troisiesme
fois.

La dose de six grains purge par les
sueurs, & dix grains purgent par le bas.
Il est propre aux maladies veneriennes
principalement : & se prend ^a avec con-
serue de roses, ou trois ou quatre onces
de decoction ^b de false pareille.

a Par l'espace de quelques iours.

b Il faut entendre la premiere decoction de
false pareille,

Precipité spécifique pour la gonorrhée.

Faites dissoudre trois onces de mercure purifié dans l'eau forte : mettez aussi vne once de venus d'as vn petit matras à part, que ferez semblablemēt dissoudre. Puis meslez les deux dissolutiōs ensemble, que ferez exhalez, sur le sable, donnant grand feu sur la fin, pour faire sortir tous les esprits de l'eau forte. Le vaisseau étant froid broyez le precipité en poudre subtile, que mettrez dans vn matras, & par dessus du vinaigre 3. fois distilé, qui furnage de demy pied, que ferez digerer au bain l'espace de 5. ou 6. iours, faisant bouillir l'eau sur la fin, afin de faire dissoudre le mercure d'as le vinaigre, qu'il faut filtrer chaudement, & faire exhalez à la vapeur du bain : & le precipité demeurera verd au fonds.

La dose est de 4. à 6. grains. ²

² La dose est de 4. grains jusques à huiet. Il le faut prendre le matin avec conserue de roses encores qu'il semble que la gonorrhée cesse, il ne faut neantmoins encores s'y fier : d'autant qu'après une seule exhibition de ce specific, elle recommence par fois. C'est pourquoi il ex-

faut touſiours continuer l'usage, iusques à ce que tout le flux ſoit entierement arreſté. Car ce medicament fait couler la gonorrhée & l'oste.

Mercure de venus diaphoretique.^a

Prens vne once de limaille de venus, deux onces de Mercure meteorisé, & 2. onces & demy de ſel a mercuriel. Broye & meſle le tout, puis le mets dās vn matras qui ſoit fort, donnāt feu de ſable iusques à ce que le tout ſe fonde cōme cire. Lors prens le matras ainsi chaud, & le mets en l'eau froide où il ſe mettra en pieces, & le Mercure coulera en couleur verdastre, lequel tu daffeicheras & mettras en vne petite retorte avec esprit de ſoulphre ou vitriol ſur les cendres pour digerer par l'efpace d'un iour naturel: Et puis tu le diſtileras à feu de ſable, cohobant par deux fois, finallement tu le laueras b par deux ou trois fois, & la dernière fois avec eau c cordiale.

a C'eſt à dire, de ſel armoniac.

b Scauoir, avec l'eau douce.

c Ou avec l'esprit de vin.

C'eſt un tres-excellent sudorific Bezoartic, contre la peste, & ſ'il eſt prins

284 *Liure sedond des
douze heures aprés le venin beu, il pre-
serue de mort.*

La dose est d'*vñ* grain ou deux en eau conuenable. b

a C'est à dire, entre les douze heures.

b Auec de la theriaque. Il n'y a aucun remede plus souuerain pour totalemēt desraciner la maladie venerienne que celuy-cy. Au commencement à la verité il fait vomir, mais en reyteront l'usage, il chasse toute la miniere du mal par les sueurs.

Precipité de Mercure pour les ulcères.

Esteignez quatre liures de chaux viue, dans vingt-cinq liures d'eau commune, laquelle faut clarifier par filtration: Puis en quatre liures d'icelle, mettez deux dragmes de sublimé commun en poudre subtile: & en peu de temps il se precipitera en poudre orangée, propre aux ulcères malins. L'eau a peut seruir pour consommer les chairs baueuses.

a On fait aussi vne eau mercuriale blanche, non corrosive, propre pour guarir les ulcères veneriens, qui paroissent tant en la bouche, qu'à la verge, & pour mortifier les chancres, en les touchant legeremēt avec un plumeau. Prenez 2. dragmes de sublimé broyé bien

menu sur le marbre, versez dessus eau de plan-tain, vne liure & demie dissoluez le douce-ment au bain, en le faisant bouillir: à la fin sepa-rez l'eau des feces par la filtration, aprez ver-sez la dans vn vaisseau d'estain bien net, & laissez là à quelque temps iusques à ce que le vaisseau soit devenu noir. Ce voyant versez la mesme eau dans vn autre plat d'estain bié net, iusques à ce que le premier plat aura esté net-toyé de sa noirceur, par apres reuersez y de-dans la mesme eau iusqu'à ce que derechef il noircisse, & cōtinuez cela en changeant tou-sieurs le plat noircy tour à tour, iusques à ce que les plats demeurent blancs, ce qu'on a obtenu apres la dixiesme ou douz iesme fois. Gardez ceste eau pour vous en servir. Si vous la desirés plus forte, il suffit de la verser six fois dans les plats.

De la calcination de Saturne & de Iupiter.

CHAP. XIV.

Puis que, comme dit Geber, il est impossible de soudre les corps, si on ne scait leur composition, auant que venir à la calcination des metaux, nous dirons icy en passant

quelque chose de leur nature Il me semble donc qu'Hermes pere des Philosophes à fort bien iugé quand il dit que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, & au contraire. Car de mesme façon que la nature produit peu à peu & successiuement les vegetaux en la surface de la terre : De mesme façon aussi aux lieux sous-terrains (bien qu'avec beaucoup plus lōgue espace de temps) elle engendre les metaux : Prenant pour semence d'iceux, vne vapeur humide onctueuse, contenant en soy les proprietez & vertus de l'argent vif & d'un soulphre vitriolé, qui decuit le Mercure par sa chaleur. De la vient qu'on a tousiours dit que le soulphre estoit le Pere, & le Mercure la Mere de tous les metaux, & en eux sont representez les 4. Elemens, qui sont la matiere plus esloignée de tous les corps sublunaires. Car le Mercure froid & humide comme la femme, represente l'eau & l'air, & le soulphre chaud & sec comme le masle, represente la terre & le feu. Si quelqu'un veut dire que la premiere matiere des metaux soit plustost vne liqueur qu'une vapeur, ie ne luy contreditay pas. Car l'an 1611, estant

en Hôgrie à demy lieuë de Schemnits,
comme ie descendis dans la mine d'ar-
gent , profonde d'environ trois cens
toises,i'appris des fossoyeurs (qui à cau-
se de la violente chaleur de la mine sont
contraincts de trauiller tous nuds sans
chemise) que les vapeurs minerales
montent souuent du centre de la terre
avec si grâde impetuosité, qu'elles estei-
gnent leurs lampes , & suffoquent par
fois leurs ouuriers , s'ils ne sont prompts
à se retirer:mais que quelque peu detêps
apres , ils trouuent la vapeur attachée &
amassée contre les parois de la mine, la-
quelle vapeur au moindre attrouchemēt
coule comme huile. D'où se pourroit di-
re que la liqueur sulphuree & mercuriel-
le,est la matiere plus proche des metaux,
& la vapeur,matiere plus éloignee. Et de
faict i'ay encor des morceaux de roche
prins en la mine susdite, & en autres,les-
quels ou par telle vapeur ou par telle li-
queur minerales ont esté percées de tou-
tes parts , & aux vns desquels se trouve
encor de la matiere cruë & indigeste,aux
autres de la matiere mediocrement cuit-
te, en sorte que d'vn liure de mine, se
peuuent tirer six dragmes d'argent pur,
& environ demy scrupule d'or, & autres

se trouuent de matiere parfaictement
cuite, de facon que l'argent fin paroist à
la superficie, & en vn se voyent des ra-
meaux de pur or. Et combien que quel-
ques-vns fondez sur des raisons du tout
friuoles, nient que le Mercure & le soul-
phre, soient la matiere de tous metaux. Il
est touſtours plus expedient de croire en
cela les Philosophes versez en la metal-
lurgie, qui tous d'un commun accord af-
feurent que le Mercure & le Soulphre se
trouuent en toutes les mines & veines
metaliques. Et de faict leur opinion est
aprouuée de tous ceux qui ſe meſtent
de fondre, & esprouuer les metaux: ſans
parler des plus doctes Medecins qui cō-
fendent que la pluspart des maladies de
ceux qui trauallent aux mines, proce-
dent des esprits eruds du Mercure & du
Soulphre, qui ſe font insinuez dās leurs
corps, & que les metaux font mesme ef-
fect que le Mercure aux maladies exter-
nes. Voire même on ſçait par experien-
ce que tous metaux ſe peuvent conuer-
tir en argent vif, & l'argent vif en toute
ſorte de metaux.

Calcination de Saturne.

Fay fondre le plomb en vn pot de terre
ou

re ou de fer, & le purge de sa crasse, apuis augmente le feu, iusques à ce que le vase se rougisse, le remuant continuelllement avec vne spatule de fer, & il se reduira en chaux ^b laquelle criblee & reuerberée plus long temps, se conuertira en Minium. ^c

^a Qui est dessus.

^b Grise.

^c Duquel vous verrez l'usage plus bas sur la fin du chap. 17. où l'Autheur parle du sel ou vitriol de Saturne.

Calcination de Iupiter.

Prens 4. livres d'estain d'Angleterre non sophistiqué : fonde le en vn pot qui ait le fonds plat, & en separe la crasse: après iette dessus vn peu de sel armomiac: puis augmentant le feu iusques à ce que le pot se rougisse, iette dessus vne liure & demie de tel préparé: & le remue avec vne spatule de fer, iusques à ce que l'estain soit reduit en chaux, laquelle à feu violent se remettra en corps, & se separera du sel impur & noir. Lors tu la remesleras derechef avec vne liure de sel préparé, & la calcineras encore comme auparauant. Finalement par ablution tu

T

*Liure second des
la despoüilleras de toute acrimonie, & là
reuerbereras par huict iours, iusques à ce
qu'elle se reduise en Alcohol: & alors
versant dessus du vinaigre Alkalise, tu en
titeras le sel, digerāt par quelques iours,
puis filtrant & coagulant.^a*

*^aCeste calcination de Jupiter ne semble pas
estre bien bonne, d'autant que ceste chaux est
corrompue par l'additio des sels. Calcinez donc
ques le Jupiter à part, de mesme façon qu'il a
esté dit du Saturne, & tirez de la chaux ou cen-
dre le sel avec le vinaigre distilé, & rectifiez
ledit sel par reyterées dissolutiōs en eau simple,
filtrations & evaporations faites peu à peu dans
le bain, & vous aurez un secret de tres gran-
de vertu en la suffocation de matrice. On don-
ne de ce sel, aux femmes hysteriques & trauail-
lées de la matrice, trois ou quatre marins de
suitte à cœur ieun, trois grains en eau d'armoi-
se, ou en eau cordiale, ou bien dans une cueille-
ree d'eau suiuante que Crollius descrivit, & as-
sure estre fort singuliere en tel mal.*

*Et rad. dictam sem. dauci ana vne onee,
cynam. elect. cassia lign. meliss. ana deux
scrupuls. croci orient. un scrupul. castorei
recent. un scrupul & demy. De toutes ces
drogues meslées faites vne poudre, sur laquelle
versez deux liures & demy d'eau de ruë, lais-
sez là en infusion l'espace de quatre iours, puis*

distilez l'eau au bain Marie, & gardez-là pour vous en servir avec ledit sel de Jupiter. Ce sel se dissoult aussi en la caue en huile, laquelle on appelle le Laudanum de Jupiter, parce qu'il apaise grandement les douleurs des coliques, & prouoque merveilleusement les sueurs. D'icelle on se sert aussi en la suffocation de la matrice, soit qu'on en donne à prendre par la bouche vne goute ou deux, soit qu'on en frotte chaudement le nombril de la patiente. On peut aussi faire des cristaux de Jupiter par reysterees solutions, filtrations & evaporations de sel susdit presque de mesme façon qu'ō fait le cristal mineral, qui sert encore d'avantage au mesme mal. La dose est aussi de trois grains dans la mesme liqueur que le sel se donne.

Autrement.

Il se peut aussi calciner comme le Saturne ^a sans addition de sel. On les peut encor calciner dans vne escuelle de bois ^b enduite de croye : si estant fondus on les verse dans icelle escuelle, & remue soudainement pendant qu'ils se coagulent. ^c

^a Duquel il est traicté cy-dessus au chap. 8. là où il est parlé du baume de Saturne.

T 2

- Liure second des
b Oudans vn pot de terre non plombé, exa-
Etlement couvert d'un autre.
c Refarrant les jointures ensemble tout à
l'entour, avec vn drapeau humide.*

Estain sudorific.

Prens deux onces d'estain d'Angleterre mis en limaille, ou calciné comme dessus dans vne escuelle de bois ou de terre non vernissee, & quatre onces de Mercure sublimé, mesles les enséble, & les distile par la retorte à feu de sable, suposant vn recipient à demy plein d'eau. Et quand la distilation commencera, donne vn feu moderé de suppression, jusques à ce que toute la liqueur soit distilée & precipitée dans l'eau, racle ce qui sera sublimé au col de la retorte, & le digere par vne nuit avec ce qui est distillé & précipité, separant l'eau emprainte de l'esprit de vitriol pour la garder, & s'en servir, & desseichant la chaux.

La dose est de quatre grains à six.

Or pour n'estre point trompé au choix de l'estain faut sçauoir qu'il y a de quatre sortes d'estain. Sçauoir celuy qu'on appelle le doux ou de Cornouaille, qui est l'estain pur d'Angleterre ; l'estain com-

mùn qui est meslé avec du plôb l'estain sonnant qui se fait de cent liures d'estain pur de Cornouaille, meslez avec quatre liures de franc cuire de rosette, & deux liures de regule de Mars bien purifié : Et l'estain de glace que i'estime estre vne espece de regule d'antimoine. Auenzoar au liure des vapeurs, parlant des deux metaux mols, le plôb & l'estain, dit que le plomb consolide & rafermi l'estain, reciproquement l'estain endurcit le plôb. Car comme la viscosité gluante qui lie les parties de l'estain doiue cōfister d'un humide & d'un sec, cela fait qu'il n'y a aucune glutination de l'estain avec l'estain. Tellement que les ouuriers voulans rendre le plomb ou l'estain plus durs, ils meslent les deux ensemble, & ainsi se rend la masse plus dure que s'ils estoient separez l'un de l'autre : d'autant que de l'humidité du plomb, & de la sic cité de l'estain, s'engendre vne viscosité plus ferme, qui est cause de dureté en ce meslange des deux metaux.

Pour donc discerner patfaictement si l'estain est pur ou melangé de plomb, faut en ce imiter les potiers d'estain, lors qu'ils font espreuve de quelque vaisselle pour sçauoir si elle est du tiltre qu'elle

doit estre. Ils prennent de leur besongne quelque petite quantité, & la iette fon-
due dans vn moule à faire des balles d'ar-
quebuse, & fondent d'autre costé vn pe-
tit morceau de la vaisselle qui leur est
presentée pour ietter dās le mesme mou-
le: puis pesent les deux balles l'une con-
tre l'autre. Que si celle de leur ouurage
est plus legere que l'autre, on conjecture
par là, que d'autant que le plomb est bien
plus pesant que l'estain, par consequent
il y aura d'autant plus de plomb dans la
vaisselle presentée qu'elle pese plus que
l'autre qui est au tiltre deu, mais aussi
faut il presser égalemēt le moule dās vn
estoc de serrurier. Le mesme se pourroit
pratiquer aux autres metaux, pour co-
gnostre les differences & proportiōs de
leurs poids, ou bien en faire l'espreuve en
la façon que s'ensuit. Tirez par la filiere
des Orpheures chacun metal a part, puis
estant de mesme grosseur les faut coup-
per de mesme longueur, & si par exem-
ple l'or pese soixante & douze grains,
l'argent & le plomb chacun à part ne
peseront que 36. grains, le cuire trente
te, l'acier vingt-sept, le fer vingt-six, &
l'estain vingt & cinq.

*De la Calcination de Mars & de
Venus.*

C H A P. XV.

CEux qui ayment mieux donner la limaille d'acier crue (comme ils l'appellent) que du Crocus de Mars pour les pasles couleurs, & obſtru-
tions du foye, fe trompent fort à mon aduis. Et pour les conuaincre d'abus & par authorité , & par les sens : Prenez de de la limaillé d'acier, & les faites tomber sur la flamme d'une chandelle allumée, & vous verrez qu'elle s'enflammera comme poudre à canon. Par laquelle expeſience on voit estre vray ce que dit Rhafis au liure du parfaict magistere. Le fer en ſon manifeste eſt chaud & ſec , & en ſon occult froid & humide ; & Auexzoar au liure des vapeurs. La nature du fer eſt chaude & ſèche, car ſon manifeste eſt chaud & ſec , & ſon occult tout contraire. Or le Mars & Venus ſont vrays Prothées comme auſſi tous les autres metaux & mineraux. Car ſelon les diuerses préparatiōs qu'on leur don-

V 4

Calcination de Mars. I.

Prens deux liures de limaille d'acier bien nettoyée de toute ordure par ventilation ou ablution, & 3. ^a liu. de sel préparé. Mefle le tout dās vn pot de terre, & le reuerbere par 24. heures, puis tire la masse, mets là en poudre, & la dissous en eau chaude, puis la laue iusques à ce qu'elle ait posé toute son acrimonie & terrestreté. Cela fait dessèche là, & la mets en poudre subtile, broyant & criblāt, puis la reuerbere par 8. ou 10. iours, iusques à ce que la superficie s'esleue en saffran tres-rouge & impalnable, lequel tu osteras & continueras à reuerberer le reste iusques à ce qu'il se soit tout châgé en saffran : mais prens garde que le vase de terre où est la limaille soit couvert de peur des cédres, & que le couvercle soit teleué par dessus le pot de telle façon que la flamme puisse librement passer entre le couvercle & le vase.

a De toutes les manieres de calciner le mars & en tirer la saffran pour la Medecine, la meilleure est de prendre la seule limaille de

mars , ou acier , sans y adiouster le sel commun ou autre chose heterogenée , d'autant que celuy qui se fait avec les corrosifs , cōme sels , eau forte , n'est pas sans danger . Mais la reuerberation s'auace mieux & plus vistement , si la limaille de mars est arrousee par plusieurs fois d'vrine d'enfans , auparauant que d'estre mise au four de reuerbere & le saffran s'esleue en fleur tres-rouge en vn iour ou deux , laquelle il faut amasser tous les iours , afin qu'elle ne perisse par la violence du feu , ou que de rouge elle ne devienne noire . Quand on se sert par dedans du saffran de mars , pour arrester le flux de ventre , la diarrhoe & dysenterie , il faut estre discret : car si tels astringents ne sont donnez à point , ils mettent celuy qui en vse en grand danger . Il faut doncques sç auoir que pour en vser il faut auparauant bien auoir esté purgé . Exterieurement on s'en sert pour dessecher les ulcères & playes , de faſon que toutes les préparations du saffran de mars sont astringentes , si ce n'est qu'il ait esté préparé avec le vinaigre distillé , car alors il ouvre les obſtructions principalement celles de la ratte , & par ce moyen entr'autres maladies , il guarit la cachexie , & les paſſes couleurs des filles . On le donne iusques à deux ſcrupuls avec quelque électure , ou conſerue , on en forme de poudre . On met auſſi de la limaille d'acier bien nettoyée dans vne eſcuelle de verre , &

on verse dessus l goutte à goutte de l huile de soulphre, & elle s allume & commence à bouillir, & ainsi se dissoult comme entre les mains, & se forme en cristaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par le cracher, & insensible transpiration. Mais si on verse de l eau simple sur lesdits cristaux, en la laissant l espace d vn iour narurel, la filirant & euaporant apres, on fait le vitriol de Mars, duquel par la distillation l on peut tirer l esprit & l huile de mesme façon que du vitriol vulgaire.

Auerrement. a

Le crocus de Mars se fait encor d vne lame d acier, rouge & estincellante par feu de soufflets, & pressée contre vn roulleau de soulphre, par la force duquel l acier se fond & tombe en grenaille, d as vn vase de terre plein d eau ou de vinaigre mis au dessous, laquelle grenaille faut dessecher, & mettre en poudre tres-subtile: & si bon vous semble reneler en crocus par l espace de six ou huit heures.

Ce crocus de Mars a vertu d ouvrir les obstructions,^b & d attenuer.^c

^a Ceste seconde calcination de Mars est la

base & fondement de la poudre cacheētique de Quercetanus, laquelle il descrit en sa Pharmacopee dogmatique.

b Principalement celles du foye & de la rate.

c La limaille de Mars ou d'acier acquiert aussi la vertu d'attenuer, & d'ouvrir les obstructions si l'on l'alcolise par l'eau simple, si on la laue en eau pure, quelque peu aguisee par le sel d'absynthe, & si on la laisse quelque temps en vn lieu tiede, & broye apres qu'elle a esté seichee, si long-temps qu'elle soit reduitte en poudre fort subtile aucunement iaune, si on la frotte tant soit peu. Quercetanus recommande grandement ceste preparation en la poudre cacheētique cy deuant mentionnee.

Autrement. 3.

Prens limaille d'acier, & l'arrouse d'eau commune en vn vase de bois, iusques à ce qu'elle soit biē humectée, puis la laisse à l'air l'espace de 8. iours, l'arrousant & remuant avec vn baston de huit iours en huit iours, iusques à ce qu'elle se change en Crocus tres subtil, lequel par reiterées ablutions tu ramasseras & dessecheras.

La dose est de 10. grains à 15. Il prouo-

Autrement. 4.

Prens de limaille d'acier , & du soulphre parties esgales,broye les par l'espace de trois heures, puis les arrouse d'eau commune , iusques à ce qu'ils deviennent comme paste,& lors laisse les reposser & dessécher. Après mets les en vn croiset large entre les charbons ardans, neantmoins que le feu soit moderé, remuant avec vne spatule de fer , iusques à ce que le soulphre soit consommé. La rougeur se tire par eau de pluye.

La dose est demy dragme pour toutes obstructions du foye & de la ratelle, & pour les pasles couleurs des filles.

Autrement. 5.^a

Dissouls vne once de limaille de fer, dans huict onces d'eau forte , b puis les laisse digerer par vne c nuict , & en fin d distile l'eau forte par l'alembic à feu de sable , & tu auras vne once & demie de crocus très rouge , lequel il faut reuebergeret trois ou quatre heures , pour estre

astringent, & en pouuoir vser tant intérieurement qu'exterieurement. ^c

a Ce crocus astringent , est fort bon aux chaudes-pisſes pour les arrester, lors qu'elles ont asſez coulé , & aux flux hepatiques. La dose eſt de dix à douze grains, S'il n'eſt asſez rouge , il le faut encorē rechauffer vn peu au feu.

b Il faut pluſtoſt verſer ſucceluumenſt & peu à peu l'eau forte deſſus, autrement elle s'eſchauffera , & il feſſera vne ebullition trop grande.

c Il n'eſt pas beſoin.

d Il ſuffit de faire exhaler l'eau forte par le feu , comme au precipité.

e Verſez ſur ce crocus deſſeiché, & longuemēt calciné au feu, l'esprit vulgaire de vin & ayat applique vn alembic au vaffeau contenant , ſeparez ledit esprit , quand il ſera rouge , d'avec ſes feces , & le diſtilez au bain Marie iuſques à conſiſtance d'huile , & vous aurés vn ſouuerain medicameut pour deſſicher l'hydropifie , & pour conſorter les viscères, mais il faut touſiours au prealable ſe ſeruir de remedes uniuersaux. On en donne à vn hydro, pique ſoir & matin huit ou dix gouttes en la decoction des grains de genievre. Il arreſte ſoudainement toute ſorte d'hemorrhagie , & guarit parfaictement les vieilles playes &

Autrement. 6.

Reuerberer la limaille de fer, avec au-
tant de soulphre broyé l'espace d'une
heure. ^f Tu auras un crocus aperitif: mais
sa vertu aperitive sera encore plus gran-
de si tu le calcines seulement demy heu-
re, avec le double de son poids de soul-
phre broyé.

^f Les remuant seulement avec une spatule de
fer, afin que le soulphre brusle, & se consom-
me.

Autrement. 7.

Fay digerer^a de la limaille de fer ou d'aci-
er, à feu lent en vinaigre distilé par
trois fois iusques à ce qu'il soit coloré,
puis verse le vinaigre, & en remets d'autre
iusques à ce que toute la teinture soit
extraicté: puis filtre & distile les men-
strués, & demeurera au fonds une pou-
dre rouge, que reuerbereras par vingt-
quatre heures en poudre impalpable, &
tu auras un crocus de vertu astringente.

^a Ceste operation ne succede pas aisément,
parce que la limaille de fer ou d'acier ne quitte

pas que bien peu , ou point du tout , sa rougeur dans le vinaigre , encore qu'il ait esté plusieurs fois distillé. Partant vous la ferez plus facilement avec la crasse du fer perse & vitrifiée , que on iette aux lieux où on fond la miniere de fer , si vous la mettez en poudre tres subtile , & si vous l'extrayez avec le vinaigre distillé dans un verre , apres l'auoir laissé par l'espace de quatorze iours en chaleur moderée , pour ten dre ledit vinaigre d'une couleur rouge , & aprez auoir filtré le menstrue , si vous le retirez au bain Marie . Car au fonds de la cucurbite demeurera une matiere rouge , sur laquelle il faut trois ou quatre fois distiler l'eau de pluye , afin qu'elle perde le goust de vinaigre . On peut au parauant aussi calciner quelque peu ceste matiere en l'arene dans un pot de terre , la remuant , afin que l'aigreur du vinaigre se perde , & apres l'addoucir avec l'eau de pluye . Si ceste operation est bien faite , une partie de ceste matiere se dissoudra apres en huile dans la caue sur le marbre , qui est l'essence du crocus de Mars beaucoup plus efficace en la Medecine que n'est le vulgaire crocus de Mars , fait par reuerberation , comme escrit Crollius , qui luy attribuë la vertu d'arrester les mois , les fleurs blanches des femmes , la gonorrhæe , les hemorroides , la dysenterie , la diarrhee , l'incontinence d'urine , les

*Liure second des
hæmorragies internes & externes, si on en
prend depuis vn scrupul, iusques à vne demie
dragme avec le suc des coings espaissy, ou avec
deux dragmes de conserue de rose, ou si on en
faulpoudre la playe qui saigne. Le mesme Crol-
lius dit aussi, que ce medicament est souuerain
en toutes les obstructions desesperées du foye &
de la rate, si on en prend aprez auoir esté deuè-
ment purge. Aux affections de la ratte depuis
huict iusques à quinze grains en eau de cete-
rach, de capillis veneris, de tamarisc, & aux
affections du foye en eau de chicoree, d' agrimo-
nis, &c. Et partant il est grandement bon pour
guarir l'hydropisie. Il conforte le ventricule,
& oste la nausée ou enuie de vomir avec con-
serue de roses, bon vin, &c.*

Autrement. 8.

*Le crocus de mars se fait aussi avec
l'esprit de soulphre, mettant parties es-
gales d'esprit de soulphre & d'esprit de
vin dans vne cueillere de fer, & le faisant
euaporer à feu lent, iusques à ce que tou-
te l'humidité soit consommee. Car lais-
sant reposer la cueillere quelques iours
tu la trouueras couverte d'une poudre
tres subtile, laquelle tu garderas dans
vne*

vne phiole tres-biē fermée de peur que l'air y entrant ne la resoluë.

^a L'Autheur a transcrit, ceste *Preparation* de *crocus martis*, avec l'*huile de soulphre*, de la *Pharmacopée dogmatique de Quercetanus* chapitre dernier:

Celle poudre est le vtay corroboratif du foye, en prenāt quelques grains dans vn boüillon ou autre liqueur conuenable, & profite à toutes les maladies qui procedent de l'indisposition du foye, comme hydropisie, & semblables.

Calcination de Venus.

Dissous le cuire en eau forte, puis le precipite au fonds du vaisseau, retirant l'eau forte par distillation.

Ou bien. Prends des lamines de cuire, & les reueerbere en æs vstum, dans vne fournaise de potiers, & les broyant elles se reduiront facilement en poudre.

Ou bien mets des lamines d'cuire en vn croiset avec autāt pesant de soulphre broyé S. S. S. & les reueerbere par trois ou quatre heures en æs vstum.

^a L'æs vstum se peut remettre en cuire si on le fond avec le borax, qui coagule tous les metaux.

V

De la calcination de la Lune, & du Sol.

C H A P. XVI.

Calcination de Lune.

Dissouls la Lune en eau forte, puis versant d'eau salée par dessus, elle se precipitera au fonds du matras en chaux blanche que tu dulciferas par reyterées ablutiōs d'eau commune, puis dessicheras. Après prens vne once de ceste chaux, deux onces de sel préparé, & deux dragmes de sel armoniac, mesle bien toutes ces choses en vn mortier de verre, & les reuerbere par huitz à iours, puis tire la teinture avec l'esprit de vin
b alkaisé, & la circule. ^c

a Vn iour naturel ou deux suffisent.

b Ou avec le sel armoniac fortifié.

c Et le menstrue estant osté la teinture demeure en forme de liqueur. Ceste mesme teinture se peut extraire de la limaille d'argent avec l'esprit de vin, dans lequel on a dissout quelque peu de sel armoniac, & par aprez elle peut estre elabourée en huile par l'Alcohol de vin par

resterées cohobations, la saleure ayant au preable esté ostée de ladite teinture. La teinture de lune est diaphoretique & quelque peu anodyne, & grandement utile pour guarir l'inflammation du cerueau, la conuulsion des nerfs, la folie, manie, melancholie, en dōnant de puis trois grains iusques à six en eau de betoine, de sauge ou de melisse : C'est vn singulier remede aux obstructions du foye, de la ratte, & des mois : On le donne en eau de chicorée de centaure ou fiel de terre, de scolopendre, d'armoise. Il conforter toutes les parties principales, & refueille merueillement les esprits animaux.

Calcination du Sôl.

Prens Sol repurgé par le ciment ou eau Philosophale, & l'amalgame avec 6. parties de Mercure comme s'ensuit. Prens lame d'or que tailleras en petites pieces avec des cizeaux, puis mettras en vn croiset bien net entre des charbons ardés, iusques à ce que l'or rougisse. Apres prens du Mercure a eschauffé en vn autre croiset, & le verse sur b l'or, meslant avec vn battō pour les faire incorporer, puis iette la masse dans l'eau froide, & l'ayant biē lauée, passe-là par le cuir, exprimant le mercure superfluy, afin que la

V 2

masse demeure assez dure , laquelle tu broyeras fort long-temps dans vn mortier de verre , avec le double de son poids de sel preparé , & iusques à ce qu'il ne paroisse plus rien de l'amalgame. Après met le tout en vn croiset couvert & lutté , laissant toutesfois vn petit trou au couuercle , & le reuerbere bien par 24. heures , prenant garde neantmoins que l'or ne se fonde. Et cela faict tu trouveras l'or calciné , & le sel , & le mercure euaporez en l'air : Alors tu amalgameras derechef l'or , & le passeras par le cuir comme deuant , puis le mesleras avec le double de son poids de Soulphre vif , & le broyeras tres-bien , & en fin le mettras en vne terrine vernissée , versant dessus de tres-bon esprit de vin ; puis l'allumant , lequel estat brûlé & le soulphre aussi , tu trouveras ton or spongieux & fort attenué , & le sel encor beaucoup d'auantage si tu reyteres ceste procedure deux ou trois fois. Quelques-vns broyent l'amalgame avec des fleurs de soulphre , puis le mettent dans vn croiset entre les charbons ardens , remuans continuelllement avec vne verge de fer , iusques à ce que le mercure s'en soit enuolé : Et voila les vrayes & Philosophiques prepara-

tions de l'or : pour faire l'or portable & autres operations physiques.

a Bien nettoyé.

b Hors du feu.

c Ou de marbre.

d A feu de roue.

e Non pas tout neantmoins : car il y restera quelque chose du sel , lequel il faut separer par l'eau douce & seicher la chaux de l'or.

f Ou plustost des fleurs de souphre.

g Qui est sans phlegme.

Or comme i'ay dit , auant que calciner l'or , il le faut faire passer par le ciment vulgaire ou royal. Le vulgaire ^a se fait ainsi.

^a Les Orphevres se seruent de ce ciment vulgaire , lors qu'ils veulent dorer. Par iceluy l'or n'est pas seulement purifié , mais aussi exalté en couleur.

Prens huit onces de farine de briques , quatre onces de sel préparé , demy once de salpêtre , & autant de vert de gris , puis mesle le tout .

Le ciment royal qui n'espargne que l'or tres-pur se fait ainsi .

Prens quatre parties de farine de briques , sel armoniac , sel gemme , & sel commun préparé de chacun vne partie , mesle les & les arrouise d'vrine .

Quelques-vns ayant qu'egécer les lami-
nes d'or, les font rougir au feu, puis
les laissent refroidir, afin que s'il y estoit
resté quelque ordure ou dessus, elle se
consomme, & que les ingrediēs par leur
acrimonie puissent plus libremēt pene-
trer & imprimer leurs vertus, & le tout
estāt ainsi bien appresté, on prend vn pot
à cimentet, au fonds duquel on couche
enuiron l'espais d'un doigt de la poudre
du ciment, & sur la poudre on estend les
laminas trempées en vrine: mais en sorte
qu'elles ne se touchent point l'une l'autre,
de peur qu'elles ne s'enflamment, &
que la chaleur venant à s'augmenter les
bords ne se fondent. Aprés sur les lami-
nes ainsi agencées, on met enuiron l'es-
paisseur de demy doigt de poudre: puis
sur la poudre, d'autres laminas comme
dessus, & ainsi faut cōtinuer iusques à la
cime du vase, qui doit estre remplie de
poudre en mesme espaisseur que le fōds,
ſçauoir de l'espaisseur d'un doigt. Final-
lemēt on met sur le vase vn couuercle
non troué, si le ciment est vulgaire: mais
ayant vn petit trou si le ciment est royal,
puis on dōne le feu par l'espace de vingt
& quatre heures, en sorte que le pot soit
toujours rouge. Et aprés cela on tire les

lamines ; desquels on separe la poudre avec vn pied de lieure , puis on les laue en vrine & desseiche.

a Ce qui doit estre fait auparauant que de dissoudre les limailles d'or dans l'eau royale.

b Ny aussi les costez du vaisseau.

c Il entend la poudre du ciment susdit.

d Et on le lutte.

Mais le plus parfaict de tous les cimēs est cestuy - cy. Fonds l'or avec le double de soi poinds de cuiure, puis les reduits en lamines minces cōme papier , & les cimente par l'espace de quarante ou cinquante heures, faisant S. S. comme dessus, avec farine de brique, sel cōmun, colcothar, verdet , & vn peu de sel armōniac meslez avec fort vinaigre. Car en cét examen tout le cuiure s'esuanouit, sa teinture & soulphre incombustible demeurāt en sa substance de l'or. Veu que selon Geber en son 18. chap. ces fourneaux , on tire du cuiure vn soulphre tres pur, tингent & fix.

Mais pour éuiter tous ces fascheux tra uaux , & purifier l'or en toure perfectiō. faut faire dissoudre vne once d'or de ducats ou de depart , dans l'eau Philosop hale cy-de ssus d'escrite au chapitre des eaux fortes. Et ayant versé par inclina-

tion fort doucemēt ce qui sera dissoult,
pour separer vne terre blanche , qui de-
meure du fonds du matras indissoluble
laquelle fonduē avec borax se conuertit
en vn metail blanc qui se dissoult dans
l'eau forte commune) vous mettrez l'or
dissoult dans vn matras capable , à col
assez court, avec 5. ou 6. fois autāt d'eau
commune par dessus : & ferez chauffer
sur le sable , iusques à ce qu'elle com-
mence à bouyllir. Alors verserez dessus
deux onces de mercure qu'aiez pre-
mierement fait chauffer. Et si dans deux
heures l'eau Philosophale en laquelle l'or
est dissoult n'est suffisante pour dissou-
dre tout le mercure , vous y verserez de
l'eau forte commune en suffisante quan-
tité, puis y adiousterez encore deux on-
ces de Mercure, que ferez semblablemēt
dissoudre iusques à ce que voyez tout
vostre or en masse spongieuse au fonds
du matras, & le mercure tout dissouls en
l'eau claire & transparente, laquelle faut
verser chaudement par inclination , &
bien lauer l'or avec eau tiede , iusques à
ce qu'il soit exempt de toute acrimonie,
qui sera biē mieux purifié & avec moins
de peine & despens, que de le passer par
les cimens ou Antimoine. I'ay autrefois

passé de l'or de depart trois fois par l'antimoine, lequel estoit extremément beau & resplandissant. Aprez l'auoir fait dis- soudre dans l'eau philosophale, i'en ay encor separé quelque peu de terre blanche, pour montrer de combien celi examen surpassé ceux du cimét, & de l'Antimoine.

Besoart metallic.

Dissous deux dragmes d'or tres-pur en eau Philosophale,^a y adioustant goute à goute vne once de liqueur gômeuse rectifiée par sept fois, & lors se fera vne tres grande ebullition. Mets le mattras sur les cêdres par trois ou quatre heures, puis precipite l'or en eau commune, & le laue par plusieurs fois, & en fin avec eau cordiale: puis le dessieche, & tu auras vne pierre d'admirable vertu, de laquelle six grains prouoquent les sueurs merveilleusement.

^a Preparée de sel commun & d'eau forte, ou d'eau de regale.

^b C'est à dire, le beurre d'antimoine, & de mercure sublimé, duquel nous avons parlé au chapitre 12. parlant de la poudre emitive.

d Ce bezoart se fait mieux si on retire par l'alembic en l'arene l'eau philosophale, ou royal par trois distillations, & qu'on le fix comme cy dessus il a esté fait au bezoart mineral: car autrement à peine pourra il estre bezoart préparé selon l'intention de l'Autheur, sans faire voir & aller par bas.

Or fulminant ^a diaphoretic.

Dissouls vne dragme d'or, dans vne once d'eau Philosophale, & le laisse digerer par vne nuict sur le sable, puis verse dessus deux onces d'huile ^b de tartre goutte à goutte, iusques à ce que l'ebullition cesse, & la chaux de l'or se precipite ^c au fonds du vase: laquelle par reterées ablutions tu dulciferas, puis descheras à feu ^d lent.

La dose est de 4. à 6. grains.

^a On l'appelle or fulminant, ou or petant parce qu'il fait vn bruit, qui ressemble à coup de tonnerre. Mesmes si on met quelques grains de cet or en poudre dans vne cueilliere d'argent, & vne chandelle dessous, il fait vn bruit comme vn mousquet. Crollius le nomme aurum volatile.

^b Faicté de sel de tartre, par defaillance, ou

au defaut d'icelle huile , il faut prendre le sel
diffoult en eau commune.

c Ce qui se cognoist par la couleur de l'eau re-
gale , qui doit estre blanche , car si elle est enco-
res iaune c'est vne marque que tout l'or ne s'est
pas encores precipité Il y faut donc verser des-
sus goutte à goutte , encores de l'huile de tarare ,
& la chaux d'or s'estant precipitée au fonds en
lieu chaud , versez la liqueur qui furnage ,
¶c.

d C'est à dire , à chaleur lente , ou bien comme
veut Crollius , sans l'approcher aucunement à
la chaleur du feu , le laisserez secher dans vne
estuue , de luy mesme peu à peu dans un plat de
verre .

On peut remettre cét or diaphoretic
en corps , le broyant doucement dans vn
mortier de verre ou de marbre , avec du
Mercure vulgaire , iusques à ce qu'il soit
bien amalgamé , puis retirer le Mercure
par la cornuë & la chaux d'or demeure-
ra au fonds au fort rouge , qui se peut fon-
dre avec borax .

Du mesme se peut encore faire vn su-
dorific plus excellent comme s'ensuit .
Prēs 5. ou 6. grains d'or fulminant , & les
mets en vn vase d'argent , versant & allu-
mant par dessus l'esprit de vin tres- bien
rectifié , & tenāt au dessus vn vase de cri-

*Liure second des
Ital qui ait l'orifice assez large : aussi tost
que l'esprit de vin aura cesse de brusler,
l'or fulminant commencera à faire à son
office , & vne certaine portion terrestre
commencera à se sublimer aux parois
du verre. Reytere cela par 4. fois, puis la-
ue le verre avec esprit de vin, & la chaux
descendra au fonds , laquelle il faudra
desfeicher.*

La dose est d'un grain à deux.

*C'est à dire , pittera ou fulminera. La cause
de ceste fulmination , est ou l'antipathie qui est
entre le sel armoniac & le tartre, comme veut
Crollius , ou bien ceste force vient du soulphe
de l'or , qui est ignée & celeste , & des esprits
niereux & tartareux , qui sont demeurez avec
l'or.*

Des Sels.

CHAP. XVII.

*La maniere ^a de tirer le Sel essentiel ^b des her-
bes sans calcination*

Prenez vne bonne quantité de chardon benit , que pilerez en vn mortier de marbre ou de bois , e puis en ayant tiré tout le suc par expression le faudra depurer ou

filtrer selon l'art & clarifier avec blanc d'œufs. Après le faudra faire bouillir doucement en vaisseau de verre ou de terre & le bien escumer. Et estant exhalé jusque à consistance de miel liquide, le faudra mettre en lieu fort froid l'espace de 5. ou .6. iours, & aurez un beau sel cristalin, lequel faut bien lauer & desseicher.

a Ceste maniere de tirer le sel essentiel des herbes sans calcination est fort amplement décrite par Mulerus in miraculis Chymicis.

b C'est plustost le sel volatil.

c Ou de cuivre, ou de fer.

La dose est de deux ou trois grains en eau de chardon benit pour un singulier remede contre la peste qui prouoque les sueurs abondamment.

De mesme façon^a se peut tirer le sel essentiel des autres herbes & fleurs, voire des roses mesme qui aura des vertus & effets infiniment plus grands que le sel qui se prepare des cendres des plantes.

a C'este façon de tirer le sel essentiel, ou pour mieux dire, volatil des herbes sans les calciner auparavant, convient aux herbes seules, qui ont le sel fixe, qui se tire par la seule calcination, possèdent aussi beaucoup de sel volatil, comme sont d'ordinaire les herbes moderement chaudes, comme chardon benit, avec tous les

autres charbons presques, l'absynthe, la marijaine, l'auronne, la melisse, l'arreste-bœuf, l'ortie, le persil, le romarin, flammula & autres. Notez donc premierement qu'il ne faut pas entendre cecy des herbes froides, encore que l'operation fasse presques tout: car si le suc n'est cuit à point iusques à confistance de miel sans empyreume, & mis en vn lieu froid, aucun sel ne s'engendrera mesmes des herbes chaudes, ou bien fort peu. Notez secondelement que ce n'est pas chose estrange que ces sels ainsi extraictz, surpassent en vertu & goust les sels faits par calcination: car la pureté du sel volatil, en laquelle reside la faculté, demeure en son entier, & il ne se peut faire, qu'il n'y ait encores avec ce dict sel volatil quelque portion du soulphre, & de la liqueur mercurielle du simple meslée, comme stant les principes d'une mixte, de laquelle portion il eust esté priué, si l'herbe eust esté calcinée. Tiercement il faut noter que ces sels, comme aussi les autres principes, encore qu'ils soient douiez de tres grandes vertus, ne laissent pas d'apporter quelques incommoditez si on ne s'en sert prudemment & avec methode, comme il a esté obserué par de grands personnages. Car les sels rongent & esmouuent les esprits, donnent au chef, & les huiles s'attachent au ventricul. C'est pourquoy les Artisles ont inuenté vne façon de faire vn medicament composé de ces

trois principes, sel, esprit, & huile, lequel ils ont appellé Clȳsus, & d'iceluy on se peut servir sans aucune crainte de nuisance.

Sel essentiel, cremeur ou cristal à de tartre.

Prens vne liure de bon tartre blanc de Mont-Pellier ou d'Alemaigne qui est meilleur, & l'ayant reduit en poudre subtile mets le dans vn pot de terre ferme, comme celle de Beauvais, & par dessus enuiron vn seau d'eau : Puis faits le chauffer iusques à ce qu'il commence à bouyllir, & lors oste le du feu & coule par la manche e d'Hippocras dans vn autre vaisseau de mesme terre, ou qui soit bien vernissé, puis le mets en lieu fort froid, afin que le sel se puisse mieux congeler, ce qu'estant fait faut verser l'eau par inclination, & ramasser le sel qui se trouvera attaché aux parois du vaisseau : & estant bien à laue le faire secher & mettre en poudre.

La dose est d'vne drame das vn bouillon ou autre medicament approprié. Et sa vertu est d'inciser & attenuer les humeurs crasses & tartareuses, & d'onurir toutes obstructions, & est le plus asseuré

320 Livre second des
& souuerain aperitif qui soit entree tous
les vegetaux.

a Lors que quelque liqueur alumineuse, vitriolee, salée, acide, &c. vient à se coaguler ayant esté filtrée, les Artistes nomment la chose coagulée crystal, à cause de la ressemblance qu'elle a avec le vray & naturel crystal.

b Lauez-le en eau de fontaine claire, & versez l'eau trouble iusques à ce que l'eau demeure aussi claire qu'elle estoit, quand on l'a versée dessus, &l'ayant reduit en poudre grossiere, &c.

c Ou bien par vne seruiette, ou piece de drap blanc. On le passe afin de l'auoir plus pur.

d Si auoir cinq ou six fois en eau froide, en laquelle il ne se fond pas. La cremeur de tartre est un medicament eccoprotique, agreable à cause de son aigreur, & propre pour ester toute sorte d'obstructions, & principalement pour desboucher les veines mesarayques, inciser, attenuer & nettoyer les humeurs visqueux de l'estomach en le fortifiant par son aigreur restriné. Il n'y a rien plus souuerain pour chasser la melancholie hypochondriaque, que de faire prendre un demy dragme ou deux scrupuls de cremeur de tartre das un bouillot avec la decoction des cappres, & appliquer sur l'hypochondre gauche un emplastre ex ammoniaco disfond en vinaigre squillitique ; Ou bien prenez emplastre de mucilag. & diachyli ireati ana

vne once,

une once, gomme ammoniacy dissout en vinaigre une demie once, styrac. calam. deux dragmes. Fondez le tout ensemble avec huile de cappres, & faites le en forme d'emplastre, duquel vous estendrez une partie sur un morceau de cuir coupé en forme de langue de bœuf, & le mettez sur l'hypochondre gauche. La cremerur de tartre est propre aux personnes vieux, & à ceux qui ont le veire constipé. C'est un tres-bon cathartique, si on en donne un scrupul avec sept, huit, ou dix grains d'extrait de scammonée dans un bouillon. Il est aussi fort diuretique & bon pour l'ardeur d'urine, mais il faut auoir esté purgé de casse auparavant que d'en user, come en toute autre occasion, où il est bon de prescrire la cremerur de tartre, il faut se garder d'en donner à ceux qui n'ont pas esté premierement bien purgez, parce que ce medecament emporte avec soy, à cause de sa faculté incisive & detergitive, tous les humeurs grossiers & gluans, qu'il rencontre où il passe, & ainsi pourroit causer des obstructions aux ureters & passages d'urine.

Le Philosophe ait au premier liure des meteores. Que c'est une chose belle & louable rechercher la cause des choses; & les sages voyans les effects des choses en ont recherché les causes. Nous voyons que les sels se fondent & liquefient dans

l'eau froide , mais les sels essentiels au cōtraire s'y congeleut & endurcissent . Ce qui m'a donné occasion d'en rechercher la cause , & en dire mon opinion pour satisfaire aux curieux . Examinons premièrement le composé en ceste sorte . Prenés vn sel essentiel de tel subiect qu'il vous plaira , mettez-le dans vne cornuë y appliquant vn recipient assez grand , & luant tres-bien les ioinctures . Puis donnés le feu par degrez : Premierement sortira vne eau fort acide , puis l'huile , & ce qui restera dans la cornuë , sera vne terre fort noire & en assez grāde quantité : Laquelle estant calcinée en blācheur , on en tire vn sel fixe (car l'essentiel contient tous- iours dans soy le fixe .) Disons donc que tous les essentiels sont composez de parties terrestres , aqueuses & onctueuses , & que la grande siccité de la terre predomi- nante , retient l'aquosité & rend le com- posé d'autāt plus solide & moins soluble dans l'eau froide , que l'huile tiēt les deux extremitez du composé liées ensemble . Et peux dire en verité qu'après auoir dis- solut en l'eau boüillante , les cristaux de taute par six diuerses fois , & les auoir re- duict en extrême blācheur , puis les auoir mis das vne cornuë pour en tirer l'acidi-

ie (laquelle par ses reystrees dissolutions est fort debilitée) qu'il en est encor sorty quantité d'huile onctueuse & bruslante, pour monst'ret comme toutes les parties du composé sont estroitement liées par ensemble. Le pourrois encor tirer vne autre raison des mereores, & dire. Que comme les elemens se rarefient en montant, aussi ils se condensent en descen-dant: & si nous posons que la terre soit froide au quatriesme degré, l'eau le sera au huitième. De melme que l'eau hu-mide au quatriesme degré, & l'air au hui-ctiéme. C'est pourquoy les fels essentiels qui sont fort terrestres ne se peuvent dis-foudré dans l'eau, sinon par le moyen de la chaleur, & incontinent que la froideur furuient ils se congèlent comme aupara-vant. Ny plus ny moins que l'eau ne se peut changer en air, sinon par le moyen de la chaleur qui la rarefie & la fait exha-ter, mais incontinent qu'elle sent le froid, elle se condense & reprend sa forme comme auparauant.

Or pour bien faire ce sel essentiel ou cristal de tartre, & pour en bien yser, se faut garder sur tout de les faire ny pren-dre das des vaisseaux de metal. La raison est que comme tous les mixtes partici-

pent d'vn accidité vitriolique , le vin en abonde d'vne plus parfaicte & accomplit par dessus tous les vegetaux , & a en gros tout ce que les autres ont en detail.

C'est pourquoy tous acides tant de vegetaux que inineraux , estans de mesme nature & sortis de mesme source ont grandissime sympathie avec les metaux , iusques là mesme qu'estans mis ou liquefiez dans des vaisseaux de metal , cét acide vitriolique s'y attache , quoy faisant perd beaucoup de sa vertu & à fort peu d'effect en Medecine. Il se trouve des Artistes , lesquels aprez auoir fait boüillir le tartre , & l'ayant laissé refroidir escument avec vne cueillerée de bois vne cresme qui se fait par dessus. Ce que ie trouue non seulement laborieux : mais aussi inutile : Car les cristaux faits à la façon que dessus , ont la mesme vertu & propriété que ladite cresme. Dauantage parce que la cremerur de tartre à cause de sa grande acidité est fort diuretique , il se faut garder d'en donner aux malades que le corps ne soit premierement purgé: Autrement elle emporte avec soy les humeurs grossiers qu'elle rencontre par où elle passe , & fait des obstructions dans les vreteres qui causent de grands maux & douleurs.

Sel ou alkali de Sauge.

Prens de la Sauge seiche, & la calcine jusques à blancheur: ^a Puis tire le sel avec l'eau de l'herbe mesme ou avec eau commune, ^b faisant digerer par vne nuict. Après verse l'eau par inclination, prenant garde que les feces ne se troublent, & en remets d'autre dessus digerant par trois fois comme deuant. Finalement filtre toutes les eaux puis coagule. Et si le sel coagulé n'est assés blanc, calcine le en vn croislet iusques à rougeur, prenant garde qu'il ne se fonde. Puis le resouls, filtre, & coagule. ^c

^a C'est à dire iusques à ce que les cendres en soient blanches.

^b Se auoir, chaude, non toutesfois bouillante, ce qui est à remarquer.

^c Plusieurs fois reitorées iusques à ce que les sels soient tres-purs.

Ainsi se peut tirer le sel de toutes ^a herbes : mais en ceste calcination se perd la plus grande partie du sel volatile, & essentiel, & demeure l'elementaire, qui se résout facilement à l'humide, & a tousiours vn goust desagreable. On le peut toutesfois tirer avec vn dissolvant assez vulgaire.

X 3.

*Liure second des
qui ne resoult jamais a l'humide , & a le
goust fort agreable.*

*C'est plustost le sel fixe ou terrestre que le sel
elementaire. Vous ferez les sels des vegetabes
cristallins & transparents comme le salpestre,
si vous calcinez derechef à feu aucunement fort
les cendres de chaque vegetable meslez avec
autant de souphbre , & en tirez le sel par le mo-
yen de l'eau commune , filtrés & euaporez jus-
ques à ce qu'il ne reste avec ledit sel qu'autant
d'eau , qu'il en faut pour le pouvoir cristalizer
au froid. Et tels sont les meilleurs de tous , car
ils ne se fondent pas aisément & operent gran-
dement. Le sel d'absynthe preparé de ceste fa-
son , purge par vomissement les impuretez du
ventricul & du thorax , si on en fait prendre
vn scrupul ou demy dragine en deux onces d'eau
d'absynthe , & le sel fait des racines d'otruche
ou imperatoire , donné depuis quatre à huit
grains dans le roob de suseau ou sehu guarit tou-
toutes fevres intermittentes.*

Sel de tartre.

*Faut mettre dans vn vase de terre non
vernissé & qui ait le fôds plat , l'espaisseur
d'un doigt de bon tartre : puis le reuerber-
er iusques à blancheur par cinq ou six
heures : mais faut tellement moderer le*

feu que le vase soit tousiours rouge du feu sans que neantmoins le tartre se fonde, estant ainsi calciné iusques à parfaicte blancheur , on verse dessus de l'eau commune, puis on le digere , filtre & coagule. Ou bien pour auoir plustost fait , brusler le tartre en noirceur , puis dissoudre & coaguler. ^a

^a Ceste façon de tirer le sel de tartre n'est pas à mespriser , mais en icelle il faut bien prendre garde au feu , afin qu'il soit moderé & doux car ce sel se fait mieux par le feu moderé ; que par le feu violent des fournaises à potier. Ce sel a vne merueilleuse force d'adoucir les metaux dissous par les eaux fortes , & de ce mesme sel dissoult par defaillance se fait l'huile de tartre par delique ou defaillance , qui est rarement employee en Medecine ; si ce n'est qu'elle sert pour faire le magistere de tartre , duquel, Auctheur perle au chapitre dix-neuf , & pour guairir les galles , gratelles , &c.

Sel de Coral,

Fay digerer ^a par vnc nuict des coraux broyez dans du vinaigre ^b distillé par trois fois, puis le filtre , & c faissant euaporer le vinaigre iusques à secheresse , te restera le sel de coral au fonds , & pour le

X iiiij

rendre plus beau, on le peut dissoudre dans eau distilée, filtrer & coaguler plusieurs fois. a

a Il faut broyer grossierement les coraux dans un mortier, puis le mettre au vinaigre distillé trois fois, les laisser digérer & dissoudre, &c.

b Quelques uns font ce vinaigre ainsi : Ils distillent dessus une liure de cendre de l'herbe Kali, six lures de bon vinaigre distillé infusé peu à peu cranté d'ebullition, cohobant trois ou quatre fois. Ce vinaigre s'addoucit, & ne retenant que peu d'aspreté mordicante, a des forces tres-grandees ; car il dissout à l'instant les coraux & les perles.

c Se auoir aprez la solution. Car alors il faut seulement retirer le vinaigre iusques à sicité, & le dissout & filtré par l'eau de pluye distilée doit estre d'rechue auaporé, iusques à ce que l'on ait un sel tres blanc exempt de toute aigreur, ce qui est aisément d'obtenir, si on se sert du vinaigre susdit pour faire ceste operation plus viste. En lieu d'eau de pluye, quelques uns tiennent qu'il est meilleur de dissoudre le sel avec la rosée du mois de May amassée sur le bled, & distilée.

Ses vertus sont excellentes, car il purifie le sang partout le corps qu'il remet en sa pristine vigueur, il arrete tout flux de matrice, de ventre & d'hemorroïdes, il

corrobore le cœur & l'estomach, il ouvre toutes les obstructions des parties principales, il dissoult le sang caillé, il est souverain en l'hydropisie, paralytie, convulsion, pierre, suffocation de matrice, & autres maladies estant pris avec eau conuenable à la maladie. La dose est de 10. grains iusques à vn scrupule ou deux, selon l'aage & la violence de la maladie.

¶ Crollius met au nombre des confortatifs le sel des perles & le sel des coraux, & luy donne les mesmes facultez que l'autheur icy luy attribue, sçauoir de purifier le sang, & de guarir promptement toutes les maladies, qui ont pris leur origine de la corruption du sang si on en donne en eau de chicorée ou de fumeterre : d'arrester le flux excessif & grande perte de sang, tant par les dysenteries, que par les hemorroïdes, & autres maladies semblables, comme flux hépatique, lienterique, manstruel, spermatoire, hæmorrhagies de narrines, crachement de sang, &c. le donnant en eau de plantain ou autre à ce conuenable. De resister à la putrefaction, de fortifier le cerneau, l'estomach, la chaleur naturelle, & les esprits vitaux, & préserver le cœur contre tout poison, d'oster toutes les obstructions des parties nobles, sçauoir poumons, foie & reins, de dissoudre le sang caillé : de guarir les plus vêlentes suffocations de ma-

trice & superfluité des moys avec l'eau d'armoise, de melisse, de poulliot. Voyez Crollius in Basilica Chymica & Anshelm. Boet. de Bood. cap. 154. lib. 3. de gemmis. En l'hydropisie, paralysie, epilepsie, convulsion ou continue à prendre de ce sel en eau de canelle, & au calcul en eau d'arresteboeuf. On en peut aussi faire des tablettes, & le prendre aussi en lieu de sel commun dans un œuf mollet, ou dans un bouillon, ou dans du bon vin. Quercetanus au chapitre dernier de sa Pharmacopée dogmatique tire ce sel ainsi. Premierement il broye grossierement le corail, aprez il le dessoult, comme il faut dans le suc de limons ou de berberis. La dissolution estant faicte, il retire ce suc, & ce qui demeure au fonds s'appelle le sel de coraux, lequel peut estre plusieurs fois dessoult & coagulé avec des eaux cordiales, pour oster l'agreur du dissoluant. Les autres font ce sel avec plus de peine. Ils mettent le corail bien broyé dans un vaisseau de verre, le couurent de son alembic, & le calcinent à blancheur iusques à ce que le fonds rougisse du feu. Ils mettent ceste chaux dans du fort vinaigre distillé, & le digerent en lieu tiede l'espace de huit iours, la remuât tous les iours. Et ainsi le vinaigre se teinct d'une couleur rouge, aprez ils versent dans un autre vaisseau ce qui est coloré, & reiterent l'infusion. Finalement ils mettent toutes ces

teintures ensemble dans une cucurbite, & reyterent tout le phlegme par l'alembic, iusques à ce qu'il n'y reste au fonds qu'une liqueur crasse, laquelle ils laissent peu à peu exhaler à part en lieu chaud. L'euaporation en estantacheuée, on y voit comme paroistre des nouveaux commencemens de coraux, lesquels ils lauent souuent avec de l'eau chaude, & icelle eau estant retiree ils tiennent ceste matiere desséchée chaudement sur des cendres tieedes l'espace de quelques sepmaines, & ainsi elle se conuertit en sel tres-blanc, qui se dissoult fort promptement en quelque liqueur que ce soit.

Sel de pierre d'homme.

Prenez plusieurs calculs on pierres d'hommes, calcinez les premierement à feu moderé, & puis à grand feu, & aprez les auoir puluerisez & meslez avec esgale portion de soulphre & salpetre, les faut reueberer en Alcool très blanc, qu'il faut mettre dans le suc de berberis clarifie à feu de cendre moderé, iusques à ce que le tout soit dissoult. Lors ayans filtré la liqueur la faut retirer par le bain iusques à siccité, & le sel demeurera au fôds du vaisseau duquel on peut donner trois ou quatre grains en vin blanc au crois-

sant de la Lune , & reyterer la prisne plu-
fieurs fois. Il chasse puissamment la pier-
re des reins & de la vessie , & ainsi se veri-
fie le dire de Paracelse. *Similia similibus cu-
rantur.*

Sel de Colcothar.

Verse de l'eau de pluye sur du colco-
thar , & le laisant digerer par 12. heures
l'eau attirera le sel , que filtreras & coagu-
leras : Si ce qui reste du rouge est dere-
chef calciné par cinq ou six fois , & qu'on
en tire touſiours le sel , finalement il de-
uiendra doux , & s'appelle douceur ^b de
vitriol , qui seroit excellent si elle estoit ti-
rée du vitriol de Venus : & est de grande
vertu pour les ulcères malins .

^a Le Colcothar est la teste morte , qui reste
après la distilation de l'huile de vitriol , ou le vi-
triol même calciné iusques à une tres-grande
rougeur . L'usage du sel de Colcothar est rare
en Medecine , toutesfois il y en a qui le recom-
mandent entre les diaphoretiques , & en don-
nent deux ou trois grains .

^b La terre douce de vitriol préparée de ceste
façon a seulement une vertu emplastique &
stiptique : C'est la vraye douceur que le vi-
triol , ainsi que toutes les choses acres , contient .

en soy. On s'en sert aux emplasters, & hemor-
rhagies du nez.

vitriol vomitif.

Dissouls du vitriol blanc en eau com-
mune puis le filtre & coagule , reyterant
iusques à la seconde fois: mais à la troisié-
me dissouls - le en eau atose puis le filtre
& coagule.

La dose est demy dragme iusques à
vne dragme.

a Voir en eau d'alun, qui addoucit mieux tous
les corrosifs.

Autrement 3.

Dissouls le vitriol blanc en eau distilée,
puis le filtre & fay exhaler l'eau en vn va-
se de terre iusques à ce qu'il paroisse des-
sus vne petite peau. Lors mets le vase en
lieu froid pour produire des cristaux, que
separeras , puis feras euaporer le reste de
l'eau,iusque à ce qu'il paroisse dessus vne
autre peau , & alors tu cristaliseras com-
me deuant iusques à deux fois.Puis pren-
dras les cristaux & les dissoudras en eau
rose , que feras exhaler, puis cristaliseras
comme deuant , & enfin feras desseicher
les cristaux à seu leant.

La dose a est d'vn scrupule, iusques à de my drame , avec du vin , ceruoise ou conserue de roses. Et fait de merueilleux effects aux sieures ,^b en la peste , aux maladies d'estomach , aux catarrhes & aux vers .^c

^a Crollius recommande ce vomitif cy , comme estant aisé , & purgeant benignement le cerveau , & confortant mesme l'estomach . Mais la dose que l'autheur met icy est trop grande : car on n'en donne guere d'autant que un demy scrupul dans un traict de vin , ou de biere , ou d'eau meslée avec du miel , ou dans un bouillon de chair , ou avec conserue de rose .

^b Principalement quotidienne , qui sont dis ventricul , avec l'eau , ou plutost avec la decoction de la petite centaurée , ou fiel de terre , ou avec l'eau de chicorée . Pour chasser les vers on le donne avec l'eau d'hypericon . En la peste on le donne avec l'eau de chardon benist , de royne des prés incontinent au commencement de la maladie .^c aux maladies & infirmités d'estomach , il sert principalement si on le prend avec du vin auquel a esté infusé galanga , pulegium , mentha , &c . Aux catarrhes il est bon avec l'eau de serpollet , de mariolaine , melisse , &c . aux douleurs du dos on le donne en eau de fenouil . En l'épilepsie qui commence , on le donne avec l'eau de pozone , en laquelle on a infusé ta

Scieure de guy de chesne. En la suffocation de matrice, on le donne en eau d'armoise, ou avec du vin avec les fleurs de buglossé ou de bouroche : aux poisons avec l'eau de rosmarin, en laquelle on iette six ou sept grains de saffran : Il aduance la guarison des playes recentes si on en prend vne demy dragee dans de la biere chaude de quatre matins de suite, & exhibé chaudemant, dissoult en eau de fenouil. Le medicament opere diuersement, par le haut, par embas, & parfois il fait aussi suer & dormir. Il y a vne autre preparation de vitriol, qui fait vomir & aller par le bas, que l'on attribue à Angelus Sala, qui est telle. Prenez du vitriol Romain bleutant que voudrez, reduisez-le en poudre, & seichez le sur un papier en lieu chaud, hors des rayons du Soleil, apres dissoluez le en eau de petite centaurée, passez-le par le filtre, apres auoir osté les feces, distilez la liqueur claire au baing Marie jusques à la tierce partie. Mettez le vaisseau apres en lieu froid, afin que le vitriol se cristalise, sechez les cristaux à pare, gardant neantmoins la teinture bleue, & amassez les cristaux toutes & quancesfois qu'il sera besoin, distillant l'eau tousiours jusques à la tierce partie, & la mettant en lieu froid, Gardez lesdits cristaux dans un verre bien clos. La dose est de cinq grains à dix, en

336 Liure second des
quelque liqueur conuenable à la malade. Il est
fort souuerain aux fievres pestilentes.

On en donne aux petits enfans quatre, cinq,
huict grains dans vne cueillerée de maluoisie,
ou autre bon vin. Notez qu'en l'usage de tous
les vomitifs faictz de vitriol vniuersellement,
il se faut bien garder de les prescrire à ceux qui
ont quelque difficulté d'haleine, ou autre indis-
position du thorax, d'autant que le vitriol crud
est vn poison qui tue en suffocant, & de quelque
façon qu'il soit préparé, il ne quitte pas entiere-
ment ceste mauuaise qualité.

Autre vomitif du sel de vitriol.

Tire le sel de la teste morte du vitriol,
qui reste aprez auoir sublimé les fleurs de
Soulphre.

Ce sel pris en dose d'un scrupule
en eau de fenouil, faict vomir, aller par le
bas & suer : quelquefois aussi il faict dor-
mir.

Sel ou vitriol de Lune.

Ayez bonne quantité d'esprit de nitre
bien purifié, & huict onces de Lune pas-
sée par la coupelle avec huict charges de
plomb qui soit mise en lamines fort de-
liées,

liees, que mettrez dans vne cucurbité: & par dessus de l'esprit de nitre qu'il surnage dvn doigt, puis fermez le vaisseau avec l'alembic sans bec, & mettez digerer l'espace de vingt-quatre heures au bain vaporeux, puis distilez à chaleur lente les esprits les plus volatils du nitre, iusques à ce que verrez qu'il ne distile plus rien, alors le vaisseau estant froid remettez d'autre esprit de nitre, digerez, distilez iusques à ce que la Lune soit augmentee de poids de trois ou quatre onces des esprits plus fixes de nitre, lors faudra chasser tout le phlegme à la vapeur du bain boüillant, & puis ayāt bien bouché le vaisseau, mettez en digestion l'espace de trente iours au bain vaporeux, dās lequel temps la Lune se changera en eau visqueuse blanche, laquelle mise en lieu froid se cōgelera en vitriol verd & bleu. Par ceste mesme voye se peut faire le vitriol du Sol avec le mesme esprit de Nitre distillé sur du sel préparé, obseruāt les mesmes régimes que dit est de la Lune. De ces deux vitriols joints avec deuē proportion par ensemble, & decuits en l'Atanor, iusques à ce qu'ils ayent passé par toutes les couleurs, & qu'ils foient arrestez en la rougeur,

X

*La dose est d'vn grain en toutes mala-
dies desesperées.*

Sel ou Vitriol de Mars.

*Prens vne once d'esprit de vitriol, ou
de Soulphre fait par la cāpane , & meslé
cela avec deux onces d'eau commune
dans vn matras, puis iette dās la mixtion
vne once de limaille de fer , & mets le
matras bien fermé sur cendres chaudes
pour le faire bouillir l'espace de six
heures. Et alors laisse-le refroidir de soi-
mesme , & tu trouueras dans le vase vn
vitriol verd , & respondissant qui se dis-
soult à la chaleur, & se coagule à la froi-
deur , & lequel l'Auteur Chieragogie
Helianæ nie ignorāmēt estre sel de Mars.*

*On peut sur le champ faire vn vitriol de
Mars , tirant sur le blanc pour l'Asthme mes-
mes inueteré, la toux & autres infirmités de la
poictrine, en ceste façon. Prenez demy once de
limaille de fer deliée , pure & nullement pou-
dreuse, versez dessus goutte à goutte dans vne
escuelle de verre, deux drames d'huile de soul-
phre point rectifiée, faicté par la campane, &*

incontinent le tout s'eschauffe & commence à bouillir, & tout le fer se dissout: laissez-les reposer & refroidir, & vous verrez qu'il s'y fera des cristaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par crachats & insensible transpiration. Ces cristaux-là disoulz en eau commune distillée, ce qui se fait d'as vn iour naturel, purgez & separerez d'avec les feces par filtration, retournez derechef en cristaux, l'eau estant éuaporee selon l'art, & mis au froid, qui s'appellent Vitriolum martis, d'iceluy deux ou trois grains prins en quelque syrop pectoral, guarissent miraculeusement l'asthme, & ce n'i par vomissement ny par selles, ains par sueurs. De ce mesme vitriol de Mars, on peut aussi tirer l'esprit & huile de mesme façon qu'il a esté dit au chapitre sixième, que l'on tire l'huile du vitriol vulgaire.

Sel ou vitriol de Venus.

Prens cuivre calciné ou escailles de cuivre, & les mets en poudre subtile, laquelle tu mettras digerer en vinagre distillé par l'espace de vingt-quatre heures puis verseras le vinaigre teint, & en remettras d'autre dessus iusques à ce qu'il ne se colore plus. Aprez filtre les depletions, & en fay euaporer ou distiler les

V. 2.

*Liure second des
trois quarts , puis mets le reste en lieu
froid , où s'engendrera vn vitriol verd
obscure resplendissant.*

Autrement.

Prenez des lamines de cuire calcinees
avec le souphre , comme dit est en la
calcination de Venus, lesquelles mettras
en poudre subtile , puis les calcine dans
vn pot de terre avec du souphre broyé,
remuant continuallement avec vne ver-
ge de cuire , iusques à ce que tout le
souphre soit bruslé. Broye encor ceste
chaux , & la calcine comme dessus, avec
le huitiesme de son poids de souphre
puluerisé , & reyttere ladite calcination
cinq ou six fois. Puis iette la chaux bro-
yee dans l'eau boüillante , remuant sou-
uent avec vn baston pendat que la chaux
s'en va au fonds du vase , & iusques à ce
que l'eau soit refroidie, laquelle tu filtre-
ras , puis en feras euaporer les trois
quarts , & mettras le reste en lieu froid,
où se produiront des Crystaux de cou-
leur bleuë , ou bien fay euaporer l'eau
tout à fait. ^a

^a *Voyez Crollius in Basilica Chimica,
page 219. &c. où il discourt fort exactement*

du moyen de faire le vitriol de Venus & de Mars sans aucun corrosif, l'huile duquel est plus efficace que celle du vitriol commun. 1. Aux debilitez & froideurs de l'estomach, en donnant six ou huit gouttes dans du vin, ou dans de l'eau de mente frisée, ou dans un bouillon de chair tout chaud. 2. Au calcul & sable en eau d'arrestebœuf. 3. A la suffocation de matrice en eau d'armoise. 4. Aux fiéures de l'estomach, chaleur & soif douze ou quinze grains en eau de centaurée, vin, &c. 5. En toutes les maladies du chef en eau de *Lilium conuallium*, de lauende, &c. 6. En la iaunisse 15. ou 20. gouttes en eau de chelidoine avec sueur. 7. En la peste ou la mesle avec sucre candi, & l'electuaire de genievre. 8. Ceux qui ont esté frottez d'argent vif, & sont mal disposez, recourent la santé par l'usage de ceste huile de vitriol avec la theriaque en suant. 9. Par de hors ceste huile ou seule, ou bien meslée avec l'eau de chelidoine guarit l'alopecie, & la teigne en les frottant trois iours. 10. Elle oste toute galle, rongne, demangeaison, &c. Mais il faut faire l'onction sans auoir pitié du malade. 11. Apres auoir euacué & purgé le corps, elle peut estre donnee avec theriaque, ou avec les eaux appropriees, presques en toutes maladies, parce qu'elle chasse & resiste à toute putrefaction par son aigreur, & par la subtilité de ses

*Liure second des
parties elle desbouche les obstructions. On ne
la donne iamais par dedans le corps toute seu-
le, mais avec vn vehicul conuenable & sobre-
ment iusques à ce qu'il ait vn goust aigret, &
quand on s'en fert, il la faut bien agiter avec
son vehicul chaud, parce qu'elle va au fonds
à cause de sa pesanteur, & se tenir au liet pour
suer. Il n'en faut pas donner aux picrocholes,
ny à ceux qui ont quelque apostème dans l'esto-
mach, ou dans le foye. Elle guarit aussi les ul-
cerations de la bouche, qu'on appelle aphthæ,
en la gargazant avec eau de vetonica, de
manue & de plantain. Finalement l'huile de
vitriol teint les sucs exprimez des roses pastes,
violettes, fleurs de pœone, de pauot sauvage:
item l'extraict alkermes, & l'huile des gy-
rofles d'une couleur tres-belle & durable. si on
le mesle deuement avec.*

Sel ou vitriol de Jupiter.

Faites dissoudre du fin estain d'Angle-
terre, en eau forte faite de salpetre & d'a-
lum, laissez reposer ceste dissolution, &
vous verrez la chaux d'estain blanche
comme neige, se precipiter au fonds du
vaisseau qu'il faut désécher, & la faire su-
blimer comme pour faire les fleurs blan-
ches d'atimoine, & trouuerez vne pou-

dre tres-banche comme vne folle farine dans la chappe du sublimatoire, laquelle faut dissoudre dans vinaigre trois fois distilé, & digerer deux iours entiers remuāt souuent le vaisseau. Puis ayant versé par inclination ce qui sera dissoult, remettre d'autre vinaigre sur ce qui restera à dissoudre: puis retirer tous les mestruës par le bain iusques à siccité, & verser de bon esprit de vin sur ce qui restera au fonds du vase digerat, versant par inclination, & remettant d'autre esprit iusque à ce que le tout soit resoult. Alors faut retirer les deux tiers de l'esprit par le bain, & metre le reste au lieu froid, où se formeront des cristaux, lesquels estans separez & mis en lieu humide sur le marbre, se resoluent en liqueur, de laquelle trois ou quatre gouttes mises chaudement sur le nombril d'yne hysterique, font promptement cesser la suffocation. Ceste même liqueur est souueraine aux maladies veneriennes, guarit toutes sortes d'ulcères foetides, les fistules, loups, cancer, noli me tangere, & autres desesperez. On en donne deux ou trois gouttes pour lascher le ventre puissamment.

Y iiiij

Sel ou vitriol de Saturne.

Prêns chaux de Saturne ou à minium.
 Terse b dessus du vinagre distilé, ou c au moins du phlegme d'iceluy, puis le fay digerer d par 2 4. heures remuant assez souuent, & lors sépare le menstruë, & en remets d'autre dessus, iusques à ce que tout le sel soit tiré, puis filtre les mestruës & les coagule sur les cendres, ou sur le sable. Lors tu auras le sel de Saturne, sur lequel si tu distiles du vinaigre par trois fois en cohobant, & en après d'esprit de vin aussi par trois fois en cohobat: il acquerra vne vertu e du tout admirable pour la guarison de diuerses maladies.

a Voyez comment se fait le minium au chapitre quatorziesme, sous le tiltre de la calcination de Saturne.

b Tellement que le vinaigre furnage de trois ou quatre doigts.

c Il faut effacer ces mots, ou au moins le phlegme d'iceluy: parce que le phlegme du vinaigre ne tire point, ou bien peu, le sel de la chaux de Saturue.

d En vn lieu chaud dans vn matras.

e Ceste louange est trop pompeuse & estoignee de l'experience maistresse de toutes choses.

Six grains pris dans du vin blanc guarissent de la peste en vingt-quatre-heures, trois grains en vin blanc pris par quatre iours continuels guarissent l'hydropisie, six grains avec vin blāc guarissent la colique, six grains pris avec eau de fumeterre par l'espace de 18. iours guarissent la ladrerie. Ce sel^a par sa froideur esteint les appetits de Venus pris par la bouche, & pour ce est vtile à ceux qui veulent viure en celibat. Appliqué par dehors il faict des effects merueilleux, sur les vices et corrosifs, malins, cancreux, loups, & seblables. C'est aussi vn tres-souuerain remede contre la pourriture de la bouche contre les dartres, pustules, rougeurs de la face, bruleures, inflammations, & tumeurs, & s'il est appliqué avec huiles ou eaux convenables.^f

^aOn le nomme aussi à cause de sa douceur, sucre ou miel, ou beurre de Saturne comme se peut voir dans *Crollius in Basilica Chymica*, où il discourt amplement de son usage.

C:iel d: Sa turne rafraichit excessiuement tāt pris par la bouche, qu'appliqué exterieurement. C'est pourquoy ceux qui voudront s'en servir, pour esteindre l'appetit de Venus, & vi-

ure en celibat, feront mieux de l'appliquer par
dehors, & en frotter seulement le nombril, les
reins, & le priap, apres l'auoir meslé avec
quelque huile conuenable, & ainsi il amoindrie
le desir de Venus, comme au contraire pour
guarir la froideur & l'impuissance, il se faut
seruir d'estuves seiches, & se frotter la region
externe du nombril, des reins, & le membre
viril, avec l'huile distilee de noix muscades.

c Il ne fait pas seulement des effets mer-
ueilleux sur les ulcères vieux, malins, chan-
creux & corrosifs, comme sont loups, &c. Et
sur les apostumes pour les mondifier, & en oster
l'inflammation, ou empescher qu'elle n'y sur-
vienne, mais aussi sur les playes, pour les incar-
ner dans peu de iours, c'est pourquoy on le peut
ou mesler avec les emplastres & liniments,
ou le dissoudre à part dans quelque huile con-
uenable, ou l'appliquer en quelque eau conue-
nable.

d Aux inflammations & rougeurs des
yeux, c'est un fort bon remedie avec l'eau d'eau-
phase, & l'eau de rose, parce que le Saturne est
d'une nature froide, & resiste puissamment à
toutes sortes d'inflammations.

e C'est chose estrange, comment ce sel peut
resoudre les tumeurs, duretez, & scirrhes,
puis qu'il est d'une nature tres-froide. Toutes-
fois l'experience fait foy qui est plus forte que

la doctrine de nostre Galien, que le sel de plomb resoult & dissipe incontinent les tumeurs, si on l'applique dessus, meslé avec huile d'olive & de camomille & eau de rose.

¶ Il est aussi bon pour le feu volage, si on le mesle avec eau de plantain, ou eau de morelle & appliquant dessus chandement des linges mouillez en icelle. On s'en sert aussi aux fiévres quartes, aux affections de la ratte, aux pointes enuiron le nombril, aux gangrenes, aux ophthalmies.

On distille aussi le Sel de Saturne par la retorte de verre au sable, après une longue digestion au bain Marie, & à feu lent, le phlegme sort le premier, & après le feu estant augmenté l'esprit & l'huile suivent. Les vaisseaux estant refroidis on en oste la liqueur, & on la rectifie ou derechef par la retorte, ou par l'alébic aux cendres, ou par la vapeur du bain. L'esprit sort le premier goutte à goutte avec des petites veines obliques. Le phlegme suit après avec des petites veines droictes, & par ceste marque il faut iuger de la separation de ces deux choses. L'huile vient la dernière. Par ce phlegme & par cét esprit se fait une belle préparation des perles : car l'on dissoult les perles subtilement broyées sur le marbre dans ce phlegme, & sur icelles ainsi dissoultes, & deschargees de leurs feces, l'on verse quelque peu de cét esprit, & se

348 Liure secund des
precipitent en la liqueur qui ressemble au sper-
me, si volatile, qu'on voit à l'œil qu'elle s'en va
en l'air. Ces perles par apres extraictes avec
l'esprit de vin, ou totalement chassées par la
cornuë avec le mesme esprit de vin, sont si cor-
diales & de si grande efficace, que puisse estre
aucune autre preparatiō de perles. L'esprit tiré
du sel de Saturne exactement séparé de son
phlegme, & bien purifié est propre pour guarir
les fieures ardantes si on en donne iusques a vn
demy scrupul en quelque liqueur conuenable.
L'huyle est bōne pour incarner en peu de iours
les ulcères & playes, mais elle est encore plus
excellente, & plus balsamique, si l'on extraict
le sel de Saturne broyé dans vn matras, avec
l'esprit de terebenthine, ainsi que les fleurs de
soulphre, ou si on le dissoult en liqueur tres-rou-
ge, & qu'on le distile apres par le costé dans vn
grand recipient, premierement à feu lent ius-
ques à en auoir séparé le menstruē, apres à feu
fort pour faire sortir l'huile, laquelle il faut re-
cevoir dans vn recipient nouueau. L'on croit
que la vertu & efficace de ceste huile surpassé
celle du vray & naturel baume. Et mesme le
menstruē teinct sans estre distillé, a aussi vne
tres grande efficace. On fait aussi vn liniment
ou nutritum grandement rafraischissant &
propre aux ulcères & playes, où il y a inflam-
mation de deux parties de vinaigre, ou mi-

nium , & d'vnne partie d'huile rosat agitez
& meslez ensemble dans vn mortier de plomb,
ou escuelle de verre ou fayance , avec vn pilon
de bois iusques à ce que le tout ait consistence
de liniment , auquel on peut adiouster quelque
peu de camphre pour les brusleures , & quelque
peu d'alun calciné pour les chairs mortes .

Des Fleurs.

CHAP. XVIII.

Fleurs de Benioin.^a

PRens Benioin grossiere-
ment concassé , & le mets
en vn pot rond , que cou-
riras d'vn cornet de pa-
pier gris , mis en double ,
fait en façon de manche d'hippocras :
puis donne feu b de sublimations c &
amasse souuent les fleurs sublimées b l'an-
ches comme neige , qui ne sont autre
chose que le sel essentiel du Benioin .

Elles sont tres souueraines pour l'A-
sthme , d & toutes maladies des pou-
mons prises en liqueur ou syrop conue-
nable , à la quantité de demy scrupule .
Elles sont aussi vn remede topic fort

350 Liure second des
propre pour les pustules & rougeurs de
la face. e

a C'est Asa dulcis aromatica, seu odorata, qui n'est autre chose que le suc ou liqueur de l'aser ou de sylphium.

b Feu d'arene, ou de charbons ardents.

c Insques à ce les fleurs s'esleuent, ce qui se peut cognoistre si on approche vne chandelle au papier.

d Si on mesle vne dragine de fleurs de souiphre avec deux dragmes de fleurs de benioin, & qu'on donne de ce meslange, autant qu'on en peut prendre sur la pointe d'un cousteau, avec quelque peu de sel dans un œuf mollet tous les iours au matin à cœur ieun, cela à vne grande vertu pour heureusement guarir tous defaus de la poictine & maladies des poumons, & principalement l'asthme.

e Si on frotte les pustules, & rougeurs de la face avec un vnguent de pomade, ou beurre de Mars.

LES FLEVRS DE BENIOIN
se font avec le vaisseau qui est au def-
sus du refrigeratoire icy figuré.



Fleurs de Soulphre. 2

Elles se font prenant parties es gales de
Soulphre^b & de colcothar ^c parfaictement
rubefié & desseiché, puis^d sublimat
comme il sera dit aux fleurs d'antimoï-

ne , mais à feu plus doux: & se fait l'ope-
ration en l'espace de hui et heures. Pour
la seconde fois on les fait sublimer avec
du sucre e candie seulement , pour les
rendra plus propres à l'Asthme & autres
maladies de poumons. On les fait aussi
meſtant vne liure de Soulphre, avec vne
liure & demy de farine de brique: ou biē
du colcothar, & du sel decrepit de cha-
cun demy liure , pour vne liure de soul-
phre, ou finalement elles se font sans au-
cune addition.

^a On ne ſert point de soulphre crud es me-
decines prises par la bouche , parce que d'ordi-
naire il est meſlé avec beaucoup d'impuretez
& ordures , qui peuuent preiudicier à la ſanté.
Ce que voyant les Medecins , ils ont inuenté
plusieurs moyens de le preparer, & en ſeparat
le pur de l'impur, en tirer les fleurs; mais d'au-
tant que toute ſorte de soulphre n'est pas propre
pour cet effet, il le faut ſe auoir choifir. Notez
doncques que le soulphre iaune en gros canons
est meilleur pour faire les fleurs de soulphre,
comme le soulphre gris en petits canons est le
meilleur pour en tirer l'esprit ou l'huile de soul-
phre, & que le soulphre qui tire ſur la couleur
rouge ne doit point estre employé aux medeci-
nes, parce qu'il y a beaucoup d'arsenit , & de
realgar meſlé.

^b Laune

b Iaune en gros canons.

c Les fleurs de souphre ainsi sublimées ne sont pas utile pour la Medecine, à cause de leur acrimonie, si on ne l'a corrigée.

d Ceste sublimation se fait, ou par l'arene, ou par les cendres, dans vne cucurbite de verre, ayant vn col mediocre, ou bien dans vn aludel, mettant dessus vn alembic haut & capable avec son recipient. L'humidité, qui est utile pour guarir la galle, & autres semblables maux du cuir, distille premierement dans le recipient, & les fleurs s'amassent dans l'alembic. Mais il faut icy remarquer que la cucurbite, qui se met dans les cendres, ou arene, ne doit pas estre couverte de trop de cèdre ou sable, de peur que la superieure partie venant à s'eschaffer, les fleurs ne fondent.

e La sublimation avec le sucre candy ne se peut aisement faire, parce que les fleurs & le souphre se fondent ensemble, & le sucre venant à bouillir empesche la sublimation. Il faut donc plutost mesler les fleurs de souphre avec le sucre candy, & les garder pour en user, ou en forme d'elettuaire, de tablettes.

f Ceste dernière façon de faire les fleurs de souphre sans aucune addition est toute la meilleure. La pratique en est telle. L'on met vne cucurbite de terre vuide dans l'arene, pour laquelle courir on a au par auant choisi deux a-

Z.

l'embics de verre à ce propos, grands, bien râpables, afin de seruir tantost de l'un, tantost de l'autre. Lors que ceste cucurbite est eschauffée du feu par degrez peu à peu, l'on y met dans vne poignee ou deux de soulphre commun jaune brisé en pieces, & on met l'alembic dessus, & les fleurs s'esleuent incontinent apres, pourvu qu'on gouerne bien le feu, car s'il est trop fort on perd sa peine; partant s'il y a quelques fleurs esleuées dans l'alembic, il faut incontinent oster tout bellement cét alembic, & mettre l'autre en sa place, & amasser ainsi les fleurs changeant souuent d'alembic. Que si on desire de voir & auoir cesdictes fleurs plus pures & belles, il faut reiterer ceste sublimation vne ou deux fois, & si lors que vous changez d'alembic, la cucurbite est eschauffée, courez vistement son orifice d'un autre alembic, de peur que le soulphre ne s'allume, à cause de l'air qui y entre, comme il arrive bien souuent. Si la teste morte en chaque sublimation demeure poreuse, & friable, ne brulant plus sur les charbons vifs, c'est un signe assuré qu'elle est prinée de toute bonté. Et si on veut se seruir desdites fleurs, on les peut mesler avec certaines gommes bien choisies & broyées en poudre très-subtile, de ceste façon. On prend vne once & demy de fleurs de soulphre simple trois fois sublimées, myrrhe choisie vne drame, aloes ha-

pratique vn scrupul quinze grains de saffrau,
vn scrupul de terre sigillée, & de sucre tant
qu'il y en ait assez, on le dissoult en eau de ro-
ses, ou en eau pectorale, & on en fait vne masse,
de laquelle on fait des tablettes, ou bien avec
gomme tragagante dissoute en eau rose, ou fait
des tablettes, selon que l'Author enseigne icy,
Il y en à qui prennent les fleurs de souphre dans
vn iauue d'œuf au poids a^z vne dragme.

Ces fleurs résistent fort à la pourriture,
& pour ce sont souveraines pour guarir
la peste, & pour en préserver estant prises
en eau theriacale, ou de melisse, ou syrop
de citron, & à la quantité d'une dragme,
elles préseruent des fiévres & de l'épi-
lépsie. Elles prouoquent les sueurs en
la grosse verole, & en somme sont
tres-vtiles en toutes les maladies de
poulmons, asthme, toux vieille & re-
cente, catharres tombans sur la poitrine,
pleuresie, collique, apostemes, &
pourriture du corps.

Ou avec l'extrait d'Enula Campana:
car ainsi les fleurs de souphre operent miracu-
leusement en temps de contagion, comme Crol-
lius tesmoigne, qui en sa Basilique Chymique
en compose son Elixir pestilentiale. Il faut
icy estre aduerty qu'il ne faut pas temeraire-
ment prescrire ny l'huile, ny les fleurs de sou-

phre aux femmes enceintes, par ce que ces medicaments-là prouoquent les mons. Et quand à ce que l'Autheur dit icy , que les fleurs de soulphre sont bonnes à toutes les maladies des poumons, cela n'est pas vniuersellement vray, par ce qu'en la phthise elles semblent plustost nuire qu'ayder : car encore qu'il faille desséicher l'ulcere en la phthise, toutesfois il arriuue souuent que tout le corps devient aride & sec par l'usage de ces fleurs , ce qu'il faut grandement éuiter en ceste maladie , & il faut plustost humecter le corps, par ce que l'humidité radicale se consomme grandement par la chaleur lente de la fièvre hectique. L'usage desdites fleurs n'est pas aussi approuué en la pleuresie , par ce qu'en icelle il faut aussi plustost user de choses qui humectent & rafraichissent à cause de la fièvre aiguë, qui accompagne ceste maladie , que ces choses desséchantes.

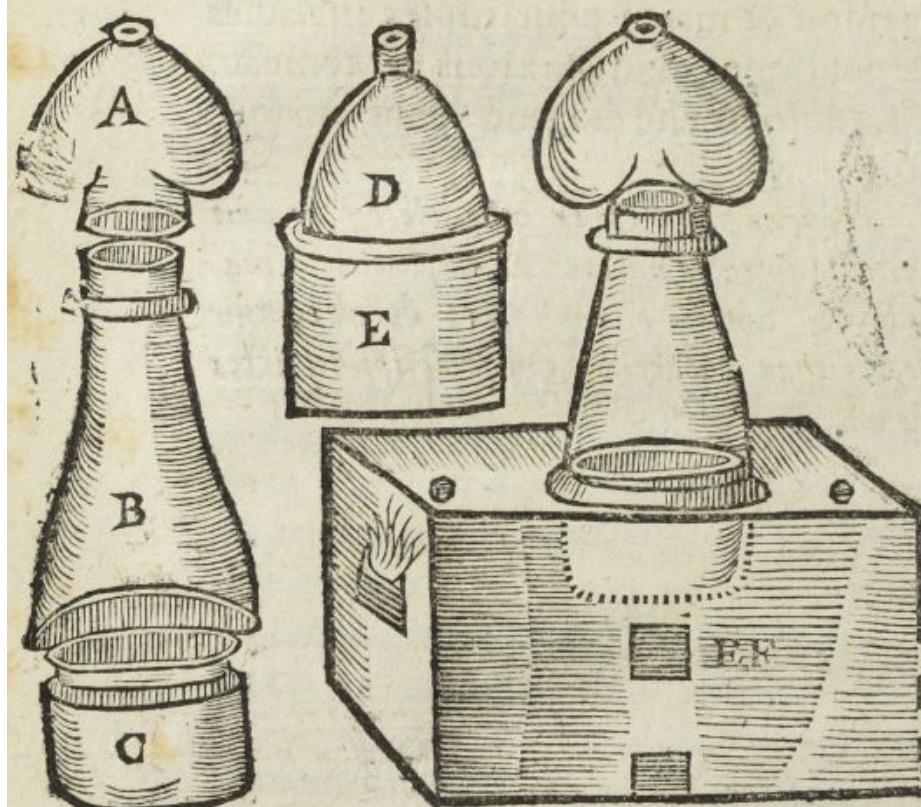
On en peut aussi former des tablettes en ceste sorte. Faites dissoudre deux scrupules de gomme tragagant, dans eau rose musquée , ou eau de canelle , puis mettez six onces de fin sucre en poudre tres subtile , que meslerez bien avec vne once, de fleurs de soulphre , demy once de Diarrhodon Abbatis , ou de la poudre de diafragagant froid , & autant de magistere de coral , que pillerez ensemble dans un

mortier de marbre, avec la gomme dis-
soulte. Puis ayant frotté vos mains avec
huile d'anis ou de fenouil, faut bien ma-
nier ceste paste, pour puis apres l'esten-
dre sur vne table bien nette avec vn rou-
leau, & en former des tablettes, pour en
vser soir & matin pour toutes maladies
de poumons, & defluxions de cerveau.

La dose est vne drame^a pour chasque
fois.

^a Tout au plus, & en ceste dose-cy, comme
en toute autre, la nature & complexion du ma-
lade & autres circonstances doivent servir
de regle au Medecin, qui prescript lesdites
fleurs.

LES FLEVRS DE SOVLPHRE SE
retirent sur seiferur avec les vaisseaux & instru-
mens icy figurez.



Rubins à d'orpigment diaphoretiques.

Prenez vne once d'orpheu beau & luyant , que
mettrez en poudre fort subtile , & ferez sublimer
dans vne phiole ou petit matras à fort feu,iusques

à faire rougir le fonds du vaisseau, & au-
rez dans vne demy-heure de beaux ru-
bins sublimes aux enuironz du col du
vaisseau.

C'est vne termerité tres-grande d'ufser de
Rubins diaphoretiques, soit d'orpiment, soit
des deux freres, desquels l'Auteur enseigne
icy la préparation, veu qu'il y a tant d'autres
diaphoretiques assurez, & qu'il est mal-aisé
de cognoistre si tout le poison, que la nature a
produit tant en l'arsenic qu'en l'orpiment, estoit
esté separé ou corrigé par l'art & prépara-
tion spagirique esdits rubins. En uſe qui vou-
dra par la bouche, ie n'en suis par d'aduisse
mais bien de l'appliquer exterieurement sur
les chancres & ulcères rebelles avec certains
defensifs.

On en donne de six à huit grains en
conserue de gingembre pour prouoquer
les sueurs aux maladies veneriennes,
gratelles, & autres semblables. Les mes-
mes rubins mis en poudre subtile, avec
esgale partie de fleurs de soulphre, & di-
gerez dans vn matras au sable, ou en la
cendre à feu de second degré, l'espace de
dix-huit ou vingt iours, est vn singulier
remede pour desseicher catharrés.

On en donne de huit à douze grains

Z 4

*Autre rubin des doux freres, dia-
phoretic.*

Fay sublimer l'arsenic deux ou trois fois dans vn matras à feu de sable, l'espace de cinq ou six heures, iusques à ce qu'il soit bien crystallin, separant touſiours vne poudre fort subtile qui s'attache au col du matras comme vne folle farine, qui eſt tout le poison de l'arsenic. Mettez en poudre subtile la partie crystalline, que meslerez bien avec autant de fleurs de ſoulphre, & ferez sublimer comme defſus en masse rouge, qui eſt vn ſouuerain remede pour toutes maladies des poumons.

La doſe eſt de ſix grains à huit. Ap- pliqué exterieurement il guarit le can- cer & toutes sortes d'ulceres rebelles & malins.

Fleurs d'Antimoine.

Prens de tres-bon Antimoine pulueriſé, & le mets dans vn aludel à de terre, que couuriras d'vn alembic ſans bec ; mais

roué à la cime pour donner passage aux esprits humides, puis le sublimer selon l'art, donnant le feu par degrez l'espace de douze heures pour auoir les fleurs blanches, 24. heures pour les iaunes, & 46. heures pour les rouges. ^a Celles qui sont blanches estans circulées avec esprit de vin, perdent la faculté emetique, & purgent seullement par le bas.

^a En lieu de l'aludel de terre on se peut servir de pots de terre, mis artistement les uns sur les autres, ou de la cucurbite de mesme façon qu'il a esté dit en la sublimation des fleurs de souphre. Crollius enseigne aussi la façon de faire ceste sublimation par la retorte avec du sable meslé. Et encore que ceste sublimation des fleurs blanches d'antimoine, que met icy l'Autheur, soit à la verité bien aisee, néanmoins elles se sublimeront encore plus promptement & en plus grande abondance & au moins de danger, si l'on prend vne cucurbite de terre, faicte de bonne matière & bien cuitte, qui ait par embas proche de son fonds vn tuyau ou trou, & qu'à icelle cucurbite mise sur le fourneau on adapte des alembics aveugles, trouez par en haut, de telle façon qu'ils entrent les uns dans les autres, par où ils sont trouez, & ce au nombre de cinq ou six ou d'avantage, & qu'on mette tant au haut vn alembic de verre

q̄bec avec son recipient: & apr̄s que l'adite cuir
curbite de terre trouée par embas, & estant en-
core vuide, sera rongie du feu par degrez, on y
mettra l'antimoine broyé dedans peu à peu par
cuillerees, qui se fond incontinent, & remuant
par fois ledit antimoine, les fleurs montent
promptement par la violence du feu dans des
alembics auengles, voire mesmes dans l'alembic
à bec, avec quelque portion du phlegme acide, la-
quelle est regeue dans recipient annexé, & se
garde aussy à certains usages. On peut aussi fi-
xer les fleurs d'antimoine, les reuerberant peu à
peu à feu bien fort dans un creuset bien bouché
de toutes parts, ou dans un vaisseau de terre
rond, afin qu'on le puisse souuent tourner, &
alors elles font puissamment fuer, si on en prend
trois grains en quelque liqueur conuenable.

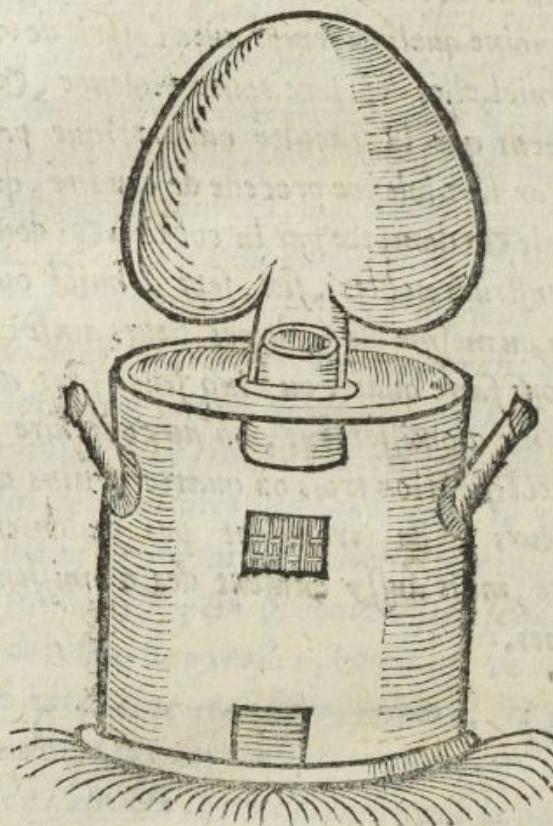
Les degrez du feu ne causent point ceste
varieté de couleur des fleurs, ains la diuersé fa-
çon de les preparer avec diuers instruments, la-
quelle à dessein ie laisse en arriere, parce que les
fleurs jaunes & rouges sont moins propres pour
la Medecine, & plus violentes que les blan-
ches. Il est icy à noter, que comme les bons Me-
decins Chimiques ont defendu l'usage du verre
d'antimoine en substance, s'il n'est corrigé, que
de mesme il ne faut pas se servir en medecine in-
teriorurement des fleurs d'antimoine quelles
qu'elles soient, si elles n'ont esté corrigées.

Pour ce faire doncques il faut prendre autant que voudrez de sel de tartre bien espuré par reiterées solutions & filtrations, & ceste purification du sel de tartre est sur tout nécessaire (autrement ceste operation ne succedera point bien) & versez autant de vinaigre distillé, ou pluslost d'esprit de vin qu'il en faut pour dissoudre le dit sel. Retirez au bain le vinagre, ou l'esprit de vin, à feu lent, ou faictez-le euaporer: car il s'euapore qu'ant & quant une certaine acrimonie. Versez derechef du nouveau vinaigre distillé comme auparavant, & le retirez, retitez ce labeur iusques à ce qu'enfin le vinaigre en sorte par la distilation, de mesme goust qu'il estoit quand on l'y a mis. Ce qui se fait à la huitiesme ou neufiesme imbibition & distillation (C'est ce que les Chmiques appellent impregne.) Prenez de ce sel ainsi impregné de l'esprit de vinagre & desséché, par exemple, une once & demy fleurs blanches d'antimoine une once, meslez-les, & fondez les au feu dans un creuset. Versez la masse fondue, qui est presque rouge comme sang, sur un marbre, & elle deviendra de couleur cendrée, quand elle sera refroidie. Aprés broyez la, & versez dessus daps un verre l'eau de vie suiuante aromatisée. Prenez galangæ, galliæ moscatæ, clous de gyrofle, canelle & macis ana vicedivyonce, saffrant trois drachmes. Broyez le tout

grossierement, & versez dessus de l'alcohol de vin sans phlegme, & tirez en la teinture par la chaleur lente des cendres. Ostez apres par inclination l'esprit de vin teint, & versez en de nouueau dessus, iusques à ce qu'il ne prenne plus aucune teinture. Finalement versez tout l'esprit de vin teint & aromatisé dessus l'antimoine & tartre fondu ensemble, comme il a esté dit, y adoustant deux drames de sel, ou de magistere de perles, & autant de sel ou de magistere de corail. Mettez le tout en digestion das une cucurbite de verre fermée l'espace de deux iours, en la chaleur des cendres. Apres, ayant adapté un alambic sur ladite cucurbite, distilez l'esprit de vin à petit feu, & la teinture des aromats susdits demeurera au fonds avec la poudre d'antimoine & de tartre. Retirez le tout iusques à seicheresse, & la couleur sera semblable à celle des clous de gyrofles, & ainsi vous aurez un antimoine tres-bien préparé. Gardez cette poudre dans un verre clos, parce qu'elle se dissoult à l'air. On la peut prendre par la bouche assurement & sans aucune crainte. Voila la correction des fleurs d'antimoine de Crollius, laquelle il dit faire des effets estranges en la peste, aux fiévres aigues, en la manie, aux fiévres quartes, aux poisons des philtres, aux epilepsies, & uniuersellement en toutes les maladies qui procedent de bile noire. Ces fleurs ainsi

corrigées purgent par haut, par bas, par les pores, & par l'insensible transpiration, tout ce qui est de mauvais dans le corps. La dose est de sept à huit grains, ou dix au plus aux personnes de forte complexion. Si outre ceste préparation de Crollius vous circulez les fleurs d'antimoine quelque temps avec l'esprit de vin, & de miel, elles déposent toute violence, & ne retiennent que la faculté cathartique par le bas. Car la violence procede de crudité, qui est addoucie & domptée par la coction & douceur des menstrués nobles, six, sept, huit ou dix grains, ou même plus, de ces fleurs ainsi corrigées font faire quatre ou cinq selles sans aucun effort ny vomissement, où au contraire sans ceste aëctification trois ou quatre grains desdites fleurs, ne troublent pas seulement le ventre, mais aussy causent des vomissements enormes.

LES FLEVRS D'ANTIMOI-
ne se tirent sur ce four, au celle vaseau
icy figure.



*Autres fleurs d'Antimoine qui purgent
sans vomir.*

Fay sublimer la poudre emetique avec
deux fois autant de sel fusible, laue ce qui

Sera sublimé, & brusle 2. ou 3. fois l'eau
de vie par dessus.

La dose est de 6. à 8. grains.

Sublimation de sel Armoniac.

Prens vne liure de sel armoniac , que
melez bien avec dix onces d'escailles
de fer. Puis faites sublimer dans l'alude
ou bien dans vn matras à fort feu le vaiss-
eau estant refroidy, separerez le sublimé &
le meslez avec cinq ou six onces de sel
commun préparé, repétant ceste dernière
sublimation cinq ou six fois, y adoustant
touſieurs de nouueau sel.

La dose est de douze grains, & c'est un
ſouuerain diaphoretic pour toutes sortes
de fiévres. Que ſi le patient n'est guaru
de la premiere fois , il en faudra donner
deux ou trois fois. Il est aussi propre pour
ſeduire les metaux en Mercure coulant.

Mercure sublimé commun.

Prens Mercure purgé par le sel prépa-
ré, & le vinaigre, & passé par le cuir, com-
me dit est cy deuant , Vitriol rubifié , &
sel préparé de chacun vne liure , & du sel
autre 4.onces : Broye & mesle le tout en

vn mortier de pierre avec vn peu de vinaigre, iusques à ce que le Mercure ne paroisse plus. Puis le mets en vne cucurbitte à luttée, sur laquelle tu mettras vn alembic qui ait le bec court, & donneras le feu par degrez selon l'art, par l'espace de 8. ou 10. heures, & garder l'eau forte qui sort la premiere. Pour la seconde sublimatiō à vne liure de sublimé adiouste 12. onces de sel préparé, & 4. onces de vitriol, & pour la troisieme sublime le seulement avec le sel.

¶ On bien mettez le tout dans vn matras, & evaporez l'humidité par la chaleur ou des cendres ou du sable, & prenez garde de ne mettre le vaisseau contenant plus auant dedans les cendres, que la matière contenue en iceluy ne touche, & augmentez le feu par degrez, iusques au plus haut, & le mercure se sublimera en forme de glaçons, lesquels il faut oster aprez que le vaisseau est refroidy, & s'ils ne sont assez blancs, il les faut sublimer derechef avec nouvelle matière, &c.

Autre sublimation de Mercure plus parfaite.

*Prenez vne liure de Mercure de Cina-
bre reuiuifié comme dit est au chapitre
du*

du Mercure , & le faites dissoudre en eau forte commune , puis ayant retiré l'eau forte par distillation , ou l'ayant fait exhaler iusques à siccité, prenez le mercure precipité , & le mettez en poudre dans vn mortier de marbre & nō de metal, avec autant de sel decrepité , & vitriol calciné en blancheur seulement , le tout à poids esgal & bien puluerisé : Puis ayant bien meslé le tout, le mettrez dans vne cucurbitre de verre , couverte de son alembic sur le sable , ou bien dans vn fort matras qui ait le col assez large , & qui soit haut d'environ 8.poulces seulement, afin que les premières vapeurs puissent mieux sortir, autrement le matras seroit en danger de se casser , si on ne gouvernoit le feu bien sagement : Donnez le feu par degrez iusques à ce que le col du matras commence à blanchir, & lors bouchez le trou avec du papier , puis augmentez le feu cinq ou six heures , & par ce moyen aurez vn beau mercure sublimé cristalin que separerez le tout estant refroidy , & qui sera meilleur pour la medecine que le precedent.

A a

Sublimé doux.

Prens quatre onces de sublimé precedent, & trois onces de Mercure de Cinnabre bueuifié. Broyez les ensemble dans vn mortier de marbre ou de verre , iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif, puis adioustez deux ou trois onces de c sel préparé , & broyez derechef le tout ensemble , puis le mettez dans vn matras qui ne soit qu'a demy plain,& faictes sublimer à feu de cendres l'espace de cinq ou six heures. Puis le matras estant refroidy le faut couper avec vn fer chaud , entre ce qui est sublimé & le sel qui est demeuré au fonds, & mettre derechef le sublimé en poudre,& le resublimer pour la seconde fois sans addition. Lors il sera suffisamment préparé pour en user avec tres heureux succés, tant interieurement qu'exterieurement pour toutes maladies vénériques, fiévres putrides, hydropisies & autres.

^a Le Mercure sublimé commun fert pour guarir les ulcères vénériens , & aux fards, mais il noircit les dents, & les extirpe à la fin. Et par dedans c'est un poison mortel, duquel par l'art Philosophique on fait un medicament

tres-bon & assuré, qui purge, benignement, que les Artistes ont nommé sublimé doux, ou sublimé dulcifié, qui est le Panchymagogum de Quercetanus, & iceluy vaut mieux que tous le precipitez de mercure. Quercetanus appelle aussi ceste preparrtion l'Aigle blanc, les autres l'appellent l'Aigle celeste, les autres le Mercure doux.

b Au defaut du Mercure de cinabre reuiuifié, on se pourra servir du mercure vulgaire purifié, comme il a esté dit cy-deuant.

c L'exemplaire latin differe grandement d'avec ceste version Françoise. Car il dit, qu'il faut prendre six onces de mercure purifié, & huict onces de mercure sublimé, les broyer ensemble & mesler avec vne liure de colchotar parfaictement rubifié, &c. La version obmet le meflange du colchotar, & adiouste deux ou trois onces de sel préparé : mais il semble que ny l'un ny l'autre ne sont à propos, du moins ne sont-ils nécessaires. Car pour auoir le sublimé doux il suffit que tous les corrosifs tant de vitriol, que du sel meurent, & que la poudre se dulcifie. Or est il que tout aussi-tost que le sublimé est conioinct avec le mercure crud selon le poids susdict, & meslé avec iceluy par la trituration, qu'il s'addoucit sans y avoir meslé autre chose. Ce qu'ayat recogneu Quercetanus, Mullerus, & autres bons Medecins Chymiques, ils

Aa 2

ont voulu qu'on prit seulement le mercure crud,
¶ qu'on le meslast avec le sublimé, en ceste fa-
gon. Prenez six onces de mercure crud bien pu-
rifié, 8. onces dudit sublimé pur, meslez le tout
ensemble le broyant sagement dans vn mortier
de pierre, iusques à ce que par la frequente agi-
tation la masse soit deuenue aucunement noire,
¶ que ledit sublimé ait englouty tout le mercu-
re vif. Aprez mettez la masse dans vn ma-
traz à col long le remplissant tant seulement à
la moitié, ¶ en faites la sublimation en l'arene
ou cendres, iusques à ce que le tout soit esleué à la
partie superieure du matras ce qui se fait dans
huict ou dix heures. La sublimation estant
acheuée, ¶ le matras refroidy, separerez soy-
gneusement la partie cristaline d'avec le mercu-
re crud & feces, qui restent aux fonds, que iette-
rez, ¶ d'avec la suye venimeuse qui est atta-
chée au col, laquelle vous garderez pour la
mesler parmy les vnguents & emplasters que
vous ferez pour resoudre les nœuds veroniques
& podagriques. Aprez broyez la partie pure
& cristaline, ¶ la sublimez derechef sans ad-
dition d'autres choses, reyterant ceste operation
trois fois, ¶ vous aurez vn sublimé doux, tres
pur & transparent comme crystal. Il faut icy
estre aduerty que cedit sublimé doux perd peu à
peu sa vertu purgatiue par embas, ¶ acquiert
vne faculté diaphoretique, si on reytore trop

souuent ladite sublimation. Toutes ces sublimations acheuées, reduisez la masse, qui est cristalline, en alcohol, que garderez en lieu sec dans vn verre bien clos, pour vous en servir en diverses maladies, & auoir en la lepre qui commence, en la verole, hydropisie, gouttes, vers des petits enfans, fiéures putrides, &c. On donne de ceste poudre iusques à vn scrupul, en quelque extrait purgatif, ou masse de pilules: mais il faut aualer les pilules, qu'on en a fait entieres sans les macher, afin que le mercure ne s'attache aux gencives. Par exemple, prenez quinze ou vingt grains de sublimé dulcifié, & vn demy scrupul de la masse des pilules cochées; ou de quelque autre purgatif, comme quatre ou cinq grains de scammonée préparée, ou d'extrait de trochisques d'Alhandal, & avec quelque syrop faites en une petite pilule ou deux, qui purge toutes les mauuaises humeurs avec chois sans aucune perturbation ou violence. On la donne avec heur-
reux succez en toutes les maladies, où il faut evacuer. L'operation de ce sublimé, avec deux grains de mercure de vie, ou fleurs de beurre d'antimoine, en broyât bien le tout ensemble, & si on l'incorpore avec l'extrait d'Alhandal. On peut aussi mesler le sublimé doux avec l'ex-
trait pachymagoge que l'autheur a enseigné cy dessus, chapitre neuf, & ce prorata de la dose de l'un & l'autre. L'experience monstre que

A a 3

374 *Liure second des
ce medicament est tres-souuerain pour aider à
desfraciner & guarir la verole principalement
recente, & pour cét effect on en fait des pilules,
qu'on nomme ordinairement les pilules de la
Viollette en ceste facon. L'on prend vn scrupul
de ce sublimé doux bien subtilement broyé, pi-
lularum cocchiarum , & sine quibus ana-
demy scrupul , Trochisorum Alhandal
deux grains, moschi vn grain, syrop de stœ-
chas ou autre, tant qu'il en faut, & l'on en fait
trois pilules, lesquelles il faut aualer de bon ma-
ten quatre heures devant le repas, & trois heu-
res devant que prendre vn bouillon. Et si on
veut faire venir le flux de bouche, il faut pren-
dre le mercure dulcifié tout seul sans y auoir
meslé ny musque, ny les pilules, ny les truchis-
ques susdicts.*

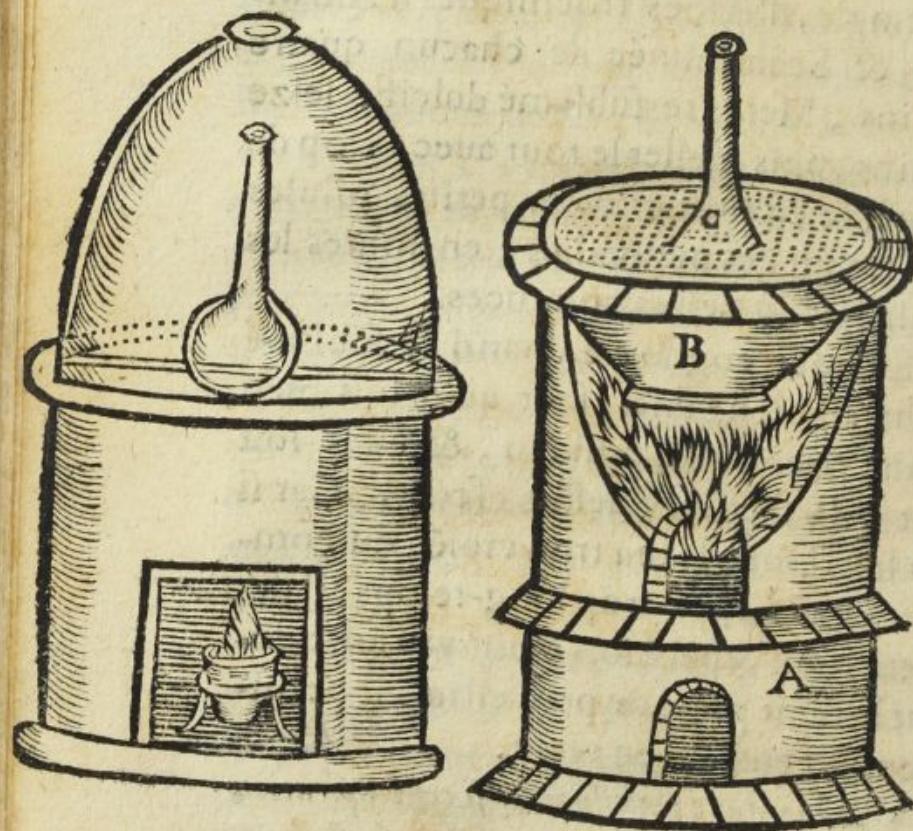
Mais parce que le propre du Mercure
bien préparé est de resoudre & rendre
fluide les humeurs peccantes, & les atti-
rer dans l'estomach , & que sa vertu pur-
gative est trop débile pour vider ce qu'il
a attiré, de la suruiennent tant de perni-
cieux accidens à ceux qui en usent, com-
me flux de bouche , refroidissement de
cerveau, & defluxiōs sur diuerses parties
du corps, non pour estre mal préparé;
mais pour estre mal exhibé. C'est pour-

quoy ceux qui le voudront donner interieurement avec tres-heureux succez, le doiuent tousiours mesler ave quelque extract purgatif, ou bien prendre pour exemple, d'Aloës, trochisques d'Alhanda & Scammonée de chacun quatre grains, Mercure sublimé dulcifié seize grains, puis mesler le tout avec syrop de coin, & en former deux petites pilules qui seront des merueilles, en toutes les maladies cy dessus nommées.

Et pour cognoiste quand le sublimé doux est bien fait, faut qu'il soit bien blanc & en partie cristalin, & qu'il soit fait à la façon cy dessus escritte. Car si on lui donne le feu trop violēt du commencement, ou trop long-temps, il devient roux & perd son esprit vitriolic, duquel estant priué ne peut etre que pernicieux à ceux qui en vident.

* Dauantage pour se auoir si ceste operation & dulcification du mercure sublimé est deusement faite & parachevée, il faut voir si ladite poudre, mise sur quelque playe, fait escare: car si cela est, le sublimé n'est pas bien dulcifie.

LA SVBLIMATION DV MER-
cure dulcifié purgatif, se fait sur ce four,



Autrement.

Prenez six onces de Mercure sublimé, & deux onces de feuilles d'argent, Broyez & meslez le tout, puis le sublmez dans un matras sur le sable,

& le vase estant refroidy separe la partie plus volatile, & prens la plus fixe & cristaline, que broyeiras, & mesleras avec les feces demeurees au fonds. Puis sublimeras comme dessus par deux ou trois fois, & enfin laueras.

La dose est de six à dix grains, & purge doucement.

¶ Ce n'est pas sans subie et qu'on doute si le sublimé peut estre dulcifié avec la lune, sans y adiouster du mercure vif, & peut estre que ceux qui le nient, ne sont pas mal fondez en raisons, c'est pourquoy ceste procedure-cy semble estre plus à propos & plus assurée. Prenez quatre onces de mercure sublimé bien beau, feuilles de lune fine & de talcana deux onces, meslez & reduisez-les en poudre, laquelle vous sublimerez comme il a esté dit cy-devant par quatre fois, & amassez le dernier sublimé, & aprez l'auoir puluerisé, mettez le dans un matras en l'arene chaude un iour ou deux, & vous aurés une poudre bien blanche, de laquelle la dose est depuis cinq grains jusques à quinze. Elle purge doucement & fait uriner, mais il ne la faut pas donner toute seule, ains avec les autres purgatifs, comme il a esté dit, quand nous auons discouru du precedent sublimé doux.

Manne de Mercure.

Dissouls le Mercure ^a en eau forte, puis le precipite en eau ^b marine, & distile das vne cucurbite par le sable, augmentant le feu sur la fin pour faire sublimer le Mercure aux parois du vase. Et le vase estant refroidy mets à part le sublimé rejettant les feces, puis le dissouls encore en la même eau, & distile comme deuât, lors tu auras vn Aigle celeste plus blanche que neige, ^c l'vsage de laquelle est excellent aux maladies veneriennes.

Elle purge seulement par le bas, & la dose est de dix à quinze grains.

^a Bien purgé.

^b Ou au defaut d'icelle, prenez du sel marin, dissoult en eau commune chaude.

^c Laquelle il faudra lauer en quelque eau cordiale, comme en l'eau de rose, ou autre semblable auparauant que d'en vser.

Mercure sublimé essencifié.

Faites fondre vne once d'or purifié par l'eau philosophale, comme i'ay montré au chap. seiziesme, avec autant de regule de Mars estoillé, puis estant froid

mettez-le en poudre subtile dans vn mortier de fer, que ferez amalgamer avec tix onces de Mercure sept fois sublimé, & autant de fois reuiuifié.. Puis mettez le tout dans vne petite cornue , qu'enscuelirez dans le sable , donnant feu entre le second & troisième degré, l'espace de trois iours: Et alors distilez à feu leger de suppression , appliquant vn recipient à demy plain d'eau. Et le Mercure emportera avec soy vne partie de l'or, & sera animé de la teinture du regule estoillé , lequel faudra broyer avec le Mercure sept fois meteorisé, & le reduire en aigle celeste comme dit est cy dessus , qui aura des effects d'autant plus grands qu'elle sera plus philosophiquement elaboree.

L'Aigle Imperial.

Prenez Mercure sept fois reduict en meteore, & Mercure de Cinabre reuiuifié de chacun 4.onces meslez & broyez ensemble, iusques a ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif: Puis mettez le tout dans yn matras capable, & versez par dessus enuiron 2. liures d'eau commune qu'il faut agiter par plusieurs fois,

& douze heures apres verser l'eau par inclination, & la garder à part, en remettant d'autres par douze fois avec le même régime que dessus. Et ayant fait seicher la poudre qui restera au fonds du matras, la faudra faire sublimer trois ou quatre fois, iusques à ce qu'il ne monte plus aucun grain de mercure vif, qu'il faudra separer à chasque sublimation.

La dose est de six à dix grains. Il purge fort doucement, mesme le iour suivant celuy de la prinse : & est propre à toutes les maladies mercuriales cy-dessus. On pourra verser de l'huile de rartre sur les eaux qu'on aura séparé pour faire vn precipité rouge, propre à tous ulcères malins. Ou bien faire exhaler les eaux & faire sublimer la poudre qui restera au fonds en beau & pur sublimé commun, qui laissera vne terre rousse au fonds du matras.

Des Magistères.

CHAP. XIX.

MAgistere est quand vn corps mixte est préparé par art Chymic en telle sorte que toutes les parties homogénées d'iceluy (sans faire aucune extraction ou séparation d'icelles) soient exaltées à vn degré de qualité ou de substance plus noble qu'auparauant , rejettant seulement les impuretés externes.

Magistere de tartre.

Prens quatre onces d'huile de tartre fait par resolution du sel , & à purifié. Et l'ayant mis en vn vase capable , verse dessus goutte à goutte vne ^b once d'esprit de vitriol : lors se fera à vn caillé très-blanc , duquel tu separeras ^c à feu lent l'humidité furnageante iusques à seicheur de sel , sur lequel tu distileras 3. ou 4. fois d'esprit de vin : Et ainsi tu auras tartre blanc vitriolé & fix. ^f

La dose est de demy scrupule à vn scrupule, & est souverain pour toutes obstructions, pour la g pierre, douleur h nephritique, iaunisse, i retention¹ de mois, melancholie, m dureté de ratelle, fiévre, hydropisie, n & autres o estant ordonné à propos.

a Purifié comme l'Autheur a enseigné cy deuant au chapitre 6.

b Crollius dit qu'il faut prendre deux onces d'huile de vitriol.

c D'esprit de vitriol, sç auoir rectifié & préparé comme il a esté dit cy deuant au chap. 4.

d Aprés l'ebullition & combat de l'esprit ou huile de vitriol, & de l'huile de tartre, qui sont de diuerte nature, ces deux huiles viennent à s'unir & faire vn caille tres-blanc. Mais il faut faire en sorte que l'huile de vitriol distille goutte à goutte & successiuement dans l'huile de tartre, afin que les meilleurs esprits qui s'esleuent en la rencontre & ebullition de ce meslangage soudain, puissent estre arrestez & retenus sans aucune perte.

e Ou par l'enaporation, ou par distilation.

f Crollius appelle ce magistere de tartre, le tartré vitriolé, & d'iceluy il compose vn digestif general pour preparer les humeurs crues & rebelles à l'enacuation, & pour oster tou-

tes obſtructions ; en cete facon , il diſſoult vne once de ce tartre vitriole dans trois liures de vin blanc , le ſaiſant bouillir , lequel aprez il meſſe avec autant d'eau de decoction de corinthes & de canelle , qu'il en faut , & de ce meſſange il donne vn traict à boire le matin après auoir humé vn œuf molet , à diſner vn autre & le troiſieme ſur le foir . On peut en lieux de ce breuuage prendre 5. ou 6. onces à vn bouillon de poulet , l'efchauffer dans un plat ſur un rechaux , & y diſſoudre dedans la doſe du tartre vitriole , qui eſt depuis un ſcrupul iuſques à 2. le remuer ſi long temps avec une cuillere d'argent que le tout ſoit fondu , & que le bouillon ait un gouſt aigret .

¶ Pour la pierre on donne le maſtère de tartre en eau de perſſif , ou de parietaire , ou dans du vin blanc . Le ſimple cristal de tartre a la facul té ſemblable .

¶ Il n'y a remede plus certain & plus efficace pour desboucher & nettoyer les reins , que cestuy - cy composé de vitriol & de tartre , ſi on en donne ſeullement un demy ſcrupul avec deux onces de Iulep rosat , & une demy once d'eau de canelle meſſez ensemble , principalement ſi c'eſt une obſtruction recente , & qui n'eſt point cauſée par quelques pierres grandes , qui y ſoient impactées ou arrêtées .

¶ En la iauniffe & aux obſtructions de tous

384 *Liure second des
les viscères, on le donne au matin en quelque de-
coction aperitive ou dans du vin blanc l'espace
de quelque iours, & mesmes s'il est nécessaire,
on augmente la dose.*

On en donne vn scrupul en la retention de
mois avec du syrop d'armoise, ou de betoine, ou
on le mestle avec miel rosat dissoult en eau de pou-
liot.

En la melancholie & dureté de la ratte,
on le donne en vne decoction de buglose,bourro-
che, fumeterre, mélisse, ceterah, scolopendre,
semmitez des asperges & du houblon, racines
de cappres & thomarisque, polypode & co-
rinthes, &c. On en peut aussi prendre com-
modément depuis vn demy scrupul iusques à
vn scrupul entier dans l'hydromel, parce
qu'ainsi le goust en est corrigé. La melanco-
lie est vne maladie chronique qui ne souffre ny
beaucoup de remedes, ny les remedes violents.
C'est pourquoi il faut devant tout tascher que
l'estomoch fasse bien sa fonction, & ne cau-
se point de cruaitez, flatuositez, & autres
mauvais excremens par l'indigestion des vian-
des, & qu'ainsi beaucoup d'ordure ne s'ac-
cueille aux venes mesaraiques & à la ratte, qui
est comme l'ossec ou sentine, qui attire a soy
toutes les immondices du corps. Aprez il faut
espuiser peu à peu & nettoyer ladite ratte, for-
tier le cœur & le ventricule, & purger les im-
pureitez

puretez amassees aux venes mesaraïques , & moderer la chaleur contre nature du foye, & de la rate. Or ce present medicament tient le premier rang pour effectuer toutes ces choses susdites , si on en ordonne depuis vn demy scrupul iusques à vn scrupul entier. Il est aussi par fois expedient de nettoyer la premiere region du corps par vomissement , & par apres venir aux purgatifs specifiques. Et si apres l'usage desdits remedes , principalement si les obstructions internes des viscères sont debouchées , le malade vient à auoir le ventre tellement esmeu , qu'il semble que quelque dysenterie luy soit survenuë , comme il arriuë par fois , il y faut donner ordre par les corroboratifs propres audit symptome.

¶ En l'hydropisie on en donne afin qu'il purge les humeurs crasses & sereuses , vn scrupul mesté avec vne demy once de miel rosat solutif , & deux onces de vin d'Enula campana .

○ Comme mal de teste procedant desfumées qui montent au chef , à cause de l'obstruction des viscères . Il prouoque la sueur pris en eau de chardon benist ou vin blanc . Il purge par le bas mesté avec quelque cathartique , ou offert en syrop de roses pastes , ou en syrop violat , &c. On se peut aussi servir de ce magistere pour purger en ceste façon . Prenez vne once de scammonée , reduisez - là en poudre dans vn mortier avec vn

B b

386. Liure second des
pilon frotté d'huile d'amandes douces : car au-
trement on ne pourroit pas broyer la scammonée
extrayez en les parties les plus pures par l'es-
prit de vin , iettant les feces & reiterant ce-
ste operation si long-temps que l'esprit de vin
prendra teinture. Retirez le menstrue par la
chaleur du bain , & la scammonée demeurera
au fonds en forme de miel , sechez la en poudre
& en prenez depuis quatre iusques à huit
grains avec un scrupul de tartre vitriolé , &
vous aurez un medicament , qui purge heureu-
sement & sans violence toute sorte d'impure-
tez , & ne se peut trouuer un remedie plus sou-
verain pour guarir les fiévres chroniques . On
peut aussi verser le menstrue teint de scammo-
née sur la poudre de tartre vitriolé , & le retirer
apres par la chaleur du bain : car ainsi l'essence
de la scammonée s'unira avec ledict tartre vi-
triolé , & le rend cathartique .

Magistere de perles & coraux.

Dissouls les perles ^a ou coraux en eau
acide ^b de la poudre emetique , les laissant
digerer par vne nuit . Puis sur la dissolu-
tion filtrée , verse goutte à goutte l'huile
de ^c tartre , & elle deuiendra blâche com-
me lait . Apres verse l'eau commune par
dessus , mettant digerer : & les perles ou

coraux se precipiteront au fonds du vase en poudre blâche, lors tu separeras l'eau, & remettras d'autre dessus par 3. ou 4. fois, iusques à ce que toute l'acrimonie soit séparée, finalement tu dessecheras la poudre, & la garderas pour t'en servir. ^d

^a Afin que la dissolution soit pluslost faite, il faut premierement broyer les coraux & les perles dans vn mortier, que les dissoudre.

^b Les Chymiques ont inventé plusieurs men-
struës pour dissoudre les coraux & les perles, &
plusieurs façons pour en faire les magisteres, qui
sont descriptes par Libauius lib. 2. Alchymes
tract. 1. Les vns se servent de vinaigre disti-
lé, les autres de l'esprit de Gayac. Quelques-vns
font ceste dissolution avec le suc des limons, &
la liqueur de boulleau en ceste façon. Ils pren-
nent deux liures de suc de limons exprimé &
aspuré, & huit liures de la liqueur de boulleau
amassée au mois d'Auril: & cuisent le tout en-
semble doucement dans vn pot de terre plom-
bee, apres ils y adoustant derechef vne liure de
suc de limons. Finalement ils distillent le tout
deux ou trois fois dans une cucurbite, & gar-
dent ce menstruë dans un verre bien bouché
pour cét usage.

^c Faite par defaillance, comme il a esté dit
au chapitre 6.

^d La dose est de cinq grains à quinze ou

vingt. Des vertus des coraux il a esté parlé au chap. 10. où nous auons traicté de la teinture du coral, & au chap. 17. où nous auons traicté du sel des coraux.

Ce magistere se fait aussi en dissoluant le sel des perles ou coraux en l'eau commune, puis filtrant, & versant l'huile de tarrre par dessus.

Les perles s'approchent fort de l'or en qualité & température : Et pour ce elles corroborent les esprits vitaux, chassent les syncopes & palpitations du cœur, ensemble le vertige, & doient à bon droit estre meslées parmy tous les medicaments cordiaux. Elles réueillent l'appetit de Venus, résistent à la melancholie, confortent la memoire, blanchissent les dents, fortifient l'enfant dans la matrice. Dessechent & consumēt toutes les mauuaises humeurs dans le corps, & preseruent d'vnē infinité de maladies. ^a

Les vertus des coraux ont esté dites, parlant de leur sel.

^a La dose est pareille en celle du magistere des coraux en liqueurs conuenables, comme eau de canelle, de buglose, de bourroche, de sauge, de maluoisie, &c. Notez icy que si on disfoult les perles par le vinagre hotion, (comme dit Crollius, entendant à mon aduis le vin-

aigre terebentiné , c'est à dire appresté avec la terebentine , que les spagyriques appellent botin) & si on laisse dissoudre le sel d'icelles apres qu'il aura esté educoré , en liqueur au mois de Juin , Juillet , Aoust , que quelques goustes de ceste liqueur caillent l'Alcohol de vin en forme de beurre propre à coupper avec le couteau . Le magistere des coraux se prepare aussi en ceste fagon . Prenez la poudre des coraux rouges subtilement broyez , & versez sur icelle l'esprit philosophique de vitriol dans vne escuelle de verre , & ils commenceront à boüillir à l'instant comme si on auoit allumé le feu dessous , & les boüillons qui s'esleuent paroistront rouges ; mais d'autant que l'esprit de vitriol comme disparaoit par fois , il faut sçauoir qu'il se mesle avec vne certaine escume blanche comme laïct , lors que la matiere crasse & bourbeuse va au fonds . Distillez apres à feu fort en l'arene ceste escume blanche , & il vous restera au fonds vne poudre presques impalpable , laquelle vous garderez apres l'auoir distilee avec la rosee de May , edulcoree plusieurs fois & seichee au Soleil . Elle se fond en la bouche comme du beurre , & c'est vn grand secret pour regler les mois , qui coulent desordonnement aux femmes , & pour fortifier l'estomach aux maladies esquelles il est deuoyé , comme en la dysenterie , diarrhæe , &c.

Bb 3

*Magistere, laict, cremeur ou beurre
de Soulphre.*

Prens vne once de fleur de Soulphre & 3. onces de sel de tartre : Puis ayant meslé le tout, verse dessus a 3. liures d'eau commune, & le laisse digerer sur le sable par 24. heures, en sorte que sur la fin il soit prest de boüillir. ^b Lors filtre le chaudement par le papier gris, & verse ^a dessus du vinaigre distillé autant qu'il sera de besoin, & ainsi la cremeur de soulphre peu à peu descendra au fonds & blanche comme laict. Quoy fait tu separeras le dissoluant, & par reyterées ablutiōs dulciferas la cremeur : laquelle enfin tu digereras avec eau g cordiale, & la dessecheras. Et par ce moyen tu auras vn laict ou cremeur de soulphre tres-blanc.

^a Verse dessus dans vn verre qui ait l'emboucheure ample, tellement que la quartiesme partie du verre de meure quide.

^b Que le soulpre soit dissoult, & qu'il y reste vne liqueur rouge, qui furnage de trois doigts.

• Tout aussi tost quand il est encores chaud.

^d Crollius, en lieu de vinaigre, se sert de vin pour le verser dessus, & dit, qu'il y est meilleur que le vinaigre.

e Le vaisseau estant en lieu tiede.

f Avec l'eau de pluye, laquelle on laisse dessus
en iour & vne nuit, & on rei tere ceste ablution
plusieurs fois, insques à ce qu'on ne voye
plus aucune noirceur ou impureté dans l'eau, &
que toute la puanteur soit oſtee.

g Comme eau de cauelle, esprit de vin, &c.

C'est le vray baume de l'humide radical,
qui corrobore les forces naturelles,
purifie le sang, guarit la toux, l'Aſthme, le
phtisis, & autres maladies des pou-
mons : Deffeche les catarrhes, diſſipe les
ventositēz de l'estomach. Profite à la scia-
tique & podagre, & ſert d'excellent pre-
ſeruatif contre la peste, la lepre & les
conuulsions.

Il en faut meſſer parmy quelque li-
queur conuenable, autant qu'il en faut
pour blanchir la liqueur : puis prendre
ſoir & matin vne cueillerée de la liqueur.

a L'ulceration des poumons, qui eſt vne ma-
ladie, en laquelle l'homme ſeche tout debout,
& meurt etique, appellé des Grecs Phtisis,
n'eſt pas ſeulement malaisiee à guarir, ſi elle eſt
hereditaire, mais auſſi ne reçoit presque iamais
guarison entiere, ains ſeulement palliative:
mais d'autat que les defluxions ſur les pou-
mons cauſent le plus ſouuent cete maladie, il
faut tascher, apres auoir deuëment purgé le

Bb 4

malade , de conforter le cerveau qui est la partie qui envoie les humeurs , & d'où la distillation prend son origine , & ce par ses propres confortatifs . Apres il faut donner ordre aux poumons qui la reçoivent , & à l'humeur qui y est tombé dedans , & la dompter par les remedes qui deschargent & nettoient les poumons , ou espaisissent l'humeur qui y distile , si elle est trop subtile . Or est-il vray que ce beurre de souphre est tres-excellent pour descharger & nettoyer les poumons & toute la poitrine , & le baume de souphre rouge , duquel il a esté parlé au chapitre 8. est souuerain aux ulcères du poumon . Car en donnant par la bouche depuis six iusques à vingt gouttes en quelque decoction pectorale tous les iours , matin & soir , il restituë merueilleusement les poumons gastez & exalcerez , consolide les ulcères , & les dispose à une parfaicte curation , apres s'estre seruy toutesfois des medicaments qui mondifient & deschargent la poitrine & le cœur , comme testmoignent Christophorus Gluckstadt auoir souuent esprouué , en ces notes sur le Tyrocium de Beguin .

b Comme est l'eau de canelle , de melisse , de lauende , l'esprit de vin , l'eau epileptique de Langius descrite par Libauius lib . 2 . Alchym . tract . 2 . cap . 36 .

c Ceste preuiere façon de faire le laict de sout-

phre que l' Autheur a enseigné icy, est beaucoup
meilleure que les deux autres fuiantes. Samuel
Selegel Docteur Medecin du Prince d' Anhale
en est l' Autheur, & l'on dit que le Comte de la
flamme achetta de luy ce secret cinq cens escus,
qui puis apres le communiqua au Prince d' Oran-
ges qui s'en seruoit pour antidot contre la peste.
Ce que l' Autheur attribue mal à propos à la pre-
paration du magistere de soulphre, qui suit icy
apres. Mais la preparation de Crollius surpassé
toutes les trois autres preparations. Prenez dit
il une part de soulphre iaune pilé & crible, trois
parts de sel de tartre fonda & calciné iusques
à estre presques verd. Mettez le tout dans un
vaisseau de verre, ou de terre bien luité ayant
l'embouchure grande dans l'arene, versez des-
sus de l'eau de pluye distilee, tant qu' elle furna-
ge de six doigts, la quatriesme partie du vais-
seau demeurant vuide hors l'arene. Allumez
le feu dessus par degrez, afin qu'il boüille, &
ayez le soin de bien remuer le soulphre avec une
spatule de bois, iusques à ce que tout le soulphre
soit presque dissout, ce qui est fait cinq ou six
heures, & si l'eau s'euapore en boüillant,
versez-en d'autre toute boüillante dessus. Ap-
res que le soulphre est tout dissout, filtrez par
le papier gris chaudement ceste liqueur rou-
ge, quand elle ne furnage plus qu'environ trois
doigts, espaisse comme lessive, & si tout

ye passé , dissoluez derechef ce qui reste , en le
cuisant comme auparavant , & mettez vne
partie de ceste solution filtrée dans vn autre
vaissau & cependant qu'elle est encore chau-
de , versez dessus à plusieurs fois du vin au-
nement aspre , le faisant neantmoins tomber de
haut coup à coup , iusques à ce que le tout ait cou-
leur de lait espais . Gardez apres en vn vais-
seau particulier ce lait ainsi préparé , & pro-
cedeuz avec le reste de la solution avec le vin de
mesme façon . Finalement meslez tout ce lait
ensemble , & mettez le en lieu tiede , iusques à
ce que la blancheur du soulphre qui se precipite-
ra au fonds , soit séparée d'avec le vin , qui sera de
couleur bleuë & rouge . Retirez alors par in-
clination ce vin ainsi teint , & versez de l'eau
de pluye distilee en meslant le tout . Laissez le
reposer vn iour & vne nuit , aprez retirez de-
rechef ceste eau , & versez-en de nouuelle des-
sus , & reitez cela si souuent , qu'il ne paroisse
aucune noirceur ou impureté en l'eau , & qu'on
n'apergoie aucune sensible puanteur . Et
apres que le tout sera bien rassis , versez l'eau
par inclination , & laissez secher à part peu à
peu dans vne estune ce qui est au fonds , & gar-
dez-le en forme de fleur de farine , ou bien mes-
lez y avec , auparavant qu'il soit du tout seché ,
de l'eau de canelle , ou quelque autre eau appro-
priee , comme il a esté dit , afin qu'il deuienne

comme du laict ou de la bviillie. Mais aupara-
vant que de l'employer en la medecine , il faut
estre soigneux de le bien remuer. Outre les ver-
tus , que l' Autheur attribue à ce medicament , il
conforte aussi le cerveau , empesche les vento-
sitez du ventricul, & la colique , & particuliè-
rement il est bon à ceux qui sont etiques & en
chartre si on le mesle avec l'eau de canelle afin
qu'il deuienne liquide comme du laict , & si on
donne matin & soir , vne cuilleree.

Autrement.

Mesle du Soulphre broyé, avec autant
pesant de sable , ou de verre broyé : & le
distile par la retorte à feu moderé : appli-
quant vn recipient où il y ait du vinaigre
distilé , & la substance du soulphre disti-
lant se precipitera en poudre blanche , la-
quelle tu dessecheras. Le Prince d'Oran-
ges s'en seruoit d'antidote contre la pe-
ste.

Autrement.

Il se fait aussi meslant le soulphre
broyé , & le sable avec eau de vie , & disti-
lant par la retorte sur les cendres ; a Et
lors il est utile pour les chancres vene-
riens , ulcères malins , dartres , feu vola-

^a Ceste preparation n'est ny la vraye preparation du laict le souphre , ny aussi beaucoup visitee & importante en la medecine. Car il se distile à la verité bien ainsi quelque eau aucunement blanche , mais elle ne fert de rien par dedans le corps , il s'en faut plustost seruir exterieurement.

Des teintures plus solides , & panacées.

CHAP. XX.

Teinture d'Antimoine.

ARENS cendres clauclées, chaux viue, & cédres communes , autant de lvn que de l'autre , & en fais ^a vne lessive, dans laquelle tu disoudras du foye ^b d'Antimoine , le laissant digerer vne nuict au sable comme preist à bouillir. Puis separe la teinture & la filtre, & si tu veux precipite la das le vinaigre & en poudre orangee , & enfin dulcifie-la par reyterees ablutions.

^a Avec l'eau commune ou avec le vin.

^b La façon de faire le foye d'Antimoine a

esté descripte au chapitre 16.

c Il ne suffit pas que ceste lessive soit presté à bouillir, comme veut l'Art heur, mais il faut qu'elle bouille actuellement en vn chauderon de fer, &c.

d Encores presque chaude.

e Ceste teinture va aussi au fonds d'elle mesme : encores que cela ne se fasse pas si tost : ains avec succession de temps.

Panacée à d^o Antimoine cathartique.

Prens vne liure d'antimoine qui ait esté deux fois fondu au feu, & deux liures de vitriol rubifié. Broye & mesle le tour ensemble, puis le mets dās vne cornuë avec trois ou quatre onces de vinaigre distilé. Et chasse tous les esprits l'espace de 12. heures par le four de reuerbere. Alors faudra dephlegmer par le bain tout ce qui se trouuera distilé dans le recipient: Et il demeurera vne huile jaune comme or au fonds du vaisseau. Prens vne once de cēt huile & deux onces d'Aloës hepatic. Mesle le tout ensemble, & le digere au bain l'espace de huit iours. Puis fais exhaler a chaleur moderée l'humidité supérieure iusques a telle consistance, qu'on en puisse former des pilules.

a Combien qu'il soit fort probable que l'industrie humaine ne peut faire vn medicament, qui ait l'efficace & vertu de guarir tous maux pour meriter le nom de vraye panacée, à cause de la contrarieté & variété infinie & inexplicable des maladies, ainsi que Rulandus a montré avec des raisons peremptoires in progymnas. quest. 51. Toutesfois les Chymiques n'ont pas laisſé de donner ce tiltre ambitieux de panacee à leurs medicaments, qu'ils ont reconnu eſtre souuerains à la guarison ſinon de toutes, pour le moins de plusieurs & différentes maladies, à l'exemple croy-ic des anciens Grecs, qui ont donné ce ſpecieux nom de Panacée ou Panacea à certaines herbes, qui feruent pour guarir plusieurs maux. Tels donc font les medicamens desquels l'Autheur descrivit icy les préparations, ſçauoir la panacee d'Antimoine cathartique, la panacee du ſoulphre d'Antimoine, la panacee du vitriol, &c. qui toutes feruent presque en toutes maladies, principalement es maladies Epidémiques, malignes & deſefferees.

Panacée du Soulphre d'Antimoine.

Le Soulphre de Cinabre d'Antimoine, qui demeure au col de la cornue, a-

prés auoir distillé la poudre emetique, se
tire en ceste façon.

Faits vne lessive tres-forte avec parties
esgales de cendres clauellées & de chaux
viue, & en icelle faits bouillir trois ou
quatre heures le cinabre d'Antimoine
puluerisé en vn vaisseau de terre ou de
fer. La lessive deuindra tres-rouge, que
filtreras chaudement par le papier gris, &
separeras le Mercure coulant qui se trou-
uera au fonds du vaisseau : puis laisseras
reposer la lessive vne nuict, & le Soul-
phrē d'Antimoine tombera au fonds en
poudre rouge, que separeras, & laueras
bien avec eau commune, puis le desse-
cheras. Aprés prens vne once de ce soul-
phrē, & trois onces d'esprit de soulphe
fait par la campane, ou d'esprit de vitriol
& mets le tout dans vne cornuë, faisant
digerer trois ou quatre iours sur les cen-
dres, puis distile par le sable, & cohobe ce
qui sera distillé par trois fois, donnant
grand feu sur la fin, en sorte que la cor-
nuë rougisse trois ou quatre heures, & tu
auras vn soulphre fix, duquel tu prendras
vne once que mesleras parfaitement
avec deux dragmes de magistere de co-
ral.

La dose est de 10. à 15, grains aux ma-

Panacée de vitriol.

Dissouls du vitriol bleu en eau de pluye distilée qui soit chaude , laquelle après auoir filtré par trois fois , tu feras evaporer avec lente chaleur du bain , iusques à ce qu'elle se couvre d'une petite peau , & alors iette la liqueur qui reste toute chaude dans vn vase de plomb , & dans lequel tu ayes agencé tout autour des petits bastōs b se trauersans lvn l'autre , & la mets en lieu froid , où en trois iours se formeront des cristaux verds : & lesquels ayant séparé , tu feras exhaler d'une partie de ce qui reste deliqueur , puis la remettras dans le vase de plomb , pour la remettre en lieu froid , reyterat cela iusques à ce que toute la liqueur se soit châgée en cristal . Cela fait , prens le vitriol de couleur d'emeraude ainsi très bien depuré , & le mets en poudre subtile , laquelle pendant cinq ou six iours tu dessecheras avec une chaleur qui n'excede point celle du Soleil d'Esté , & iusques a ce que le vitriol soit blanc dehors & dedans . Lors dissouls le en eau distilée , puis le filtre , reyterant ce qui

qui ne se pourra dissoudre , puis coagule en vase de plomb , & dessieche à chaleur moderée , iusques à blancheur comme dessus , reyterant ceste operation iusques à trois fois, ou iusques à ce que tout le vatriol soit dissoult. Cela fait mets ton vatriol blanc dans vn matras qui soit fort, & le ferme du seu d'herthes : puis le mets sur les cendres dont la chaleur n'excede celle du Soleil d'Esté , dans 10. iours il deviendra iaune , & dans vingt iours il sera reduit en alcool rouge comme sang.

Lors rompant le verre tu vuideras ta matiere dans vne haute cucurbite , versant dessus du vinaigre trois fois distile; iusques à ce qu'il surnage de 4. doigts , & la couuriras d'un antidotoire , g digerant au bain tiede par quatre iours , & tous les iours remuant avec vn spatule de bois.

Puis le vase estant refroidy tu vuideras le mestruë teint , & en remettras vn autre digerant & remuant cōme deuāt , & iusques à ce que le vinaigre n'attire plus aucune teinture. Lors tu ietteras ce qui est demeuré au fonds ; & distileras les mestruës à la chaleur lente du bain iusques à secheresse , il demerera au fonds vne poudre rouge , laquelle encor par trois

Cc

fois tu dissoudras en mesme vinaigré , digereras, separeras, filtreras & desfecheras; Et finalement tu auras vne poudre tres-rouge, que tu mettras dans vne retorte avec vn grand recipient , & donneras le feu par degrez. Premierement sortira vn esprit iaune, puis vn tres-rouge , & continuant le feu en mesme degré ; sortira enfin vn esprit blanc. Lors faudra cesser, & le vase estant refroidy , se trouuera au fonds de la retorte vne terre diaphane pure & tres-blanche ,^b laquelle tu imbiberas peu à peu avec les esprits susdits, digerant & imbibant , iusques à ce que l'esprit & l'ame soient rendus à leur propre corps. Enfin tu mettras ceste terre beniste en vn athanor dans vn vase clos hermetiquement , & la decuiras par quarante iours, iusques à ce qu'elle soit fixée.

La dose est de 3. grains à 6. pour les maladies desesperees.

^a Parce que le plomb a vne grande vertu conglutinative.

^b Sçauoir de bois de sapin ou semblable, & non pas de chesne. Car le bois de chesne le feroit devenir noir comme encre.

^c Ces cristaux sont plustost bleus que verds.

Iusques à ce que vous voyez une pellicule paroistre au dessus.

ε A peine cela succede-il en si peu de temps.

γ D'un alembic aveugle.

h Ceste preparation de panacee de vitriol est semblable à celle de l'essence de vitriol beniste qu'Isaac Hollandois a mis en son œuvre mineral: mais l'un & l'autre preparation est fort laborieuse, & de longue haleine, & ne croypas que nostre Autheur l'ait iamais parfaicté pour nous pouuoir assurer de la certitude d'icelle, & tout ce qu'il dit icy d'une terre tres-blanche, & de son imbibition avec les esprits susdicts, n'est qu'une bagatelle.

Teinture ou soulphre narcotit de
Vitriol.

Meslez à bien vne partie de limaille d'acier bien nette, avec deux parties de Vitriol de Chemy, ou bien de Venus, puis les mettrez dans un mattras à col court, & verrez par dessus de bon vinaigre distillé qui furnage d'un doigt. Faites exhaler le vinaigre lentement iusqu'à siccité, donnant bon feu sur la fin en sorte que tout rougisse: puis le vaisseau estant refroidy, mettez la matiere en poudre, sur laquelle verserez

Cc 2

de nouieau vinaigre qui furnage de trois doigts. Puis mettez digerer l'espace de deux ou trois iours , iusques à ce que le vinaigre soit bien coloré , lequel verserez par inclination ; b & en remetrez d'autre , iusques à ce qu'il aye tiré toute la teinture. Alors versez de bonne huile de terre sur le vinaigre coloré goutte à goutte , iusques à ce que tout le souphre narcotic soit precipité au fonds du vaisseau , duquel faut separer toute acrimonie par reyterées ablutions : c puis le desselicher & garder. d

C'est vn grand anodyn qui surpassé tout autre , & duquel Parcelse fait grand estat.

a Sçauoir en broyant la limaille d'acier bien nette : c'est à dire nullement poudreuse , avec le vitriol , &c.

b C'est à dire , sans troubler les feces.

c Sçauoir en eau commune.

d C'est vitriol natriol narcotic fixe , qui est la base d'un laudanum tres-excellent que Hartmannus & autres composent sans opium en cette façon : Prenez poudre de santales rouges vne once , poudre de santales citrins ou jaunes vne once , poudre de macis , galangar poiure noir & long , bois d'aloes , cynamomum ou graine de paradis grande & petite 3 . dragmes de chacun :

Extrayez le tout à la façon ordinaire avec l'esprit de vin. Extrayez aussi de mesme façon avec l'eau de chicorée vne once de myrrhe rouge & vne once de mumie d'Egypte. Puis recueillez les teintures de l'un & de l'autre, & filtrez-les soigneusement, après meslez les ensemble, & adioustez-y deux onces de ce souphre narcotic de vitriol. Circulez le tout dans un vaisseau clos au bain Marie l'espace de quinze iours. Apres retirez les menstrues en distilant la matiere iusques à consistance de miel. Adioustez à icelle vne demy once d'extrait de saffran, deux onces de sel ou magistre de perles & de coraux, & reduisez le tout en une masse, qui pojera enuiron huit onces, & vous aurez un anodyn tres-excellent.

Prenez deux onces de ceste composition, vne demy once de vraye huile de camphre, meslez les ensemble, & vous aurez le vray laudanum des epileptiques, qui sans faute guarit l'épilepsie ou mal sainct Jean. La vraye huile de camphre se fait ainsi. Prenez vne part de camphre, six parts d'argille de potier préparée. Pilez tout ensemble dans un mortier, & meslez le tout soigneusement, sç auoir iusques à ce que le camphre ne paroisse plus en aucun endroit. Faites en après des boulettes, que seicherez bien à l'ombre, & distilerez par la retorte dans un

Cc 3

recipient contenant quelque peu d'eau de pluye distilee. La camphre sortira parti oleagineux, parti sublimé, qui neantmoins se resoult. Adioustez à tout ce qui sera distilé & sublimé de l'Alcohol de vin tant que iugerez estre nécessaire, & distilez derechef par le bain, & ainsi l'esprit de vin fera passer quant & soy l'huile de camphre tres-subtile, laquelle il faut garder.

*Panacée^a Solaire diaphoretique, ou esto-
mach^b d'Anstruche de Paracelse.*

Prens vne liure d'huile philosophale, & 2. onces de Mercure sublimé, & les mesle : puis dissous dans ceste eau, autant de Mercure qu'elle en pourra dissoudre. Et parce que la solution est tardive, il sera besoin de les mettre en digestion. Aprez adiouste à la solution deux onces de liqueur gommeuse, que mesleras, & distiles deux ou trois fois, iusques à ce qu'il ne reste aucunes feces de la distillation. En toutes les distillations montera le mercure sublimé, que remettras dans l'eau à chaque fois.

Ceste eau extrait la quint'essence de tous les metaux, mineraux & marcasites.

Ceste panacée solaire diaphoretique ne se peut faire selon la discretion de nostre Autheur, & il y a beaucoup de choses en icelle qui se contrarient. C'est pourquoy il ne sera hors de propos de substituer vn autre diaphoretique en sa place à sçauoir la preparation du bezoardic solaire de Hartmannus, qui est telle : Dissoluez de l'or fin en l'eau philosophale. Retirez le menstrue souventefois par le bain, iusques à ce que vous ayés vne substance oleagineuse au fonds de la cucurbite. Versez après par dessus du vinaigre distillé radical, puis retirez le par la distillation, & reitererez ceste operation iusques à ce que le vinaigre forte avec la mesme acrimonie qu'il auoit lors que vous l'aués versé par dessus, & par ce moyen vous aurez osté tous ces esprits corrosifs du Soleil calciné par l'eau forte. Finalement versez y dessus de l'esprit de vin alcoholisé par son propre sel, & digerez l'espace de 15. iours : Retirez après par la distillation du bain ce mesme esprit de vin, & l'huile du sel demeurera au fonds, rouge comme sang. Prenez vne demy once de ceste huile avec 4. onces de solution de beurre d'antimoine faictte avec le nitre, comme il a esté monstré au chapitre douziesme, à la fin de la seconde description, & procedés de la mesme façon qu'il a esté dit là, qu'il faut preparer le bezoart, distillant & cohobant

C c 4

plusieurs fois iusques à ce qu'en dernier lieu la
mesme poudre, calcinée au feu d'espreuve, re-
tourne en poudre tres-belle & rouge comme
pourpre, qui a les mesmes vertus, que l'Autheur
attribue icy à sa panacce solaire. La dose est de
trois grains à six en quelque vehicule conuenable
aux maladies venimeuses, & celles où il
faut user de medicaments diaphoretiques.

Toutes les eaux fortes Stygiennes en general
sont appellées estomach d'Austruche, parce
qu'elle dissoluent par corrosion tous les me-
taux, & les engloutissent de mesme que l'on dit,
que l'estomach d'Austruche digere le fer.

Esprit de vin tartarisé.

Distile la lie du vin desséchée, en façon
d'eau forte, puis separe l'eau & l'huile, &
les garde. Cependant calcine les feces
iusques à blancheur, & les imbibe de
l'huile susdit. Puis distile & calcine com-
me dessus reyterant cela iusques à ce que
l'huile soit claire comme eau, & doux
sans aucun goust d'Empyreume. Ainsi tu
auras vne quint'essence tarratisee qui se-
pare tout corrosif des metaux.

Sublimation de Sol.

Prens or purgé par eau Philosophale & taillé en petites lamines , ou bien des fueilles d'or enuiron 2. onces , estomach d'Austruche 4. onces : Dissouls & distile par l'alembic , donnant feu violent sur la fin pour faire sublimer , & iusques à ce que le vase rougisse , puis le laissant refroidir , cohobe & distile , repetant cela par trois fois , & à chaque fois separant ce qui sera sublimé . À la quatriesme fois distile lentement le phlegme , en remettant dessus quatre onces de nouveau estomach d'Austruche , puis fais comme auparavant iusques à ce que toute l'eau soit consommée , & tout le corps exalté & sublimé en blancheur d'aigle^a exaltée , c'est à dire de Mercure sublimé , lors louë Dieu . Puis derechef remets tout le sublimé , avec le phlegme , & distile le phlegme , sans faire monter l'esprit .

^a Cecy ne succede pas .

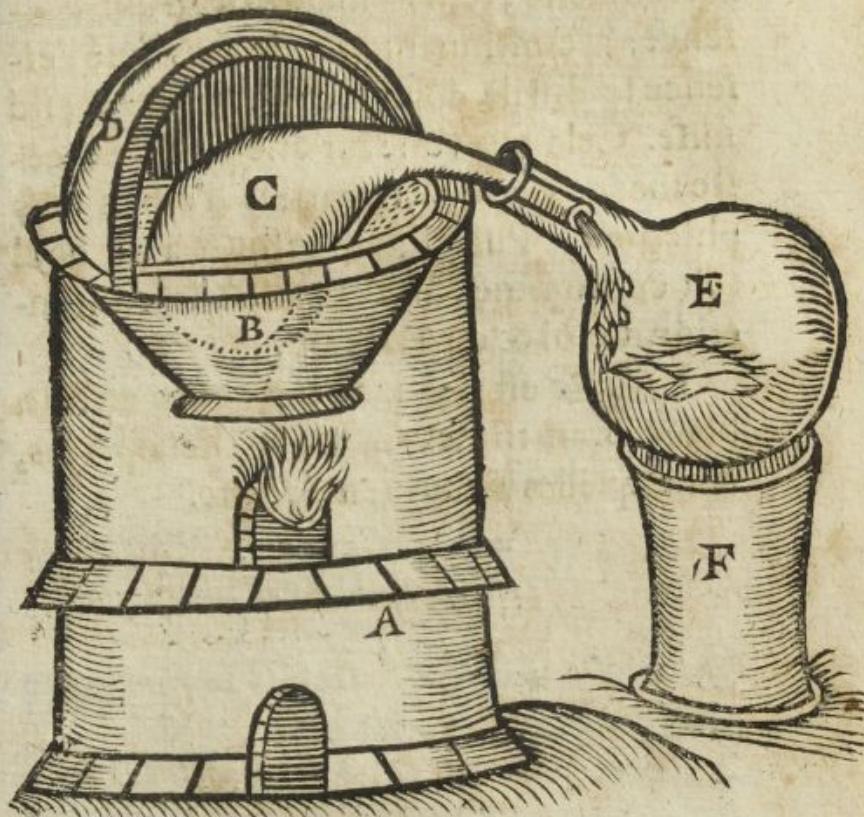
Mercure de vie.

Il se fait , comme dist Paracelse en ses

Archidoxes au liure des secrets , avec vne partie d'Antimoine , & vne partie, ou selon les autres 2. parties de Mercure sublimé, qu'on rectifie & dissoult sur le marbre , puis congele : distilant le phlegme, & quelque peu de l'aigreur, iusques à ce que les gouttes tombantes dans le phlegme commencent à se precipiter , lors ostant le recipient , & en remettant vn autre, on continuë la distilation à feu moderé. Cela doit estre reyteré par quatre fois, & à la quatriesme on aura vne masse à claire & blanche.

** Ce sera plustost le beurre d'antimoine clair & blanc , duquel nous auons parlé au chap. 12. sous ce tiltre. Autre calcination d'Antimoine appellee poudre emetique, qu'une masse claire & blanche.*

LE MERCVRE DE VIE OV POV-
dre Emetique, se tire sur ce four.



*Conionction du sol sublimé, & du
Mercure de vie.*

Prens vne once de sol sublimé ou de l'huile d'i-
celuy sans phlegme, & deux onces de Mercure de
vie clarifié. Melle le tout, & distile les esprits a feu
lent, puis dissous sur le marbre ce qui sera resté de

412 , *Liure 2. des Elemenſ de Chymie.*
coagueſ reyterant par trois fois la ſolu-
tion & coagulation. Et alors verſe ſur ce-
ſte matiere deux onces de quint'effence
tartarifee, & diſtile par l'alembic iusques
à feichereſſe, remettant deſſus d'autre ef-
fence, & continuant tant de fois que l'ef-
fence ſe diſtile douce comme elle a eſtē
miſe. Cela fait verſe ſur vne partie de ce-
ſte medecine, quatre parties d'esprit ſans
phlegme. Puis diſtere iusques à ce qu'il
ſoit conſommé, ainfî tu auras la conion-
ction du ſol & du Mercure.

La doſe eſt de quatre gouttes en vin
blanc pour toutes maladies deſeſperees,
& deſquelleſ la cauſe eſt occulte.



LIVRE
TROISIÈSME
DES ELEMENS
DE CHYMIE.

De la quint'essence du sang humain.

CHAP. I.

JE mot de *quint'essence* est équivoque. Quelquesfois il signifie toute préparation Chymique despoüillée de sa crasse elementaire, & plus grosses ordures, & ainsi est contraire au *magistere*, dans lequel demeure presque toute la substance du corps préparé, toutesfois plus exaltée & pure qu'auparauant. Et quelquefois, comme

icy , le mot de *quint'essence* signifie vne substance etherée, celeste, & tres subtile, composée de trois principes du corps mixte dissoult, despoüillez de leurs qualitez elementaires sensibles , corruptibles & mortelles, & vnis au corps spirituel, ou esprit corporel. Aucuns l'appellent Medecine par excellence , les autres *Elixir* pour ses insignes vertus qu'elle a de préseruer le corps humain de diuerses maladies , les autres l'appellent *Ciel* pour deux raisons.

Premierement par ce que tout ainsi que le Ciel est composé, non des 4. elemens: mais d'vne certaine matière etherée , ou cinquième élément , & n'est sujet à aucune corruption. Ainsi la vraie quint'essence est separée de toutes feces & crasse elementaire, & combien qu'elle ne soit point simplement ou tout à fait incorruptible , toutesfois elle est esleuée à telle simplicité & subtilité spirituelle , qu'elle ne semble contenir en soy aucune chose heterogenee, qui la puisse corrompre. Secondement parce que tout ainsi comme le Ciel agit puissamment sur les choses sublunaires, donnant vie à toutes choses, & la leur conseruant : Ainsi la quint'essence conserue la santé de l'homme, pro-

longe sa ieunesse , retarde sa vielleesse , & chasse toute sorte de maladies .

Or entre les qu'int'essences celle du sang est tres-souueraine & se prepare en ceste sorte .

Prens assez bonne quantité de sang d'un homme sain & qui est en la fleur de son aage , & le mets dans vn vase circulatoire de capable grandeur au bain Marie bouillant continuallement , iusques à ce que le dragon ait deuoré sa queue , puis le vase estant refroidy , oste la matiere qui sera comme foye , & la coupe en petites pieces , & après mets la dans des cucurbites assez hautes pour en distiler le phlegme à la chaleur du bain , lequel tu verseras sur sa propre teste , & remettras le tout bouillir au bain en vases circulatoires comme dessus par l'espace de dix iours .

Puis distileras le phlegme , & le verseras sur sa propre tette comme deuant , & reytereras iusqu'à cinq fois , & à la fin reserueras tout le phlegme distillé . Lors le vase estant refroidy , tire la matiere dehors , & la mets dans vne grande retorte , avec vn recipient conuenable , & distile en premier lieu à l'element de l'air à feu gradué , & comme les nuées cesseront de pa-

roistre au recipient , augmentez le feu; pour faire sortir l'element de feu , en forme d'huile rouge , ou pourpuré , & sur la fin se sublimera quelque peu du sel armo-niac. Lors laisseras refroidir les vases, puis separeras l'air ou esprit , d'avec le feu ou huile par l'antonnoir ou par vne douce chaleur du bain. Aprez tu remettras sur les feces , l'esprit & le sel armo-niac , & digereras par trois iours , puis distileras dans vne autre retorte , donnant sur la fin vn feu qui puisse faire sublimer tout le sel spirituel , ou au moins la plus grande partie , & le faire passer avec l'esprit dans le recipient. Quoy fait tu ver-seras encor l'esprit sur les feces , digereras & distileras comme deuant , iusques à ce que la terre soit tout à fait priuée de son ame , ce qui se cognoista quand mise sur vne lamine ardente elle ne rendra plus de fumée. Il faut toutesfois scauoir que l'esprit doit estre rectifiée par trois fois auant qu'on l'anime ; separat à chaque fois le phlegme & les feces : & en faut reser-vier vne partie pour en faire vn dissolvant; ainsi que sera dit cy-aprés. Aprez toutes ces choses prens le noir plus noir que le noir , & le calcine ou reuerbere par l'espace de

ce de cinq iours a feu moderé , & le vase estan bien fermé de toutes parts iusques à ce que la noirceur se change en blancheur iaunastre , & enfin de couleur rouge , puis imbibe la terre calcinee , de son propre phlegme , & la digere sur les cendres par vingt-quatre heures , puis distile & reystere par trois fois . Finalemēt imbibé la terre desséchée , avec la dixiesme partie de son poids d'esprit animé , & la fais digerer au bain suffisamment . Puis distile doucement l'humidité insipide , & remets sur la terre la neufiesme partie de son poids d'esprit animé , digerant & distilant comme dessus . Aprez donne luy encore la huictiesme partie de son poids du mesme esprit : puis la septiesme , puis la sixiesme , puis la cinquiesme , puis la quatriesme partie , & continuë à imbiber avec la quarte partie , iusques à ce que la terre sera augmentee du double de son poids . C'est ce que dit Aucenne en ceste sorte : Scachez qu'il faut que la terre soit nourrie és premiers iours d'vne fort petite quantité de son eau , puis d'vne plus grande , comme on voit en la nourriture de l'enfant . Partant broye la terre plusieurs fois , & l'imbibe peu à peu de huict en huict iours , puis la

Dd

cuits,& enfin calcine a feu moderé,& ne t'ennuye pas de reyterer l'operation par plusieurs fois , parce que la terre ne donne point son fruit si elle n'est souuent arrousee. Pensiens toutesfois garde de n'imbibier la terre que peu à peu , & la broyer fort quand elle est desscheree , & en l'imbibant faut tousiours obleruer le poids, de peur que ou la trop grande secheresse, ou l'humidité superfleue ne corrompent l'ouurage : & la cuits autant en desschant que requiert la dissolution en l'imbibant. Voyla les paroles d'Auicenne, Et Geber dit aussi que par reytrees imbibitions,& assations, la plus grand part de l'aquosité se consume , & le reste par sublimation.

Mets donc la terre susdite en vne hau te cucubite , & la couure d'vn alembic avec son recipient bien luttez de toutes parts , de peur que rien ne respire:& puis donne feu de cendres l'espace de deux iours,jusques à ce qu'il monte vne fumee pure & blanche , laquelle comme tale s'attache aux parois de la cucubite , & c'est ce que dict le son de la trompette. Subtilie le corps tant que tu pourras , & le cuits avec pur mercure , & lors que le corps aura beu quelque portion du mer-

cure, subtilie le avec feu plus violent que tu pourras, iusques à ce qu'il monte en forme de poudre tres blanche, & adhérente comme neige aux parois de l'aludel. Et pour la cendre qui demeure au fonds, c'est vne lie ou terre damnée, qui n'a point de vie, & qu'il faut reitter.

Prens donc vne once du susdit mercure meteorisé, & le mesle avec sept onces d'esprit rectifié non animé, puis le fais digerer au bain par deux iours, & le distile sur les cendres, après distile-le encor par le bain, cohobant iusques à ce qu'il ne laisse aucunes feces, & finalement le circule par quarante iours.

Il servira à extraire les teintures des pierres & des metaux.

Du mesme Mercure & de son huile se fait vn Elixir pour guarir toutes maladies desesperées en cette sorte. Prens vne once de ce mercure, & luy adiouste le huitiesme de son poids d'huile rectifié, cuits le tout dans vn athanor par l'espace de huit iours, puis l'imbibe avec la septiesme partie de son poids du mesme huile, & cuits comme dessus: puis avec la sixiesme partie, & finalement avec la cinquiesme, que reytereras iusqu'à ce que la matière soit espaisse come syrop, sas l'en-

D d ij

420 *Liure Troisiesme des*
durcir d'auantage. Alors cuits là par
quarante iours , & se fera vne pierre tres-
rouge , dont la dose est vn gain ou deux
en liqueur appropriee.

De la quint'essence du Vin.

CHAP. II.

DRens vin exquis , & le
mets en fien de cheual
ou son vicaire dans des
vases circulaires, l'y lais-
sant l'espace d'un mois ,
puis distile l'esprit au
bain Marie , dans des cucurbites hau-
tes , & le rectifie par quatre fois , sepa-
rant le phlegme à chaque fois. Et apres
cela distile-le encore sept fois , de sorte
que de quarante mesures de vin , tu en
retires seulement vne tres spirituelle ,
(car ce qui distile entre l'esprit , & le
phlegme , s'appelle eau ardente.) Puis
mets cét esprit dans un vase de verre ,
qui ne soit qu'à demy plein , & l'ayant
bien bouché de peur qu'il ne respire , tu
le mettras en lieu froid. - Cependant di-
stile le phlegme residu , iusques à consi-

stance de miel liquide, sur lequel verse ce qui sera distilé, n'en retirant que les trois parts à feu lent, puis mets le quart restant en lieu froid, pour reduire des cristaux, lesquels bien lauez & purgez de toute ordure, tu dissoudras & coaguleras tant de fois, qu'ils ressemblent à la glace d'une eau très-claire : Cependant si par la force de l'art tu veux extraire l'huile grasse & cibustible du vin, distille le phlegme séparé d'avec les cristaux à la chaleur du bain, iusques à consistance de miel liquide, & puis distille le reste dans une retorte à feu de sable. Il sortira en premier lieu une eau meslée d'huile jaune, puis une huile rouge, & enfin une résine. Et pour tenir aux cristaux, broye subtilement, puis verse dessus de l'esprit gardé cy-deuant, & digere par trois jours au bain, puis distille au sable : reyterant cette procedure iusques à ce que l'esprit soit parfaitement emprant de sa propre ame, & que le corps du tout aride mis sur une lame rouge, ne rende point de fumée. Lors sur le corps auparavant calciné selon l'art verse la huitième partie de son poids d'esprit animé, & puis la cinquième, puis la quatrième : & continué avec la 4. tant de

Dd iij

fois que la plus grande partie du corps, mis sur vne lamme ardente, s'en aille en fumee. Et adonc est accomply le dire de Morien, que l'ame entre facilement dans son corps ; mais ne se peut ioindre avec vn autre. Ce signe ap. aroissant, mets vn antinotoire sur le vase , & donne feu de cendres l'espace de deux iours, iusques à ce que le souphre vegetable s'attache comme talc aux parois du vase, puis prens vne once de ce souphre, & quatre onces d'esprit pur, que mesleras , & digereras par 24 heures, puis distileras sur les cendres en cohobant , iusques à ce que tout le corps soit monté. Alors distile par deux fois au bain bouillant , & circule par 60.iours, separant l'hypostase qui demeure au fonds du Pellican. Et tu auras la quint'essence de vin, que garderas pour guarir vne infinité de maladies tant internes qu'externes.

*a Tel est le vin d'Espagne, de Gascoigne,
&c.*

b Tellelement que la quatriesme partie y demeure de resté.

c Dans le phlegme du vin rectifié.

d C'est à dire, calciné à feu de rouë, iusques à blancheur.

e Il faut icy lire ainsi : Animé : puis di-

gere & distile aprez par la chaleur lente
du bain : apres verse la sixiesme partie de
l'esprit , puis la cinquiesme , &c.

Ceste quint'essence se peut encore faire en moins de temps. Et mesme comme ie mettois ce liure en lumiere la premiere fois , ie l'acheuay en presence de Monsieur Both Medecin Silesien tres-expert & mon amy intime , & de quelques autres miens disciples , en cinq leemaines , & avec icelle tiray la teinture tres-rouge de l'or: car comme dit Geber, il y a plusieurs chemins tendans à vne mesme fin. Je ne me peux toutesfois assés esmerueiller ici, de ce que l'esprit de vin de Frauce , & d'Allemagne circulé , n'aquiet point celle admirable odeur , laquelle Baptiste Porte attribuë au vin Neapolitain en ces termes. Lors ouure ton vaisseau , & s'il en sort dehors vne odeur si admirable, qu'aucune autre ne luy puisse estre accompagnée , scâches que tu es paruenu à la fin desirée : mais si l'odeur , & la couleur n'est telle, referme ton vaisseau , & circule encores iusques à ce que le signe susdit soit apparu. Mais qui plus est , l'esprit du vin d'Italie n'a point aussi ceste odeur. Car Rubeurs au chapitre deuxiesme de la deuxiesme section de la distilation dict.

D d iiiij

Pleust à Dieu que vescust a present Eu-
stache de sainct Seuerain tres celebre
Medecin. Car sans parler de moy, il pour-
roit luy-mesme asseurer, que l'eau arden-
te circulée non vn mois seulement, com-
me dit Raymond Lulle: mais deux mois,
trois mois, & tout vn an, ne pourroit
paruenir à telle suavité d'odeur, ains au
contraire se rendroit plus chaude & acre
tous les iours, comme chacun le peut ap-
prendre, & par experiance, & par la rai-
son tirée de la nature du feu & du mouue-
ment. Et pour moy i'estime que Ray-
mond Lulle n'a pas entendu, vne eau ar-
dente simple & pure, comme plusieurs
pensent: mais vne eau ardente, en laquel-
le a esté dissoult le corps metallic. Et de
fait au deux iesme canō du premier liure
il dit ainsi. Or ceste quint'essence ainsi
circulée & rectifiée, n'aura pas telle
odeur, si le corps n'est dissoult en icel-
le. D'où appert que Porta a tiré sa quint'
essence, des escrits de Raymond Lulle, &
de Rupercissa mal entendus, plustost que
de ses fourneaux.

De la quint'essence des coraux.

CHAP. III.

Le faut en premier lieu distiler vne grande quantité de vinaigre tres-acre , ^a separant le phlegme inutil à cét ouurage, & distilant nouveau vinaigre sur les premières feces iusques à ce que tu ayes environ cent liures de vinaigre tres - bien rectifié par le B. Il faut aussi auoir pour le moins trente liures de coral mis en poudre subtile, & plusieurs grāds matras, qui ayent le col fort long. Alors mets dans chaque matras, vne liure de coral, & verse par dessus du vinaigre peu à peu , & à diuerses fois , à cause de la trop grande ebullition , iusques à ce qu'il furnage de quatre à cinq doigts, puis digere au B. par vingt quatre heures , iusques à ce que le vinaigre deuienne doux & iaune. Lors faut vider le menstruë , & en remettre d'autre dessus, iusques à ce que ce qui est dissoluble soit dissoult. Puis distiler le menstruë dans des cucurbites hautes.^b Et

pour chaque liure de sel , verser dessus deux onces de viniagre , puis distiler , puis adiouster quatre onces , puis six . Et ainsi le nourrir peu à peu & a diuerses fois . Puis diminuer les infusions d'once à once , iusques à ce que le vinaigre se distille aussi acre comme il a été mis . Tout le phlegme insipide distillé doit estre gardé , & les sels ^d emprants du sel armomiac du vinaigre , doiuent estre fermentez a la vapeur du bain , & y demeurer iusques à ce qu'ils deviennent noirs , & d'odeur forte (qui sont indices d'une vraye putrefaction) lors tu prendras les tels resouls , & les mettras chaudement dans des cornuës , car le froid les congele quant & quant , & par le bain vaporeux ou sur les cendres distilera : le phlegme iusques à ce que les vapeurs ou fumées blanches apparoissent . Et lors faudra cesser & continuer la distillation sur le sable , au reueberclos , iusques à ce que tous les esprits soient sortis , & que l'huile rouge comme sang sortant goutte à goutte soit distillé gardant les feces à part , pour e's'en tenir ainsi que sera dit cy après . Après cela tu prendras toutes les liqueurs distillées tres-odoriferantes , & qui s'enflamment comme eau ardente , & les

mettrás dans des cucubites hautes , & à lente chaleur du B. en separeras le phlegme puis les garderas en lieu froid , dans des vases bien fermez. Lors augmentant le feu : chasse tout le phlegme , & le separe de l'huile , gardant chacun à part. Cependant tu ca cineras dans vn athanor , les feces cy-deuant gardées par l'espace de cinq iours en vn vase bien fermé de toutes parts. Après ouurant le vase donne le feu par degrez iusques à ce que les feces noires se changent en couleur cendrée , desquelles tu tireras le sel avec le phlegme cy-deuant reserué , puis filtreras & coaguleras : Et derechef dissoudras le mesme sel , dans le phlegme dernier gardé , iusqu'à ce qu'il soit tres-pur & net , & lors le dessecheras à feu moderé. Quoy fait prens 2. onces de ce sel , sur lequel tu verseras 2. onces d'esprit cy-dessus gardé , & le digere par 3. iours au B. Puis à chaleur lente du mesme B. distillé l'eau insipide & la garde , reyterant l'operation iusques à ce que le sel soit emprant & acre du double de son poids de so propre sel armoniac , ou iusques à ce que l'esprit sorte par distillation de dessus son sel , aussi acre & fort , qu'il y a esté mis . Et lors mets le sel en vn vase propre pour sublimer sur

les cendres , donnant le feu par degréz
l'etpace de deux iours , & se sublimera
contre les parois du vase vne matiere
tresblanche comme neige , qui s'appelle
vray sel armoniac des Philosophes. Du-
quel tu prendras deux onces , & quatre
onces d'esprit rectifié , que mesleras &
digereras par deux iours , puis distileras
en cohabant iusques à ce que le sel soit
monté avec l'esprit. Ceste matiere tri-
ple vng doit encorē estre circulée , ius-
ques à ce qu'elle soit exaltée en perfe-
ction. h.

Ainsi tu auras la quint'essence des cor-
raux , vne substance celeste despoüillée
de toute crasse elementaire , & vn Mercu-
re vegetable & mineral. Et vne clef Phi-
losophique capable d'ouvrir tout corps.
Dont tu pourras faire des remedes d'ad-
mirable vertu , cogneus à tous vrays
Philosophes.

*¶ Comme en la préparation du sel & magi-
stere des coraux au chapitre dix sept & dix-
neuf nous nous sommes seruis de vinaigre disti-
lé pour menstrue , de mesme nous nous en ser-
uons icy sans craindre l'acrimonie mordicante
& l'ecrosion du vinaigre mesme tres-acre , estat
instruits par Galien mesme , & par l'expériēce ,
qu'il a beaucoup de choses , que l'on peut sans*

danger prendre par la bouche , lesquelles appliquées par dehors sont picquantes & corrosives. Et voyant que les cuisiniers se seruent tous les iours du vinaigre crud tres-fort, qui a bien plus d'efficace, à cause qu'il est espais & gros, que n'a le vinaigre distillé , qui a despouillé tout ce qui estoit en luy de terrestre , & a esté subtilisé par les distillations reiterées. Pourueu qu'on procede comme il a esté dit au chapitre dix sept lors que nous auons traicté du sel des coraux.

b Et le sel qui est le corps des coraux , dissout par le vin aigre , demeure au fonds.

c Sç auoir , nouueau & tres-fort.

d Sç auoir , des coraux.

e Sy vous mettez avec cest esprit ardant , d'autres coraux , & les laissez quelque temps en lieu chaud , la vraye teinture des coraux s'extraira , laquelle estant par après separée de ce menstrue , & reduite en liqueur , est un souverain mondicatif du sang. La dose est depuis trois grains iusques à dix : mais l'extraction s'auance plus heureusement , si les coraux sont premierement calcinez avec le salpetre , & après separerez du salpetre par l'ablution de l'eau commune.

f Sç auoir ardent.

g Du moins est elle double vne.

*Liure Troisiesme des
h C'est à dire qu'elle soit tres-pure & tres-
claire.
i Sçauoir perles, cristaux, coraux, &c. non
les metaux.*

De la quint'essence des perles.

CHAP. IV.

E Ay dissoudre les perles dans vinaigre trois fois distilé, puis filtre, & fay exhaler le vinaigre iusques a siccité, & purifie exactement le sel des perles par reyterrees dissolutions, dás l'esprit du vinaigre, filtrations & coagulations. Cela fait separe le sel du vinaigre d'avec le sel des perles , le faisant dissoudre dans eau de pluye plusieurs fois distilée , retire l'eau par distilations, reyterant ceste operation trois ou quatre fois. Apres verse sur ce sel ainsi depuré, & de lseiché, de bon esprit de vin qui furnage de deux doigts, & fais digerer au bain l'espace de 8.ou 10.iours dans lequel temps tu verras nager sur l'esprit de vin l'elgence des perles comme vn huile assez espais , que tu separe-

ras , & verseras de nouveau esprit de vin sur le sel qui restera iusques à ce qui soit quasi tout conuerty en essence, reyterant quelque peu de feces qui resteront au vaisseau. Aprez circule ceste essence avec l'esprit de vin l'espace de quinze iours, & distile par le reueibere clos avec reyterees cohabations , iusques à ce que toute l'essence palse par la cornue , laquelle separée de l'esprit de vin, doit estre gardée comme vn thresor precieux, pour restaurer les forces perdues par vieillesse.

La dose est de huit à douze gouttes.

a Le sel & le magistere des coraux & des perles sont à la verite tres-utiles en la medecine, comme il poroist cy-deuant au chapitre dix-sept & dix neuf & dans Anshelmus Boëtius, de Gemmis cap. 38.lib. 2. pag. 87. Tou tesfois leur quint'essence qui est l'interieure & la plus pure liqueur ou suc d'iceux , extraicté par reiterées solutions & digestions , est beaucoup plus excellente. Il y a diuerses façons de la préparer , comme se peut voir dans Pronotus, lib. de præpar. Medic. Chemic. & dans Libavius Alcymiæ lib. 2. & autres Chymiques: mais d'autant que celle que nostre Autheur met icy en auant, n'est que bône, nous nous en contēterons, adioustant seulement que Penotus se sert

432 Liure 3. des Elemens de Chymie.
du camphre, qui a une grande force pour ren-
dre le corps des perles & coraux volatiles, pour
faire passer toute l'essence des coraux & des
perles par la cornue.

Tō Θεῷ Λόγῳ.

L'homme brutal ne cognoistra point , &
le fol n'entendra à ces choses, Psl. 91.





TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENUES en ce present Liure.

A

A BLVTION	trop reyterée est la vertu purgative aux remedes Chymiques.	14
<i>Accouchemens</i>	Les accouchemens sont aduancez par l'huile de canelle. 114. par l'eau de canelle composée. 116. par l'huile d'ambré. 164. 167	
<i>Acidité</i>	de l'esprit de vittiol est extrême. 136	
<i>Acrimonie</i>	des remedes chymiques n'est pas à craindre. 10	
<i>Adoucir.</i>	L'esprit du sel cōmun, adoucit les chaux des mineraux faites par corrosion. 142	
	La quint'essence de vin tartarisé. 408	
<i>Ases vſtum.</i>	305	
<i>Agaric.</i>	mēstruē propre pour extraire l'agaric est l'eau de canelle. 186	
	est le sel armoniac 120	
<i>Aigle.</i>	blanc. 378	
<i>Aigle.</i>	celesté 371. 371	
	Imperial. 379	
	exaltée. 409	

E e

Table des Matieres.

<i>Aigreur.</i>	est marqué de suffisante fermentation.	
<i>Alchymie.</i>		1
<i>Alchymiste.</i>		3
<i>Alcohol</i>	que c'est.	41
<i>Alcohol</i>	de vin.	39
<i>Alembic</i>	à bec.	86
	aueugle.	86
	à bec à triple estage.	86
	aueugle troué par la cimé.	86
<i>Algéroth.</i>		235
<i>AlKali.</i>		325
<i>Alopecie</i>	huile de vitriol de Venus guarit l'alopecie.	341
<i>Aludel.</i>		86
<i>Amalgamation</i>	que c'est.	42
<i>Ambre</i>	huile d'ambre.	164
<i>Anodyn</i> & <i>Narcotique</i> different.		169
<i>Anodyn d'opium.</i>		197
<i>Anodyn mineral.</i>		221. 404. 405
<i>Antidote</i>	du Prince d'Orange côte la peste.	361
<i>Antimoine</i>	huile d'antimoine. 175. huile d'antimoine purgatif, chasse fièvre & antipleurétique. 175. teinture d'antimoine. 210. 232, 365. Antimoine diaphoretic. 253. beurre d'antimoine. 231. 236. 237. Antimoine préparé purgeant communément par le bas. 248. 249. fleurs d'antimoine. 360. règle d'antimoine. 249. panacée d'antimoine cathartique. 366. panacée du souphre d'antimoine. 398	
<i>Aperitifs.</i>	l'esprit de tartre. 122. 123. l'huile de tartre sans puanteur. 124. l'huile de terebentine. 158. 159. le crocus de Mars aperitif. 298. & l'uias, le cristal de tartre. 319	

Table des Matieres.

<i>Appetit</i>	le magisteré de tartre. 318
<i>Apoplexie</i>	l'esprit de vitriol reueille l'appetit as- soupy. 135. la poudre emétique fait re- uenir l'appetit perdu. 239
<i>Apostume</i>	l'huile de sauge estbōne à l'apoplexie. 156 l'huile de gyrofles. 159 l'huile d'ambre. 164 le parfum de carabe blanc. 166 la teinture de saffran. 206
<i>Argent vif</i>	l'esprit de sel commun guarit les apostu- mes. 141. l'antimoine diaphotetic rōpt les apostumes internes. 254. les fleurs de souphre seruēt aux apostumes. 355 Ceux qui pour auoir esté frottez d'argēt vif, sont mal disposez , recouurent la santé par l'usage de l'huile de vitriol de Venus. 348
<i>Argent vif</i>	voyez Mercure.
<i>Arrierefais</i>	l'huile d'abrefait sortir l'arriere faix. 167
<i>Art</i>	hermetique. 2
<i>Arthritique</i>	Distilatoire. 2. voyez Gouttes.
<i>Asæ dulcis aromatica.</i>	350
<i>Ayation</i>	fait perdre la vertu vomitive au ben. 12
<i>Asthme</i>	le magistere de souphre guarit l'asthme 391. Tablettes de fleuts de soupre 352 355. vitriol de Mars pour l'asthme in- ueteré. 338. les fleurs de benjoin 350. Extraict du poulmon de renard. 184. le Laudanum. 205. Astre de vin. 123
<i>Astringents</i>	Crocus de Mars astringent. 12. 296. 300 301. Il se faut sageinēt seruir des astrin- gents en la dysenterie. 215
<i>Attenuer</i>	l'huile de cire attenuē & resoult. 157

E e 2

Table des Matieres.

le cristal de tartre incise & attenué les huit meurs crassés. 319.	l'esprit de tartre. 124
la teinture de sel de tartre. 215	
le cristal mineral. 222	
le crocus de Mars aperitif. 297. & seqq.	
le magistere de tartre. 382	

B

B ain	aëtien. 75
<i>Baume</i>	Marie, ou marin. 76. Vaporeux: 76 que c'est. 178 comment se fait. 179 de canelle. 179. de girofles. 181. de gen- neure. 179 de souphre. 181. de romarin. 179. de sau- ge. 179. d'anis. 179. de saturne. 183. 348. 349 d'huyle de terebentine. 158. 159 12
<i>Ben.</i>	349
<i>Benjoin.</i>	235
<i>Beurre</i>	345
	de saturne.
	de souphre. 390
	de coraux. 388
<i>Bezoart</i>	mineral. 254
	solaire. 256
	lunaire. 257
	martial. 258
	iouial. 258
	metallic. 313
	solaire de Hartmannus. 407
<i>Botin.</i>	389
<i>Bouche</i>	le sel de saturne est bon pour la pourri- ture de la bouche. 345

Table des Matieres.

le sel de prunelle gargarisé nettoye la bouche & le col de toute impureté.	222
<i>Brunus Gallicus</i>	221
<i>Brusleure.</i> l'huile de moyeux d'œufs est bonne à la brusleure.	155
l'huile de cire.	157
le sel de saturne.	345
le linimēt du miniū de saturne.	348.349
<i>Bubon</i> cōment il faut extraire le venin d'un bubon pestifere.	20
C	
C achexie le crocus de Mars aperitif est bon pour la cachexie.	297. & seqq.
<i>Cacochymie</i> la poudre emétique est utile pour guarir la cacochymie chronique.	238
<i>Calcination</i> que c'est.	40
comment la calcination se fait.	40
<i>Calciner</i> l'esprit de sel calcine tous les metaux, pierres, & mesme le verre.	141
<i>Calcination</i> du sel commun. de Venus.	282
de salpêtre.	220
de vitriol.	225
de pierre ponce.	225
de cristal.	227. 228
de marcassite d'argent.	230
d'antimoine.	231. 234
d'antimoine purgeant communément par le bas.	248
de Saturne	288
de Jupiter.	289.290
de Mars.	295. & seqq.
de Lune.	306.295. & seqq.
de Sol.	306
<i>Calcitis</i> brûlé est moins nuisible.	13

E e 3

Table des Matieres.

Calcul	Voyez Pierre.	
Cumpane		86
le Camphre	a vne grande force pour rendre les corps des perles & des coraux volatils. 390	
	la vraye huile de camphre comment se fait. 405	
Cancer	La poudre emetique est bonne aux can- cers. 232	
	Voyez Chancre.	
	la liqueur des cristaux de Venus est sou- ueraine aux cancers. 343	
	le Rubin des deux freres guarit le can- cer. 360	
Cannelle	Baume de canelle. 179	
	huile de canelle. 114	
	sel de canelle. 179	
Cordiaques	le magistere des perles. 388	
Voyez Cœur	le magistere de coral. 387	
	le sel des perles des coraux. 329	
	extraict des perles. 348. 388	
Catarrhes	le vitriol vomitif est bon aux catar- rhes. 334	
	les fleurs de soulphre seruent aux catar- rhes qui tombent sur les poulmions. 355	
	les Rubins d'orpiment seruent à desei- cher les catarrhes. 359	
	le magistere de soulphre dessieche les ca- tarrhes. 391	
Catartiques	Voyez Purgatifs.	
Cementation	que c'est. 42	
Cendre	pourquoy engraisse la terre, & la rend plus fertile. 25	
Cendrier	du fourneau que c'est. 74	
Cerueau	l'huile de canelle cõforte le cerveau. 114	

Table des Matieres.

sel de coral.	329	
la quintessence des perles.	436	
l'huile de moyeux d'œufs est bōne pour les membranes du cerueau.	155	
le bezoart lunaire sert à toutes maladies du cerueau.	258	
le precipité de Mercure de Lune.	275	
le magistere de soulphre conforte le cer- ueau.	398	
Chair		
precipité de Mercure pour consommer les chairs baueuses.	284	
le linimēt de Minium de Saturne est bon pour les chairs mortes.	349	
Chaleur naturelle.		
L'esprit de nitre est le vray baume de la chaleur naturelle.	144	
le laudanum cōserue la chaleur naturel- le	201	
la teinture des roses rafraischit & mo- dere la chaleur contre nature.	177	
precipité de Mercure qui tēpere la chau- de & seiche disposition des parties.	275	
Chancres.		
le baume de Saturne est bon pour les chancres & ulcères malins.	184	
les rubins d'orpīhmen.	358	
Chappe	87	
Chaudepisse	Voyez Gonorrhée.	
Chaux	que c'est.	39
Chymie	que c'est.	1.2
Chymie	& Pharmacie vulgaire different.	3
Chymie	est vnc partie de la Pharmacie en gene- ral.	2.
Cicatrizer	l'huile de moyeux d'œufs cicatrize les ulcères malins.	155
Ciel	pour quintessence.	414

E e 4

	<i>Table des Matieres.</i>
<i>Cimene</i>	vulgaire qui purifie & exalte l'or en couleur. 309
<i>Ciment</i>	royal qui n'espargne que l'or tres-pur. 309
<i>Cimenter</i>	comment il faut l'or. 309.310
<i>Cinefaction.</i>	45
<i>Cinabre</i>	moyen de faire vn beau cinabre. 119.133
<i>Cinabre diaphoretic.</i>	327
<i>Cire</i>	l'huile de cire. 157
<i>Citron</i>	Leius de citron corrode le perles & co- raux. 138
<i>Clystis.</i>	319
<i>Cloche</i>	que c'est. 86
<i>Coagulation</i>	que c'est & comment se fait. 78.69 le Borax coagule tous le metaux.
<i>Caur.</i>	l'huile de canelle conforte le cœur. 113 l'esprit de sel commun. 139 l'huile de gyrofles. 160 la teinture d'huile de sucre est bonne aux defaillances du cœur. 208 les perles. 388
<i>Cobobation</i>	le magistere du coral. 387 que c'est.52.pour quoy practiquée.52.53
<i>Celigne.</i>	l'esprit de terebétine est souuerain pour guarir les coliques de causes froides. 128 l'esprit du sel commun. 139 l'esprit de nitre. 144 l'huile d'ambre. 168 latheriaque des Alemans. 195 le laudanum opiatricum. 200 l'eau de cristal. 230 le laudannm de Iupiter. 291 le sel de Saturne. 345

Table des Matieres.

le fleurs de soulphre.	355
le magistere de soulphre empesche les coliques venteuses.	395
<i>Coloquinte</i> l'esprit de vin est le propre mestruë pour tirer l'extract de la Coloquinte.	185
<i>Confortatif.</i> l'huile de canelle cōforte les parties nobles.	114
le sel de coral & de perles.	329
la teinture des coraux.	426
le laudanum conforte les esprits.	201
le sel de coral conforte le cœur & l'estomach.	328. 329
huile excellent de Mars pour conforter les viscères.	301
le magistere de souphre, qui conforte les forces naturelles.	391
<i>Crocus de Mars,</i> qui cōforte l'estomac h	
304.	
<i>Congelation.</i>	69
<i>Consolider.</i> l'huile de canelle consolide les playes & vlcères.	114
<i>Contractures.</i> l'esprit du sel commun guarit les cōtractions.	141
la teinture de soulphre.	210
l'huile de terebentine.	159
l'esprit de terebentine fert grandement aux contusions.	127
<i>Contusions.</i>	
<i>La cremeur detartre est propre aux personnes vieux constipez.</i>	321
<i>Constipé</i>	
<i>Convulsion</i> l'huile de sauge est bonne aux conuulsions.	156
voyez <i>spasme.</i>	
le sel de coral.	329. 330
le magistere de soulphre.	391

Table des Matieres.

Coral.	l'eau acide de chesne gajac , &c dissoule les coraux. 116. 386
	le phlegme d'huile de cire avec vinaigre 158. Sel de coral. 327. teinture de co- ral. 212
	magistere de coral. 386
Cornue.	que c'est. 51. 86
Corps.	mixte est l'objet de la Chymie. 2
Correction.	vraye des medicamens venimeux & ma- lins. 6. 77
Corruption.	l'huile de sel preserue les corps morts de corruption. 172
Cracher.	le sang, voyez sans.
Cremeur.	de tartre. 319 de soulphe. 590
Creuasses.	voyez Fissures. 86
Crensets.	que c'est. 320
Cristal	de tartre. 319
	de vin. 425
	de Mars. 298. 338. 339
	mineral. 220. 221
Cristal	calcine. 227. 228
Crocus	de Mars. 296
Crocus	de Mars astringent. 12. 297. 300. 302
Crocus	de Mars aperitif. 296. & seqq.
Cucurbitee	86
Cucurbistes	& alembics s'entrebaisans. 86

D

D Artres.	l'huile de moyeux d'oeufs est boone pour les dattres. 155
	l'huile de tartre par defaillance. 163

<i>Table des Matieres.</i>	
<i>le sel de Saturne.</i>	345
<i>Decoction.</i>	69
<i>Defaillance</i>	55
<i>Defaillance</i>	de cœur, voyez <i>Syncope, & Cœur.</i>
<i>Defluxion</i>	Voyez <i>Catarrhes.</i>
	l'huyle d'ambre est bonne aux defluxions froides de la teste. 164. 168
	le etheriaque des Alemans. 195
	le laudanum est souuerain à toutes les defluxions subtiles. 200
	le turbith mineral est souuerain aux defluxions veroliques. 273
<i>Delique</i>	que c'est 55
<i>Dents.</i>	l'esprit de soulphre blanchit les dêts. 291
	l'esprit de sel commun. 139
	les perles. 368
	l'esprit de soulphre est bon aux dêts gâtées. 130
	le laudanum assoupit la douleur des dêts 204
	remede odontalgique composé d'huile de girofles. 161
	l'huyle d'ambre est bonne aux douleurs des dents. 168
<i>Desiccation</i>	que c'est. 43
<i>Distilation</i>	que c'est. 47. quelles regles il y faut observer. 96. & seqq.
<i>Distilation</i>	droicte comment se fait. 49
	oblique. 50
	droicte par eleuation. 49
	par la campane. 50
	par le plat. 50
	droicte par descente. 50. 53
<i>Diaphoretiques</i> voyez <i>Sudorifiques, Bezoart.</i>	

Table des Matieres.

<i>Diaphoretic</i>	solaire d'Harinannus.	407
	soulphre doré diaphoretique,	250
	sel de colcothar diaphoretique.	332
	rubins d'orpigment diaphoretiques.	358
	rubin des 2. freres diaphoretique.	360
<i>Diarrhæe</i>	Antimoine diaphoretique.	253
	voyez <i>Dysenterie</i> .	
	l'huile des gyrofles est bonne pour la diarrhæe de cause froide.	160
	le magister des coraux.	389
<i>Digestion</i>	le crocus de Mars.	297. 303
	que c'est. 57. 58. 59. En combien de temps se fait.	59. 60
<i>Digestion</i>	adoucit toute chose.	14
	la teinture des choses ayde à la digestion	
<i>Distillation</i>	177.	
	des eaux vegetabiles comment se fait.	48
<i>Dissiper</i>	49. 103.	
	l'huile de cire resout & dissipe.	157
<i>Dissoudre</i>	l'huile de terebentine ouvre & dissipe.	59
	l'esprit du sel commun dissoult les chaux des mineraux.	142
	le vinaigre alkaliné dissoult tous corps durs, pierres & cristaux.	152
	le phlegme d'huile de cire avec vinaigre dissoult les coraux.	157
	vinaigre qui à l'instant dissoult les perles & coraux.	228
<i>Diuretiques.</i>	Le cristal mineral est bon diuretique.	
	224.	
	l'esprit du sel commun.	142
	l'esprit de terebentine.	127
<i>Dysenterie.</i>	le cristal de tattre.	321. 324
	La teinture d'emeraude est bonne pour	

Table des Matieres.

la dyfenterie.	212
la teinture de coral.	214
la liqueur de cristal.	229.230
le crocus de Mars.	297.303
le sel de coral.	329
le Magistere de coral.	389
<i>Douleur</i>	
pillules pour la douleur de teste, des bras, des jambes, & des ioinctures.	273
cristal mineral appaise toute douleur in- terne.	222
le laudanum est souuerain en toutes dou- leurs aiguës	200.204
l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour les douleurs des vlcères , ioinctures & parties nerveuses.	155
<i>Dormitif.</i>	
Le laudanum fait reposer & appliqué par dehors & pris par la bouche.	180
l'huile de cire appaise les douleurs.	157
l'huile de terebentine est bonne aux dou- leurs nephritiques.	159

E 2

E^{AP}

ardente.	
de canelle.	113
de chesne, de genieure, de gaiac, de buis,	
115	
de canelle composée.	116
de chicorée.	112
de fenouil.	112
stygienne.	117
Royale ou regalle.	117. 118. 119
de gehenne.	117
separatoire.	117

Table des Matieres.

forte commune.	118
forte perpetuelle.	119
philosophique.	119
des deux champions.	120
de vie qui ne mouille point.	131
congelée.	122
de sauge.	136
Eau	
de rose refrigerante.	108
Eau	
ardente de roses.	110
Eau	
de canelle reduë tres-acre par la vapeur du bain.	12
Eaux	
Chymiques & vulgaires en quoy diffe- rent.	24. 25
Eaux	
distilées en vaisseaux de plomb quelles	96
Eaux	
distilées qui representent le goust & l'o- deur du simple.	106
Eaux	
fortes d'où se tirent.	117
Ellibore	
l'extrait d'ellebore se tire avec l'esprit de vin.	185
Elyxir.	
Elxir	
pestilentiale de Crollius.	355
Emplastrum dia sulphuris.	
Emplastique	
la terre blanche du colcothar après que le sel en est tiré est fort emplastique.	332
Empyreume	
les remedes Chymiques ne sont pas à craindre à cause de l'empyreume.	13. 14
Empyreume	
comment le corrige.	13
Epilepsie.	
le laudanum guarit l'épilepsie.	201. 405
l'esprit du sel commun.	141
l'huile d'ambre.	164. 165
l'extrait du cranc humain.	184
le sel de coral.	330
remede assuré contre l'épilepsie.	174
les fleurs de souphre preseruēt de l'épi-	

Table des Matieres.

<i>Lepsie.</i>	256
<i>Erysipele</i> le cristal minera lesteint les erysipeles.	214
<i>Escouelles.</i> le sel des pierres qui se trouue aux espōges à la vertu de resoudre les escouelles & goitres.	226. 227
<i>Espesces.</i> les especes Chymiques sont, ou liquides, ou molles, ou dutes.	95. 96
<i>Esponges</i> pierres qui se trouuent aux esponges à quoy seruent.	255. 256
<i>Esprits</i> & huiles comment different.	120
<i>Esprie</i> pour teinture.	176
<i>Esprit</i> du sang humain.	121
<i>Esprit</i> de vin.	121
de Mars.	339
de vitriol;	121. 130
de terebentine.	126
de soulphre.	129
de sel commun.	138
de vin tartarisé.	408
de nitre.	143
ardent de saturne.	145
<i>l'Esprit</i> de vittiols s'il est chaud ou froid.	135. &c.
seqq.	
<i>l'Esprit</i> de vitriol corrode & brusle.	138
<i>l'Esprit</i> de vin n'est pas vn menstruē propre à tirer tous extraictz purgatifs.	185
Deux cueillertées d'esprit de vin digéré avec reubarbe ou senné, puis distillé, sont capables de purger vn Alleman.	191
<i>l'Esprit</i> de miel tire la teinture d'or.	218
<i>Esprits.</i> Les perles coroborent les esprits vitaux.	388
<i>Ejence</i> comment s'extraict.	56. 57

Table des Matieres.	
<i>Essence.</i>	de vitriol beniste d'Isaac Holiadois. 430
	Essence de saffran. 115
<i>Etain</i>	sudorific. 292
<i>Etain</i>	de quatre sortes. 292
<i>Estomach.</i>	Le magistere de soulphre dissipe les ventositez de l'estomach. 391
	L'huile de canelle est bone pour les esto- machs froids. 114
	L'huile de terebentine purge l'estomach de ses ordures. 127
	La teinture d'emeraude corrobore l'esto- mach. 212
	La teinture de coral corrobore l'esto- mach. 215
	Le sel de coral conforte l'estomach. 329
	Le magistere de coral cōforte l'estomach desuoyé. 389
	Le laudanum remet l'estomach desuoyé. 201.
<i>Estomach.</i>	La cremeur de tarte nettoye les hu- meurs de l'estomach. 320
	Le sel d'absynthe purge par vomissemens les impuretez du ventricul & du tho- rax. 326
	Le vitriol vomitif est bon aux maladies d'estomach. 334
	L'huile de vitriol de Venus est souueraine aux debilitez & froidures d'estomach. 341
<i>Estomach</i>	moyē de rechauffer l'estomach froid. 20
	d'Austruche de Paracelse. 406
<i>Estuue.</i>	seiche. 75
<i>Euanouyssement voyez Syncope.</i>	260
<i>Exalter</i>	que c'est. 42
	que c'elt

Table des Matieres.

<i>Exhalation</i>	69
<i>Extraction.</i> que c'est.	45
<i>Extraction generale</i> que c'est.	45
<i>Extraction</i> par ascension, par descension, & par moyen intermede.	46
<i>Extraction</i> par descension est chaude ou froide.	53
<i>Extraction</i> par moyen intermede est ou digestion ou putrefaction, ou circulation.	55
<i>Extraction speciale</i> que c'est & comment se fait.	66
<i>Extrait</i> que c'est.	184
<i>Extrait</i> de rheubarbe.	67, 188
du crane humain.	184
de la ratte de bœuf.	184
du foye de veau.	184
du poumon de renard.	184
desené.	187
d'ellebore.	185
<i>Extrait</i> de l'opium.	199
du saffran.	200
narcotic.	196
de Castoreum.	198
<i>Extrait</i> panchymagogue ou catholicon	189
pour la fièvre quartie.	190
<i>Extrait</i> l'huile de tartre par delique est excellente pour tirer les extraits des vegetables purgatifs.	164

F

F A R D	de precipité est dangereux.	268
Fard	de bismuth.	268
Femme	le bezoart lunaire est specific aux maladies des femmes.	258
Fer	les qualitez du fer.	295

F f

Table des Matieres.

Fermentation	que c'est, & pourquoi se fait.	64. 65
Feu	le feu est le maistre des arts.	11
	le feu sert pour corriger l'acrimonie de beaucoup de choses.	11. 12
	commēt on peut accroistre ou diminuer le feu aux fourneaux.	74. 92
	le feu est l'instrument du Chymique pour faire ses operations.	90. 91
	poprietez du feu. 93. degrez du feu. 93	
	feu de suppression, comment se fait.	238
Feu volage.	le sel de plōb est bon au feu volage.	347
Fieures.	le sel armoniac sublimé est vn souuerain diaphoretic pour toutes sortes de fie- ures. 366. sublimé doux sert aux fieures putrides. 370 373 le magistere de tartre est bon pour les fieures chroniques. 386 huile de tartre souueraine aux fieures putrides.	116
	l'esprit de soulp. est bo aux fieures. 124	
	l'esprit de vitriol est bon aux fieures ar- dentes.	134
	l'esprit de sel commun.	141
	l'esprit de nitre.	145
	l'esprit de Saturne sert aux fieures ar- dentes , & malignes.	149
	l'huile d'ambre est souueraine aux fieu- res. 164.	
	huile d'antimoine chasse-fieure.	175
	la teinture de roses est excellēte aux fie- ures & autres chaleurs contre na- ture. 377	
	Extraict pour la fieure quarte.	190.
	le laudanum est bon à toutes sortes de fieures.	201

Table des Matières.

Fieures pestilentieuses, voyez Peste.

Le cristal mineral est vn secret souue- rain pour toutes fiéures ardentes, pu- trides, malignes.	224
La poudre emétique est bōne aux fiéures putrides qui viēpent d'vne impurité d'humours.	238. 239
Le bezoart solaire est vn singulier reme- de pour les fieures.	246
Precipité tres-excellent & assuré pouz toutes les fieures continués.	270
Precipité qui prouoque la sueur aux fieures chroniques.	276
Le sel des racines d'imperatoire guaric toutes fieures intermittentes.	326
Le vitriol vomitif fait des effects mer- veilleux aux fieures principalement quotidiennes.	334. 335
L'huile de vitriol de Venus est bōne aux fieures de l'estomach, chaleurs & soif.	341
On se sert de sel de plomb aux fieures quartes.	347
L'esprit de Saturne guatit les fieures ar- dentes.	348
les fleurs de soulphre préservent de fie- ure.	355
<i>Filtration</i> que c'est.	53
<i>Filtration</i> comment se pratique.	54
<i>Fin.</i> de la Chymie	5
<i>Fisseures.</i> L'huile de cire est tecommendée aux fissu- res. 157. L'huyle de moyeux d'œufs. 155	
<i>Fistules</i> L'esprit de soulphre fert pour guarir les fistules du fondement	129
L'huile de terebentine est le vray baume	

F f 2

Table des Matieres.

	aux loups. 159. la liqueur des cristaux de Jupiter est souuent au x fistules	
	343.	
<i>Fleurs.</i>	l'huile d'ambre est bonne aux fleurs blan- ches des femmes. 164	
	Peau de cristal. 230	
	crocus de Mars attire les fleurs blan- ches des femmes. 303	
<i>Fleurs.</i>	d'antimoine. 232. 233. 360. du beurre d'antimoine. 235. d'antimoine fixées. 362. de soulphre. 352. 353. de Benjoin. 349. d'antimoine blanches, rouges. 361 jaunes. 362. d'antimoine blanches, qui purgent seulement par le bas. 361. 365 d'antimoine ne doivent estre employez en medecine, si elles ne sont corri- gees. 362. 363	
	comment il faut corriger les fleurs d'an- timoine. 363. & seqq.	
<i>Flux hepaticus</i>	l'extraict du foye de veau est bon au flux hepaticus. 184. la teinture de co- ral. 215. le sel de coral. 329. le bezoart Martial. 250. le crocus de Mars astringent. 301	
<i>Flux de ventre</i>	Le laudanum est bon au flux de ventre. 200	
	Peau de cristal. 230	
	le crocus martis. 296. 297	
	le sel de coral arrete tout flux de ventre flux hepaticus, lienterique, menstrual, spermatique. 329	
<i>Fout.</i>	de reuerbere. 75	
<i>Fourneaux.</i>	pourquoy inuentez. 72	
<i>Flux.</i>	des sang. Voyez Sang.	

Table des Matieres.

<i>Fortifier,</i>	<i>voyez Confortatif.</i>
<i>Fourneau</i>	<i>portatif.</i>
	<i>fixe.</i> 72
	<i>à vent.</i> 42
	<i>de culcination.</i> 75
<i>Fourneaux</i>	<i>comment il les faut bastir.</i> 75
<i>Fourneaux</i>	<i>chymiques sont cōposez de trois estages</i> <i>ou parties.</i> 72
<i>Foyer</i>	<i>du fourneau , que c'est.</i> 74
	<i>à terrine.</i> 74
	<i>à cendre.</i> 75
	<i>à sable.</i> 76
	<i>à limaille de fer.</i> 76
<i>Foye</i>	<i>l'esprit de sel cōmun cōforte le foye.</i> 139
	<i>l'huyle de gyrofles est souuetaine pour</i> <i>les maladies froides du foye.</i> 160
	<i>la teinture des roses seiches est vn refri-</i> <i>geratif excellent pour le foye.</i> 177
	<i>le cristal mineral oſte toutes obſtructiōs</i> <i>du foye & des poumons.</i> 222
	<i>la teinture d'antimoine.</i> 236
	<i>crocus de Mars aperitif.</i> 298.299
	<i>le sel de coral.</i> 329
	<i>le sel prunelle corrige la chaleur du</i> <i>foyē.</i> 224. 225
<i>Foye.</i>	<i>crocus de Mars vray corrobor.</i> du foye profite à toutes les maladies du foye 303
<i>Foye</i>	<i>d'antimoine.</i> 245. 246
<i>Fumigation</i>	<i>que c'est</i> 42

G

GÆLIEN souhaitte la cognoiffance de la Chymie.

160

Galles. l'huile de tartre par defaillace est vne re-

Ff 3

Table des Matieres.

mede pour les galles.	163
la poudre emetique est bonne aux galles veroliques.	239,
le turbith mineral.	273.
lhuile de vitriol de Venus oste toutes galles & demangeaisons.	341
lhumidite qu'on recueille quand on fait les fleurs de souphre guarit la galle.	
vnguent pour les galles.	267
Gargarisme	
pour oster toute ordure de la bouche, & de la gorge aux fevres ardentees.	222
Gencives	
l'esprit de souphre sert pour guarir le mal des gencives.	129
Gonorrhée	
le cristal mineral guarit les gonorrhées.	
224. precipité specific pour la gonorrhée. 282. crocus de Mars astringent arreste les chaudepisses. 301. 303. le cristal de sartre est bon à l'ardeur d'verine.	321
Gouffre	
moyen d'oster le mauuais gouft au sené & theubarbe.	190.191
Gouttes	
l'esprit du sel commun appaise la douleur des gouttes. 141. le laudanum d'opiate. 202. 204. baume de Saturne est souuerain aux gouttes chaudes. 183. la poudre emetique est utile aux gouttes. 239. 240. le bezoart solaire est vn singulier remede pour la podagre. 257. le sublimé doux sert aux gouttes 373. le magistere de spulphre.	391
Gratelles	
les rubins d'orpigment seruent à guarir les gratelles.	359,
Gouttes.	
Voyez Escroüelles.	

Table des Matieres.

<i>Gyrofles</i>	L'hyle de gyrofles est vn souuerain remede pour les maladies de cause froide.	160
H		
<i>Aleine puante chassée par l'huile de canelle.</i>	114	
<i>Hæmorrhagie le sel de coral arreste les hæmorrhagies,</i>	329.	
<i>terre emplastique.</i>	332.	
<i>huile qui arreste soudainement toute sorte d'hemorrhagie.</i>	301	
<i>crocus de Mars.</i>	303.304	
<i>Hæmorrhoides le sel de coral arreste le flux des hæmorrhoides.</i>	328.329.	
<i>Hectique.</i>	<i>la teinture de miel est bonne nourriture pour les hectiques.</i>	205
	<i>Voyez Poulimons.</i>	
	<i>le laict de soulphre est bon aux hectiques.</i>	392
<i>Hepatique</i>	<i>le sel de coral arreste le flux hepatique.</i>	
	329	
<i>Hydromel</i>	<i>vineux comme se fait.</i>	65
<i>Hydropisie</i>	<i>le sel de Saturne est bon pour l'hydropisie.</i>	345
	<i>le sublimé doux.370.le magistere de tartre.382.385.l'esprit de tartre.123.l'esprit de souphre.130.l'esprit de sel commun.141.extraict du foye de veau.184.la theriaque des Alemans.195.la teinture d'antimoine.236.la poudre emetique 238.239.240.le bezoart solaire.257.le crocus de Mars.300.304.305.le sel de coral.</i>	
	128.& seqq.	
<i>Hydropisie.</i>	<i>le cristal mineral esteint la soif aux hydropiques.</i>	225
	<i>huile excellente pour dessiecher l'hydropisie.</i>	

Ff 4

Table des Matieres.

	pisie.	301
Hocquet	le laudanum sert contre le hocquet.	201
Huile	que c'est.	154
Huile	& esprit comment different.	120
Huile	teinture.	176
Huile	de tartre precipite l'or , dissoult en eau royale.	314
Huile	de camphre.	405.406.
	de Mars. 298.339. d'antimoine purga- tif, chasse fiévre, & antipleuretique. 175.	
	d'antimoine. 174. de vitriol. 172. com- bustible de vin. 421. de sel. 172. 139. di- uine 171. sainte. 171. beniste. 171. de sapience. ibid. des Philosophes. 169. de soulphre. 171. 129. de briques. 170. composee pour la matrice. ibid. compo- see pour la migraine. 169. sacree. 164. d'ambre.	ibidem.
Huile	de tartre. 122.123.163. de sucre. 162. de gyrofles. 139. de terebentine. 158. de cire. 159. de sauge. 156. de moyeux d'œufs. 154. de canelle.	113
Humeur	vrinale.	139
Humeurs	l'esprit de vitriol incise les humeurs crasses & visqueuses. 135. le cristal de tartre.	319
	digestif general pour preparer à l'eua- cuation les humeurs cruës.	382
	les perles consomment toutes les mau- aises humeurs. 388. la teinture d'an- timoine deliure le corps des humeurs corrompus.	236
<u>Humide radical.</u>	<u>Le magistere de soulphre est le vray baume de lhumide radical.</u>	391

Table des Matieres.

Hysterique. l'huile de tarterre puante fert aux affections hysteriques. 124. huile de vitriol de Iupiter. 343. huile de soulphre. 129
Voyez Matrice.

I

<i>Aunisse</i>	l'esprit de tarterre fait des merueilles en la iaunisse. 123. l'esprit de sel commun. 141
	l'huile d'ambre. 164. la teinture d'antimoine. 236. le turbith mineral. 273. precipité qui debouche toutes obstructions en la iaunisse & pasles couleurs. 276. le crocus de Mars aperitif. 300. l'huile de vitriol de Venus. 341. le magistere de tarterre 382. 383. 384 que c'est. 43
<i>Ignition</i>	
<i>Impuissante</i>	l'esprit de Saturne red les personnes impuissants à engendrer. 149. l'huile de noix muscade guarit l'impuissance 346
<i>Incarner</i>	le sel de Saturne incarne en peu de iours 346.
	l'huile de Saturne. 348
<i>Inflammation</i>	le sel de Saturne est bon aux inflammations. 346. vnguent excellent aux inflammations. 183
<i>Joinctures</i>	l'huile de moyeux d'œufs est recommandee aux douleurs des joinctures. 155
<i>Jupiter</i>	la poudre emetique. 246 sel de Jupiter. 290. 342. vitriol de Jupiter. 342. cristal de Jupiter. 291. huile de Jupiter. 291

Table des Matieres.

K

Kali.

328

L

<i>Ladrerie.</i> le sel de Saturne guarit la ladrerie.	345.
l'esprit de tarterre.	123.
le mercure de vie.	238.
precipité de Mercure.	274.
teinture d'antimoine.	236.
souuerain purgatif pour la lepre.	274.
275.	
le sublimé doux.	373.
le magistere de soulphe.	391
<i>Lait.</i> de soulphe.	390
<i>L'eau</i> de cristal faict venir le lait en abondance.	230
<i>Lapis Iudaicus</i>	226
<i>Laser</i>	350
<i>Lascher le ventre.</i> la liqueur des cristaux de vitriol de Jupiter lasche puissamment le ventre.	343
<i>Laudanum</i> que c'est.	196
<i>Laudanum d'opium.</i>	197. 198. & seqq.
<i>Minerale.</i>	221
<i>Hermannisane opio.</i>	404. 405
<i>Epilepticorum.</i>	405
<i>Lepre.</i> voyez <i>Ladrerie.</i>	
<i>Leures.</i>	l'huile de moyeux d'oeufs est boñe pour les fissures des lèvres.
<i>Lienterie</i>	155.
	le sel de coral arreste le flux lienterique.
	329. le magistere de coral.
<i>Lingotiere</i>	389
<i>Liniment.</i>	86
<i>Loups</i>	refrigeratif de vinaigre impregné du minium de saturne & d'huile rosat.
	349
	la liqueur des cristaux de Jupiter est souueraine aux loups des iambes.
	343
	l'huile de terebentine.
	159

Table des Matieres.

<i>Lune</i>	l'huile de briques. 121 calcination de lune. 306 sel de lune. 336 teinture de lune. 306
<i>Lurbation</i>	71.87
<i>Luc</i>	des Philosophes. 70 de sapience. 70 71 pour bastir fourneaux. 71.73 pour luter les cornuës. 70. 88 pour consolider les verres cassiez. 70. 88 pour luter les retortes avec leurs recipiés 71. 88.
<i>Luxation</i>	l'esprit de sel commun guarit les luxations. 146

M

<i>M</i> Argyster de perles & coraux. 386. 389. de tartre cathartique. 386
<i>Mains</i> de tartre. 382. de soulphre. 390. 363
I'huile de moyeux d'œufs est bōne pour les creuasses des mains. 155
<i>Mal des femmes.</i> Voyez Matrice Hystérique.
<i>Mal de teste.</i> l'huyle de canelle oſte la douleur de teste causée de froid. 114. la poudre emetique est utile pour les maux de teste par sympathie de l'estomach. 238
<i>Mal caduc</i> Voyez Epilepsie.
<i>Maladie</i> La panacée de vitriol sert aux maladies desesperées 402. la cōionctio du sol sublimé avec le Merc. de vie. 414. les bains & fontaines minérales. 6
la teinture de sel de tartre chaffe les reliques des maladies inueterées. 211. pre-

Table des Matieres.

cipité excellent pour toutes maladies	
causees de pourriture d humeurs	270
le sel de Lune a grande vertu en toutes	
maladies desesperees. 337. la panacée	
d'antimoine.	399
l'huile de sel preserue de maladie.	172
<i>Maladie venerienne, voyez Verolle.</i>	
<i>Maladie contagieuse, voyez Peste.</i>	
Mamelle. l'huile de cire est bonne pour les creuas-	
fes des bouts des mammelles.	157
Manie Le laudanum fert contre la manie. 201	
precipité de Mercure pour la manie.	
Mame de Mercure.	378
Mars calcination de Mars.	295
cristaux de Mars. 297. crocus de Mars.	
	298
Matiere huile de Mars 298. vitriol de Mars. 298	
premiere des metaux.	286
Matras ou phiole.	86
Matrice L'huile de tartre puante est bonne aux	
affections hysteriques.	124
P'esprit de terebentine purge la matrice,	
& fert aux affections d'icelle.	127
Phuyle d'anibre est souueraine aux suf-	
focations de matrice.	164.167
Huile composee pour la matrice.	170
la Theriaque des Allemans est bonne	
pour la suffocation de matrice.	195
la teinture d'antimoine appaise lesdou-	
leurs de matrice.	236
L'huile puâtre de soulphre doré diapho-	
retique a grande efficace en la suffoca-	
tion de matrice. 251. le sel de Jupiter.	

Table des Matieres.

	290
le laudanum de Jupiter.	291
les cristaux de Jupiter. 291. le sel de coral.	
318. 329.	
l'huile de vitriol de Venus.	341
Medecine.	quintessence.
Medicaments	414
chymiques sont plus agreables que les vulgaires.	
ne sont pas veneneux. 5. ne laissent d'estre salubres bien qu'ils soient acres. 9. ne sont pas à craindre à cause de l'empyreame. 13. ne sont pas des corps morts & despoüillez de leur humide radical.	3
16	
n'imprimé pas vne mauuaise disposition aux parties nobles. 20. sont dangereux à cause de l'ignorance de ceux qui s'en meslent.	21
sont plus salubres & assurez que les vulgaires. 23. & seqq. guarissent les maladies autrement incurables.	26
Melancholie	L'huyle de gyrofles clarifie & dissipe les esprits grossiers & melancholiques. 160
	l'huile d'ambre est bonne contre la melancholie. 164. 165. le laudanum. 261
	les perles. 388. la teinture de la lune.
	307. la teinture du sel de tartre est souveraine pour la melâcholie hypochondriaque. 211. la cremeur de tartre. 320
	le magistere de tartre. 382, & seq.
Memoire	L'huile de gyrofles ayde à la memoire. 160
	les perles confortent la memoire. 388
Metaux	& mineraux emploiez és medicamens. 5
Metaux	qui s'amalgament. 41

Table des Matières.

Métaux

- comment s'engendent, & qui sont leurs principes. 289. & seqq.
du poids des metaux 293. 294. les metaux changent de vertu selon les préparations différentes. 295. 296
Miel de Saturne. 345
Migraine. Huile guarissant la migraine. 169
Menstrue que c'est & son usage. 56. 57. 61
Menstruès pour dissoudre le coral & les perles. 387
Menstruē quel il faut. 60. 184. 189
Mercure que c'est. 35. 259
Mercure de vie. 236. 410. 411. de vie conioinct avec le sol sublimé. 411. sublimé commun. 336. doux. 371. 375. 376. sublimé esfencific. 378. precipité blanc. 166. precipité blac commun. 267. precipité rouge. 268. precipité excellent sur les autres. 169. precipité. 273. 275. precipité en vn moment. 277. precipité miraculeux. 277. precipité diaphoretique. 279. precipité de cinabre diaphoretic & cathartic. 281. precipité spécifique pour la gonorrhæe. 282. precipité pour les ulcères. 284. ptecipité de Venus diaphoretique. 283. le sel armoniac sublimé reduit les metaux en Mercure coulant. 366. les incommoditez qui surviennent à ceux qui prennent du Mercure doux ou mal préparé ou mal exhibé. 374. 375. comment on cognoist que le Mercure sublimé est bien dulcifié. 375. mercure naturel ou se trouve. artificiel comment se fait. 261. comment s'extrait de la Lune. 262. comment il

Mercure

Table des Matieres.

<i>Mois.</i>	faut purger le Marcure. 264. & seqq. qui est meilleur Mercure cōmun. 263 Le sel de coral arreste le flux mēstrual. 330
	le crocus de Mars astringent. 303. le laudanum. 202
	secret pour regler les mois aux femmes. 389
	les fleurs de souphre & l'huile de souphre prouoquāt les mois. 336. l'huile de canelle. 114. l'esprit de tartre. 123. l'huile d'ambre. 149
<i>Mois</i>	le Magistere de tartre. 351. 353
<i>Mumie</i>	l'extract de la ratte de bœuf. 184. la theriaque des Alemans. 198. la teinture d'antimoine. 236. crocus de Mars aperitif. 300. lessive des feces d'antimoine fait venir les mois en vn instant. 251 philosophique est de quarante iours. 59
	139

N

<i>N</i> arcotique & anodin different. 196	
<i>Nature</i> a descouert les principes de la Chymie. 3. & seqq.	
<i>Nephritique.</i> Le laudanum sert aux douleurs nephritiques. 209	
voyez <i>Douleurs de reins.</i>	
<i>Nerf.</i> le magistere de tartre. 382	
l'esprit de terebentine desopile les nerfs & les conforte. 127	
la teinture de souphre a vne grande force	

Table des Matieres.

<i>Niere.</i>	à guarir les retiremens des nerfs; 210
<i>Nodus.</i>	esprit de nitre. 143.
	L'esprit de sel commun resoult & dissipe les nodositēz. 139
	la poudre emetiques fert aux nodositēz de la verolle. 239. vnguet pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques 372
<i>Noli me tangere</i>	la liqueur des cristaux de venus est souveraine aux noli me tangere. 343
<i>Nutritum.</i>	voyez Cancer. rafraichissat de minium de Saturne. 348

O

Obieſt de la Chymie. 2.28

<i>Obſtruction.</i>	L'huile de tartre non puante & l'esprit font excellents aux obſtructions des viscères. 124 la teinture du sel de tartre. 211. le cristal mineral oſte les obſtructiōs du foye & des poulmōs. 222. la teinture d'antimoine. 25
	le crocus de Mars aperitif. 266. & ſeqq. 297. 303. 304. magistere de tartre. 381 precipité qui debouche toutes obſtructions 388. le sel de coral debouche toutes obſtructions des parties principales. 304 305
<i>Ouuroir</i>	l'huile de vitriol de Venus debouche toutes obſtructions. 319
<i>ophthalmis.</i>	que c'est. 74 Le ſel de Saturne fert aux ophthalmies.
<i>or</i>	347 des Medecins.

Voyez

Table des Matieres.

voyez sol. potable.	307. & seqq.	250.
309. fulminant diaphoretic.	314.	per-
tant.	314.	tant.
volatil. ibid.		Augmentation
de l'or par le precipité miraculeux.		
277. 278. purification de l'or.	310.	
311. clementation de l'or	310. & seqq.	
calcination d'or.	307. & seqq.	sel ou
vitriol d'or.		vitriol d'or.
		338
Oyseaux hermetiques.		338
P		
As les couleurs le crocus de Mars aperitif est bon		
aux pasles couleurs	297. & seqq.	
Palpitations de coeur, voyez Cœur.		
Panacee que c'est.		398
Panacee de vitriol	400.	de souphre d'antimoine
	398.	d'antimoine cathartique
de vitriol 400. de souphre d'antimoine	397.	406
cathartique.		
Panchymagogie.		189
Panchymagogie de Quercetanus.		371
Paralysie l'esprit de tarter fait merueilles en la pa-		
ralysie 123. 125. l'esprit de sel commun.		
141. l'huile de sauge. 156. le sel de coral,		
329. 330. l'huile d'ambre est bonne à		
ceux qui craignent la paralysie.	166	
Peau, l'huyle de moyeux d'œufs est boone pour		
		la rudesse de la peau, 155. la marcassite
		d'argent calcinée est utile pour les vices
		de la peau.
Pectoral, tablettes de fleurs de souphre pecto-		
		ral, 355. & seqq. vitriol de Mars pecto-
		ral, 339. huile de succre.
Pelican que c'est.	63. 86. 87	
Perles proprietez des perles.		388
Perles & coraux preparez vulgairement, com-		

Gg

Table des Matieres.

	ment different d'avec les quintessences & magistereres d'iceux. 25. magistere de perles. 386. & seqq. belle preparation des perles. 357. 388
Peste.	les fleurs de soulphre sont souueraines à preseruer & guarir la peste. 355. eau de canelle composée d'admirable vertu en la peste. 117. l'esprit de terebentine. 127 l'esprit de soulphre est recōmandé en la peste, pris avec eau de chardon benist pour suer au liet. 129
Peste.	l'esprit de sel commun est bon à la peste. 139. l'esprit de Saturne. 149. l'huile d'ambre. 164. 166. baume de soulphre. 181. theriaque des Alemans. 195. teinture de coral 215. poudre emetique. 238 239. foye d'atimoine. 245. soulphre doré diaphoretique. 250. bezoart mineral 254 bezoart solaire. 258. turbit mineral. 276. 273. le sel de coral. 329. mercure de Venus diaphoretique. 172. sel essentiel de chardon benist. 317. vitriol vomitif. 134. 341. le sel de Saturne guarit la peste en 24. heures. 244. magistere de soulphre est preseruatif contre la peste. 391 que c'est. 38. l'esprit de vitriol consomme le phlegme. 133
Phrenesie.	le laudanum sert cōtre la phrenesie. 201 comment il faut traicter les phthisiques. 356. l'esprit de terebentine guarit la phthise. 127. le laudanum est bon aux phthisiques. 201
Phthisique.	la teinture de miel. 205 magistere de soulphre. 391. 392

Table des Matieres.

<i>Pied</i>	L'huile de moyeux d'œufs est bonne aux fissures des lèvres, mains & pieds. 155
<i>Pierre.</i>	L'esprit de terebentine chasse la pierre & sable des reins. 127. L'esprit de soupre. 130. L'esprit de sel commun. 141. L'esprit de nitre. 144. L'huile de cire. 158. L'huile d'ambre. 164. 167. La theriaque des Alemans. 195. Le cristal mineral. 224. Le sel de spongites. 226. L'eau de crystal. 227. & seqq. La teinture d'antimoine. 236. Magistere de tartre. 282. Le sel de coral. 329. 330. Le sel de pierre d'homme. 332. L'huile de vitriol de Venus. 341.
<i>Pierre</i>	philosophale. 131
<i>Pierre</i>	de prunelle. 220
<i>Pilules</i>	de precipité de Chirurgiens; 267. 268 pour la douleur de teste, bras, jambes & iointures. 273.
<i>Pilules.</i>	de la violette. 374
<i>Pituite.</i>	precipité purgeant la pituite. 275.
<i>Playes</i>	L'huile de canelle consolide les playes. 114. L'huile de tartre puante a grande force aux playes. 123. L'huile de cire consolide les playes recentes. 157. L'huile de terebentine est le baume des playes & ulcères malings, puants & incurables. 159.
<i>Pourriture.</i>	poudre emetique. 234. & seqq. Les fleurs de souphre résistent à la pourriture. 355
	L'huile de canelle empesche la pourriture interne. 114. L'esprit de vitriol résiste à la pourriture des humours.

Gg 2

Table des Matieres:

Pous	135. le sel de saturne est souverain à la pourriture de la bouche.	345
	vnguent pour les pous & autre vermine semblable.	267
Preparer	digestif general pour preparer les humeurs creuës à l'euacuation.	382
Preparations	Chymiques ne destruisent point la vertu du mixte.	14
Preparation	que c'est.	
Precipité.	Voyez Mercure.	42
	cominéton cognoist que le precipité est bien fait. 272. l'huile de tartre precipitée dissoult l'or en l'eau royale. 315	
Preservatif.	L'esprit de sel preserue de toute maladie.	141
Principes	Les principes des arts & sciëces sont mal aysez à cognoistre. 26. les principes de la Chymie ne destruisent point les principes de la Phisique, 27. les principes de la chymie sont Mercure, sel, soulphre. 28. & seqq. les principes du corps naturel sont la matière, la forme & la priuation. 34. les principes du corps obiect de la medecine, sont les 4. elemés 35. les principes chymiques ne sont pas simples 40 Proportion du poids des metaux. 294	
Puluerisation	Chymique se fait par feu.	41
Prunelle		220
Pumex		226
Purgatif.	On peut döner le sublimé doux en toutes les maladies où il faut purger. 373. 375. 376. manne de Mercure purge seulement par le bas. 378. l'Aigle imperial. 380. le magistere de tartre. 386. sel pur-	

Table des Matieres.

	gatif de gaiac. 106. huile de terebentine purge. 159. huile d'antimoine purgatiue. 175. le Panchymagoge. 189. la poudre emetique. 239. le sel de vitriol 345. 346. precipite purgeant doucement. 275. fleurs d'antimoine. 361 cristal de tartre. 320. 321. huyle de vitriol de Venus. 341
Purgations.	diuerses du Mercure pour la Medecine. 264. & seqq.
Pustules.	Le turbith mineral guarit les pustules veroliques. 273
	le sel de Saturne est bon aux pustules. 345
Putrefaction.	les fleurs de benjoin. 350
	que c'est. 61. 62
	le cristal mineral resiste a la putrefaction des humeurs. 224. l'huile de vitriol de Venus. 341. le sel de coral. 329
Q	
Quintessence de vin.	63. 420.
Quintessence de sang humain.	413. 415. de coraux. 428
Quintessence de perles.	430
Quintessence & magistere different,	413
Quintessence pour teinture.	176
R	
Afraischir L'esprit de vitriol rafraischit.	135. la teinture de roses. 177. le cristal mineral. 223. sel de Saturne. 345. nutritum du minium de Saturne. 348
Ratte.	L'esprit de sel commun conforte la ratte 139. la teinture d'antimoine rectifie la ratte. 236. le crocus de Mars aperitif ouvre les obstructions de la ratte.
	G g 3

Table des Matieres.

298. & seqq. le sel de plomb sert aux affections de la ratte.	347
<i>Recipient.</i>	86.87
quand il faut auoir des recipiens amples ou petits.	51.52
<i>Rectification.</i>	52
<i>Rectification</i> des eaux distilees & huiles, comment & en combien de temps se fait.	59.60
<i>Refrigeratif</i> du foye, & de la teinture des roses.	77
<i>Registres</i> que c'est.	74
<i>Regles</i> de la distillation	96
<i>Regule</i> d'antimoine. 249. n'est pas son vray Mercure,	39
de Mars estoillé.	252
<i>Rein.</i> L'huile de terebentine est bonne aux ne- phritiques. 159. le laudanum. 200. le sel de coral oste toutes obstructions des reins. 329. le magistere de tartre. 383. l'huile de cire ramollit & dissipe. 157 l'huile de terebentine eschauffe, ramol- lit, dissipe, ouvre.	159
<i>Remoltif.</i>	
<i>Resolutif</i> L'huile de cire resoult.	157
<i>Respirer.</i> L'huile d'ambre est bonne aux difficul- tez de respirer.	164
Voyez Asthme.	
<i>Retorte</i> le cristal mineral. 222. la poudre emetique.	239
<i>Retorte</i> que c'est.	51.85
<i>Reverberation.</i>	
<i>Rhubarbe.</i> bouche contre bouche.	86
<i>Rougeolle.</i> comment s'extract. 67 68. 186. 188. co- ment on en oste le mauuais gouft, 191 le bezoart solaire est singulier pour la rougeolle.	45
	257

Table des Matieres.

<i>Rougeurs</i>	vnguet pour les rouguers de visage. 267
<i>Rubin</i>	le sel de tarterre. 345. fleurs de benioin 150
<i>Rubin</i>	d'orpiment diaporetique. 357
	de soulphre. 182
S	
Saffran	extraict de saffran. 200. teinture de saffran. 206
<i>Saffran</i>	des metaux. 246. de Mars. 296
<i>Salpetre</i>	esprit de salpetre. 143. calcination de salpetre. 220
<i>Sang.</i>	de Salamandre. 144
<i>Sang.</i>	l'esprit de terebentine dissoult le sāg caillé. 127. l'esprit de sel cōmun purifie le sang. 139. l'huile d'ābre est bōne aux vomissēs de sang. 168. le laudanum arreste l'hæmorrhagie des narines 1c ¹ 204 la teinture de coral. 214 215
<i>Sang.</i>	precipité qui purifie le sang en la podagre. 270. huile qui arreste soudainement toutes sortes d'hæmorrhagies. 301 crocus de Mars qui arreste toutes sortes d'hæmorrhagies. 303. 304. le sel de coral purifie le sāg partout le corps 328. dissoult le sang caillé. 329. est bon aux hæmorrhoides. 328. guarit promptemēt toutes maladies qui procèdent de corruptiō de sāg. 329. arreste la grande perte de sang. 329. le magistere de soulphre purifie le sang. 391
<i>Saturne.</i>	Esprit de Saturne. 145. 347 baume de Satur. 183 sel de Satur. 344 sucre de Satur. 345. huile de Saut. 347
<i>Sancur</i>	La sancur de tous les mixtes douient des fels. 134

G 3 4

Table des Matieres.

Sauge	Huile de sauge.	139
Scammonée	On tire l'extract de scammonée par l'es- prit de vin. 186. préparation de scam- monée tres bonne.	270. 271
Sciaticque	Le magistere de soulphre profite à la sciaticque.	391
Scirrhe.	Le sel de saturne resoult les scirrhes. 346	
Scorbut.	La teinture d'antimoine guarit le scor- but. 236.	
Sel.	que c'est 37. les sels des herbes chaudes semez en certain temps produisent d'aut- res herbes de mesme espece. 18. le sel a une certaine graisse, & est cause de la generation. 18. 19. les sels sont d'or- dinaires diaphoretiques & diureti- ques. 40. les sels separez de leurs mix- tes sont tousiours chauds.	137
Sel.	purgatif. 116. Animé. 131. armoniac. 137 171. mercuriel. 171. de vinaigre. 131. decrepité. 219. de punelle. 220. essen- tiel de tartre. 319. essentiel de chardon benist. 316. volatile. 317. essentiel. 322. 325. 326. comme il se tire des herbes. 325. fixe. 325. 323. 326. de sauge. 325. d'Absynthe cristalin. 326. d'impera- toire cristalin. 326. de tartre. 326.	
Sel.	de coral. 327. 330. de pierre d'hôme. 331 de colchotart. 332. de Lune. 336. de Sol. 337. de Mars. 338. de Venus. 339. de Jupiter. 392. de Saturne. 344	
sel commun,	Anatomie du sel commun. 138. esprit de sel commun. 138. huile de sel commun. 139. calcination du sel commun. 219	

Table des Matieres.

Sels	fixes trāsparās & cristalins des herbes.	32
Semence des plantes,	que c'est.	32
Senné	Extrait de senné cōme se doit faire.	186
	moyé d'oster le mauuais goust au senné.	
	191	
Serositez.	L'esprit de vitriol vuide les serositez par les vrines.	135
Serpentin	que c'est.	49
Signature hermetique.		64
Sylphium.		350
Syncope	l'huile de canelle est vn remede singulier aux syncopes. 114. l'essence de saffran 115. l'huile de gyrofles. 160. la teinture de sucre. 207. la teinture de soulphre 228. le magistere des perles. 188	
Soif.	L'esprit de vitriol esteint la soif aux fieures ardentes. 135. le cristal mineral. 222. 223 la teinture des roses. 177	
Sel.	Chaux de sol. 307. Or potable. 309. sel ou vitriol de sol.	337
	sublimation du sol.	409
Solution	Chymique , que c'est.	34
	solutiō se fait ou par calcination ou par extraction.	41
Soulphre	que c'est.	36
	esprit de soulphre. 120. huile de soul- phre 129. 171. baume de soulphre. 181. teinture de soulphre. 209. fleurs de soul- phre. 352. magistere de soulphre. 390. cōment il faut choisir le soulphre. 352	
Soulphre	narcotic de viriol.	405
Soulphre	doré diaphoretic.	403
Soulphre	d'antimoine.	250. 251
Spagyrie	que c'est.	392

Table des Matieres.

<i>Spasme</i>	L'huile d'ambre est bonne au spasme. 164
<i>Sperme</i>	l'esprit de terebentine rechauffe les vases spermatiques. 127. le sel de coral arrete le flux spermatique. — 329
<i>Spongia</i>	226
<i>Spongites</i>	226
<i>Squinancie</i>	l'espr. de nitre profite à la squinacie. 144
<i>Stratification</i>	que c'est. 44
<i>Sublimation</i>	que c'est, & comme se fait. 46
<i>Sublimation</i>	a esté cogneue des anciens 47
<i>Sublimation</i>	& distilation en quoy different. 46
<i>Sublimation</i>	du sol. 409. de fleurs d'antim. 360. 361
<i>sublimé</i>	de soulphre. 351. de sel armoniac. 366
	commun. 367
	pour la medecine. 369
	doux. 370. & seqq.
<i>Sucré</i>	Dulcifié. 371. 376
<i>Sucré</i>	essensifié. 378
<i>Sudorific</i>	de Saturne. 345
	Huile de sucré. 162
	Teinture de sucré. 207
	Sel de gajac sudorific. 116
<i>sudorif.</i>	L'esprit de tartre 126. la teinture d'antimoine 236. le soulphre doré diaphoretique 251. antimoine diaphoret. 153. sel de chardon benist. 317. huile de vitriol de venus. 342. bezoart mineral 255 bezoart solaire 257. bezoart iouial. 259. precipité sudorific. 276. bezoart de Mercure de Venus contre la peste. 283
	estain sudorific. 292. bezoart metallic 313
	or fulminant diaphoretique. 314. 315
	Les fleurs de soulphre prouoquent les sueurs en la grosse verolle. 355

Table des Matieres.

les fleurs d'antimoine fixees font puissā-
ment suer. 362. les rubins d'orpiment.
360. le sel armoniac sublimé. 366. le ma-
gistere de tartre prouoque la sueur. 385
Suffocation. Voyez Matrice.

T

T ablettes pectorales.	356
T aches, le baume de saturne oste les taches,	184
T artre esprit de tartre.	122
huile puante 124. huile de bonne odeur	
124. huile de tartre par defaillance. 163	
teinture de sel de tartre. 210. cristal de	
tartre 319. sel de tartre. 326. magistere de	
tartre. 381	
T artre vitriole	382
T ecolithus,	226
T eigne l'huile de tartre par defaillance est bōne	
contre les tignes. 163	
l'on guarit la tigne avec l'huile de vitriol	
de Venus. 341	
T einture que c'est. 56. 176.	
l'esprit de vitriol aide fort à tirer la tein-	
ture des roses violettes & autres fleurs.	
135. le vinaigre alkalisé tire les teintures	
des metaux & mineraux, 153. l'huile de	
tartre par defaillance est bōne pour tirer	
les teintures des vegetables. 164. la	
pierre pōce calcinée sert à tirer les tein-	
tures des metaux & mineraux. 225.	
l'huile de vitriol de Venus teint les sucs	
exprimez d'vnne belle couleur. 342	
T einture. de coraux. 218. 427. & seqq. de roses fei-	
ches. 177. de violettes. 177. de miel. 204	
de saffran. 206. de sucre. 207.	

Table des Matieres.

Terebentine	esprit de terebentine. 126. huile de terebentine.	158. 159
Terre damnée.		40
Teste morte.		40
Teste,	Voyez Mal de teste. l'esprit de sel commun conforte la teste. 139 l'huile de vitriol sert en toutes maladies de teste. 341. pillules pour le mal de teste. 274. magistere de tature est bon au mal de teste. 385. mercure de vie est bon aux maladies de teste.	238
Theriaque	des Allemans. 195	
Toux	sel de Mars pour la toux. 338 l'huile de canelle oste la toux froide. 114 l'esprit de terebentine. 128. le baume de soulphre est bon pour la toux qui procede de l'indisposition des poumons. 182. le laudanum sert à la toux. 202. le cristal mineral appaise la toux. 222. les fleurs de soulphre servent à la toux tant vicille que recente. 355 le magistere de soulphre guatit la toux. 391	
Tristesse	l'essence de saffran est bonne à ceux qui sont tombez en desespoir de tristesse. 115	
Tranchees	de ventre, Voyez Colique.	
Tumeur.	le sel de Saturne sert aux pointes, enuiron le nombril. 347 le sel de Saturne est bon pour les tumeurs. 345. 346	
Turbith minéral.	l'huile de cire est bonne aux tumeurs froides. 345 296	
V aisseau circulatoire. 64. hermetic.	64	
V aisseaux nécessaires à conseruer & préparer les		

Table des Matieres.

remedes Chymiques.	76
de quelle matière doivent estre les vaisseaux Chymiques.	77
Vaissaux	proper à la distillation. 78. à la digestio &c circulation. 79. à la sublimation. 79. à la fonte. 79. à la calcinatio & exhalatiō. 79
veilles	le laudanum est bon aux veilles & inquietudes. 201
Venerien,	les perles recueillent l'appetit de Venus. 388 & l'esprit de terebentine. 127 le sel de saturne esteint l'appetit de Venus. 345
Ventre	la teinture de sel de tartre teint le ventre lasche à ceux qui en usent. 211
	la teinture d'emeraude est utile au flux de ventre. 212
Verre	l'antimoine ne doit estre employé en Medecine s'il n'est corrigé. 362. 363
verres	pourquoy le verre froid exposé hastueusement à vne grande chaleur se fend. 77
Verolle	comment le verre se coupe. 79. 90 l'esprit de tartre sert à guarir la verolle, 123. 126. l'esprit de souphre. 129
	le precipité blanc commun sert principalement au mal venerie, 267. 268. le turbith mineral. 273. le precipité de cinabre diaphoretique & cathartique. 281. Mercure de Venus diaphoretique. 284. la liqueur des cristaux de Jupiter. 343. la poudre emétique. 238. le sublimé doux. 370. 371
	la manne de Mercure. 378 l'Aigle imperial. 380. l'antimoine diaphoretique. 234 la vraye préparation du precipité de Mercure pour chasser la verolle. 280

Table des Matieres.

	les fleurs de soulphre prouoquent les sueurs en la grosse verolle. 355
	les rubins d'orpigment diaphoretiq. 359
	le laudanum est vn remede assuré pour les douleurs veroliques. 204
<i>Vers.</i>	la teinture de soulphre guarit les retiremens des nerfs, qui procedent du mal venerien. 210. la teinture de sel de tartre chasse les reliques de verole. 211. le bezoart solaire est vn remede singulier pour la petite verolle. 257
	l'esprit de sel commun chasse les vers. 139. & seqq.
	l'huile d'ambre est souueraine aux vers 164. le vitriol vomitif. 334
<i>Verrues</i>	l'esprit de soulphre sett à guarir les verruës. 129. l'huile de tartre. 163
<i>Vertige</i>	l'huile d'ambre est bône contre le vertige 164. les perles. 172
<i>Vessie.</i>	86
<i>Vessie</i>	l'sperit de terébentine guarit les ulcères de la vessie. 127
<i>Vin</i>	la vapeur du bain peut redre le vin tresacre 12. esprit de vin. 121. huile de vin. 122. sel de vin. 122
<i>Vinaigre</i>	pour dissoudre les coraux. 119. 328
	le vinaigre est composé de substances & facultez contraires. 151
<i>Vinaigre</i>	alkalizé. 152. & seqq. radical. 151. 152
	Botin. 389
<i>Vitriol</i>	esprit de vitriol. 130. 133
	huile de vitriol. 172
	sel de vitriol. 336
<i>Vitriol</i>	blanc, bleu, verd. 150

Table des Matieres.

quel est le meilleur vitriol.	131. 132
de Mars. 299. de Lune. 336. de Sol.	337
de Venus. 339. de Jupiter.	342
de Saturne.	344
yomitif.	333
Vitriol	purgeat par le haut & par le bas, 334. 335
Vitriol	l'huile de canelle consolide les ulcères
Vlceres	l'huile des tartre est efficace aux plaies. & ulcères. 123. l'esprit de souphre est bon pour les ulcères de la verole. 129. l'huile de tartre par defaillance. 163. precipité rouge. 268. turbit mineral. 274. l'es- prit de souphre est recommandable aux ulcères. 130. l'esprit du sel commun guarit les ulcères chancreux. 159. l'hu- ile de moyeux d'œufs est recommandée pour les douleurs des ulcères. 153. l'hu- ile d'ambre est bonne pour guérir les ulcères corrosifs & inflammés. 168. l'huile de briques. 171. l'huile de sou- phre. 171. le baume de Saturne. 184. le turbith mineral. 274. teinture d'anti- moine. 210. huile rouge d'antimoine 174
la poudre emétique.	8
sel de colchotar.	310
precipité de Mercure.	284
la liqueur des cristaux de Jupiter.	345
le rubin des deux frères.	390
precipité rouge.	380
l'huile d'ambre mêlée avec l'opodeldoch, preserue les ulcères de tous accidents fascheux.	168
huile qui guarit tous vieux ulcères. 301.	
	302.

Table des Matieres.

<i>Le crocus de Mars dessieche les ulcères.</i>	
<i>301. 382</i>	
<i>pour chasser ou tuer toute sorte de vermine.</i>	
<i>267. pour dessiecher les galles</i>	
<i>267</i>	
<i>pour dessiecher & guérir les rougeurs de visage.</i>	<i>ibid</i>
<i>Le cristal mineral restituë la voix perdue</i>	
<i>222</i>	
<i>on se sert heureusement du laudanum contre le vomissement.</i>	<i>201</i>
<i>Le crocus de Mars oste l'envie de vomir.</i>	
<i>304</i>	
<i>Vomissement de sang, Voyez Sang.</i>	
<i>Vomitoires la poudre émettique.</i>	<i>239</i>
<i>vitriol vomitif 333. & seqq. fleurs d'antimoine 361. crocus metallorum.</i>	<i>246</i>
<i>L'esprit de terebentine guarit la difficulté d'vrine.</i>	
<i>127. L'esprit de sel lasche en peu de temps l'vrine supprimée.</i>	<i>142.</i>
<i>L'huile de cire sera à la suppression d'vrine.</i>	<i>158</i>
<i>L'huile d'ambre.</i>	<i>164. 167</i>
<i>Le crocus de Mars arrête l'incontinence d'vrine.</i>	
<i>303</i>	
<i>Le cristal de tatre est bon pour l'ardeur d'vrine.</i>	<i>321</i>
<i>Le cristal mineral.</i>	<i>200. 222</i>

Fin de la Table des Matieres.

